LA NATURE ET PRESAGE DES COMETES. OUVRAGE...

Claude Comiers




BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
14
34 H
24

7febr:

xxx

LA NOUVELLE SCIENCE DES COMETES ET HISTOIRE GENERALE DE LEURS PRESAGES.



LA NATVRE ET PRESAGE DES COMETES.

Ouvrage Mathematique, Physique, Chimique & Historique ;



Enrichi des Propheties des derniers Siecles,

ET DE LA FABRIQVE

DES GRANDES LVNETES.

Par le Sieur CLAVDE COMIERS, *Prêtre, Prevôt de l'Eglise Collegiale de Ternan & Chanoine en Cathedrale d'Ambrun.*







A LYON.

Chez CHARLES MATHEVET Marchand Libraire, ruë Merciere à S. Thomas d'Aquin.

M. DC. LXV.

Avec Approbation & Permission.





A MONSIEVR
M^R DV BONET,
SEIGNEVR DE COMIERS,
CONSEILLER AV PARLEMENT
de Grenoble, &c.



*ONSIEVR,*

Ie vous dois par tant de raisons cet Ouvrage, quelque defectueux qu'il soit de ma part, quoyque la matiere en soit fort belle : que je n'ay pû m'empécher de

vous le dedier pour vous rendre l'arbitre des querelles des Cieux, comme vous l'êtes déja des differens des hommes.

De fait, personne ne peut mieux juger de l'innocence des Cometes que vous, MONSIEVR, qui découvrez si parfaitement le bien & le mal, qui n'avez iamais esté trompé par les fausses apparences de l'vn ny de l'autre ; & qui par les Oracles que vous rendez tous les jours dans l'vn des plus Augustes Parlemens de France, faites voir que la Iustice cette divine Fille du Ciel, n'a iamais laissé en terre de Ministre plus fidele ny plus accompli que vous.

Ie ne pouvois aussi mieux iustifier ces feux celestes qu'en vous adressant le discours que j'en ay fait : car l'on ne croira jamais qu'ils soient coupables des maux dont on les accuse, quand on sçaura qu'ils n'ont pas craint de se presenter & de comparoître devant le Tribunal de vôtre Iustice.

Ie sçay que ces Corps etherez dont l'excessive hauteur a trompé jusques icy l'adresse de ceux qui l'ont recherchée, ont beaucoup moins d'elevation que ce rare & sublime genie que l'on void en vous, & qui fait l'étonnement & l'admiration de tous ceux qui vous considerent. Et s'il est vray que ces mémes Corps soient conduits par des Intelligences dans les Cieux où rien ne s'oppose à la regularité de leur mouvement; Ils n'ont pas moins besoin d'une intelligence en terre pour les deffendre contre les attaques & les injures de la pluspart des hommes, qui veulent blâmer leur nature & détruire l'excellence des grandes qualitez qu'ils possedent.

I'espere donc, MONSIEVR, que sans vous arrester aux erreurs populaires vous conserverez avecque moy l'innocẽce que l'on veut ravir à ces Cometes malheureuses, qui jusques à present ont fait

la terreur des Peuples : I'espere que vous leur rendrez la bonne reputation qu'elles ont perduë ; & que vous me permettrez aussi de vous assurer publiquement de mes respets, & de la passion extreme avec laquelle je suis,

MONSIEVR,

Vôtre tres-humble, tres-obeïssant
& tres-affectionné serviteur
C. COMIERS,
Prevôt de Ternan.

De Ternan, le 28. Avril 1665.



TABLE
DES TRAITEZ, ET Chapitres contenus en ce Liure de la Nature & presages des Cometes.

Premier Traité.





PERILLVSTRI DOMINO Comiers, *Præposito Eccl. Colleg. de Ternan, Eximij operis de ortu & natura Cometarum Authori clarissimo.*

ANAGRAMMA

CLAVDIVS COMIERS
CLARVS AMICVS DEI.

Quod Tycho in Cælo, & Thomas de Numine scivit,
Quidquid in igne Hermes, quidquid in Orbe Plato:
Solus tu ista solo, cælóque, salóque repandis
Scriptis, námque DEI CLARVS AMICVS *ades.*

L. MORERI.

A MONSIEVR COMIERS
SVR SON OVVRAGE
DES COMETES:
SONNET.

Lors qu'en parlant des feux qui brillent à nos yeux,
Vous debroüillez si bien la docte Astronomie,
Et les plus beaux secrets qu'invente la Chimie;
Vous rendez vôtre Nom tout-à-fait glorieux.

Mais lors que par vn soin sçavant & curieux,
Vous joignez la Physique à la Theologie;
La science des temps avec l'Astrologie,
Vous le placez pour lors même dedans les Cieux.

Ouy? vous vous couronnez d'vne gloire immortelle,
Iamais l'Antiquité n'en peut voir de si belle;
Chez-elle vn même esprit n'en aquit iamais tant:

Et mal-gré tous ceux-là qu'elle nous met en liste?
Que l'on ne vante plus l'illustre Trimegiste
Vôtre Ouvrage Comiers *est plus de trois fois grãd.*

L. MORERI.



Sur le mesme sujet.

MADRIGAL.

Qu'on ne dise plus que ces feux,
Que l'on voit briller sur nos têtes;
Ces Astres enflamez, ces terribles Cometes,
Nous sont des signes malheureux,
Tristes avant-coureurs d'infortunes secretes:
Celles que l'on à vû parêtre au Firmament,
Ne sont pas de mauvais presage;
Leur suite n'a point eu de sinistre accident,
Puisque leur Ascendant
Nous a fait naître cet Ouvrage.

Par le mesme



A MONSIEVR COMIERS Prevôt de l'Eglise Collegiale de Ternan, & Chanoine en l'Eglise Cathedrale d'Ambrun, sur son Livre des Cometes.

ANAGRAMME

CLAVDE COMIERS

AME ROSE DV CIEL

C*e que toute l'Antiquité,*
L*e Temps present & futur peuvent dire*
A*u sujet des Flambeaux, que là-haut on*
V*ous l'avez mis dans ce Traité.* [*voit luire*
D*u plus grand secret de Chymie*
E*n peu de mots vous dîtes tout fort docte-*
C*'est ainsi qu'en bravant l'Envie* [*ment.*
O*n se divertit galament.*
M*alheureux Insensez que l'amour de la vie*
I*ncite à redouter ces feux du Firmament*
E*mbrassez le repos où* Comiers *vous convie,*
R*euenez de l'effroy, rien n'y ressent le fiel*
S*on Nom étant de* Rose, *& son* Ame du [Ciel.

DE LA POTERIE.



MADRIGAL

Pour le Livre des Cometes de
Mr le Prevôt Comiers.

COMIERS *cet excellent Ecrit*
Tout rēpli de doctrine & tout brillant d'esprit
Que ton docte Genie aujourd'huy nous pre-
Paroît si charmant à nos yeux [*pare*
Qu'il est dessus la terre vn Prodige aussi rare,
Que la Comete dans les Cieux.

ROSTAN BERTET.





MADRIGAL

Sur le Livre des Cometes de Monſieur Comiers.

AV LECTEVR.

Ie reconnois Comiers *pour vn grand Perſon- [nage*
Ie l'eſtime Sçavant & Sage
D'vn eſprit fort & des plus reſolus :
Si tu doutes de mon ſuffrage ,
Regarde ce Traité tu n'en douteras plus ;
Car dans l'Hiſtoire & dans la Fable
Des Temps paſſez & du preſent
On ne voît rien de plus brillant,
De plus gentil, de plus aimable ,
Et même ces Corps lumineux
Ces ardantes Cometes,
Qui roulent ſur nos têtes
Ont moins que sõ Eſprit de clartés & de feux.

PERIATOLEDE.

LE LIBRAIRE au Lecteur.

J'AI cherché dans les Cayers manuſcrits de l'Aſtronomie Cometaire de l'Auteur quelque figure pour remplir ces deux pages, & j'ay fait choix de celle qui marque le chemin & la route que la premiere Comete a tenu en ſortant du Corbeau le 17. Decembre 1664. juſqu'au 7. Fevrier de la preſente année 1665. qu'elle eſt devenuë ſtationnaire dans ♈ Aries, ſuivant les obſervations que l'Auteur en a fait à Ternan.

I'ay crû (cher Lecteur) *qu'en attendant cette curieuſe & nouvelle Aſtronomie des Cometes, vous ſeriez bien-aiſe de voir par avance le chemin qu'a tenu cette Eſtoile cheveluë.* Adieu.



a. 21. Xbr. 1664.
b. 26 Xbr. 1664.

c.... I Ianu. 1665
d.... 7. Febr. 1665

Tropic' Cancri.

Tropic' cancri

Ecliptica

Ecliptica.

Aequinoctialis.

Aequinoctialis.

Tropicus Capricorni.

via cometæ.

lucid. pes ♊

procion.

aldebaran.

regulus

Sirius

rigel

cor Hydræ

puppis Argos

lucida mandibulæ ceti.

lucida ♈

seq. corn. ♈.

Præcedens cornu ♈

nod. lini ♓

cauda ♌

oculus corui

spica ♍

a

b

c

d



TRAITÉ PREMIER DE LA NATVRE DES COMETES.

LE plus visible avantage que l'homme ait par dessus le reste des animaux, est sans doute, d'avoir la tête élevée en une situation commode pour contempler les Astres, comme les plus brillans ouvrages qui soient sortis de la main Toute-puissante du Createur,

Pronáque cum spectent animantia cætera terram,
Os homini sublime dedit, cœlúmque tueri
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus.

C'est pourquoy lorsque mens prepete pennâ

Astra súper, primas repetens ab origine sedes

Evehitur, visura Deos, visura penates,

Divûm, atque æterno labentia sydera cursu.

nôtre veuë rencontre quelque Astre qui paroit de nouveau dans cette vaste étenduë des Cieux, où l'on lit, ainsi que dans un Livre ouvert, & les merveilles de la Puissance Divine, & les marques éclatantes de sa colere; un chacun regarde avec admiration & crainte ce nouveau Phenomene, & attend avec impatience, que les Mathematiciens servent de Truchemens á ces nouveaux Ambassadeurs celestes, qui comme des Heraux de l'Eternel Dieu des armées, nous ont tres-souvent annoncé la Peste, la Guerre, & la Famine.*

* Isaie cha. 34. & Apoc. chap. 6.

Quant à moy, bien que depuis neuf années, l'employ de la Theologie ne m'ait permis l'exercice des Mathematiques, qu'aux heures de divertissement; si est-ce que ie n'ay pû refuser d'en dire ma pensée à vne Personne de tres-haute condition, [a] *& de mes amis: & i'ay même pour sa satisfaction prié, comme je fais encores, tous les Astronomes de ma connoissance, de nous faire part de leurs observations, esperant de recevoir biéntôt, en échange des miennes, celles des RR. PP. Leotaud, De S. Rigaud, & Bertet, de la Compagnie de IESVS, les grans Genies des Mathematiques, & les plus sublimes Philosophes & Theologiens de nôtre siecle.* * Macti ergo ingenio estote cœli interpretes, argumenti repertores, quo Deos hominésque vicistis, viri ingentes, supra mortalium naturam, tantorum numinum lege deprehensâ, & miserâ hominũ

a Mr le Marquis de Saint André Montbrun.

* Plin. l.2.c.12

mente abſolutâ, in defectibus ſtellarum, & Caudis Cometarum ſcelera, aut mortem aliquam hominum pavente.

En attendant les Obſervations qu'ez Païs éloignez, on aura fait de l'elevation de cette Comete, pour juger par ſa Parallaxe de ſa hauteur dans les Cieux.

Ie traiteray de la nature & formation des Cometes, je feray un abregé des plus celebres, & du bien & du mal qu'on peut croire qu'elles ayent preſagé.

I'apporteray les raiſons Phyſiques, de ce qu'elles peuvent cauſer ſur la terre.

Ie donneray la metode & pratique de faire les grandes Lunetes à trois & à quatre verres convexes; pour decouvrir de prés les Cometes, & les autres Aſtres, leſquels forment enſemble des tableaux admirables dans le Ciel étoilé.

Et pour detromper, & reaſſurer ceux qui par l'apparition de ces Cometes, crai-

gnent les derniers jours du monde ;

Ie mettray en peu de mots les prophe-ties qu'il faut qui s'accomplissent avant les derniers temps ; I'ajoûteray les noms Prophetiques des 29. *Papes qui doivent encores remplir le Siege de S. Pierre à Rome. I'y joindray la Prophetie des miraculeuses actions & admirables conquê-tes, que nous devons attendre de l'vn de nos Rois.*

Dans la seconde Partie, nous produirons vne astronomie des Cometes, par lesquelles, nous esperons de reconnoître le veritable Sisteme de l'Vnivers, étant comme dit Seneque,[a] *chose digne d'être recherchée pour sçavoir en quel état nous sommes entre les choses de nature, si nous demeurons en vn lieu le plus paresseux, ou le plus vîte : Si Dieu fait tourner toutes choses à l'étour de nous, ou s'il nous y fait tourner nous-mêmes :* Digna res est contẽplatione, vt sciamus in quo

[a] Quæst. natur. lib. 7. cap. 2.

rerum ſtatu ſimus pigerrimam ſortiti, an velociſſimam ſedem: circa nos Deus omnia, an nos agat.

Nous eſperons par cette nouvelle Aſtronomie des Cometes, de verifier la Prophetie de ce grand Philoſophe Seneque; Il viendra vn jour, dit-il,* *quelqu'vn qui nous montrera en quels endroits les Cometes errent, pourquoy elles vont écartées des autres, quelles, & de quelle grandeur elles ſont:* Erit qui demonſtret aliquando, in quibus Cometæ partibus errent, cur tam ſeducti à cæteris eant, quanti, qualéſque ſint.

* Quæſt. natur. lib. 7. cap. 26.





CHAPITRE I.

La definition & difference des Cometes, & le denombrement des nouvelles Etoiles.

PVIS qu'à la Cour, on a agité avec chaleur, si *Comete* étoit mâle ou femelle, & qu'vn des Maréchaux de France pour terminer le different des Doctes, a prononcé, qu'il étoit besoin de lever la queuë à cette Etoile, pour reconnoître s'il la faut traiter de *la*, ou de *le*; & que cependant pour la gloire de ces nouveaux Astres, il faloit donner aux Cometes l'article du beau Sexe: I'aurois raison de faire pour ce sujet, le même souhait d'Eudoxe Cnidius, qui demandoit de pouvoir être consommé dans les flammes du Soleil, comme vn Papillon à la chandelle, pourveu, qu'il pût auparavant considerer de prés, & à loisir, ce grand flambeau de l'Vnivers.

Nous verrons en nôtre Aſtronomie Cometaire, avec combien de raiſon Epigenes reconnoiſſoit deux ſortes de Cometes, les vnes auſquelles on donne le nom general de *Comete* à cauſe de leur chevelure : ſoit qu'elle precede le Corps planetaire de la Comete, qu'on appelle pour lors Barbuës, portant ſa Perruque lumineuſe en avant, ainſi qu'on depeint l'Occaſion; ſoit que ces cheveux ou rayõs de lumiere le ſuivent en forme de queuë, qui fait qu'on les ſurnomme Caudées, ou Etoiles à la grand Queuë, ſoit que cette chevelure, qui n'eſt que l'Atmoſphere du Planete, ne paroiſſe pas plus éloignée d'vn côté que d'autre, ce qui les fait nommer des Etoiles ou Cometes à la Roſe. Et le grand Philoſophe fait avec raiſon, comme nous demonſtrerons dans nôtre Aſtronomie, vne ſeconde ſorte de Cometes de ces étoiles, qu'on appelle vulgairement Nouvelles, puis qu'elles n'ont d'autre difference d'avec les Cometes à la Roſe, qu'en ce qu'à cauſe de leur grand éloignement de la terre; elles n'ont pas vn mouvement ſenſible, & pour être comme infiniment au deſſus du So-

leil, portent leur Queuë tousiours élevée contre le firmament, & dans vne si grande distance, ne nous permettoiẽt pas avãt nos grandes Lunetes de reconnoître le noyau ou corps solide plus brilland dans le milieu de leur chevelure ou Atmosphere. Ce qui fait que iusques à nous on les a distingué des Cometes à la Rose, lesquelles paroissent telles, pour être beaucoup plus basses que les Etoiles nouvelles.

Cela bien entendu, nous n'avons pas besoin des douze especes de Cometes que Pline *a* apporte, ny des cinq sortes qu'en met Albert *o* le Grand, nous contentant d'en reconnoître avec Aristote *g* deux sortes, les vnes qu'il nomme *Crinitas*, à la Rose, & les autres *Barbatas*, lesquelles se montrent plus souvent en grand nombre, & de Cometes à la Rose, quelles étoient en leur opposition avec le Soleil, deviennent Barbues en montant plutôt que le Soleil, sur nôtre Horizon, & paroissent Caudées, ou Etoiles à la grand' Queuë, lors qu'elles ne se couchent qu'apres le Soleil.

a lib. 2. cap. 25.
o Tra. 3. in lib. 1. Methe. cap. 10.
g Meth. lib. 1. cap. 8.

Nous remarquerons toutes ces trois differences en nôtre Comete d'apresent.

Obſervations de la Comete de l'année 1664 & 1665

Environ vn' heure apres minuit du 17. Decembre, de l'année derniere, ce Planete bâtard commança de ſe montrer viſible, ſon Diametre paroiſſoit prêque deux fois plus grand que celuy de Venus. Son milieu ou noyau êtoit lumineux, ſon Atmoſphere ou chevelure êtoit d'vn blanc obſcur, & ſa barbe faite en forme de Cone, de même couleur, mais plus claire vers ſa racine, à la tête de la Comete, occupoit en longueur la ſixiéme partie de l'Hemiſphere celeſte.

Le 19. nous l'obſervâmes ſortir de la Conſtellation du Corbeau, au deſſus du Tropique d'Hyver.

Le 20. étant éloignée du Soleil, de la quatriéme partie du Ciel, parcourut ſix heures pluſtôt le Tropique du Capricorne; mais décendit plus bas vers le Pole Auſtral, iuſqu'au 16. iour, que remontant avec grande viteſſe du Midy au Septentrion, commença le 28. à repaſſer le même Tropique, & parut avec ſa Queuë deux fois plus large, mais racourcie de la moitié, & vint finir l'année 1664. & perdre ſa Queuë dans le fleuve Celeſte.

Sur les neuf heures du Soir, du premier jour de l'année courante 1665. elle nous parut *Cometa Crinitus*, comme vne Etoile à la Rose, ayant à cause de l'opposition du Soleil, sa queuë tournée contre le Firmament.

Le troisiéme Ianvier 1665. elle passa la ligne ou cercle Æquinoctial.

Le 4. étant devenuë Occidentale au Soleil, nous l'observâmes, sa queuë tournée vers l'Orient.

Le 6. elle parut tres diminuée, & devient tres lente, commençant de ne s'avancer vers le Septentrion, que d'vn degré par jour; au lieu que du commencement, elle avoit fait par son mouvement propre, jusques à douze degrez dans 24. heures.

Le 14. elle est devenuë Stationnaire dans Orion, & nous a paru tres-petite, pour être dans son Apogée.

La Comete Barbuë, que nous observons encores à present, depuis le commencement de Mars, qu'à peine je la peux découvrir; montre avec sa Barbe lumineuse, la raison qui m'a porté de les diviser en Cometes à la Rose, Barbuës, & Caudées.

Observations de la seconde Comete de l'an 1665.

Son plus grand mouvement diurne; n'ayant été que de quatre degrez & quelques minutes ; elle s'avance fort lantement, du Midy, vers l'Orient & Septentrion ; tellement que le sixiéme de ce Mois d'Avril, ayant sa Barbe beaucoup plus éclatante, que n'étoit celle de la Comete de Decembre dernier, & tournée vers le Dauphin ; (à travers laquelle ce matin treiziéme Avril, l'étoile qui est à la tête d'Andromede, nous parut tres brillante) sa teste n'étoit encores qu'à vingt-cinq degrez & demi de Latitude, & dix-sept degrez & demi, au deçà de l'Equateur.

Ce que dessus consideré, je dis, que tout Corps lumineux, qui paroit de nouveau dans le Ciel auec vne durée remarquable, doit être indifferemment appellé Comete, du nom Grec Komi, qui signifie chevelure.

Mais comme Aristote devoit du moins reconnoître deux sortes de Cometes ; les vnes Celestes (desquelles seulement je veux traiter) & les autres Elementaires ou Aristoteliques, que nous excluons de nôtre ouvrage. Ces metheores ou ex-

halaisons grasses, qui étant attirées par la chaleur du Soleil, paroissent, comme porte le mot Grec, sublimes, suspendues & allumées dans la moyenne region de l'air, n'entrent point dans la categorie des Cometes ; mais

Selon que la vapeur, est épaisse ou serrée
Qu'elle est ou longue, ou large, Spherique ou Quarrée,
Egale ou non egale, elle figure en l'air
Des portraits qui d'effroy font les hommes trembler :
Vn clocher tout de feu, icy de nuit flamboye,
Icy le fier Dragon à replis d'or ondoye,
Icy le clair flambeau, icy le trait volant,
La Lance, le Chevron, le Iavelot brûlant
S'éclatent en rayons ; & la Chevre parée
De grands houpes de feu, sous la voute Etherée
Bondit par cy par là.

Tels sont encore sur la mer, le feu Saint Helme, dit autrefois * *Helene* que Seneque * dit se venir poser sur les voiles, en façon d'vne étoile, & que l'experience a appris, presager naufrage, lors qu'elle paroit toute seule au tour des navires, & au

* Pline Liv. 2. chap. 37

* Quest. nat. l. 1. cap. 1.

contraire annoncer la fin de l'orage ; si elle paroit en compagnie, qu'on appelle pour lors *Castor & Pollux*; c'est pourquoy les Anciens, comme il est remarqué aux Actes des Apôtres, * les peignoient aux Navires, les prenans pour Dieux Tutelaires, en leurs navigations.

Ch. 28. vers. 11.

Telles exhalaisons allumées, formerent l'étoile qui s'allât * poser sur la Lance de Gylippus, quand il faisoit le voyage de Syracuse. Telles exhalaisons font encores ces étoiles tombantes, qu'on voit si souvent en Eté, qui ne sont que le feu qui parcourt, & consomme l'exhalaison, comme vne trainée de poudre : & ces étoiles tombantes, sont quelquefois d'vne exhalaison si grasse & grossiere, que ne pouvant être entierement reduite en feu, le reste ou marc tombe sur la terre. Ainsi, au rapport de Licosthene, le 4. Avril 1093. au commancement du Crepuscule, on vit tomber du Ciel plusieurs étoiles, sur l'vne desquelles vn Grand Seigneur de France, ayant fait jetter de l'eau, on en vît sortir de la fumée, avec grand bruit, à cause de la contrarieté du feu & de l'eau ; & c'est sans

Seneca l. 1. c. 1. qu. nat.

doute par la chûte de pareille matiere, qu'Herennius fut tué, le Ciel, au raport de Pline * étant pour lors serain.

* Pline liv. 2. cap. 51. & 48.

Ceux qui seront curieux de sçavoir comment ces exhalaisons grasses, se peuvent allumer dans les airs, qu'ils consultent vn Philosophe Chimique, & connoîtront par experience, tout ce que la Nature en secret, travaille de plus admirable à nos yeux, & de plus éloigné de nôtre connoissance. Ils verront que par la contrarieté des esprits, celuy du Vitriol, avec celuy de Tartre, ou le Tartre méme, s'échauffent, l'vn étant le dissoluant de l'autre; ils verront qu'vn peu de Souffre allumé, tombant sur le Salpetre, fait le bruit & l'éclat du Tonnerre, & qu'ayant meslé du Salpetre & du Souffre, avec la terre & limon, qui tombe au fonds de l'eau de pluye, ou qui reste apres son evaporation, en y mettant le feu, s'en forme d'abord vne pierre, cōme le Carreau de la Foudre; & ils seront surpris de voir, que l'eau forte, qui aura dissout du fer, s'embrasera, en jettant de l'huile de Tartre par dessus, &c.

Experiances Chimiques.

Nous venons de dire que les Astres,

qui paroiſſent de nouveau (car toutes les étoiles du Firmament,& les Planetes ont leur chevelure, ou *Iubar Lucis*) Barbus, Caudés, ou la Roſe, n'ont leur difference, qu'en leur Perruque lumineuſe, qu'ils portent touſiours opposée au Soleil; & à moins que pluſieurs refractions, causées par differens orbes de la matiere fluide des cieux, ne la courbent, comm'il arriva à la Queuë de la Comete de l'année 1618. elle paroit touſiours en méme ligne que les rayons Solaires,qui ſemblent la pouſſer & chaſſer en avant, ainſi que le doux zephir fait de nos cheveux.

Il nous reſte maintenant à conſiderer ſi les nouvelles étoiles, qu'on a vû paroître en divers tems dans le Ciel,& ſont des Aſtres qui ſe rendent viſibles, & par leur perigée, & par vne plus grande extenſion de leur Atmoſphere, qu'ils acquierent par l'alteration & voiſinage du Soleil, doivent porter le ſurnom de Cometes, ou ſi on les doit mettre du rang dés fixes qui paroiſſent depuis le * quatriéme iour de la creation de cet Vnivers.

* Gen.c.1. S.Th.in 2.d.13. &1.p.q. ar.4. & qu. 70. art.1.

Il eſt tres-neceſſaire, dit Seneque * *d'avoir remarqué les vieilles naiſſances des Cometes*

* l.7.c.2.

Cometes.... C'est, ajouste ce Grand Philosophe, *une nouvelle observation des Corps celestes, qui est venuë depuis peu de temps en Grece.* Il seroit donc à souhaiter d'avoir le denombrement, & la connoissance de toutes celles que les Babiloniens peuvẽt avoir remarqué dans les observations des Astres, qu'ils se vantoient (au raport de Ciceron [a]) d'avoir depuis quatre cens, soixante & dix mille ans: car à peine depuis deux mille, cent & quarante-cinq années, les Historiens nous fournissent les apparitions de cent cinquante-sept Cometes, & de seize nouvelles étoiles; la premiere desquelles parut l'année 125 avant la Naissance de IESVS-CHRIST, & fut observée par Hipparchus [b] lequel prit de là ce grand dessein de faire les tableaux des étoiles fixes, pour reconnoître facilement celles qu'à l'avenir Dieu y peindroit de nouveau.

[a] de Divinat. l. 1. & 2.

Nombre des Cometes & Etoiles nouvelles.

[b] Plin. l. 2. c. 26

Presque tous ceux qui ont parlé des Etoiles nouvelles, leur ont donné le nom de Comete; & les doctes combats que Scipion Claramontius a eu cõtre Tichobrahé, & contre Galilée, [c] n'ont encores peu bien terminer ces differens, & resou-

[c] De novo Sistemate mundi.

dre en quelle Region du monde rouloit le grand Aſtre qu'on commença d'obſerver le 24. Novembre 1572. à 28. degrez, & douze minutes de nôtre Pole, dans la Cheſe de la Caſſiopée, & laquelle apres avoir accru le nombre des 13. Etoiles qui composent cét Aſteriſme, ſe rendant, (comme dit fort bien le P. Blançanus [d]) inviſible par ſon exaltation dans le Ciel, de meſme qu'elle nous avoit paru par ſon abaiſſement vers la terre; diminua peu à peu, juſqu'au mois de Mars 1574. qu'elle diſparut entierement.

[d] lib. 18 Sph. c. 2

Les plus Doctes la prindrent [e] pour vne Comete, & Cyprianus Leovitius, Andreas Nolthius, Paul Hainzel, Adam Vrſin, George Buſchi, Elias Camerarius, Paul Fabrice, Hierôme Munoſe, Vvolfang Schuler luy ont donné dans leurs écrits le nom de Comete

[e] F. Valleſius de ſacra. ph. c. 1.

Theodore Graminien, Profeſſeur des Mathematiques dans Cologne, l'appela vne Comete à petite Queuë, mais inviſible, pour eſtre tournée en haut, contre le Firmament.

Ticho-brahé [f] aſſure que Philipe Appian, écrivant au Lantgrave de Heſſe,

[f] tom. 1. pag. 643

la nomme vne Comete extraordinaire, ſans chevelure ny queuë, paroiſſant plutôt par l'illumination du Soleil, que par aucune inflammation de ſa matiere : s'il avoit eu nos grandes Lunetes ; il l'auroit ſans doute reconnuë pour vne Comete à la Roſe, par l'Atmoſphere ou chevelure qu'il auroit apperceu tout au tour de ce Corps celeſte, de meſme qu'à celle que Ticho-brahé dit avoir obſervé avec le Lantgrave de Heſſe, en l'année 1585. & Hali[g] auroit auſſi nõmé Comete à la Roſe, la nouvelle étoile qu'il dit avoir veu au quinziéme degré du Scorpion, en meſme temps que le Soleil logé au quinziéme du Taureau, rouloit ſur le ſigne & degré opposé.

g Sup. 2. quad. Pt. c. 9.

Pour ſatisfaire la curioſité du Lecteur, voicy les particularitez des plus remarquables d'entre ces ſeize nouvelles étoiles.

Comme la nebuleuſe des Pleïades ou Virgilies, peut avoir donné lieu de conter ſept étoiles avant l'Illiade des malheurs de Troye, & de n'en reconnoître plus que ſix, apres ce fameux incendie de Pergame, l'année du monde, trois mille

L'année du monde 3009

& dix-huit. Ie dis, qu'il n'y-a que mil le sept cens quatre-vingts & dix ans, qu'-
h Plin. l.2.c.26 Hypparchus [h] a le premier remarqué la nouvelle étoile, qui parut l'année 125. avant la Naissance de IESVS-CHRIST, & nous regrettons la perte de ces Observations, puisqu'il ne nous en a laissé aucune, ny sa Latitude, ny sa Declinaison, ny son Ascension droite ny sa hauteur dans les Cieux, ny son mouvement propre, ny le lieu de son apparence dans le Ciel étoilé.

l'année 130. L'année cent trente, apres la Naissance de IESVS-CHRIST, on observa pendant trois Semaines, que du côté du Septentrion, vne Nouvelle étoile aussi éclatante que celle du matin, se levoit sur les trois heures apres minuit.

l'année 389. L'année trois cens quatre-vingts & neuf, vne semblable étoile parut en méme temps, & au mesme endroit du Ciel.
l'année 398. Claudian, nous assure, qu'en l'année trois cens quatre-vingts & dix-huit, tous les peuples regarderent avec admiration vne Nouvelle étoile, qui se montra en plein Midy.

Visa etiam medio, populis mirantibus, audax

Stella die.... quantus numeratur nocte Bootes.

En l'année neuf cens quarante-cinq, le Ciel (au dire de Ticho-brahé [i]) fit paroître vne nouuelle Andromede ou étoile, entre les Constellations de Cephée, Roy d'Ethiopie, & de Cassiopée sa fame. L'année 945. i tom. 1. pag. 331

La mesme étoile de l'année 945. se montra derechef, & fut obseruée auec tant de bruit ez années mille cinq cens soixante-douze, soixante-treize, & soixante-quatorze, qu'elle disparut, laissant (comme dit Thico-brahé) vne place noire, & remarquable dans le Ciel. Ez années 1572. 1573. 1574.

Le jour de la S. Laurens, en l'année mille cinq cens quatre-vingts & seize, on commença d'obseruer dans la Baleine, vne Nouuelle étoile, laquelle disparut le jour & Feste de la Toussaints. L'année 1596.

Ce seiziéme Siecle a commancé par vne Nouuelle étoile, qu'on obserua dans le Cygne, jusques en l'année 1629, qu'elle disparut, laissant vne sombre ouuerture dans le Ciel: ainsi que l'a remarqué Andreas [k] Argolus dans son Pandose. L'année 1600. k c. 62. pa. 237.

Le grand Copernicien Iean Keppler, croît dans son Astronomie Optique l'année 1602.

d'avoir veu vne Nouvelle étoile dans le Firmament, le 21. Decembre de l'année mille six cens & deux.

L'année 1604. L'année mil six cens & quatre, le dixiéme d'Octobre, vne Nouvelle étoile qui a fait travailler le subtil Astronome Keppler, commença de paroître au pied droit du Serpentaire, & ne disparut que quinze mois apres.

L'année 1638. L'année mille six cens trente-huit, on écrivit au R. Pere Rheita Capucin,[l] qu'vne Nouvelle étoile avoit paru dans la Baleine.

l Radij Sidereomistici c.1.m.1.



CHAPITRE II.

Les opinions des Philosophes, touchant la nature des Cometes.

m lib. de provid. & fato.



HERMES Trimegiste[m] sans beaucoup s'expliquer sur la nature des Cometes, les prend pour vne autre sorte d'étoiles, qui paroissent en

certain temps, & peu apres deviennent invisibles : *Aliud est*, dit il, *genus, id quod vocatur Cometarum, quæ pro tempore apparent, & rursus paulò post invisibiles fiunt, neque occidentes, neque dissolutæ*.

Charimander, au rapport de Seneque [n] a composé vn Livre des Cometes, mais son sentiment, aussi bien que ses ouvrages, sont ensevelis dans l'antiquité.

[n] lib. 7. natur. qu. c. 3.

Comme au dire de Petrarque, [o] les grandes erreurs ont les grands Hommes pour autheurs, *magni errores nisi ex magnis ingeniis prodière* : Aristote, qui par son authorité embarasse encor en mille choses, les esprits destituez des lumieres que la Chimie, & les Mathematiques ont apporté à la Philosophie pour la connoissance des choses naturelles, croyant la solidité des Cieux, apres avoir refuté [p] l'opinion de plusieurs Philosophes, estimoit [q] que le lieu de toutes les Cometes estoit sous le concave de la Lune & que par consequent ne pouvoient estre formées, que des exhalaisons grasses, & huileuses, que le Soleil attiroit de la terre, & qui s'embrazoient dans l'air

[o] De rem. d. fortunæ Dial. 7.

[p] Methe. lib. 1. c. 6

[q] cap. 7.

Mais pour embarasser Maître Aristote,

& l'obliger de donner la gesne à son esprit, ou changer de sentiment, il suffit de luy demander comment la terre à pû fournir, en l'année 1556. pendant les deux mois d'Aoust & de Septembre, des exhalaisons à cette prodigieuse Comete, qui avec vne admirable clarté, courut droit de l'Equateur à l'Ourse; puisque tous les bois du monde n'auroient peu faire vn si beau feu pendant si long-tems. D'où seroit sorti vne exhalaison suffisante pour nourrir le feu de la Comete, que Iosephe vit arrêtée sur la ville de Ierusalem, pendant douze mois entiers? C'est donc à iuste raison, que Cardan [r] s'écrie qu'à des semblables embrazemens, l'entiere machine de la Terre ne pourroit pas suffire: *huic conflagrationi nec tota terræ machina sufficeret.*

[r] lib. 4. de subtilitate.

Et pour détruire entierement l'opiniõ de ce grand Philosophe, il faut se servir des trois argumens suivans.

Le premier est, que toutes les Cometes, comme si elles devenoient moins pesantes, ou en perdant de leur matiere, ou en acquerant vne plus-grande extension, en penetrant les Cieux des Planetes,

qu'il croyoit solides, montent de plus en plus, vers le Ciel étoilé, jusques à ce dérober à nos yeux par leur trop grand éloignement.

Le second argument est, que les Cometes ayant moins de Parallaxe sont plus hauts que la Lune, laquelle dans son Perigée ou moindre distance, est éloignée de 32. Semidiametres de la terre, qui sont 122760. lieuës: & on demontre que les nuës ne peuvent monter aux plus fortes chaleurs de l'Eté, qu'vne lieuë & demy, & les exhalaisons, (desquelles il est icy question) que quinze lieuës au plus.

Le troisiéme argument, est tiré de la situation de la chevelure de la Comete, qui se trouve tousiours opposée au Soleil, & en mesme ligne, ou du moins en mesme plan avec le Soleil, & sa teste ou noyau.

Le party d'Aristote, qui croit les Cometes formées des exhalaisons terrestres étant combatu & défait, voyons le sentiment des autres Philosophes.

Apollonius Myndius disoit, qu'il avoit appris des Chaldéens, que les Cometes estoient des étoiles errantes, ayant tous-

jours leurs chevelures de mesme qu'elles nous paroissent, étant descenduës dans leur Perigée : mais nôtre Comete qui a eu sa queuë tournée contre l'Occident, pendant le mois de Decembre, & qui l'a portée élevée contre le Firmament, à cause de l'opposition du Soleil, & l'a tournée du côté de l'Orient, depuis les premiers jours de Ianvier ; le convainquent d'erreur, & font assez connoître ; que cette Queuë n'est point vne partie solide & attachée à la Comete, puisqu'elle paroit tousiours opposée au Soleil, & se trouve diametrale sur la terre, lorsqu'elle est en conjonction.

Epigenes faisoit deux especes de Cometes, les vnes fixes avec leur chevelure de lumiere ; & les autres vagabondes, avec vne longue queuë: s'il eust sçeu que toutes les Cometes ont vn mouvement aussi juste & regulier, qu'est celuy du Soleil, il ne les auroit pas tenu pour des étoiles foles, coureuses & dereglées.

Anaxagoras le Similaire, & le rieur Democrite, croyoient que tous les Cieux étoient remplis d'autres mondes, comme la mer l'est de poissons, & que ces corps

Celestes nous étoient invisibles, ou par leur petitesse, ou par leur éloignement; mais que lorsque plusieurs de ces mondes venoient à se joindre,& rouler ensemble, soit dans vn mesme Orbe, (comme les petites pierres se rassemblent en criblant du bled,) soit qu'estant en differentes Spheres & eslevations, se trouvent les vns sur les autres,prêque en même ligne, nous reflechissant pour lors la lumiere du Soleil, sous vn angle considerable, commençoient à nous estre visibles, & nommoient, au dire d'Aristote, vne Comete [s] σύμφασιν, coapparence de plusieurs étoiles, ou amas de Planetes, tellement, qu'entre vne étoile cheveluë, & vne étoile nebuleuse, il n'y auroit que la queuë qui en feroit la difference: Mais cette queuë, qui comme les cornes de la Lune, est toûjours opposée au Soleil, est inexpliquable, defie la subtilité de Cardan, qui a suivi le même sentiment, au premier Chapitre de son Livre de la varieté des choses: car ne leur debattant mesme point leur hypothese de ce peloton, escadron ou bataillon d'Astres; on démontre, suivant le Paradoxe de feu Monsieur Gassendi,que

s lib.1. Met.c.6

ſi les 1022. étoiles du Firmament, venoient à ne compoſer qu'vn Globe, il ne paroiſtroit que ſous le diametre d'vne des 474. étoiles de la quatriéme grandeur, pourveu qu'il ne parut pas plus grand qu'il doit paroître, dans vne ſi haute diſtance.

Strato, au raport de Plutarque [t] ſouſtenoit, qu'vne Comete n'eſtoit autre choſe que la lumiere de quelque Aſtre, enfermée dans vne nuë condenſée, au travers de laquelle, les rayons paroiſſent, comme vne bougie dans vne lanterne.

[t] De pla cit. phi. li. 3. c. 2.

Heraclides Ponticus diſoit, [u] qu'vne Comete n'eſtoit autre choſe qu'vne nuë élevée & éclairée d'en-haut.

[u] Pluta. de pl. ph. li. 3. c. 2.

Le Docte Scaliger, [x] apres avoir refuté le ſubtil Cardan, eſt à peu prês du ſentiment des Peripateticiens, & dit, qu'vne Comete n'eſt qu'vne vapeur, laquelle comme vne fumée, ſans s'embrazer, ſe rend viſible par la reflexion des rayons Solaires, *Itaque vaporem arbitror (Cometam ſcilicet) vi tractum ab Aſtrorum aliquo in aëris ſummam regionem cuius vaporis natura, non ſit ardens, ſed mixtæ materiæ tanquam fumus aut fuligo, recipiens*

[x] Exerc. 79.

solis radios, atque idcirco visibilis, & transmittens eos, atque idcirco Caudata.

Le Sçavant Keppler, en la troisiéme Partie du premier Livre de son Epitome de l'Astronomie Copernicane, dit; que les Cometes sont des Trajections rectilignes d'vne matiere etherée, qui peut se condenser & dissiper, leur chevelure étāt partie de cette matiere, que le Soleil dissipe par la chaleur de ces rayons qui la penetrent, & qu'enfin ce qui reste de cette matiere, apres la dissipation, peut devenir vn nouveau Globe, entre les étoiles fixes. Mais ce grand amas de matiere, de quoy, & par qui se forme t-il?

En appliquant aux Cometes le sentiment de Vallesius [y] en sa sacrée Philosophie, sur la Nouvelle étoile de la Cassiopée, qui parut en l'année 1572. on peut dire, que les Cometes ont tousiours esté dans leur Sphere, & ne commançent à paroître, qu'à cause du changement du milieu, se rencontrant entre son corps & nous, quelque partie solide du Ciel plus prochain, laquelle comme vn Omphaloptre, ou verre à Lunetes, par les loix de la refraction, nous aggrandit son espece & image.

[y] lib. 1.

Plusieurs de mes amis ont creu l'opinion de Zenon, qui au raport de Seneque [z] vouloit que plusieurs étoiles reflechissant la lumiere en vn mesme endroit, fissent par le concours des rayons ces longues étoiles qui portent le nom de *Cometes*, ce qui les confirmoit dans ce sentiment, que la Comete n'étoit qu'vne Idole, Emphase & Apparence de la Pyramide des rayons Solaires reflechis par quelque corps plus dense que l'air, estoit les spectres que ie leur avoit souvent fait paroître par le moyẽ d'vn miroir Parabolique, ainsi qu'à Dijon au mois de Iuillet dernier, chez Monsieur le Conseiller Lantin (qui à juste titre est surnommé le Docte) nous considerâmes en l'air bien au deçà du miroir, le spectre d'vne phiole pleine de vin, renversée sur vn'autre.

z. nat. quæst. cap. 19.

Ie connois encor des personnes de marque, qui disent, que comme cette terre doit perir par le feu, aussi les Cometes peuvent être des mondes qui en sont consommez : Ils tirent leur opinion de celle de Democrite, qui croyoit que le monde estoit de mesme que l'homme,

vn d'vnité d'espece, quoyque multiple d'vnité de nombre, & que par consequent estant sujet à la corruption numerique, bienque doüé d'eternité specifique, il en perissoit tousiours quelqu'vn, de mesme qu'il arrive des hommes.

Regiomontanus, parlant de la Comete de l'année 1471. apres avoir dit, qu'il n'y a point d'exhalaison qui puisse avoir fourni la Comete qui parut vn an entier sur Ierusalem, ajouste, que les Cometes sont les ouvrages & productions des causes occultes: *veniunt Cometæ ex occultis causis naturæ.*

Le curieux Bodin, au Second Livre de son Theatre de la Nature, fondant à mon avis, son opinion sur ce qui est écrit dans Daniel [a] que ceux qui seront [a] ch.12. entendus, luiront comme la splendeur du Firmament, & ceux qui instruisent plusieurs à Iustice, seront comme étoiles en perpetuelles eternitez : fait dire à Theorus, que la pensée de Democrite le porte à croire, que les Cometes sont les ames des Grands & Saints Personnages, lesquelles quittant la Terre, montent

en triomphe dans le Firmament ; d'où s'ensuit, que les Peuples abandonnez de ces belles ames, qui appaisoient la colere de Dieu, souffrent la famine, sont affligez par les maladies contagieuses, & ressentent les mal-heurs des Guerres civiles.

Plusieurs Sçavans ont crû que la Comete, ou Etoile nouvelle, qui parut dans la Cassiopée, en l'an 1572. fut formée de l'assemblage des parties solides de la voye lactée, & leur opinion n'estoit pas sans fondement, s'il est vray comme on dit, qu'vne grande portion de cette écharpe celeste, s'estoit peu auparavant evanouïe.

Ie pensois moy-même, que les Cometes, n'estoient formées d'autre matiere que de celle des macules, mouches, ou taches, qu'on voit sur la face du Soleil; parce qu'il me sembloit que les vnes & les autres perissoient par leur embrazement, les mesmes macules Solaires ne paroissant plus, apres vingt-sept iours, qui est le temps que le Soleil semble employer à rouler sur son centre. Ce qui me confirmoit dans cette opinion, est, que

dépuis plusieurs années ces macules Solaires semblent avoir disparu pour former nos deux Cometes, & qu'au raport d'Argolus, au 44. Chapitre de son Pandose Spherique, pendant qu'on regardoit avec frayeur l'épouventable Comete de l'année 1618. le Soleil fut veu vn mois entier, sans aucune macule : il fut de même encore observé tout brillant, sans aucun masque, mouche ny crêpe, dépuis le 15. Iuillet, iusqu'au 15. Septembre 1632. ce qui causa vn'extreme secheresse par vne plus grande quantité de rayons de de lumiere & de chaleur, la terre voyant la face du Soleil toute découverte.

Saint Damascene, au Chapitre septiéme de son second Livre de la Foy, dit, que les Cometes ne sont pas du nombre de ces Astres qui virent le commencement de l'Vnivers ; mais de nouvelles & passageres productions celestes, que Dieu ordonne en temps opportun pour servir de signe & marquer la mort des Grands. *Aggignuntur autem*, dit-il, *& frequenter Cometæ, signa quædam interitus Regum, qui quidem non sunt ex ÿs Astris quæ à rerum initio facta sunt, sed divina iussione*

opportuno tempore constituuntur, atque rursus dissolvuntur.

Galilée pour sauver tous les differens phenomenes & apparences des Cometes, en leur grandeur, qu'on voit insensiblement diminuer ; en leur apparente retardation ou anomalie du mouvement, qui sẽble s'alẽtir* peu à peu, & pour expliquer avec facilité d'où vient que les Cometes qui paroissent vers l'Occidẽt semblent se mouvoir & retirer vers le Levant, & avoir leur mouvemẽt direct, suivãt l'ordre des Signes ; au lieu, que lors qu'elles apparoissent aux parties Orientales, elles semblent tirer du côté du Couchant, & avoir leur mouvement Retrograde, contre l'ordre des Signes : * (ainsi qu'il est arrivé à nôtre Comete, laquelle le 17. Decembre 1664. sortant du Corbeau, qui est dans le signe de la Balance, en reculant de l'Orient à l'Occident, contre l'ordre des Signes, semble avoir parcouru vne ligne droite, jusqu'au delà de l'Ecliptique, & du signe du Taurau, estant venuë dez-le 14. Decembre faire ces stations dans le signe d'Aries (comme nous l'avons déja dit * en dérobant à nôtre

Cometes des années 1577. 1585 1590. 1607. & 1618.

* Observations du mouvement de la Comete de l'année 1664. & 1665.

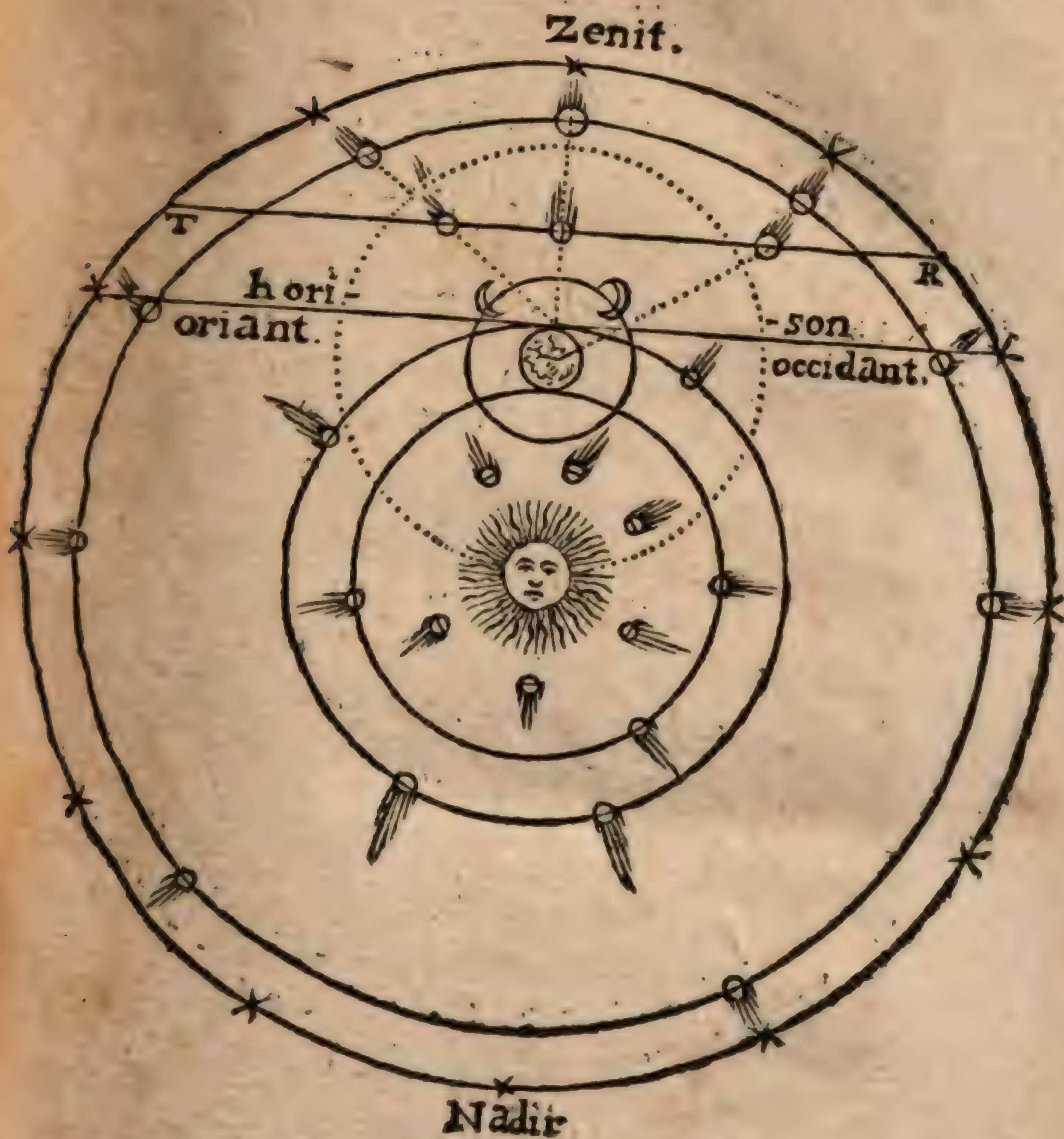
page 11.

veuë presque tout son mouvement propre.) Galilée,*dis-je,croyoit que les Cometes ne sont qu'vne vapeur fumeuse, semblable à la matiere des macules du Soleil, laquelle s'élevant de quelque endroit de la Terre, monte & continuë iusqu'au dessus de la Lune & du Soleil, son mouvement droit par vne même Ligne, qui a esté perpendiculaire à la Terre, & passé par son centre, & que cette vapeur ou nuë, estant sortie du Cone de l'ombre de la Terre, dez qu'elle est veuë du Soleil, conçoit par sa lumiere, & enfante vne Comete: Mais observant, que si les Cometes n'avoient qu'vn mouvement droit & perpendiculaire, sur la surface de la terre, il faudroit de necessité qu'elles parussent tousiours se mouvoir vers nôtre ligne Verticale ou de Zenit, sans jamais decliner ou avancer vers le Midy ou Septentrion;il confesse ingenuëment, qu'il est necessaire de rejetter ce mouvement droit & perpendiculaire, ou bien, d'ajoûter quelqu'autre chose pour sauver cette apparente Deviation, c'est à dire, (en expliquant sa pensée) croire que la Terre tourne, & que le Ciel étoilé, est

*Dial. 1. de mũdi system.

ſans mouvement, qu'il n'y a point de lever & de coucher des étoiles; mais que c'eſt la Terre qui ſe leve, & ſe couche, que nous ſommes placez ſur le plus leger des Elemens, & que Dieu nous fait tourner à l'entour de toutes choſes. Il donne ſobrement ſa pensée à connoître, s'il faut quitter l'opinion de ce mouvement droit & perpendiculaire, ou s'il le faut ſuivre, ſuppoſant pour ſa perfection la ſtabilité des Cieux, & le mouvement de nôtre Globe, voicy les meſmes termes qu'il fit dire en l'année 1619. *ne'l diſcorſo* * *di Mario*
pag 44. *Guiducci, nell' Accademia Fiorentina. Io*, dit-il, *ne l'vno ſaprei, ne l'altro ardirei di fare.*

Vous pouvez remarquer au côté gauche de la Figure, cette ligne droite de Galilée qui monte du centre de la Terre juſques dans les Cieux, ayant au bout vne Comete dans la ligne T R, (ou de Trajection de Keppler.) Les points qui forment cette ligne Galilienne, vous doivent repreſenter, comme autant d'eſpaces égaux, qu'à parcouru la Comete, & ſi vous tirez à chacun de ces points des lignes qui partent du point de la ſurface de la terre, auquel la ligne Verticale



ou du Zenit, coupe l'horiſon, vous aurez autant d'Angles qui s'amoindront de plus en plus, à proportion qu'ils ſeront plus hauts dans la ligne ponctuée, & élevez dans les cieux, & vous pourrez compren-

dre comment la Comete faiſant par ſon mouvement des demarches égales, elles paroiſſent neantmoins inegales, & les eſpaces parcourus touſiours moindres, & cõme insẽſibles, devenãt enfin ſtationaire, bien qu'elle s'éleve continuellement dãs les Cieux. Ce qui confirme beaucoup le mouvement des Cometes par vne ligne droite, eſt la remarque qu'on a fait de tout temps, que les Cometes n'ont jamais parcouru 180. degrez, qui eſt la moitié d'vn cercle, au lieu que ſi elles avoient leur mouvement ſur quelque Cercle, on en auroit veu quelqu'vne qui auroit fait ſur iceluy, ou tout le tour où du moins plus de la moitié, c'eſt à dire, quelques degrez de plus que 180.

La ligne marquée T R, qui eſt au deſſus de l'Horiſon & Parallele à iceluy, eſt la ligne de Traјection, ſur laquelle la Comete parcourant des eſpaces égaux, doit paroître du commencement fort lente, ſur le milieu tres-vîte, & puis derechef tres-lente, attẽdu que ſi du point de l'Horiſon, ſur lequel la ligne du Zenit tombe à plomb, vous tirez des lignes par tous les eſpaces égaux, qu'on peut marquer



ſur la ligne TR de Trajection, les Angles ſeront fort petits vers les deux extremitez de la ligne TR, & s'ouvriront & ſeront plus grands ſur le milieu, de part & d'autre de la ligne du Zenit Ce qu'on peut verifier par les mouvemens apparens

& des années 1472. 1531. 1556. de la Comete de l'année 1475.*laquelle au raport de Regiomontanus paroiſſant le 13. de Ianvier, ſous la Balance avec les étoiles de la Vierge, eut ſon mouvement fort lent, iuſqu'à ce qu'en s'approchant de l'étoile, dite l'Epi de la Vierge, elle commança d'accelerer ſon mouvement, ayant dans 24. heures parcouru 40. degrez d'vn grand Cercle, & puis venant du Cancer ſur le ventre d'Andromede, alentit ſa courſe en approchant le Zodiaquetellement qu'elle eut au commencement & à la fin ſon mouvement tres lent, & au milieu tres vîte & acceleré.

Mais comme ce mouvement ſur vne ligne de Trajection ſuppoſe avec Deſcartes, que le preſſement de deux Siſtemes ou Planetes (de meſme que lors que nous preſſons entre deux doigts vn noyau de Cerize,) fait l'exploſion de la Comete, & luy imprime cette velocité: & que Pontanus dans ces Meteores, dit avoir L'année 1471. obſervé vne Comete,*le mouvement de laquelle parut au commencement fort lent, & à la fin fort acceleré.

Nam, dit-il, *memini, quondam Icario*
de ſydere lapſum

Squalentem præferre Comam, tardóque meatu
Flectere sub gelidum Boreæ penetrabilis orbem.
Hinc rursum præferre caput, cursúque secundo,
Vertere in occasum, ac laxis insistere habenis,
Donec Agenorei sensit fera Cornua Tauri.

Nôtre Astronomie cherchera quelque chose de plus physique, & pour la nuë & vapeur fumeuse que Galilée fait sortir de la Terre, comme elle est Aristotelique, nous l'avons déja debatuë. * Nous resoudrons dans nôtre Astronomie, si les Planetes invisibles devenant des Cometes, montent de leur Sphere dans les cieux par vne ligne droite, ou bien si à cause de leur moindre gravité qu'elles acquierent par vne plus-grande extension de leur matiere, en s'élevant comme vne fusée dans les cieux, ne laissent pas de rouler comme sur vn Cercle, c'est à dire, par vne ligne Spirale ou Volute, telle que Vignole l'a décrit dans l'ordre Ionique de son Architecture.

* pag. 23. & 24.



CHAPITRE III.

De la vraye connoissance de la Nature des Cometes.



b qu. natur. li.7.c.1.

C'Est avec juste raison, que le Grand Seneque [b] dit que certainement aucun ne pourroit rechercher rien de plus grand, ny apprendre rien de plus profitable que la nature des Astres & des Etoiles : *Nam mehercules*, dit-il, *non alius quid aut magnificentius quæsierit, aut didicerit vtilius, quàm de Stellarum Syderúmque natura.* Et c'est sans doute, qu'au sujet de ces Planetes extraordinaires, le S. Esprit [c] parle en ces termes : *Difficilement nous entendons les choses qui sont en la terre, & reconnoissons avec labeur, ce qui est en nôtre presance, & qui est celuy qui recherchera les choses qui sont au Ciel ?* Mais puîque Dieu [d] a donné la liberté aux Philosophes, de rechercher & disputer des choses de ce monde;

c Sapie. c.9.v.16

d Eccl. c.3.v.11

desquelles la foy n'a rien encore determiné : voyons si dans cette Inquisition, de la nature & presages des Cometes, nous serons plus heureux que ces grands Genies, desquels nous avons raporté les sentimens : car comme il est sans doute plus difficile de bâtir, que de détruire, il est aussi moins penible, de sapper & démolir les sentimens, & ruiner les fausses opinions, sur quelle question que ce soit, que de fonder, établir & élever la veritable connoissance de l'Etre de la chose, qui fait le sujet de la dispute.

Sur vne matiere autant difficile que relevée, & qu'on ne pourra jamais découvrir de pres, afin de rencontrer la verité, je quitte les faux sentiers qu'ont tenu les Philosophes : & pour montrer au doigt, & à l'œil, ce que c'est que le Corps & la Queuë des Cometes, je suivray les routes les plus connuës, comme les plus assurées ; & de peur de glisser sur vne matiere si fine, je m'appuyeray pas à pas, sur mes principes, lesquels comme les premieres notions, seront d'abord reconnus veritables. Cependant je prie les curieux de suspendre leur jugement

jusques à la lecture de la seconde Partie ; ou Astronomie Cometaire, pour voir à plein si j'ay fait quelque heureuse découverte dans ces païs éloignez, & si j'ay aussi bien reconnu la démarche, mouvement & cadence de ces Geans, & extraordinaires habitans du ciel, qu'interpreté la posture, & le langage de ces danseurs déguisez, qui ont des bransles eternels, & des mouvemens vniformes, & tres reguliers, au tour du Soleil,

L'admirable Apollon
Et celeste Violon.

Ardens perpetuò hic Phœbus moderatur habenas
Subsequitúrque suo Solem, vaga Delia cursu,
Et mille adverso luctantia sydera mundo
Exercent varias, naturæ lege choreas.

PROPOSITION I.

1. Il y-a beaucoup de Planetes & Corps celestes qui nous sont invisibles, 2. Pour être trop proche du Soleil, 3. Ou à cause de leur petitesse & grand éloignement de la

terre, 4. Ou pour avoir leurs surfaces, plattes ou spheriques, trop vnies.

Estant necessaire en ce lieu de tenebres d'écouter la raison ou la foy, qui sont les fideles & infallibles guides, plûtôt que les Sens qui sont pour l'ordinaire de fautifs & infideles raporteurs: il est sans doute vray, que ceux qui ne croyent, que ce qu'ils voyent, n'ont qu'vne foible & tres-souvent mauvaise connoissance des choses. Artic. I.

Les cabinets des curieux, les Laboratoires des Chimistes, les Campagnes ardentes de Lybie, & les relations des voyageurs, étalent mille surprenantes beautez, que nous prenons pour des raretez, ou pour des monstres; lesquelles ne sont pourtant, que les productions cõmunes & ordinaires, de ces climats chauds & éloignez. Il en est de même du Ciel: lorsque nous y voyons briller quelque Comete (*Tam rarum mundi spectaculum, Seneca cap. 25.*) ou quelque Astre, autre que les sept Planetes, ceux qui ne connoissent le ciel, que de veuë le prennent d'abord pour vn prodige, pour vn mõstre, pour vne rareté, & pour vne nouvelle, &

extraordinaire production celeste.

q. nat. l.7.c.24 Mais, comme dit Seneque * *Croyez-vous que parmi tant d'étoiles, qui sont en vn corps si grand & si beau, qui font éclater la nuit par tant de divers ornemens, & qui ne souffrent jamais que l'air soit vuide ou paresseux.* Il n'y-a que cinq Planetes, que cinq étoiles (car il parle en Copernicien, croyant le Soleil fixe, & ne considerant que ☿ ♁ ♂ ♃ & ♄) *à qui il soit permis de se promener, & que toutes les autres soient contraintes de demeurer en vne place, comme vn peuple esclave, & qui n'oseroit se remuer?*

Tous ceux qui ont connu quelque chose dans l'Astronomie, ont cru dans le Ciel vn plus grand nombre de Planetes que les sept, qu'on remarque ordinairement.

*Seneca l.7. c.3. Gellius l.14.c.1. Democrite * le plus subtil des Anciens, avoit cette pensée; & Phavorinus * soûtenoit, qu'vn plus grand nombre d'Astres libres & vagabonds estoit possible, & qu'il y en avoit plusieurs autres invisibles qui couroient dans les cieux.

*Seneca c. 13. Artemidore * dit qu'il ne faut pas croire qu'il n'y ait que cinq étoiles erran-

tes, mais qu'on a remarqué que celle-là, qu'au reste, il y en-a vn nombre infini qui courent sans qu'on les apperçoive, & que nous ne pouvons les connoître, ou à cause de l'obscurité de leur lumiere, ou à cause de la disposition des Cercles qui sont placez de telle sorte, qu'on ne peut les appercevoir, qu'elles ne soient aux extremitez.

Seneque * fait luy-mesme cette exclamation ; *Combien outre les Cometes qui paroissent, y a-t il de choses qui roulent dans le ciel sans être veuës, & qui ne se découvriront iamais? Quàm multa præter hos, in secretum eunt, nunquam humanis oculis orientia?* q.nat. l.7.c.30

En effet, si Metrodore croyoit qu'il étoit autant ridicule de dire, qu'il n'y-a qu'vn monde, que de soustenir à vn laboureur lors qu'il couppe sa moisson, que dans son champ de vaste étenduë, il n'y a qu' vn seul Epi ; Ie puis à plus forte raison avancer, qu'il y-a vn million de Planetes, de corps celestes, qu'on ne peut découvrir pour n'estre point scabreux, ou pour être trop petits ou trop éloignez. Veu même que vers le Pole Austral, on observe

plusieurs endroits du ciel Opaques, & par consequent corps solides, & qui ont comme les étoiles brillantes leur mouvement diurne au tour du Pole, & il semble que Iob, ce Prince éprouvé du Ciel dans sa longue patience, que Moïse d'écrivit en Vers Hebreux, pour servir d'exemple & de consolation aux Israëlites, avoit luy-même remarqué ces parties *Interieures*, & Opaques du Pole meridional, lorsque de dessus son fumier, il repond à Bal-
Iob c.9. dad, * *C'est Dieu qui fait l'étoile Ar-*
vers.9. *cturus, & Orion, & les étoiles Hiades, Et les parties interieures du Midy.*

Qu'il y ait des millions d'Astres dans le Ciel, que nous ne pouvons voir ny connoître, qu'en leur Perigée ou alteration, il semble qu'on le puisse demonstrer sur
Genese cette proposition que * Dieu fait à Abra-
chap.15 ham, comme d'vne chose impossible:
vers.5. *Contemple le Ciel, & conte les étoiles, si tu les peux conter?*

Ps.146. Le Prophete Roy * pour exalter la
vers.4. Toute-puissance de Dieu, dit, qu'il nombre les étoiles, & les appele par leur nom, & nous devons regretter les Livres du nom des étoiles composez par Henoc.

petit fils d'Adam (que Saint Augustin * croyoit estre perdus ;) puis qu'Origene * environ l'année 244. prouve que ces Livres avoient esté écrits par le fils de Caïn, & en raporte beaucoup de choses au quatriéme & quinziéme Chapitre *de Idolatria*, & au Chapitre treiziéme *de habitu muliebri*, & dit ailleurs qu'ils contiennent beaucoup de merveilles & choses secretes. Voicy ces mêmes termes, *Videtis*, dit-il, * *quibus vel quorum appellationibus vocabulisque distincta, & nomina non solum plagarum Cœli, sed etiam omnium stellarum, syderúmque signata. Qui enim fecit multitudinem stellarum, (vt ait Propheta Psalm 146.) omnibus eis nomina vocat. De quibus quidem nominibus, plurima in libellis, qui appellantur Enoch, secreta continentur, & arcana.*

De civit. Dei lib. 18. c. 38.

* De cultu fœm. c. 10.

Origen. hom. 28 sup. nu.

Et pour démontrer encore par la Sainte Ecriture, qu'il y-a dans le Ciel vn million de Planetes (que Dieu appele simplement étoiles *) & faire voir que les Grecs dans leur nombre de 1029. étoiles, en y contant les sept Planetes, n'en comprenent pas la centiéme partie, non plus que les Iuifs & Mathematiciens

* Iob cap. 38. vers. 32.

Hebreux, lesquels au raport de Keppler,
en content onze mille: Il suffit d'alleguer
Epitom. Astr. co- que Dieu ayant promis à Abraham, * &
per. à Isaac, * de multiplier leur semence
princ comme les étoiles du Ciel, il en faudroit
parte 2. du moins conter six cens & vn mille,
Genes. c.15.v.5 sept cens & trente; attendu qu'au dernier
Genes. verset du Deuteronome, nous apprenons
c.26.v.4 que Dieu avoit multiplié les enfans d'Israël comme les étoiles du Ciel; lesquels
Exod. en sortant d'Egypte, * étoient environ
cap. 12. six cens mille hommes de pied, sans
v.37. conter les petits enfans, & se trouverent
Nõbres dans le desert apres le denombrement *,
ch. 26 six cens & vn mille, sept cens trente.
v.51. Mais tous ces nombres là ne sont point
encore assez grands, pour contenir celuy
des Planetes visibles ou invisibles: puisque
ch.33. que Dieu parlant à Ieremie, * l'assure
vers.22. que les étoiles du Ciel ne se peuvent pas
l 4.c.16 nombrer; & qu'Esdras * conclud pour
vers.57. moy, lors qu'il dit, que Dieu seul qui a
fondé les étoiles par sa parole, en connoit aussi le nombre.

Artic.2. Ayant prouvé par la Sainte Ecriture
même, qu'il y-a dans le Ciel vn nombre
infini de corps celestes & Planetes invisi-

bles : Poursuivons à demonstrer le reste de nôtre proposition.

Nous disons en premier lieu, que plusieurs de ces Planetes ne nous paroissent pas pour avoir leurs corps trop proches de celuy du Soleil, ou bien pour ne s'en éloigner dans leur course que de peu de degrez, étant tousiours comme parlent les Astrologues, *Combustes*, & par ainsi, *Dum maiora micant, Astra minora cadunt*, ce que les macules du Soleil, & la Planete de Mercure nous demontrent visiblement.

Nous avons cy-dessus apporté le sentiment d'Artemidore; & Seneque même, apres l'avoir prouvé par la remarque de Possidonius, croit que les Cometes ne paroissent point aupres du Soleil,& fuyēt (pour ainsi dire) ses rayons & sa presence : Nous ne voyons pas (ajouste-t-il) plusieurs Cometes, parce qu'elles sont obscurcies par les rayons du Soleil; en effet, Possidonius raporte, qu'il parut vne Comete pendant vne eclypse de Soleil, & qu'elle ne paroissoit point auparavant, parce que la lumiere du Soleil qui en estoit proche, empêchoit qu'on ne la vît.

l.7.c.20 *Multos Cometas non videmus* (inquit *) *quòd obscurantur radiis Solis : quo deficiente quemdam Cometam apparuisse, quem Sol vicinus obtexerat Possidonius tradit.*

Artic.3. Qu'il y ait des Planetes qui pour leur petitesse ne paroissent jamais; les macules ou astres qui roulent comme sur le corps Solaire, qui changent de jour à autre de situation, & qu'on ne peut voir que de temps en temps en * recevant l'image du Soleil, dans vn lieu obscur, à travers vn verre de Lunete pour en aggrandir la representation ; le prouvent admirablement bien, & les deux Planetes qui sont aux côtez de Saturne ; & les quatre autres qui font au tour de Iuppiter vn particulier Sisteme, & qu'on ne peut voir qu'avec des Lunetes rouler au tour de cette Planete, achevent de nous convaincre.

Experience des macules du Soleil.

Que le trop grand éloignement de la terre, joint à la petitesse, nous fasse perdre de veuë cette multitude infinie de Planetes : ces mêmes macules du Soleil, les mêmes Astres autour de Iuppiter, & de Saturne, le preuvent assez ; sans qu'il soit besoin d'emprunter de l'Optique,

mille experiences, qui preuvent, que les choses trop petites & les grandes mêmes par leur éloignement semblent décroître, & diminuant de leur grosseur, échappent à nos regards, & deviennent invisibles; lorsque leurs especes venant en parallelisme, n'entrent dans nos yeux par vn angle sensible, afin que les Bazes qu'elles forment au fond de la retine ayent de la distinction dans leurs mesures.

La fabrique admirable d'vne Puce, d'vn Ciron, & de ces petits animaux qui sont à millions dans les fromages vieux & secs, qu'on ne peut distinguer à cause de leur petitesse, à moins * que de les mettre sur vn verre de Lunete, pour en recevoir sur vn papier blanc, dans vne chambre obscure, leurs especes & images agrandies par le moyen du Soleil, qu'on fait entrer par le verre convexe, & qu'on ne peut anatomiser, à moins que de les voir par des Lunetes, qu'on appele Microscopes, ou les voir, mais dans vne situation renversée par vne commune Lunete de longue-veuë, allongée encore vne fois autant qu'à l'ordinaire, & mise à pareille distance; sont des épreuves plus

Trois experiences Dioptriques.

que ſuffiſantes de la verité de ma propoſition. Vn'Aigle qui s'élevant dans les airs, diminuë inſenſiblement de groſſeur, & à meſure qu'elle s'éloigne davantage, paroît plus petite, & s'abiſmant de plus en plus dans les hautes profondeurs des cieux, ſe cache en s'approchant de la lumiere, & devient inviſible, ſe dérobant entierement à nôtre veuë, eſt vne preuve tres manifeſte de cette troiziéme partie de ma propoſition.

Artic. 4. Nous diſons en quatriéme lieu, que pluſieurs Corps celeſtes pour avoir leurs ſurfaces trop vnies, ne nous reflechiſſant pas ſuffiſamment la lumiere du Soleil, demeurent inviſibles. Cecy à la verité ſemble vn Paradoxe, mais l'Optique le reconnoît veritable, par mille experiences, qu'on prend ſur la terre & dans les cieux. Vn * globe ou miroir Spherique, qu'on fait à la fournaiſe des Verriers d'vne fiole ronde & deliée, qu'on étame en y jettant du plomb, d'eſtaing, de marcaſſite d'argent, & du tartre; ou bien d'antimoine & d'eſtaing, limé, broyé & fondu, ou bien qu'on étame à froid, en tout temps & tous lieux, en y verſant

Experiences Catoptriques.

d'vne matiere composée d'égales portiõs d'estaing de glace, & d'estaing à souder, & d'autant de Mercure fõdus ensemble; versée en eau claire, broyée sur vn marbre, lavée & relavée, & puis passée à travers vn linge fort clair: vous montrera par experience, qu'il ne renvoye l'image du Soleil que tres petite, & la montre en vn endroit que toute la Catoptrique n'a encore pû determiner, l'œil étant placé à volonté. Au lieu qu'vn miroir plat ou piece de verre, de talc, ou de papier fin & vernizé, que vous étamerez, commençant à la pousser par vn bout, & à la faire glisser de plat sur vne feüille d'estaing d'Angleterre, que vous aurez lissée sur vne planche, avec vn pied de Liévre, & doucement frotté, du moins sur le devant pour luy faire imbiber l'argent vif épanché dessus en bonne quantité; vous renvoyera l'espece ou image du Soleil sous son Diametre, visible & même grandeur, qu'il paroît dans le Ciel.

Et qu'vn Corps celeste, ayant sa surface polie platte & vnie, & point scabreuse, nous soit invisible pour ne reflechir sa lumiere, qu'en vn seul endroit; Experiences Catoptriques.

vn miroir plat posé ſur vne muraille, vous le fera connoître par experience. Cette muraille paroîtra de loin à vn million de perſonnes, (qui la regarderont de mille differens endroits) toute éclairée du Soleil, & rayonnante de ſa lumiere qu'elle reflechira de tout côté, deſſus, deſſous, à droit & à gauche, & en toute ligne: & le miroir paroîtra noir & obſcur, & comme vn enfoncement dans la muraille, de quel côté qu'on le regarde, excepté en vne ligne de reflexion, faiſant vn angle égal à celuy de l'incidence des rayons du Soleil, & icelle ligne dans le plan des Cathetes d'incidence & de reflexion.

La Lune que nous voyons rouler ſur ſon centre vers le Midy, ainſi qu'on croit que le Soleil roule chaque année treize fois & demy ſur le ſien, vers l'Orient; ne nous paroît dans le Ciel, que parce qu'elle a ſon corps mal vni, ſcabreux & montagneux comme nôtre terre: & ce ſont ces differentes faces qui reflechiſſent de tous côtez, par tout & en tous lieux, la lumiere du Soleil, & là où elle eſt platte & vnie, ſemble avoir des mers & des

estangs, & paroît (comme nous avons dit du miroir plat sur vne muraille) ombragée, obscure & sans lumiere, parce que ces grandes faces, plattes & vnies, ne peuvent reflechir la lumiere qu'à vn seul point, ayant en des autres endroits élevez comme des sources d'éclatante lumiere, qu'on peut croire proceder de quelques montagnes Lunaires de méme nature, que * cette sorte de plâtre fossile de Bologne, appelé Bosphoros, lequel étant calciné, & puis exposé aux rayons du Soleil ou au feu, en imbibe la lumiere, la rend & la rejette, comme si c'étoit des charbons ardans, pendant quelques heures, en lieu obscur, mesmes quelques jours apres, pourveu qu'il aye esté bien soigneusement envelopé d'vn drap, pour empêcher l'emanation de ces atomes de feu & de clarté.

Experience. Lumiere artificielle.

Ce que dessus étant démonstré, il m'est permis de conclurre en bonne Logique, qu'il y-a dans les cieux grand nombre de Planetes invisibles ; Mais pour ne laisser aucun lieu de douter de la verité de nôtre proposition, pas mesmes aux moins intelligens, ny aux plus opiniâtres, & dif-

Conclusion.

ficiles à persuader ; faisons voir par le moyen des grandes Lunetes, comme vn autre Ciel étoilé, & tres-different de ce qu'il paroît, découvrons vn nombre infini d'Etoiles & de Planetes invisibles ou par leur petitesse ou par leur trop grand éloignement. Comme nous avons reservé le détail de toutes les remarques celestes, dans nôtre seconde Partie ou Astronomie Cometaire, je me contenteray d'en apporter quelques vnes, pour confirmer nôtre Proposition.

Merveilles dans le ciel étoilé.

Le *Sydereus nuncius* de Galilée, par ces simples Lunetes à deux verres, l'vn convexe & l'autre concave, a commencé de nous apporter des nouvelles des quatre Planetes qui se promenēt depuis le commancement du monde, au tour de Iupiter, comme Ticho-brahé, fait rouler les cinq autres Planetes visibles ♄ ♃ ♂ ♀ & ☿ au tour du Soleil, & nous montrons par nos grandes Lunetes, a plusieurs verres tous convexes, que le ciel est enrichi d'vn million d'éclatantes étoiles, aux endroits qu'il sembloit vuide & dégarni de ces brillans eternels. Nous faisons voir que chacune des quatorze ne-

buleuses, est composée d'vne infinité de petites étoiles. Dans le cordon d'Orion, nous découvrons vne grande étoile à trois corps, entourée de lumiere, & fort differente de Saturne, le plus haut & le plus lent des Planetes visibles, qui a en même ligne deux moindres étoiles attachées à ces côtez, l'vne vers l'Orient, l'autre vers l'Occident, dans les sept Pleïades ou Virgilies, qui sont sur l'épaule du Taurau, il en paroit vn million. C'est pourquoy, Dieu dit à Iob * *Pourras-tu conjoindre aucunement les étoiles luisantes, dites Pleïades.* Iob ch. 38. vers. 31.

Dans le seul signe d'Orion, nous remarquons plus de quinze cens étoiles brillantes, bien qu'on n'en conte en tout le firmament que mille & vingt-deux. Et le nombre des sablons de la mer est il plus grand que celuy des étoiles, qu'on reconnoit dans la composition de la voye de laict? qui sont mesme aussi hautes que les Astres du huictiéme ciel, bien qu'anciennement on aye cru cette Echarpe celeste dans le monde Elementaire.

PROPOSITION II.

1. Les Cometes sont formées des Planetes & Corps celestes, obscurs & invisibles; 2. Lesquels venant à s'échauffer, alterer & corrompre, 3. Nous renvoyent sous un Diametre visible, la lumiere du Soleil, par le moyen de leur Atmosphere & exhalaisons, qui s'élevent tout au tour, 4. Et commancent à paroître avec une grande & longue chevelure.

Artic. 1. Nous avons demontré en la Proposition precedente, qu'il y-a quantité de Corps celestes invisibles qui roulent dans les cieux, & nôtre texte fait assez connoître, que je prens les Cometes pour des Planetes extraordinaires, & que leur chevelure, barbe ou queuë ; & leur apparition rare, & de peu de durée, fait la difference de ces Planetes bâtardes d'avec les autres sept ☉ ☽ ☿ ♀ ♂ ♃ ♄, que tous les Astronomes reconnoissent.

Pour bien parler de cette difference des Planetes, il faudroit avoir la connoissance parfaite, que Salomon en avoit receu de Dieu ; *Il m'a*, dit-il,* *dōné la vraye science des choses qui sont, afin que je sache la disposition de toute la terre, & les vertus de tous les Elemens, la consommation & le milieu des Temps, le changement des Solstices, & les varietez des Saisons, le cours de l'An, & les dispositions des Etoiles, la nature des animaux, & le courroux des bêtes, la force des vents, & la pensée des hommes, LES DIFFERENCES DES PLANETES, & les vertus des racines, & ay appris toutes les choses secretes, & non preveuës.* Sapien. chap. 7. ver. 17.

Aristote * raporte que les Pytagoriciens d'Italie soûtenoient, qu'vne Comete estoit vn'autre Planete, qui n'apparoissoit qu'apres des longs intervalles de temps, & se cachoient bien tôt apres, de mesme qu'il arrive à Mercure. *Italicorum autem quidam vocatorúmque Pythagoreorum dicunt Cometam esse vnum errantium sydeꝛrum, sed non apparere nisi post multum tempus, nec nisi parvo tempore extare quod accidit etiam Mercurio.* Methe. l.1.c.6. Artic.1.

Plutarque * confirme encore le rap- *De pla. ph. li.1. c.2.

port d'Aristote. *Pythagoraeorum quidam*, dit il, *Crinitam dixerunt stellam, esse ex earum numero, quae in cœlo non assiduè quidem comparent, sed quae statis temporibus, peracto certo circuitu, rursùs solent exoriri.*

Les Chaldéens * au dire d'Appollonius de Minde, mettoient les Cometes au nombre des étoiles errantes, & en connoissoient leurs cours, *Apollonius* Nat.qu. l.7. c.3. *enim Myndius*, dit Seneque * *peritissimus inspiciendorum naturalium ait Cometes in numero stellarum poni à Chaldeis, tenerique cursus eorum.*

Seneque, luy-même, quittant le parti des Stoïciens, fait clairement connoître, qu'il croyoit comme nous, que les Cometes se forment des Corps celestes: Pour moy, dit-il, je ne suis pas de l'opinion de nos Philosophes, car je ne sçaurois croire, qu'vne Comete soit vn feu subit, & qui s'allume soudainement, mais je les mets entre les ouvrages eternels l.7.c.22 de la nature. *Ego nostris* (inquit *) *non assentior. Non enim existimo Cometam subitum esse ignem; sed inter aeterna opera naturae.*

Tom.2. Ticho-brahé * témoigne assez qu'il

estoit de nôtre sentiment, en la remarque qu'il fait, que la Comete de l'année 1577. eut sa route d'vn Tropique à l'autre, & son mouvement si reglé, qu'aucunes des Planetes ne le pouvoit avoir plus iuste. La Comete du mois de Decembre 1618. a prouvé ma proposition par sa route égale entre deux Poles, avec vn mouvement aussi reglé que celuy du Soleil.

Ie puis donc avec raison soûtenir, que les Cometes sont formées des Planetes invisibles, & corps tenebreux, qui roulent dans les Cieux depuis la creation du Monde: & en voicy encore vne raison peremptoire.

On a en toute sorte d'âge du monde, veu paroître plusieurs nouvelles étoiles, & quantité de Cometes dans les cieux, où ces Corps celestes ne peuvent point avoir esté formez par les exhalaisons de la terre, comme nous avons demontré au second Chapitre, en refutant l'opinion d'Aristote : & puisque Dieu * *Celuy qui vit eternellement a creé toutes choses ensemble* : & qu'ainsi qu'il est écrit au commencement du second Chapitre de la Genese : *Les cieux & la terre furent parfaits*, &

Ecclef. cap. 17 v. 1.

tout l'ornement d'iceux. Il faut par conſequent, que les Cometes ſoient des Planetes & Corps celeſtes qui roulent dans les airs depuis la creation du monde. Concluons doncques avec Seneque * que rien ne peut empêcher que les Cometes ne ſoient eternelles, & de la condition des autres étoiles, encore qu'elles n'ayent pas la même forme: *Nihil prohibet Cometas æternos eſſe & ſortis eiuſdem cuius cætera, etiamſi facem illis non habent ſimilem.*

Nat.qu. l.7.c.27

Artic.2. Il nous reſte à prouver, que ces Corps celeſtes ſont ſujets à corruption, par laquelle les vapeurs & exhalaiſons qui s'élevent au tour des Planetes inconnuës, forment la grande Atmoſphere ou chevelure des Cometes qui ſe rendent viſibles en nous reflechiſſant les rayons du Soleil.

Ie dis en premier lieu, que les étoiles, les Planetes, & autres Corps celeſtes & inviſibles, ſont tous compoſez de la même matiere que les corps ſublunaires, & ſont par conſequent comm'eux ſujets à corruption: ainſi que le croyoit Anaxagoras *, & que ces predictions le prouverent.

Laërtius l.2. Plin. l.2.c.58 & Plut. en Liſandre.

Qu'ils

Qu'ils ſoient de la même matiere, il eſt, (quoyque die Ariſtote *) tres-evident en ce que comme dans tout genre de choſes, il y-a vne cauſe premiere, il y-a auſſi par conſequent vne premiere & commune matiere, en laquelle conviennent toutes les choſes corporelles. Et la Sainte Ecriture * nous aprend, que Dieu ne crea qu'vne même matiere pour en former tout le contenu dans l'Vnivers: *Ta main Toute-puiſſante a creé le monde de matiere informe & non veuë.* Ariſtote revient dans ce ſentiment, lors qu'il dit * *Videtur ratio differentiarum, à forma atque ab actu eſſe*, que la difference des choſes ne vient que de la forme interieure, & non de la matiere. Auſſi devons nous croire avec le Prophete Roy *

Li. 1. de ort. & int § 43

Sapiéce ch. 11. v. 18.

Lib. 8. Metap. cap. 2.

Que ces voûtes d'Azur, ces trônes de lumiere
Qui deviennent ſujets au commun changement
De l'impure & baſſe matiere
S'vſeront à la fin comm'vn vieux vêtement.

Pſ. 101. ver. 26. Iſa. c. 65 & 66. Evang. S Marc. ch. 13. verſ. 31. Ep. 2. de S. Pierre chap. 3.

Il ne ſeroit pas juſte, que ces corps Aſtrals fuſſent d'vne matiere incorrupti-

ble, & par conſequent plus noble que celle du Soleil, qui forme ſur ſa face de la ſuye, du Lytharge & des macules ; & encore par conſequent plus excellente que celle du corps humain, que Dieu formât d'vne terre rougeâtre pour y loger nos ames & faire d'Adam vn homme, à ſon image & ſemblance. Et puiſque ſuivant l'Axiome receu generalement de tous les Philoſophes, il ne faut pas multiplier les Etres ſans neceſſité, il ne faut point auſſi par conſequent s'imaginer vne ſorte de matiere toute particuliere, pour en bâtir les Cieux & les Aſtres, puiſqu'il n'y-a aucune raiſon qui nous force à les croire formez d'autre matiere, que de celle de nos Elemens.

Et d'autant que la matiere eſt la racine & le fondement de la corruption, il eſt tres-conſtant que les Corps celeſtes ſont corruptibles, puiſque tout ce qui n'a pas en ſoy la cauſe de ſon Eſtre, mais d'autruy, eſt ſujet à corruption, ce que le docte Scaliger * a bien amplement demontré. Et pour affranchir les Aſtres & les Cieux de corruption, c'eſt inutilement qu'on dit, qu'ils ſont des corps ſimples, puis

Exer. 61 S. 5. & ex. 307: S. 20.

qu'on ne les peut prouver; & s'ils étoient incompoſez, leur condition & nature approcheroit de fort pres la ſpirituelle, & ſeroient vn pur Element, & la matiere ſans forme, auquel état, elle peut ſans doute ſe rencontrer & ſubſiſter, puiſqu'elle a ſon exiſtence (qui eſt indiſtincte de ſoy) non de la forme, mais de Dieu qui l'a tiré du neant. Il eſt encore plus ridicule de vouloir ſouſtenir avec les Ecoles des Peripateticiens: *Multa promittentium, pauca verò probantium*, que les Cieux & les Aſtres ſont incorruptibles, parce qu'ils ſont exempts des principes naturels de la corruption pour n'avoir aucune contrarieté en eux, étans (comme on ſuppoſe fauſſement) privez des premieres qualitez; du froid, du chaud, du ſec & de l'humide, ſans contenir formellement le feu, ainſi qu'on parle des mixtes.

Tous les Corps celeſtes étans de meſme matiere à celle de la terre, & par conſequent alterables; voyons par quel moyẽ ces Planetes inviſibles, ſe corrompent, & deviennent des Cometes, formant par leurs exhalaiſons vne grande Atmoſphe- Artic. 3

re, qui nous les rend viſibles par la reflexion des rayons du Soleil.

Ie dis en premier lieu, que nos Planetes inviſibles, auſſi bien que tous les autres Aſtres, s'alterent ou par leur interne chaleur, ou par celle du Soleil qui les échaufe en leurs ſuperficies.

Premierement les Corps celeſtes ſe peuvent corrompre d'eux-meſmes par leur fermentation (comm'il arrive aux foins coupez avant leur maturité & amõceles, eſtant encor humides) d'autant qu'il ne ſont pas privez d'vne propre & interne chaleur, ſuivant l'opinion des Philoſophes Arabes, de Cardan, & de Pic, Prince de Mirandole, lequel * ſouſtient, que les Cieux ont vne chaleur propre, parce que l'Element du feu depuis la creation de la lumiere, se trouve formellement dans tous les mixtes & corps composez; auſſi voyons-nous la nuit, que la chair & le bois pourri, les cimitieres & les vers de terre, apres la pluye; les draps de licts, ſecs & tendus au ſortir de la leſcive, les bas de ſoye neufs, font comme des flames, lorſqu'on les ratiſſe rudement, le front des hommes, le col des chevaux,

* In Aſtrolog. l. 3. cap. 4.

& le dos des chats frottez à contre poil, jettent des bluettes de feu, l'eau de la mer agitée violemment par les rames, le succre candi (de mesme que les pierres à feu) étant pilé ou cassé entre les dents, les os d'vn Lyon, les cannes d'Inde, & les bois de Laurier, frotté l'vn contre l'autre, font du feu, & s'embrasent neantmoins, comme dit le Poëte Lucrece

....non est lignis tamen insitus ignis
Verum semina sunt ardoris multa, terendò
Quæ cum confluxêre creant incēdia sylvis.

Secondement les Corps celestes s'alterent & se corrompent par les rayõs du Soleil: Car puis qu'Aristote méme dit, que les Astres ne sont autre chose qu'vne partie plus crasse du Ciel, & puis qu'il est vray que le feu fond, & tient l'or en plus grande extension (bien que ce Roy des metaux, étant au 24. carrat ne perde rien de sa substance, quand même il demeureroit liquefié pendant plusieurs siecles entiers) il est sans doute tres-certain, que lorsque les Planetes invisibles, * parcourant vne Ligne horizontale de Trajectiõ, selon Keppler, ou montant dans vne Ligne droite & perpendiculaire à la terre; Les Cometes peuvent se mouvoir en 3. façõs.

comme croyoit Galilée,où roulant ſur vn grand Cercle ; viennent à s'approcher ou paſſer trop pres du Soleil, lequel ſuivant l'opinion de 25. des SS Peres, étant *vt octo* formellement chaud & lumineux au huitiéme degré, eſt vn veritable feu, & qu'Ariſtote appele ſouvent πῦρ : il eſt dis-je, tres-aſſuré, que les rayons Solaires, échaufant extraordinairement ces Corps celeſtes, les alterent, & font evaporer l'humide aqueux, & exhaler l'humide oleagineux & radical, deſquels leur Atmoſphere, ſe forme pour nous reflechir la lumiere du Soleil ſous vn grand angle ou du moins ſenſible, ſouſtenu du Diametre de cette Atmoſphere ou chevelure des Cometes.

Que ſi vous trouvez de la difficulté à comprendre, comme le Soleil peut ſi fort échaufer ces ſombres Planetes, juſques à en faire evaporer & exaler toute l'humidité ; prenez la peine de remarquer, que tous les corps noirs s'échaufent fort facilement, ſe laiſſant penetrer aux rayons du Soleil, ſans les reflechir,& que pour cela, ils ſont noirs, & comme inviſibles : & qu'au contraire, les corps blãcs

ne s'échaufent pas facilement, parce qu'ils reflechissent les rayons Solaires, & pour ce sujet sont blancs, & paroissent de loin. Peignez la moitié d'vne brique de couleur noire, & l'autre moitié de couleur blanche, exposez-la au Soleil, & vous trouverez que l'endroit qui est peint de noir sera fort échaufé, parce qu'il se laissera penetrer aux rayons du Soleil, lors que l'endroit peint de blanc, sera encore froid, parce qu'il aura reflechi la lumiere & chaleur du Soleil, sans la retenir.

Si ces Planetes invisibles sont alterées par leur chaleur interne, elles forment par leur exhalaisons au dehors, & tout au tour de leur globe vne grande Atmosphere : ainsi que nous voyons, qu'vn amas de fumier de cheval, se fermentant & s'échaufant de soy-même dans la plus froide Saison de l'année, pousse pendant plusieurs jours vne prodigieuse & continuelle fumée, vapeur & exhalaison.

Que si ces Corps celestes s'approchent trop du Soleil, on ne peut pas douter que ces brûlants rayons de lumiere n'attirent cette chevelure des Cometes, c'est à dire, quantité de fumées, vapeurs & exha-

laiſons, de même qu'il éleve journellement des nuages & broüillards qui couvrent toute la terre, bien qu'elle en ſoit plus éloignée que ces autres Planetes.

Cela étant, il doit ſans doute arriver à ces vapeurs & exhalaiſons, qui ſont au tour de ces Planetes, ce que nous voyons arriver aux nuës qui ſont au tour de nôtre terre : Or eſt-il, que les nuës à cauſe de leur élevation & hauteur dans les airs, étant quelque tems veuës & éclairées du Soleil, le matin avant qu'il ſe leve ſur nôtre Horizon,& le ſoir apres qu'il eſt déſcendu au deſſous ; nous reflechiſſant ces rayons, paroiſſent lumineuſes, blanches, orangées, rouges, azurées & ſouvent comme enflamées, ſuivant la qualité de leur matiere, vapeur ou exhalaiſon. Il faut par cōſequēt avoüer que ces vapeurs, ces nuës & exalaiſons,qui ſont au tour de ces Corps celeſtes,étāt cōme les Planetes ordinaires touſiours veuës & éclairées du Soleil, à cauſe de leur hauteur dans les cieux, nous reflechiſſent la lumiere Solaire, & ſe rendent viſibles, pendant tout le temps quelles ſont ſur nôtre Hemiſphere, excepté lorſque la Lune ou le

Soleil par sa grande clarté efface celle de tous les autres Astres, car *dum maiora micant Astra, minora cadunt*. Possidonius * remarque qu'vne Comete parut tout proche du Soleil pendant son eclypse, & fut derechef invisible, aussi-tôt que le corps de la Lune cessa d'empêcher par son interposition, les rayons du Soleil de tomber sur la terre.

Seneca l.7.c.20

PROPOSITION III.

1. La Queuë des Cometes, est la dissipation de leur Atmosphere, poussée par les rayons Solaires, 2. Lesquels étant reünis au derriere de la tête de la Comete, échaufent, rarefient, & dissipent davantage leur Atmosphere pour en former ces Queuës & Barbes d'vne prodigieuse longueur.

Artic.1. Iusques icy nous n'avons parlé que de l'Atmosphere des Planetes invisibles, qui font les Cometes à la Rose, ayant tout au tour leur exhalaison comm'vne chevelure qui les environne, & les fait pa-

roître revétus de lumiere; & sortir glorieux de leur cendre & corruption, ainsi qu'Empedocles croyoit arriver au Phœnix & au Monde.

Il est temps de voir, comment & dequoy se forme cette longue Barbe, où prodigieuse Queuë des Cometes, que le Peuple regarde avec autant d'étonnement dans le Ciel, que les oyseaux considerent de loin avec frayeur vn épouventail dans vn jardin.

Comme la Queuë, suivant le Proverbe, est tousiours le plus difficile de la bête à écorcher, celle des Cometes a tousjours donné autant de peine à expliquer, que le nœud Gordien à défaire. Ie ne veux pourtant pas, comme Alexandre, le couper au lieu de le denouër: puisque les Mathematiciens ne doivent pas eluder le sort, je veux dire les difficultez, & qu'ils doivent par bonnes demonstrations Geometriques paroître d'abord, *ò Cesare ò niente.*

Seneca qu. nat. L.7.c.17 Apollonius de Minde * disoit, qu'vne Comete étoit vn Astre particulier comme le Soleil & la Lune, qu'elle avoit vne forme particuliere, qu'elle n'estoit point

Sperique & reserrée, comme dans vn cercle, mais qu'elle s'étendoit en longueur: Et c'est icy que cette longueur fait toute la difficulté, & qu'il n'a pû expliquer. Il croyoit que la Queuë ou Barbe, étoient des parties solides & immuables, & comme des membres de la Comete. S'il avoit remarqué que cette longueur est tousiours en mesme ligne avec la teste Cometaire & le Soleil, auquel elle est tousiours opposée, & s'il avoit remarqué que nôtre Comete (ainsi que celle de l'année 1531.) ayant porté au mois de Decembre 1664. sa Barbe ou Longueur en avant, & du côté d'Occident, a depuis dans ce mois de Ianvier 1665. traîné apres soy cette Queuë ou Longueur, qui regardoit l'Orient; il auroit sans doute d'abord changé de sentiment.

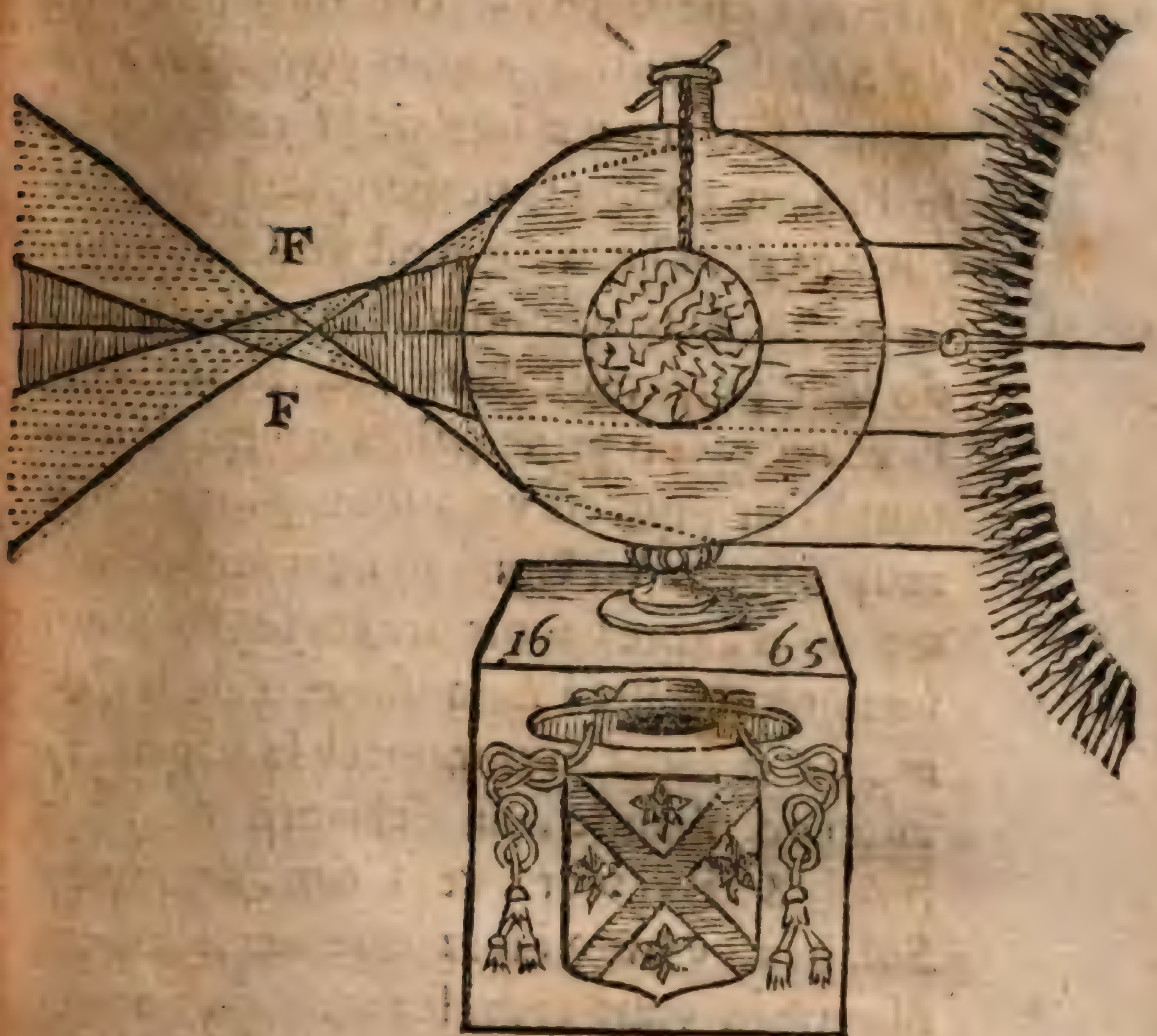
Il faut donc chercher de quoy cette Queuë est composée, & comment elle se forme, & pour connoître l'vn & l'autre, faisons vne experience facile.

Experience des liqueurs impermixtibles.

Remplissez d'huile de Tartre, & d'eau de vie, bien rectifiée, vne fiolle de verre bien ronde, & semblable à celle de nôtre

Figure. Ces deux liqueurs ſont de telle nature, que bien qu'elles ſoient de même couleur, elles ne peuvent pourtant jamais ſe mêler: Iettez dans cette fiole vn petit globe d'vne telle peſanteur, que décendant à travers la plus haute liqueur, ne puiſſe pourtant penetrer dans la plus baſſe, mais ſurnageant ſur icelle, ſoit obligé de demeurer entre deux eaux au milieu de la fiole. Que ſi vous trouvez à cela trop de myſtere, faites plus groſſierement la meſme experiance.

Rempliſſez vôtre fiole d'eau commune, & comme vous voyez dans la figure, ſouſtenez par vn filet vn Corps opacque dans le milieu de la fiole. Ce Corps ſuſpendu, vous repreſentera le corps tenebreux du Planete Cometaire, & par l'eau qui l'environne, & dans laquelle il eſt comme enſeveli, vous vous figurerez de voir l'Atmoſphere, chevelure, vapeurs, & exhalaiſons du Corps celeſte auparavant inviſible. Ainſi la Comete de l'année 1618. fut obſervée le 1 & 4. Decembre avoir au milieu de ſa teſte vn noyau de lumiere plus forte & de deux minutes de Diametre, lorſque toute ſon Atmo-



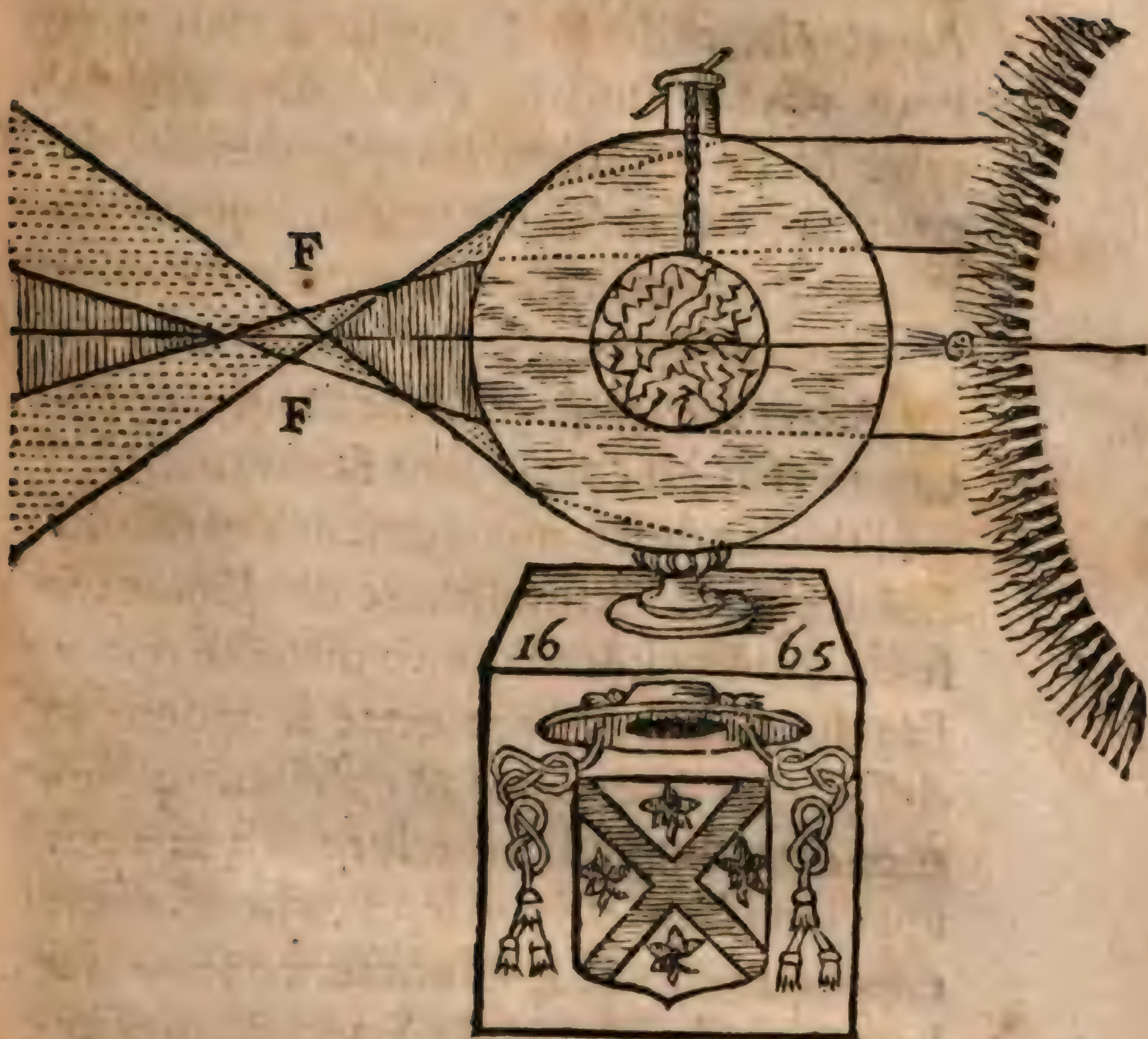
ſphere n'en avoit que huit, & lors que toute la teſte de la Comete parut le 24. Decembre de 16. minutes de largeur, le noyau lumineux en eut 16.

Expoſez vôtre machine aux rayons du Soleil que vous ferez entrer dans vne chambre obſcure par vn trou de meſme Diametre que vôtre fiole, & vous verrez

Repre-sentatiõ d'vne Comete

d'abord, comme vne Comete à la Rose ou étoile cheveluë, & comme les rayons du Soleil, ainsi que vous voyez dans la figure (suivant les loix de la refraction) se brisent contre la perpendiculaire, en entrant dans l'eau, qui est vn Corps plus dense, & se tournent briser en s'écartant de leur perpendiculaire, & tirant vers l'axe ou rayon principal, lors qu'ils sortent à l'air (qui est vn milieu plus rare) se reünissent en vn Cone au derriere de vôtre fiole, apres avoir traversé l'eau qui vous represente l'Atmosphere de la Comete; si vous faites monter la vapeur d'vne eau chaude, au derriere de vôtre fiole, & à travers ce Cone de rayons Solaires, vous verrez que cette vapeur illuminée vous representera fort naïvement la grand' Queuë ou Barbe d'vne Comete.

Appliquons maintenant nôtre experience à la Comete. Il est en premier lieu tres constant, que les rayons de lumiere qui sortent du corps du Soleil avec grand mouvement (ainsi que nous expliquerons dans *les raisons pour lesquelles les Cometes ne sont point à craindre*) souffrent



les mesmes accidens, que nous remarquons aux autres Corps meux; puisqu'ils se reflechissent sur vn miroir, &c. par angles égaux à ceux de leur incidence, de mesme que s'ils étoient autant de bales poussées contre la muraille d'vn jeu de Paume. Il est aussi par consequent veritable, que les rayons du Soleil pousseront

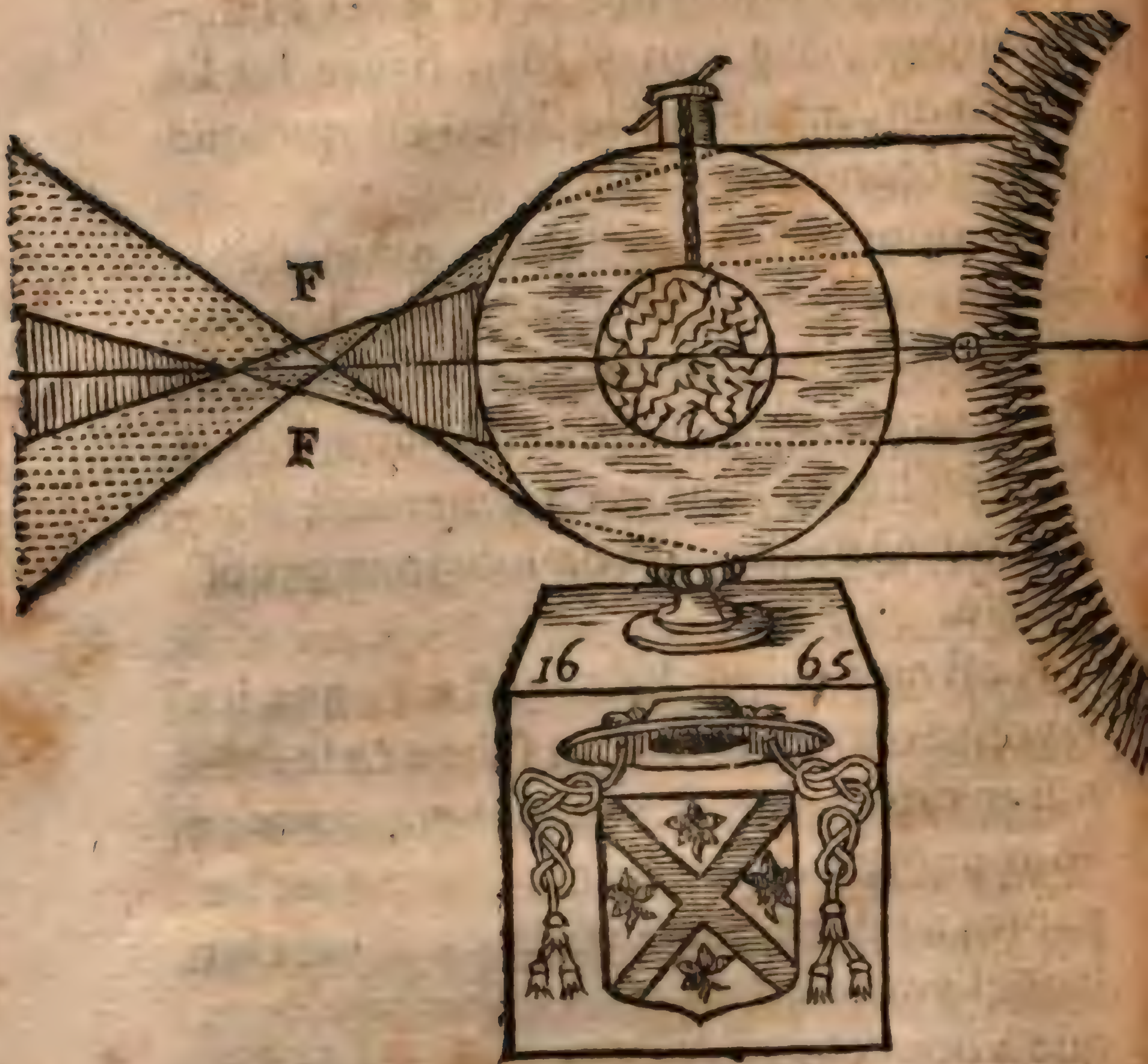
en avant les vapeurs & exalaiſons de l'-Atmoſphere de la Comete, ainſi que nous voyons que le vent enleve de la terre & pouſſe dans l'air, le ſable & la pouſſiere, & qu'vne bale dans vn jeu de Paume, rencontrant quelques plumes & papiers voltigeans en l'air, ou les atomes terreſtres élevez par le Soleil, les emporte avec ſoy en continuant ſa route.

Il reſulte de ce mouvement des rayons Solaires, que l'Atmoſphere des Cometes ſe doit diſſiper & allonger du côté oppoſite du Soleil, & par cette longueur & diſſipation de vapeurs & exhalaiſons former cette longue chevelure, que nous appelons Barbe, ſi elle marche avant le corps ou teſte de la Comete, en ſe levant le matin pluſtôt que le Soleil, & qui porte le nom de Queuë, ſi elle eſt trainée par le corps de l'étoile qui ſuit le Soleil, & n'étant point éloignée du Soleil de 180. degrez ou moitié du Ciel. (car autrement étant diametralement oppoſée au Soleil, elle auroit auſſi ſa Queuë diametralement élevée contre le Ciel & cachée à nôtre veuë par l'oppoſition de ſon corps & nous paroiſtroit vne étoile nouvelle)

nouvelle) commence à se lever Heliaquement, & paroître bien-haute sur l'Horizon, apres que le Soleil est quelque peu décendu au dessous.

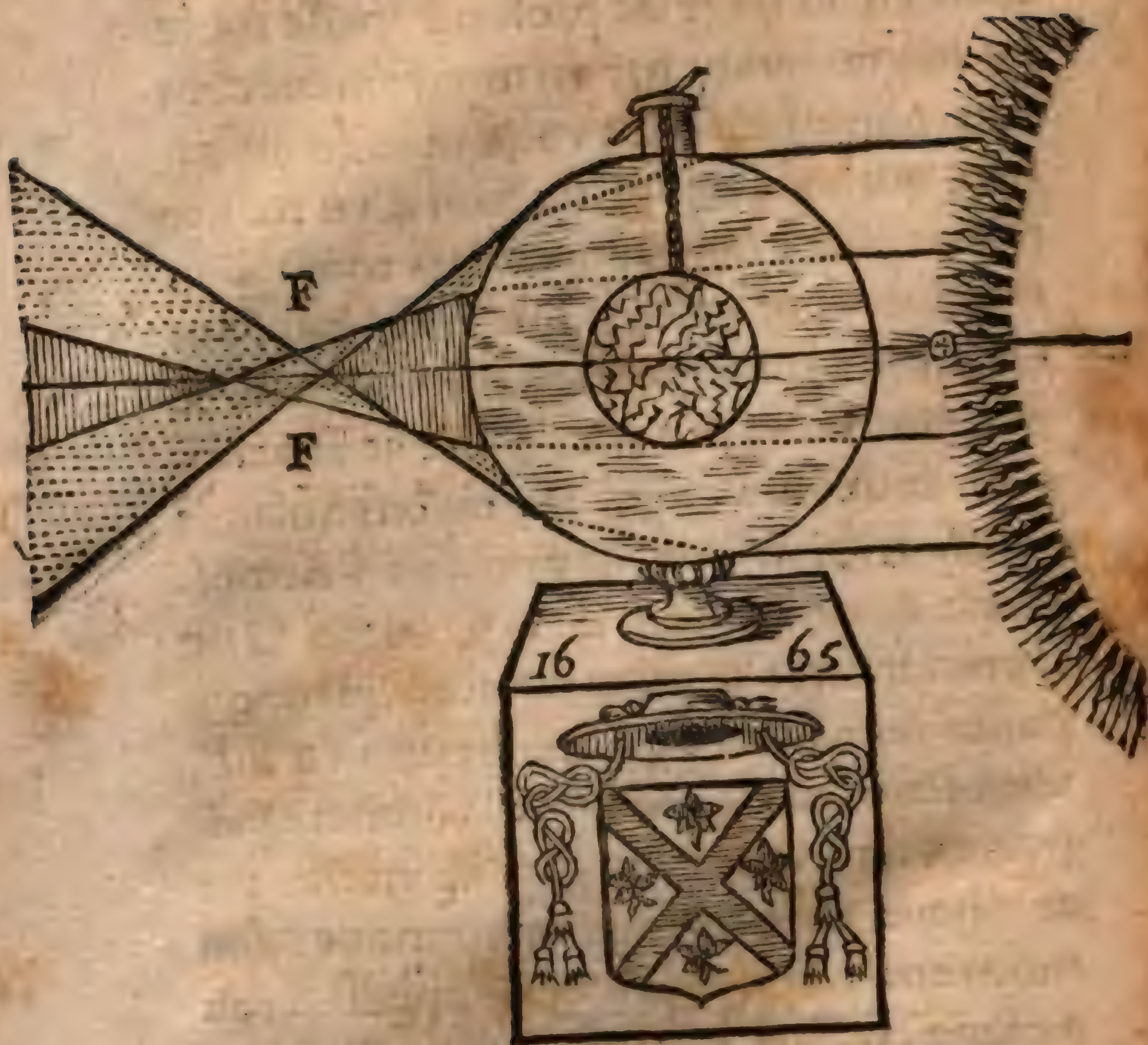
Il nous reste à expliquer comment les rayons du Soleil étant reünis au derriere de la teste de l'Etoile cheveluë, échaufent, rarefient & dissipent davantage leur Atmosphere, pour en former leur Barbes ou Queuës, d'vne longueur prodigieuse. Artic. 2.

Il est en premier lieu constant, que les rayons Solaires faisant vn Cone en se reünissant au deçà de l'Atmosphere, comme vous pouvez experimenter, exposant vn papier au derriere de vôtre machine, sur lequel vous remarquerez qu'à proportion que vous l'éloignerez; la lumiere du Soleil marquera vn rond tousiours plus petit vers F F (où elle brûlera, comme la remarqué Lactance au Chapitre 10. de son Livre de la colere de Dieu) jusques à ce qu'en l'éloignant au deçà de FF, apres la decussation des rayons le mesme cercle de lumiere, s'agrandira de plus en plus. Il est encore par consequent tres veritable, (comme l'experience vous le



fera connoître) que les rayons de lumiere qui viennent continuellemẽt du corps du Soleil avec grande impetuosité, voulant paſſer tous à la fois par cet étroit défilé F F, ne le peuvent faire qu'en foule, à la hâte, & avec plus de viteſſe, & plus grand mouvement. Ainſi nous obſervons, que l'eau qui remplit & coule doucemẽt,

dans vn lit large & profond, passe toute en même temps par vn mouvement cent fois plus vîte, dans vn petit & étroit canal, qui la precipite du haut d'vn rocher en bas, pour faire tourner les rouës d'vn moulins & de mesme que cette eau dans sa course rapide pousse avec violence, & entraine souvent tout ce qu'elle rencontre; de même, aussi les rayons Solaires chassent bien loin devant eux l'Atmosphere & exhalaisons de la Comete. Que si vous mettez la main ou autre plan, qui coupe les rayons du Soleil reünis en F F, vous sentirez d'abord que la lumiere passant en foule, & avec grande vitesse par ces lieux reserrez; pour continuer son mouvemẽt percera ce qui s'oppose à son passage, faisant par son continuel & violant mouvement, vne Terebration ou action, qu'on appele bruler, & que les Philosophes, suivant leur axiome, *virtus vnita fortior est*, attribuent au grand amas de chaleur en vn petit espace. C'est pourquoy dans la Catoptrique, au devant des Miroirs concaves & Paraboliques, &c. & dans la Dioptrique, au derriere des Spheres de verre ou segmens d'Sphere.



nous appelons *Focus* Foyer, ce point auquel les rayons Paralleles du Soleil, viennent ſe reünir par la reflection du miroir, ou par la refraction du verre.

On infere de ce que deſſus, que les rayons du Soleil ayant traversé l'Atmoſphere Cometaire, par les loix de la Refraction, ſe reüniſſant au derriere vers FF,

échaufent par consequent, rarefient, pousſent, dilattent & dissipent, au long & au large les exhalaiſons de la Comete qui ſe trouvent dans le Cone lumineux; & le tout plus fortement à l'endroit où les vapeurs ſont plus proches du Foyer.

Mais d'autant que par vôtre machine, vous ne verrez que cette Queuë Conoide, ou étreſſie vers F F (à cauſe que l'eau qui eſt dans la fiole ne s'évapore pas) & que bien ſouvent les Queuës des Cometes paroiſſent ou Cilindriques, égales & autant larges au bout, que vers la teſte Cometaire ou Calathoïdes, en s'élargiſſant; cherchons-en la raiſon. La premiere eſt, que les rayons du Soleil pouſſent touſiours en avant l'Atmoſphere de de la Comete, & en forment la Queuë Cilindrique, & d'égale épaiſſeur. La ſeconde & principale raiſon eſt, que les rayons du Soleil ſe reſerrant & épaiſſiſſant au ſortir de l'Atmoſphere, commencét auſſi d'abord dez la baze de ce Cone lumineux à échaufer, rarefier & diſſiper ces exhalaiſons, leſquelles devenant encore plus ſubtiles s'écartent de tous côtez du Cone, & garniſſent les entre-deux FF,

Trois ſortes de queuë aux Cometes.

laissez vuides de rayons du Soleil, par la decussation des lignes qui forment la superficie des Cones lumineux & contrepointez, & font par ce moyen la Queuë cilindrique, longue & d'égale épaisseur.

Queuë Calatoïde.

Et pour expliquer d'où vient que les Queuës des Cometes, sont bien-souvent Galathoïdes en s'élargissant vers le bout. Il faut remarquer, que par l'vne des deux raisons precedentes, ou par les deux ensemble, l'Atmosphere ayant par sa dissipation rempli les entre-deux F F; les rayons de lumiere (marquez par des ..... points) se croisent en F F, & s'élargissent apres leur decussation, & charrient par consequent avec eux, les exhalaisons de l'Atmosphere, & en formēt cette Queuë Calathoïde. Il faut aussi remarquer, que comme le Cone lumineux qui sort de l'-Atmosphere, est d'autant plus chaud, qu'il est plus vers son extremité F F, il y rarefie, subtilise & dissipe par consequēt davantage les exhalaisons: de mesme aussi ce Cone lumineux contrepointé en FF, & formé par la decussation des rayōs du premier Cone, échaufe les exhalaisons, & les dilate tousiours, mais plus

fortement vers F F, où la lumiere est plus serrée, ce qui sert pour remplir cet entre-deux F F. De plus, le feu ou rayons du Soleil reünis au Foyer F F (ainsi que le feu d'vne meche au bout d'vne lampe, attire à soy tout l'huile pour la consommer) attirent continuellement l'Atmosphere, & exhalaisons qui sont au tour du corps Cometaire, les rarefient, dilattent & dissipent, & de peu de matiere (ainsi que le feu d'vne lampe fait de l'huile) produisent vne prodigieuse fumée qui forme ces longues & grandes Queuës des Cometes, qui se rendent visibles, en nous reflechissant les rayons du Soleil.

Pour comprendre que les rayons du Soleil se reünissant au derriere de l'Atmosphere, sont suffisamment chauds pour dissiper davantage, & comme à l'infini les exhalaisons des Cometes : Il faut remarquer deux choses; la premiere est, qu'vn verre de Lunette de vieillard, ou autre verre convexe, étant exposé au Soleil, met au derriere de soy, au focus ou point de reünion le feu à la poudre, au bois & aux matieres combustibles. La seconde remarque qu'il faut faire, & qui est

icy la principale, eſt que les Cometes eſtant fort proche du Soleil, lors qu'elles commencent à s'échaufer, elles reçoivent, par exemple, dans vn eſpace de vingt pas en quarré, mille fois plus de rayons du Soleil, & par conſequent mille fois plus de chaleur que la moitié de la Terre. La raiſon de cela eſt evidente: car comme les rayons de lumiere ſortent de tous côtez du corps du Soleil (comme les rais d'vne rouë, ou vn million de Lignes diametrales, qui traverſent le centre d'vn Cercle ou d'Axes, qui aboutiſſent à differens points oppoſez d'vn globe,) pour illuminer toute la concavité Spherique des Cieux, il eſt conſtant qu'vn corps occupera davantage de ces rayons, axes d'vn globe, rais d'vne rouë ou Lignes diametrales d'vn cercle, tant plus il ſera proche du centre. Auſſi comme la lumiere & la chaleur, ſe font vne compagnie inſeparable, vous verrez la nuit, qu'en mettant le doigt proche de la flame d'vne chandelle, il reçoit toute la chaleur & toute la lumiere, qu'en s'étendant librement, elle diſtribueroit ſur la ſurface d'vne muraille oppoſée, que vôtre doigt rendra tene-

breuse en s'opposant au passage des rayõs de la flame. Les Segmens d'vne Sphere de Cristal, ou verres Omphaloptres, (convexes des deux côtez) que nous mettons au devant d'vne lampe de lanterne, autant éloignée de la flame, qu'est la longueur de son Focus, verifie la même chose, parce que tous les rayons de lumiere qu'il reçoit sur sa surface, au lieu de les laisser courir diametralement de tous côtez, & éclairer à droite & à gauche, dessus & dessous, il les reünit & les pousse par vn Parallelisme, & en fait comme vn Cilindre & long bâton de lumiere, par laquelle à cent pas loin, comme vn aveugle qui sent les corps au bout de son bâton, vous découvrez les objets dans la nuit la plus tenebreuse. La même chose arrive aux Cometes, si leur noyau par leur chaleur interne (comme nous avons déja dit en la seconde Proposition) laisse enflamer quelque matiere nitreuse, sulphureuse, grasse, onctueuse, & oleagineuse.

Lãterne pour voir de loin.

PROPOSITION IV.

Plusieurs façons curieuses de representer les Cometes à longue Queuë.

Pour delasser les Lecteurs, je veux leur donner icy la façon de voir tous les jours la representatiõ des épouvẽtables queuës des Cometes. Rendez vôtre chambre tres-obscure, en bien bouchant les portes, les fenêtres & tous les autres endroits, par lesquels le jour pourroit entrer, & détruire le Fantôme. Et de même qu'on pratique pour avoir sur vn drap la naïve peinture * de tout ce que le Soleil éclaire dans la Campagne (excepté qu'il faut icy que le Soleil entre dans vôtre chambre) faites vn trou quarré dans le volet de la fenestre, que vous boucherez soigneusement, en y cloüant vne lame de cuivre ou de fer blanc, qui ait au milieu vn seul trou rond, de la largeur d'vne petite bague; exposez apres au Soleil le verre convexe d'vne grande Lunete à longue veuë, (ou à son defaut celuy d'vne Lunete de vieillard) & prenant au

Moyen facile de peindre toutes choses.

derriere la diſtance de ſon Focus ou point de reünion des rayons Solaires, partagez-la en 77. parties égales, & ouvrant le cõpas de la moitié d'vne de ces 77. parties, faites en vn rond ſur du papier noirci, que vous couperez en dedans pour coler le reſte ſur les extremitez de vôtre verre, n'en laiſſant que cette ouverture au milieu, laquelle de meſme qu'aux Lunetes de longue-veuë, doit avoir preciſemẽt en ſon Diametre la ſoixante & dix-ſeptiéme partie de la longueur de ſon Focus: vôtre verre étant ainſi couvert tout au tour du bord, mettez de la cire en pluſieurs endroits du papier pour attacher vôtre verre au trou de la lame de cuivre par lequel les rayons du Soleil entrent dans vôtre chambre. Tout étant ainſi preparé, tout proche du trou, brulez du ſouffre, & vous verrez que les rayons du Soleil paſſant à travers cette flame, vous donneront dans la chambre la parfaite repreſentation des épouventables Queuës des Cometes, en laquelle, comme ſi c'eſtoit encore la veritable Comete qui parut en l'année 396. vous pourrez ſentir l'odeur du ſouffre.

Que si vous craignez la puanteur du souffre allumé, ou si vous trouvez trop de difficulté dans l'ajustement de vôtre verre convexe , contentez-vous de mettre au derriere du même trou de la fenêtre, vne chandelle allumée , en telle façon ; que le milieu de la flame soit vis à vis du trou, & que les rayons du Soleil la penetrent, faites encore au derriere de la chandelle quelque épaisse fumée ou vapeur d'eau , ou quelque poussiere, laquelle en reflechissant les rayons du Soleil qui passent par la flame de la chandelle ; vous representeront la Queuë ou Barbe des Cometes.

PROPOSITION V.

Comme l'Atmosphere des Etoiles cheveluës peut fournir suffisamment de matiere , & exhalaisons pour former cette longue & large Queuë dés Cometes.

Pour parvenir à cette connoissance , il faut premierement par la grandeur de la

teste des Cometes, juger de la longueur & grosseur de leur Queuë, parce qu'entr'elles, il n'y-a point de Disproportion des Parties, mais vn fort bon raport.

Seneque nous assure, qu'vn peu devant la guerre d'Achaye, on vid vne Comete (l'année 46. avant la Naissance de Iesvs-Christ) qui n'estoit pas moins grande que le Soleil, & qu'elle jettoit vne si grande lumiere, qu'elle surmontoit l'obscurité de la nuict. *Paulò*, dit-il, * *ante Achaïum bellum, Cometes effulsit non minor Sole. Primo igneus ac rubicundus orbis fuit, clarúmque lumen emittens, quanto vinceret noctem.* Grãdeur prodigieuse de la teste des Cometes. Qu.nat: l.7.c.15

Haly * remarque que la Comete de l'année 1200. montra sa teste trois fois plus grande que n'est celle de Venus. Lib. 2. Quadri. cap. 9.

Fracastorius dit, que la Comete de l'année 1532. avoit sa teste trois fois plus grande que celle de Iupiter.

Si nous en croyons à l'observation de Barth. Scultetus * la Comete de l'année 1577. eut son Diametre apparent de 54. minutes. & par consequent presque deux fois plus grand que celuy du Soleil. Tichobrahé tomo 2. pa. 415.

Et la Comete * que j'observay, estant Comete de 1652

au Fort de l'Ecluſe ſur le Rône, avoit au 19. Decembre ſa teſte auſſi grande que la Lune.

Comme le Diametre apparent des Cometes, eſt celuy de leur Atmoſphere, & que le Corps planetaire, paroît dans le milieu fort petit & brillant, tout ce qui l'environne, eſt la matiere que le Soleil diſſipe, pour luy former vne Queuë ou Barbe prodigieuſe dans ſon extenſion. Pour l'intelligence de quoy, remarquons que les plus iuſtes obſervations de la Comete de l'année 1618. portent qu'au 3. de Decembre, ſon Diametre apparent eſtoit de 8. minutes, & celuy du noyau du milieu ou Corps planetaire tout éclatant de lumiere, n'eſtoit que de deux minutes, & qu'au 25. du même mois le Diametre apparent de la teſte ayant doublé; celuy du noyau parut de 6. minutes.

Il s'enſuit de ce que deſſus, que les exhalaiſons qui entourent les Cometes, ſont d'vne exorbitante grandeur.

Cela étant, vous n'aurez point de difficulté à comprendre cette grande extenſion, rarefaction & diſſipation de l'Atmo-

ſphere des Cometes, ſi vous conſiderez combien vn peu d'huile dans vne lampe, ou vn morceau de bois verd dans le feu, produit de flame & de fumée. Combien de vapeurs s'élevent d'vn peu d'eau dans vn pot, combien grande eſt l'étenduë d'vn broüillards qui ſe levant d'vne fontaine, nous cache enfin tout le Ciel; & combien la flame d'vn grain de poudre occupe d'eſpace, puiſque Snellius (au rapport de Fromundus *) a experimenté qu'vn grain de poudre étant enflamé, ſe dilate en vne flame qui occupe cent & vingt-cinq mille fois plus d'eſpace. Meth. l.2. c.3. art.14.

Vous connoîtrez facilement comme ces exhalaiſons graſſes & onctueuſes des Cometes, en ſe rarefiant, & ſubtiliſant davantage, s'entretiennent & demeurent liées enſemble, & font des ſurfaces vnies, pour nous renvoyer les rayons du Soleil: Si vous daignez de conſiderer, qu'vne goutte d'eau blanche de Savon, s'enfle au bout d'vne paille, en vne groſſe bouteille parfaitement ronde, à meſure que vous ſoufflez doucement par l'autre bout; & que cette bouteille ſe peint de mille belles couleurs, repreſente cent

Experience des bouteilles de Savō

Arcs-en-ciel, reflechit les images de mê-me qu'vn miroir, & enfin se détachant de la paille, si vous la jettez d'vne fenê-tre, vole au gré du vent.

Que si vous voulez croire opiniâtre-ment, que les Cometes sont des Astres enflamez, je puis vous donner vn exem-ple qui vous fera connoître, que peu de matiere peut suffire à vn grand feu pen-dant plusieurs mois.

Experience du feu des Lãpes.

Ie ne veux pas icy apporter la façon des Lampes perpetuelles, ny parler du Sel commun, & autres ingrediens, qu'on jette pilez dans les lampes, pour faire que peu d huile brule durant plusieurs mois. Mais puisque Ticho-brahé disoit, qu'a-pres avoir travaillé aux Planetes du Ciel durant la nuict, il ne pouvoit s'empê-cher de travailler aux Planetes de la Terre pendant le jour. Ie crois que ceux qui (sans considerer que la flame va toû-jours en haut, à moins que d'estre rabatuë ou poussée de côté par quelque vent) croyent que les Cometes sont des em-brazemens celestes, seront bien aisez de sçavoir comme soustenir vn si long in-cendie dans les cieux, par l'experience, qu'on

qu'on voit ſur terre en la premiere preparation de la mine du Vitriol. Ceux qui manient cette medecine vniverſelle, cet admirable foſſile & mineral vegetatif, (tant renommé & déguiſé dans les Philoſophies Hermetiques, lequel, s'il a été travaillé par la nature, en quittant par la calcinatiõ ſa robe verte, devient blanc, jaune & rouge, & donnant ſon huile fixe & ſolaire, ſert d'ame rayonnante à Saturne, reduit en Minium, & avec vn peu d'Apollon pour ſervir de germe, *nam in Auro ſemina ſunt Auri*, le rend plus éclatant & meilleur que le Soleil commun, ſi on en jette vne partie ſur cent de Saturne purifié) ammoncelent les mottes de cette terre philoſophale, en laiſſant entre deux le plus de vuide qu'ils peuvent, & puis avec vn peu de charbon & de bois ſec, y mettent le feu au deſſous, lequel par le Soufre de la mine continuë * pendant pluſieurs mois, apres quoy, ils la jettent dans des reſervoirs pour en tirer l'eau vitriolée, qu'on fait boüillir dans des chaudieres de plomb, en y tenant ſuſpendus quelques vieux fers, & puis le mettent criſtaliſer dans les caves.

Le ſecret de la pierre philoſophale.

Grande durée du feu en la mine du Vitriol.

Si vn peu de Souffre engagé dans la mine du Vitriol fossile (je dis fossile, parce qu'il y en a vn autre Stilactice qui est plus pur, & a tous ces esprits ; &c.) peut fournir six mois durant vn feu continuel, pourquoy vn Corps celeste plusieurs fois aussi grand que toute la Terre, ne pourra faire la même dépence : C'est pourquoy c'est à tort que Cardan a crû, que les Cometes ne pouvoient pas fournir à vn si grand feu pendant six mois : *Hoc autem sidus*, dit-il, * *plerúmque est & in Æthere, quo fit vt minus Luna non sit ; ardere autem tantam materiam & tribus durare mensibus omnino impoßibile est.*

De sub. ti itate lib. 4.

Il ne se faut doncques pas étonner si la corruption d'vne Planete invisible, peut ou par son feu interne & fermentation, chasser au dehors tant de vapeurs, & d'exhalaisons, ou en laisser attirer si grande quantité par la chaleur du Soleil, pour former la Queuë de nôtre Comete qui a eu jusques à 36. degrez de lõgueur. Cessons doncques d'admirer la prodigieuse longueur de la Queuë des Cometes de l'année 1456. & 1460. qu'on dit avoir esté aussi grande que celle qu'Ari-

grãdeur prodigieuse des Queuës des Cometes.

stote * observa pendant le regne d'Aristée, l'année 341. avant la Naissance de IESVS-CHRIST, occuper la tierce partie de l'Hemisphere celeste: N'ayons pas de l'admiration pour la Comete, qui parut durant le regne d'Attalus, 135. ans avant l'Incarnation, laquelle au dire de Seneque * s'étant prodigieusement élargie, devint aussi grande que toute cette partie du Ciel, que l'on appelle la Voye Lactée. Ne croyons plus que l'Historien Iustin ait vsé d'Hyperbole, en la description des Cometes qui parurent à la naissance de Mithridate, & au commencement de son regne, c'est à dire, ez années 130. & 118. avant l'Incarnation. Leur lumiere, dit-il, surmontoit celle du Soleil, & leur longueur occupoit la quatriéme partie du Ciel, tellement qu'elles employẽt 4. heures à monter toute leur Queuë sur l'Horizon, & autant à la décendre. *Nam* * *& magnitudine quartam Cæli partem occupaverat, & fulgore nitorem solis vicerat, & cùm oriretur occideretque quatuor spatium horarũ cõsumebat.* Ne refusõs plus de croire les observations qu'on a fait des Cometes des années 70. 400. 1472. & 1543. qui

Meth. l.1.c.7.

Q. nat. l.7.c.15

Lib. 37.

portét, que leurs queuës étoiét si effroyablement longues qu'elles sembloient décendre jusques sur la surface de la Terre.

Calcul de la Queuë de la Comete de 1618.

* Ne prenons plus pour vn conte fait à plaisir celuy de la longueur & grosseur de la Queuë de la Comete de l'ann. 1618. laquelle à la fin de Novembre occupoit trois Signes ou la moitié de nôtre Hemisphere celeste. Et le 10. Decembre, au raport de Longomontanus, occupa en longueur 104. degrez, qu'est 14. degrez plus que la quatriéme partie de tout le Ciel ; tellement qu'à la prendre seulement suivant son apparente longueur du 12. Decembre qui ne fut que de 60. degrez, & sa largeur de deux minutes, elle avoit 127499. milles en longueur & 70 $\frac{5}{7}$ en largeur & par consequent la solidité de cette Queuë Cilindrique étoit de 49087150. millies cubiques d'Italie. Surquoy pourtant, suivant nos principes, il faudroit defalquer les deux Cones tenebreux, que vous voyez dans la Figure, contrepointez & marquez par des lignes, & entouré des Cones de lumiere, marqué par des.....points, dans lesquels le Soleil pousse en avant l'Atmosphere des

Cometes, sans en distribuer aucune chose à ces Cones tenebreux, dans lesquels, il n'y peut avoir que les exhalaisons qui s'y peuvent jetter en cherchant de tous côtez vne demeure au large, & commode à leur nature.

PROPOSITION VI.

La longue chevelure des Cometes est toûjours directement opposée au Soleil, & paroît par consequent le matin tournée vers l'Occident, & le Soir tournée vers l'Orient, & tirant vers le Midy ou Septentrion, suivant la ligne par laquelle le Soleil les illumine.

Ce qui a autrefois donné le plus d'alarme aux Peuples, & causé la plus grande surprise des Philosophes, étoit de voir cette longue chevelure des Cometes marcher tantôt devant la Comete, tantôt la suivre, & enfin tourner indifferemment de tous les côtez du Ciel: & les

Royaumes qui voyent que cette Queuë les regardoit directement s'en croyent menacez, & les Mathematiciens se contentoient de l'admirer.

Queuë de la Comete de 1472

Regiomontanus observant la Comete de l'année 1472. étoit autant étonné qu' vn fondeur de cloches, de voir que cette Comete qu'on voyoit toute la nuit sur l'Horison dés que les Soleil étoit couché, montroit sa longue chevelure, en façon de Queuë tournée vers l'Orient, & la portoit contre le Midy, lors qu'il étoit minuit, & puis la faisoit paroître tournée contre l'Occident, avant que l'Aurore commençât de s'éveiller: En la Comete de l'année 1513. (qui ne se couchoit point,) on observa les mêmes particularitez & differens regards de sa longue chevelure.

Queuë de la Comete de 1618

Fromundus admiroit que la Queuë de la quatriéme & celebre Comete de l'année 1618. qui parut depuis les 3. heures du matin 24. Novembre sortant du dessous de la Balãce Boreale, jusques au 22. Ianvier 1619. Le matin du douziéme Decembre, ayant vne longue Barbe ou chevelure en avant, n'en laissoit voir aucune

marque, depuis les neuf heures du soir, jusques à minuit, que la Comete paroissoit sous les rouës du chariot, & apres la minuit commençoit à devenir Pogonaire ou Barbuë en reprenant sa chevelure tournée contre l'Occident.

Par l'observation des Cometes des années 1513. 1533. & 1556. qui ne décendoient point sous nôtre Horizon pour avoir leur Declinaison Boreale aussi grande que nôtre Latitude. Et par celle de l'année 1618. qui depuis le 17 Decembre fut veuë parmy les étoiles tousiours apparentes sur l'Horison d'Holande, & vint tournoyer comme en avix au tour du Pole du monde & finir son feu entre iceluy & la teste de la grande Ourse; on pouvoit, dis-je, par l'observation de ces Cometes reconnoître facilement, que cette longue chevelure tournoit au tour des Cometes (comme l'ombre au tour d'vn corps) à mesure que le Soleil les regardoit diversement.

Les Peuples & les Philosophes seroient sortis de cet embarras, & les premiers auroient cessé de craindre, & les derniers d'admirer, s'ils eussent consideré que les

cornes de la Lune (ainſi que vous verrez dans la Figure) ſont touſiours oppoſées au Soleil, de même que la longue chevelure des Cometes ; & que la Lune ayant paſſé le jour de ſon oppoſition ou pleneur, devient vieille, ſe leve à l'Oriẽt, & porte ces cornes tournées contre l'Occident, comme vne Barbe de Comete, au lieu qu'étant nouvelle ; & ſuivant de prez le Soleil, paroît haute dans le Ciel, en preſence même de ce grand Luminaire, & comme par reſpect pour ne luy faire les cornes, les porte en arriere comme la Queuë des Cometes tournée contre l'Oriant.

Il ne faloit que prendre garde à nôtre ombre, laquelle ſoit que nous marchions ou que nous ſoyons arreſtez, eſt touſiours directement oppoſée au Soleil, & vne boule ſur le pavé, repreſentant la teſte Cometaire, & ſon ombre ſa longue chevelure leur auroit dans vn jour d'Eté découvert tout le myſtere du tournement des Barbes ou Queuës des Cometes, & de leur regard vers toutes les parties du monde.

Et noſtre ombre que nous voyons au

matin tournée vers l'Occident, au Midy vers le Septentrion, & le Soir vers l'Oriēt ayāt décrit vne ligne Hyperbolique, si nous étions suffisammēt élevez dans les airs, & hors du Cone de ces tenebres, nous la verrions se jetter du côté de Midy, supposé que nous fussions tousiours au deçà de la Ligne: car lors que nous aurions passé au delà dans les airs Meridionaux nôtre ombre à minuit regarderoit le Septentrion, & de jour les parties du monde opposées à celles que nous voyons, étant dans les climats Boreaux, & nous verrions nôtre ombre le matin aller à main gauche, & le soir revenir à main droite, & les Arabes se vangeroient de la raillerie qu'on leur fit autrefois.

Ignotas vobis Arabes venistis in oras

Vmbras mirati nemorum non ire sinistras.

De la démarche de l'ombre tousiours opposée au Soleil, on devoit du moins soupçonner, qu'il en étoit de même de la longue chevelure des Cometes, mais que sa clarté & lumiere qui paroissoit au lieu d'vne ombre, luy provenoit de quelque matiere qui nous reflechissoit le Soleil, & par ainsi on auroit trouvé leur formation

telle que nous l'avons demontrée en la 3. Proposition : Mais comme dit fort bien Seneque **Beaucoup de choses sont reservées à la connoissance des siecles futurs.... Il y-a des mysteres & des sacrifices qu'on n'enseigne pas à vne seule fois. Eleusine garde quelque chose qu'elle puisse montrer à ceux qui viendront la revoir. Ainsi la nature ne découvre pas ces mysteres tout d'vn coup ; & en même temps.* Et au vingt-cinquiéme Chapitre, apres avoir dit qu'il ne se faut pas étonner que les Cometes qui sont si rares dans le monde ne soient pas encore connuës. Il ajouste, qu'il faut esperer, que le temps expliquera ces difficultez ; & la posterité s'étonnera quelque jour, que nous ayons, dit-il, ignoré des choses si claires. * *Veniet tempus, quo ista, quæ nunc latent, in lucem dies extrahat, & longioris ævi diligentia.*

Qu. nat. l.7.c.31.

Seneca qu. nat. l.7.c.25

Mais puisque tous les meilleurs Astronomes sont avec moy d'accord, & croyét que la Queuë des Cometes est tousiours opposée au Soleil, & que dans vne même Ligne droite, se trouvent le centre du Soleil, celuy de la teste de la Comete & l'Axe de sa longue chevelure ; je reser-

ve de le prouver Geometriquement dans mon Aſtronomie Cometaire, par les lieux du Soleil & ceux de l'obſervation des Cometes. Ce que Ticho brahé, * avoit déja comme ébauché.

Tom. 1. progim-nas. pag. 651.

Il ſuffit icy de conſiderer la Figure: vous verrez pluſieurs Cometes ayant toutes leur longue chevelure oppoſée au Soleil, & vous en remarquerez pluſieurs ſur nôtre Horizon: d'autant que comme nous l'avons demontré en la Propoſition III. Il y a en même temps pluſieurs Cometes qui nous ſont inviſibles pour les raiſons y alleguées, & que les Hiſtoriens nous marquent qu'on en-a veu pluſieurs en même temps *

Pluſieurs Cometes qui ont paru en même temps.

Ariſtote au Chapitre 6. de ſon premier Livre des Metheores, nous aſſure que pluſieurs Cometes ſe forment en même temps.

Scaliger en ſa 79. Exercitation contre Cardan, dit avoir luy-méme obſervé pendant pluſieurs jours deux Cometes qui paroiſſoient en méme temps, l'vne avant l'Aurore, du côté d'Orient, & l'autre le ſoir vers l'Occidét apres le Soleil couché.

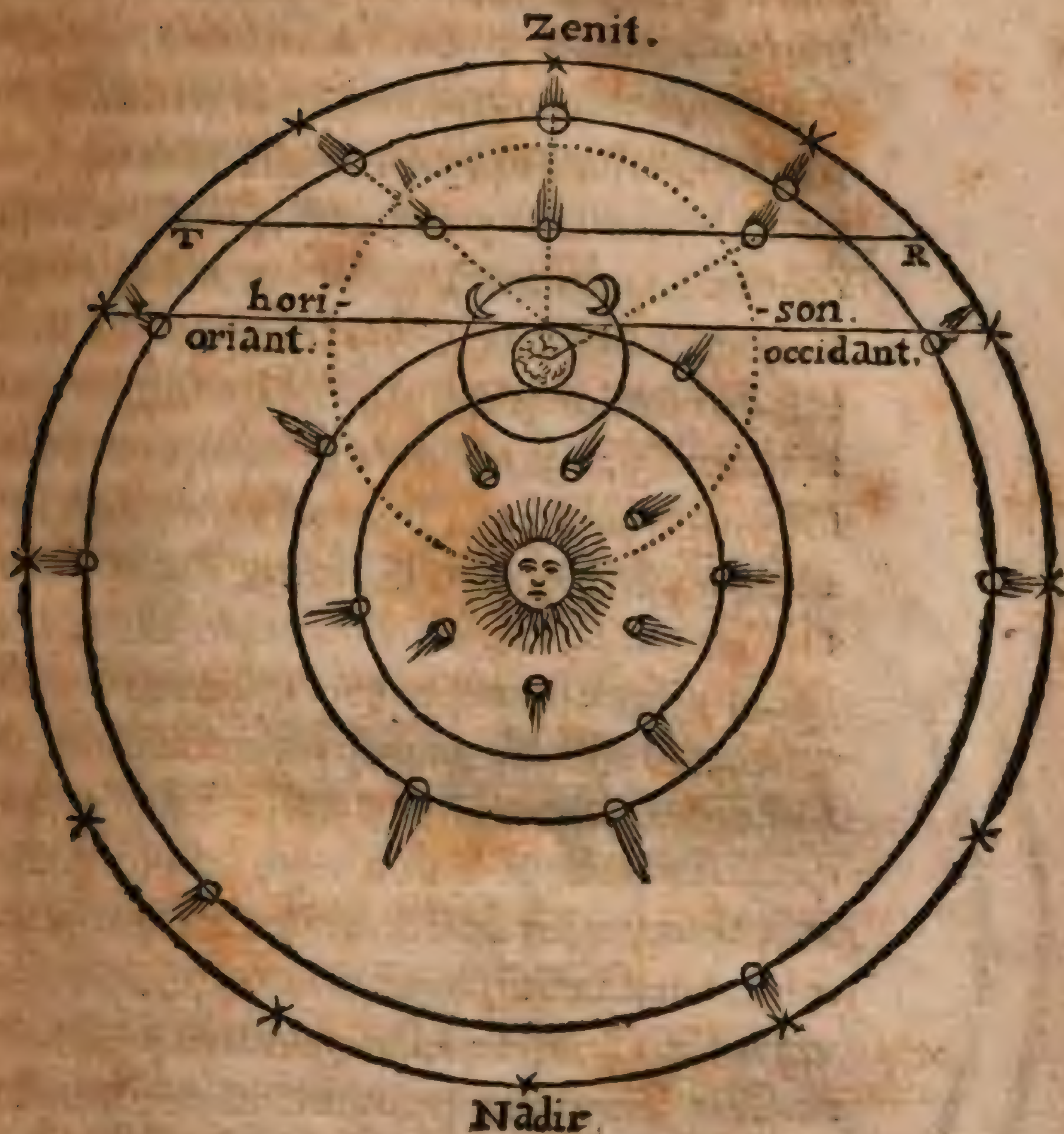
Ierôme Cardan, grand Medecin &

Li. 2. de Ast. iud. text. 53. Astrologue Milanois, nous assure * que deux Cometes parurent à la fois durant quinze iours du mois de Ianvier en l'année 726. l'vne devançant de peu d'heures le lever du Soleil, & l'autre suivant de pres son coucher. Deux semblables Cometes l'vne à l'Orient, & l'autre à l'Occident, parurent en mesme temps ez années 761. & 1214. & pendant les mois de Iuin, Iuillet & d'Aoust de l'année 1337. on en observa aussi deux en mesme temps.

Scipion Claramontius qui a tant eu de querelles avec Ticho-brahé, Keppler &
Antityc. suppl. pag. 34. Galilée, raporte * qu'en l'année 1618. on avoit observé tout à la fois dans les Indes Orientales, deux Cometes qui se levoient avant le jour.

4. Cometes parurent à la fois l'année 1529. Toute la terre vît en l'année 1529. * quatre Cometes opposées qui comme autant de Soleils, jettoient leur longue chevelure aux quatre coins de l'Vnivers.

Pour connoître comment les Cometes ayant tousiours leur longue chevelure opposée au Soleil, la portent en avant, & sont barbuës lors qu'elles montent sur l'Horizon, & au contraire la traînent

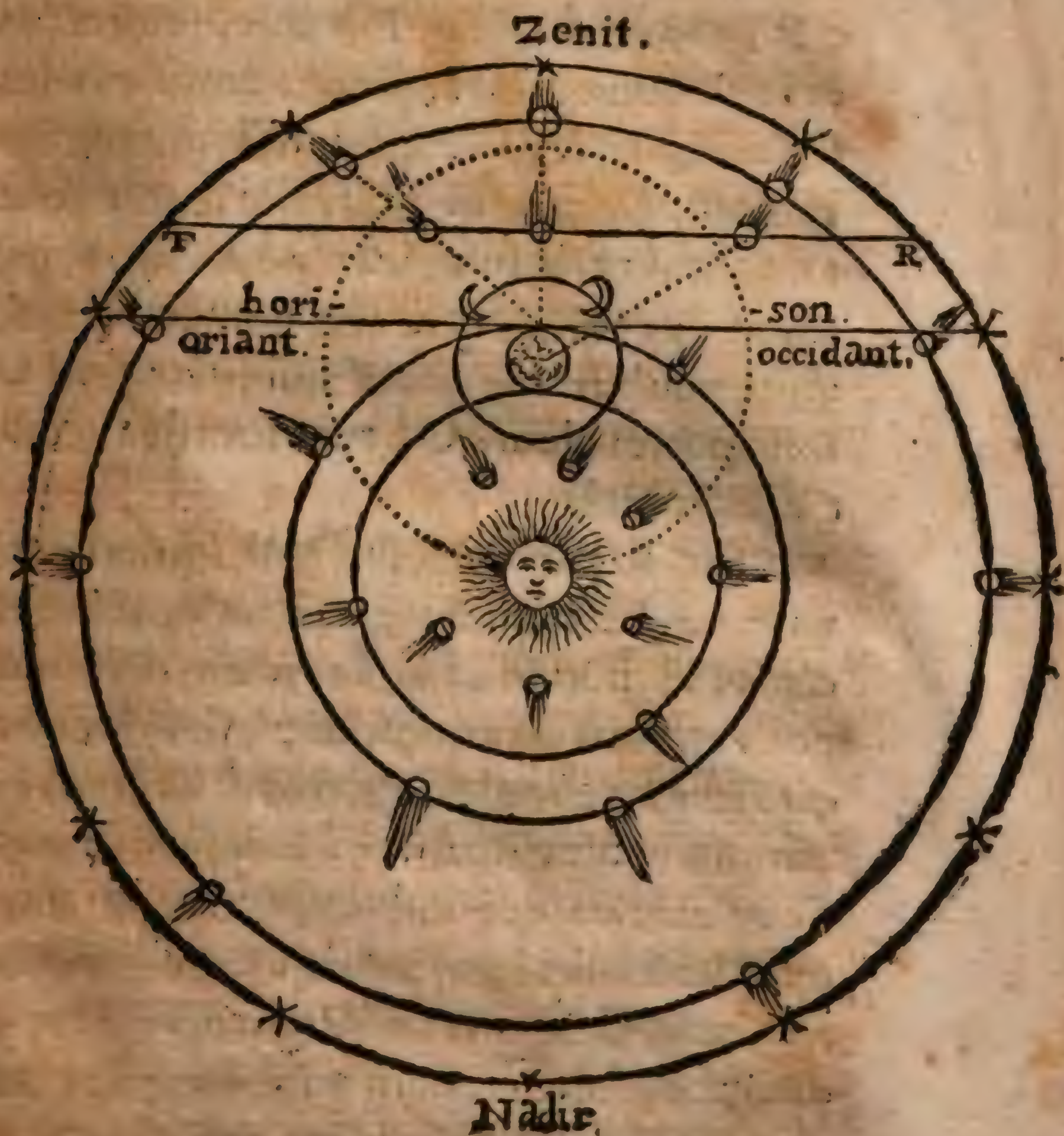


apres elles, & sont Caudées lors qu'apres le Soleil couché, elles paroissent hautes sur l'Horizon: Il ne faut que considerer la Figure qui est faite pour montrer sur l'Horizon à l'heure de minuit la situation des cornes de la Lune, & de la longue

chevelure, Barbe ou Queuë des Cometes.

Puiſque nous devons pieuſement croire que le Soleil tourne au tour du monde, nonobſtant les grandes, les belles, les bonnes & admirables raiſons des Coperniciens, conſiderons-en la Figure, le Soleil qui roule au tour de nôtre Globe ſur le Cercle..... ponctué qui a pour centre celuy de la Terre. Nous verrons qu'au mois de Decembre la premiere Comete de l'année 1664. & la ſeconde de Mars 1665. paroiſſant du côté d'Orient, lors que leur teſte eſt encore ſous l'Horizon, montrent déja au deſſus leur Queuë, laquelle marchant la premiere, fait appeler nos Cometes Barbuës. Que ſi vous conſiderez le Ciel du côté d'Occident, vous verrez au mois de Ianvier nôtre premiere Comete de la preſente année 1665. & pluſieurs autres ſemblables, leſquelles ſuivent le Soleil, & apres ſon coucher, paroiſſent hautes dans le Ciel traînant apres leur teſte vne longue Queuë. Vous pouvez encore remarquer du côté d'Occident la Comete qui a déja couché & décendu ſa teſte ſous l'Horizon, lors que

sa Queuë paroit encore au dessus. Les Cometes qui sont dans la Ligne ...... ponctuée du Zenit, étant icy opposées au Soleil, ont leurs Queuës tournées en haut contre le Firmament, & cachée à nos yeux par l'interposition de leur teste, &



nous paroiſſent par conſequent de nouvelles Etoiles, ſi elles ſont dans les hautes Spheres du Ciel,& ſemblent des Cometes à la Roze, ayant leur chevelure & Atmoſphere également diſperſée tout au tour de leur noyau. La Lune vieille ſe levant tard,& beaucoup apres le Soleil couché, paroît du côté d'Orient, jettant les cornes contre l'Occident, ainſi que les Cometes Orientales portent leur longues Barbes: Et la Lune nouvelle paroît tout au contraire, le ſoir, du côté d'Occident, ayant ces cornes tournées contre l'Oriẽt, ainſi que les Cometes qui paroiſſent le ſoir, portent leurs Queuës tournées contre le Levant.

Que ſi par curioſité tant ſeulement, vous voulez conſiderer toutes ces choſes dans l'Hypoteſe de la Terre mobile,vous pouvez vous contenter de vous imaginer que la Terre roule d'Occident en Oriẽt, comme enfermée dans le canal de ces deux cercles qui ont le Soleil pour centre. Par ainſi vous voyez qu'étant arrivée à minuit, la Comete à longue Queuë qui eſt du côté d'Occident aura déja ſa teſte couchée lorſque ſa Queuë paroîtra enco-

re sur l'Horizon, vous remarquerez aussi, que la Comete qui est du côté d'Orient, commence de faire paroître sa longue Barbe, qu'elle monte sur l'Horizon, lors que la tête Cometaire est encore au dessous.

Que si pour vous divertir, vous faites sur vne table la description de cette Figure, & qu'ayant gardé les mesures & distances, que les Coperniciens disent, qu'il y-a du centre du Soleil à la surface de la Terre, vous formez du centre du Soleil ces deux cercles, l'exterieur ayant son Semidiametre plus grand que celuy de l'autre, de tout le Diametre de nôtre Globe; je vous conseille de creuser ce canal ou entre-deux de ces deux cercles, precisement de la profondeur du Semidiametre de la Terre, qui est la moitié de la distance de l'vn de ces deux cercles à l'autre, & la quatriéme partie de l'excez de leurs Diametres. Ayez apres vn Globe qui vous representera la Terre, il entrera iustement à moitié dans cette cavité; & si vous avez colé sur sa surface vne longue regle pour vous representer vôtre Horison visuel, & que sur icelle au point Machine.

d'attouchement, vous leviez à plomb vne Alidade, qui vous representera élevé droit sur l'Horizon, & vous montrera vôtre Zenit ou ligne Verticale, vous aurez vne Machine fort commode pour vous faire facilement connoître la direction de la longue chevelure des Cometes, & leurs apparences visueles, & comme lors qu'elles sont matutinales, elle paroissent à l'Orient se lever avec vne longue barbe, & trainer apres soy leur longues Queuës, lors qu'elles sont vespertinales.

Prenez vôtre Alidade, & la baissez du côté d'Orient, vôtre regle & Horizon physique décendant par consequent de même côté, & montant du côté d'Occident, vous fera lever du côté d'Orient les Cometes, & tous les autres Astres, & vous montrera du côté d'Occident, le coucher des Cometes, de toutes les autres Planetes & Etoiles du Firmament: & precisement en la même façon qu'en l'hypothese de la Terre immobile. Vous verrez comment les mêmes Cometes qui se levant le matin, paroissent barbuës à l'Orient, se montreront le soir Caudées, bien que leur longue chevelure soit toûjours opposée au Soleil.

Dans nôtre Astronomie Cometaire, nous donerons des machines fort faciles & commodes, pour voir les differens mouvemens de toutes les Cometes suivant leurs observations, puis qu'il n'y-a eu que celle de l'année 1200. qui ait tenu vn droite route de l'Orient à l'Occident, depuis le 15. degré de ♒ au 15. de ♍. Nous verrons les mouvemens obliques de l'Orient à l'Occident & Septentrion des Cometes des années 392. 405. 1471. 1475. 1532. 1533. 1539. 1556. & 1618. nous verifierons les mouvemens du Couchant vers l'Orient, de celles des années 373. 1513. 1577. 1585. 1590. & 1607. Nous tracerons les routes des Cometes qui sont parties du Septentrion, l'année 44. 1500. 1506. 1533. & nous examinerons encore les deux Cometes Boreales des années 54. & 64. la premiere desquelles, au raport de Seneque * roula vers l'Orient, & la derniere vers l'Occident, & chercherons pourquoy celles des années 1313. & 1531. roulerẽt vers le Midy, au lieu que la Comete que j'observay en l'année 1652. venant des parties Australes, vint finir autant au de-

Q. nat. l. 7. c. 21

çà de l'Equateur, vers le Septentrion, qu'elle avoit commencé de paroître au delà du côté de Midy, &c. Nous representerons les mouvemens, selon l'ordre des Signes des Cometes des années 54. 1450. 1513. 1532. 1533. 1577. 1585. 1590. & 1607. comme aussi de celle qui parut l'année 373. avant la Naissance de IESVS-CHRIST. Nous verrons les Cometes Retrogrades qui ont eu leurs mouvemens propres contre l'ordre des Signes ez années 64. 405. 1200. 1471. 1472. 1556. 1599. 1618. 1664. & 1665. Nous n'aurons pas de la peine à demontrer comme la Comete de l'année 1582. de Directe devint Stationaire. Et celle de 1569. de Directe vint Retrograde, au contraire de celle de l'année 1556. laquelle de Retrograde devint Directe.



PROPOSITION VII.

Explication de tous les remarquables accidens de la Queuë des Cometes.

Apres avoir demontré en la II. Proposition, qu'à juste raison Seneque * raporte, *Qu'il y-a eu des grands hommes qui ont laissé par écrit, que les Astres estoient formez de quelque matiere dure; & qui ont par consequent crû, que les Cometes sont des corps solides & terrestres, qui en passant au travers de la region du feu;* (que nous mettons au tour du Soleil) *en tirent leur couleur, & leur lumiere, ne pouvant reluire d'eux-mêmes.* Et apres avoir en la III. Proposition, établi & demontré la façon par laquelle se forment les longues chevelures des Cometes, il faut à present pour plus grande confirmation de ces deux Propositions II. & III. voir si par les mêmes principes, nous pourrons expliquer tous les accidens & choses remarquables qui arrivent souvent à ces lon-

* Q. nat. l. 7. c. 2.

gues Barbes ou Queuës Cometaires.

Ie n'entens pas icy parler de ce qu'elles diminuent à mesure que leur teste decroit, car pour ce sujet, je me veux contenter de dire, que l'Atmosphere des Cometes diminuë, à force de dissiper ces exhalaisons qui forment leurs longues chevelures, & que par consequent, l'vn & l'autre doivent diminuer en mesme temps.

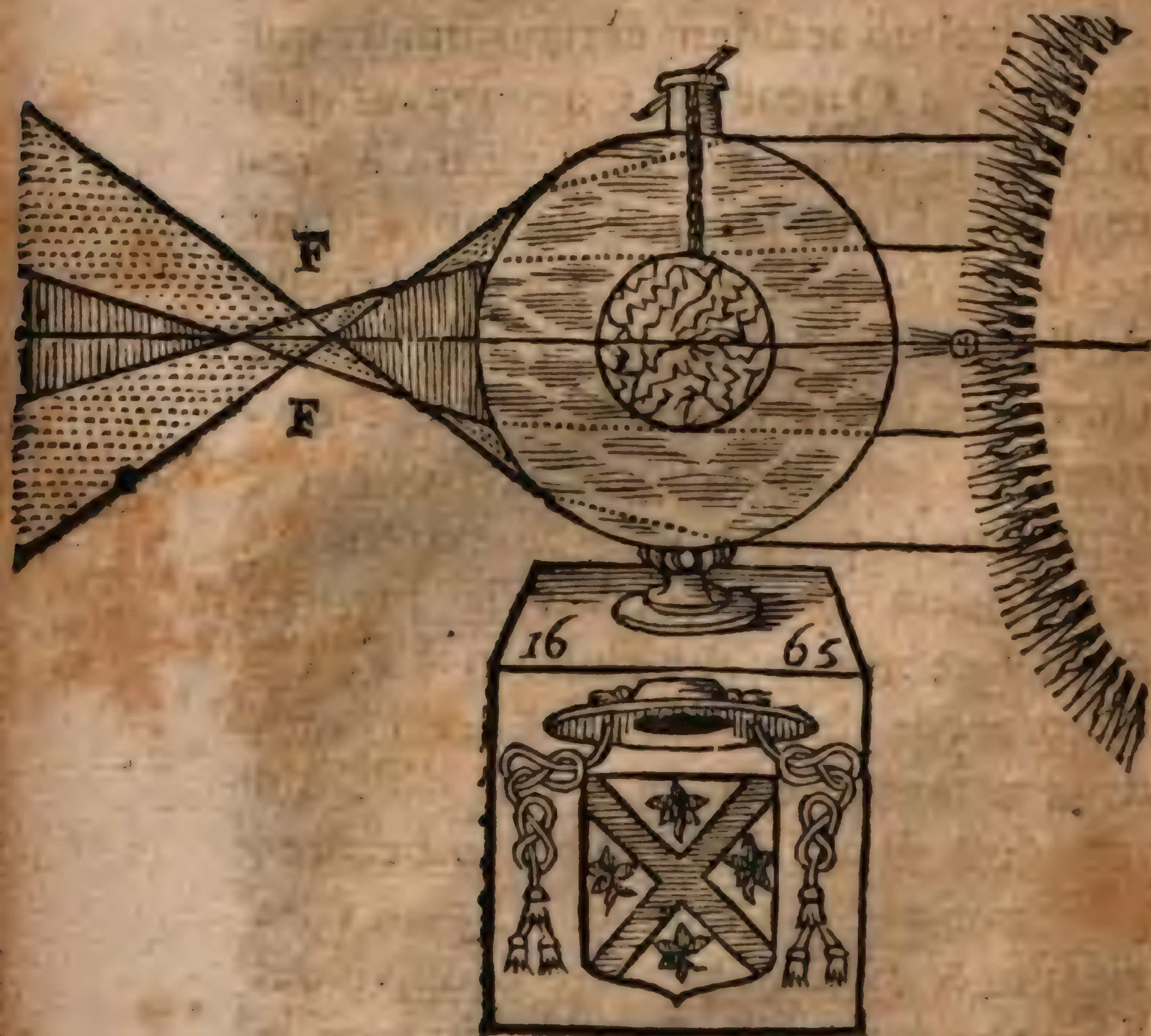
Le premier accident considerable qui arrive aux Cometes, est de commencer à paroître avec vne courte queuë Conoïde, ou avec vne Barbe faite en pointe, & de finir de mesme: Parce que les rayons du Soleil étant reünis au derriere, en vn Cone lumineux (comme vous voyez dãs la Figure) ne peuvent encore dissiper les exhalaisons qui s'y trouvent, pour les pousser de tous côtez en long & en large, ou bien au contraire, parce que l'Atmosphere de la teste des Cometes est déja épuisée, & ne peut plus suffisamment fournir de matiere à ces longues chevelures. Nous voyons aussi, que du commencement que ces exhalaisons sortent du corps de la Planete Cometaire, elles

paroiſſent de la couleur de la flame d'vn bois verd, ce que nous avons remarqué à nôtre ſeconde Comete, qui a touſiours eu (iuſques à ce jourd'huy 1. Avril qu'elle paroît peu au deſſous du Tropique d'Eté) ſa teſte fort rouge & de couleur de feu: La Comete de l'année 1618. avoit auſſi ſa teſte rouge au milieu, & jaune en ſon circuit.

Le ſecond accident extraordinaire qui arrive à la Queuë des Cometes, & que Monſieur De Regnauld a remarqué à Lion, le 12. Decembre, dans ces belles & exactes obſervations de celle de l'année 1664. eſt que cette longue chevelure paroit ſouvent en Queuë d'Arondelle, c'eſt à dire, ſerrée & étroite vers le milieu, & élargie vers ſon extremité, telle qu'on la void dans la Figure, étant fort mince aux endroits F F. Ce qui procede de ce que les Cones lumineux à faute de matiere diſſipable qui leur doit venir de la teſte Cometaire, n'en ont pas ſuffiſamment, pour faire exhaler & garnir ces entre deux vuides F F, comme nous avons montré en la Propoſition 3. page 85. C'eſt pourquoy, il

n'y-a que ces exhalaiſons que les rayons du Soleil entrenent, en formant par leurs decuſſations les deux Cones lumineux & contrepointez.

Le troiſiéme accident que j'obſervay le meſme jour 22. Decembre 1664. eſt, qu'à l'extremité de cette longue Barbe de la Comete parurent pluſieurs nuës



detachées, lacerées en lambeaux, & éparces de tous côtez en petites nuës (comme nous voyons lors que le Ciel est pommelé) & enfin fort peu resplendissantes. Ces nuës sont de la matiere de la longue chevelure, laquelle pour estre vne exhalaison trop subtilisée, & avoir perdu par vne si longue dissipation, ce qu'elle avoit de gluant & de visqueux, se divise & paroît souvent en forme de longues verges, se separe aussi facilement du bout de la Queuë, ainsi qu'en la page 95. nous avons dit arriver aux bouteilles de Savon qui se detachent à la moindre secousse du bout du tuyau de paille, ou si on les dilate trop, ou si on les souffle trop fortement. Ces nuës detachées du bout des longues chevelures des Cometes ne paroissent pas beaucoup éclairées, parce que la decussation des Cones lumineux leur derobe la plus grande portion des rayons Solaires, attendu que la plus grande partie se trouvent au derriere du Cone ombreux & interieur du lumineux, comme on peut voir dans la Figure: D'ailleurs ces petites nuës étant trop rares, ne peuvent pas nous reflechir beau-

coup de lumiere. C'eſt pourquoy étant ſeparées & éloignées, elles deviennent enfin inviſibles à cauſe de la plus grande lumiere des autres Aſtres. Ce qui ſe prouve par l'obſervation & remarque de la Comete de l'année 1618. laquelle au 28. Decembre, ayant montré ſa longue Queuë depuis les 5. heures du ſoir, la perdit entierement ſur les neuf heures, la Lune eſtant montée ſur l'Horizon, bien que les étoiles de la ſixiéme grandeur paruſſent au Firmament.

En quatriéme lieu, on voit ſouvent tout le long du milieu de la Queuë des Cometes vne ligne plus éclatante de lumiere. Et la longue chevelure de la quatriéme, derniere & grande Comete de l'année 1618. parut le 30. Novembre, avec cette longue ligne tres-brillāte. Pour expliquer cet accident, il ſuffit de dire, que c'eſtoit l'Axe ou ligne venant du centre du Soleil, & paſſant de celuy de la teſte Cometaire, au milieu des Cones formez au derriere, ſur lequel Axe vers FF, (comme vous voyez dans la Figure) la lumiere eſt plus ſerrée, & par conſequent plus forte. De plus cette Ligne doit paroître

tout le long du milieu de la Queuë rayõnante de lumiere, parce que nôtre veuë la voit dans la coupe, que feroit vn plan passant par l'Axe de ces Cones, & dans laquelle par consequent, il y-a plus en hauteur de lignes de lumiere qui décendent vers nous, que de tous les autres endroits. Ie dis encore que cette Ligne de lumiere est aidée par les Cones tenebreux interieurs, sur lesquels elle a sa projection, & releve par consequent l'éclat de sa lumiere, comme nous voyons que la flame d'vne chandele, est plus forte & éclaire davantage dans vn lieu plus obscur, & qu'vne couleur lumineuse paroit plus vive dans le lieu plus ombragé du Tableau. Parce que * l'obscurité, qui paroît vn enfoncemẽt, fait cõme avancer & jetter hors du tableau les couleurs dont les especes étant plus chargées de lumiere, frappent beaucoup plus fortement le fonds de la retine, comme si elles venoiẽt de plus pres, que les especes des enfoncemens & couleurs, lasses & mortes de la peinture.

Enfoncement des peintures.

Par cette mesme raison, le noyau de la teste des Cometes, paroît tousiours plus

brillant au milieu de l'Atmosphere : parce que ce noyau ou corps de la Planete, est ou veritablemẽt enflamé ou du moins par son opacité, servant comme de miroir concave ou de contrefeu au Cone de lumiere, & terminant ces vapeurs & exhalaisons brillantes de clarté, comme la feüille d'estain au derriere de la glace d'vn miroir, ou la table, au dessous d'vne eau ou huile epanché ; reflechit plus fortement les especes des rayons de clarté de ces Cones lumineux. La Planete de Mars, le milieu de laquelle s'éleve en montagne, chargée de taches & éclatante lumiere: & Saturne ayant au milieu de son corps vn endroit lumineux entouré de taches, comme les macules du Soleil, prouvent fort bien ce que j'avance.

En cinquiéme lieu, les Cometes perdent quelquefois leur longue chevelure, Barbe ou Queuë, & tout à coup la recouvrẽt beaucoup plus longue, plus grosse & épaisse qu'auparavãt. La Comete de l'année 1618. laquelle au 27. Novembre montra sa teste plus grande que l'étoile de l'Epi de la ♍ Vierge, eut sa Queuë longue de 58. degrez, & le 9. Decembre

de 70. degrez, parut n'en avoir presque point sur les 8. heures du soir du 22. Decembre & deux jours apres la Queuë luy commença à croître prodigieusement, avec * cette particularité & remarque extraordinaire, que presque d'heure à autre par des continuelles Vibrations, & Ejaculations, elle s'allongeoit & racourcissoit, sortoit & rentroit, s'avançoit & reculoit comme le bras d'vn importun qui gesticule. Pour expliquer ces accidens, il faut premierement tomber d'accord, que comme peu à peu les Planetes invisibles acquierent en s'alterant leur Atmosphere, & en suite leur Queuë. (comme nous avons demontré en la Proposition III.) aussi peu à peu cette Queuë, commence à diminuer & decroître par faute de matiere & exhalaisons, que les rayons du Soleil ne trouvēt plus pour dissiper. En second lieu, il faut remarquer que tout le corps de la Planete invisible ou noyau de la Comete, n'est pas Homogene, & de tous côtez de la mesme façon, nature & composition; c'est pourquoy estant Eterogene, & de diverse & differente constitution, apres

Mouvemens extraordinaires de la Queuë de la Comete de l'année 1618

qu'il a preſenté vne face & Hemiſphere, aux rayons du Soleil, & que par ſa corruption, il a fourni long-temps de matiere pour former la premiere Atmoſphere, laquelle eſtant épuiſée, ne peut davantage fournir des exhalaiſons pour former cette longue Queuë; il vient à tourner & preſenter ſon autre Hemiſphere au Soleil, dans lequel il y-a beaucoup de nouvelle matiere, alterable & propre à former d'autres vapeurs & exhalaiſons; la nouvelle Atmoſphere & la nouvelle Queuë peuvẽt encore devenir plus grãde que n'eſtoiẽt les premieres: étant neceſſaire de remarquer que la Queuë des Cometes doit pluſtôt defaillir, que non pas l'Atmoſphere qui luy contribuë ſa matiere.

Quand aux longues Vibrations, il les faut comparer aux grandes fumées qui ſortent d'vn pot toutes les fois qu'on le decouvre pour prendre du boüillon; & comme au raport de Pline, vne Comete ſe tourne au tour de ſoy-même. Il les faut par conſequent encore comparer à vne Eleopile, laquelle eſtant vne fois échaufée, fait ſortir en longues vapeurs

l'eau qu'elle contient, & en forme vn vent tres impetueux, pour souffler vn feu avec grand bruit : car si vôtre Eleopile a son petit col tourtu & tourné de côté, & que vous la suspendiez par vn filet au dessus d'vn réchaut, à mesure qu'elle s'échaufera, vous la verrez tourner d'elle-méme, à cause de la resistance, que la vapeur treuvera en frappant l'air avec violence, & à mesure qu'en tournant ces fumées entreront dans la Ligne des rayons du Soleil, & en sortiront de même ; vous montreront par leur allongement & racourcissement dans les rayons, la vraye image, & la vraye cause de l'apparente continuelle Vibration de la Queuë des Cometes : que vous pouvez encore raporter à des lieux soûterrains du noyau Cometaire, lesquels comme d'autres Vesuves, vomissent de temps en temps des deluges de vapeurs, d'exhalaisons, de fumée, de flame, de feu, de pierres & de cendres.

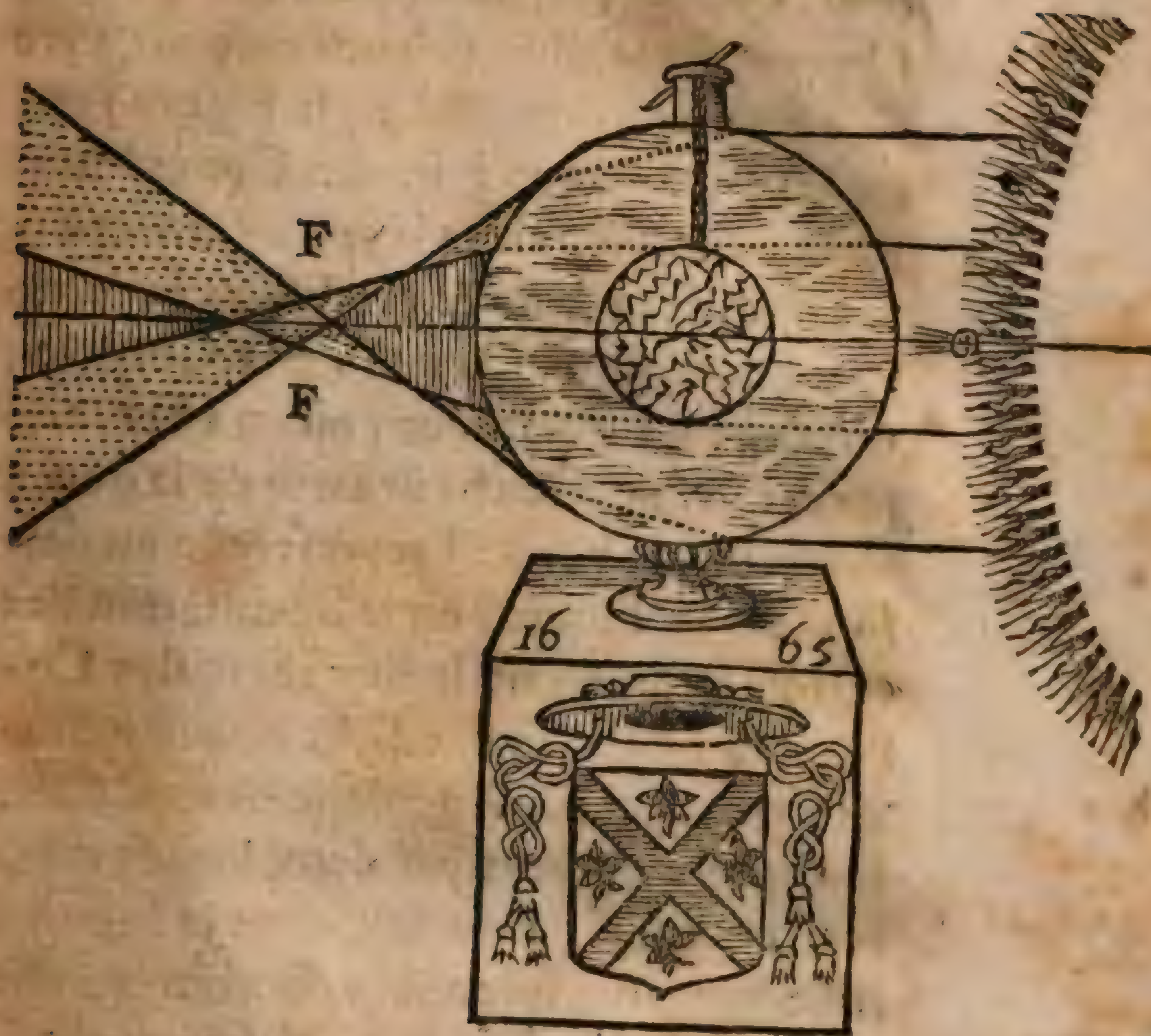
En sixiéme lieu, on remarque souvent que les Queuës ou Barbes des Cometes, paroissent divisées au milieu de leur extremité, parce que les exhalaisons qui

forment cette longue chevelure, étant plus subtilisées dans cette extremité,& si trouvant par consequent plus rares,reflechissent de là moins de clarté, que des autres endroits où ces exhalaisons sont encore plus denses ; & comme dans le milieu de l'extremité de la Queuë des Cometes, si trouve vn Cone tenebreux (comme vous voyez dans la Figure,) il ne faut pas s'étonner si le milieu étant obscur & sans lumiere, la Queuë des Cometes étans éclairées, en paroit separée, & par consequent fenduë & divisée en deux pottions.

Le septiéme accident des Cometes est, que souvent leurs longues chevelures, paroissent horizontales & baissées, ce qui leur arrive de la mesme façon qu'aux cornes de la Lune, lesquelles par la Refraction des vapeurs terrestres,ayant leur pointes émbussées, & tournées contre terre, sont * vn presage infaillible d'vne prochaine pluye.

Signes assuré d'vne prochaine pluïe

Le huitiéme & dernier accident est, s'il semble le plus difficile à expliquer, & plusieurs Sçavans ont inutilement beaucoup travaillé pour comprēdre pourquoy les



les Queuës des Cometes paroissent quelquefois courbées. La longue chevelure de la Comete de l'année 1618. parut le premier Decembre, tournée en Cor de chasse, creuse & concave au dessous, du côté du Midy, laquelle courbure & enfoncement, se tourna enfin du côté du Septention. Il ne suffit pas, peut-être, de

dire, que les exhalaiſons du milieu de la Queuë étant plus échauffées pour être (comme vous voyez dans la Figure) entre les deux Focus F F, des Cones lumineux, delaiſsãt vuides les parties inferieures, montẽt en haut & groſſiſſent la partie ſuperieure de la Queuë de la Comete, du côté du Firmament, où en effet, elle parut cõvexe. Cette cõcavité de la queuë Cometaire, vous eſt repreſentée au deſſous de la Figure, en la decuſſation des extremes lignes de la ſuperficie des Cones lumineux : vray eſt-il, que cette cavité ne parut pas Angulaire dans le Ciel, & formée comme par deux lignes droites, comm'il paroit icy dans la Figure, mais par vne inſenſible courbure, ſoit que la grande diſtance qui fait paroître rondes toutes les figures quarrées & angulaires, trompat les obſervateurs, ſoit qu'effectivement les exhalaiſons de cette longue chevelure qui paroit plus élevée au milieu qu'aux extremitez, gardaſſent cette courbure en leur diſpoſition, ce qui leur pourroit eſtre arrivé par vn pur hazard, la nature du corps & noyau de cette Comete de l'année 1618. s'étant

trouvée fort Heterogene, & peu exhalable à l'endroit de cette courbure, tellement que l'Atmosphere ne peut fournir de ce côté là des exhalaisons pour garnir cet entre-deux & remplir cette concavité. On peut encore avancer, que quelque vent impetueux, sortant du corps de la Comete par quelque étroit soûpirail, ainsi que d'vne Eleopile échaufée, poussant & chassant les exhalaisons qui formoient cette longue chevelure de la Comete de 1618. en degarnirent cet endroit, ce qu'y fit par consequent paroître ce vuide, cette courbure & concavité, & au dessus cette convexité & bosse remarquable.

Cela étant, nous n'avons pas besoin de recourir aux tromperies de l'Optique, & dire, qu'aux longues chevelures des Cometes, il arrive le mesme qu'à vne longue poutre ou muraille à niveau de quelque cents pas de longueur; les extremitez de laquelle, paroissant plus basses, le milieu semblera par consequent plus élevé. Il est aussi inutile de s'arrester à la commune opinion, qui veut (ainsi que nous l'avons dit en la 16. page) que cette courbure provienne par differentes

refractions des orbes de differente densité, qui sont au tour de la Comete.

Vous remarquerez, que ces explications des accidens de la longue chevelure des Cometes, sont toutes suivant les principes que nous avons établi ; & que par consequent toutes ces choses en venant, comme par des consequences infallibles, nous avons rompu la Glace, & demontré la veritable nature & formation des Cometes.

PROPOSITION VIII.

Demonstration de la cause Physique qui éleve de plus en plus des Cometes au dessus de leur Sphere, & continuë de les porter au Firmament.

Dial. 1. de mũdi Sistem. Si le sentiment de Galilée * étoit veritable, & que les exhalaisons terrestres aglomerées, montant dans le Ciel étoilé, par vne ligne droite & perpendiculaire, formassent les Cometes par la reflexion des rayons du Soleil : cette question de leur mouvement vers les étoiles fixes, se-

toit assez connu de soy même, sans en faire vne particuliere Proposition. Mais comme nous disons à peu prés avec Seneque * *Qu'on voit diminuer & augmenter la lumiere des Cometes, comme celle des autres Astres qui paroissent les plus clairs, lors qu'ils décendent, plus grands, lors qu'ils sont plus proches de nous, plus petits & plus obscurs, lors qu'ils se retirent, parce qu'ils s'éloignent de nous.* Et que nous croyons avec Kepler * qu'elles montent dans le Firmament, augmenter le nombre des étoiles fixes. *Ex materia porrò*, dit-il, *residua post dissipationem Cometarum; fieri potest vt tandem cogantur globi novi inter ipsas fixas.* Et que des Planetes invisibles, nous formons les Cometes, & les faisons sortir de l'obscurité par leur alteration; & leur donnons vn nouveau mouvement droit qu'elles mêlent avec leur ancien mouvement propre, pour monter par dessus leur Sphere, en traçant des Volutes, & marquant leurs demarches extraordinaires, que nous demontrerons dans nôtre Astronomie Cometaire: pour enlever au Firmament ces grans & pesans corps des Cometes, nous avons besoin d'ap-

Qu. nat. l. 7. c. 17.

Epitom. Astron. Copern. l. 1. p. 3. pag. 57.

porter de plus fortes & puissantes raisons, & d'autres machines que l'Attraction du Soleil qui enleve facilement les nuës & exhalaisons terrestres qui forment les Cometes Galiléennes. Et ce mouvement par Volutes, est ce qui manquoit à Galilée, lequel apres avoir fait dire en l'Accademie de Florence, au *Signor Mario Guiducci*, en son Discours * de la Comete de 1618. *venendo à moderar gl'inconvenienti, che seguir si veggono nell'assegnata Sfera delle Comete, dico, che assai probabilmente, e con aggevolezza, con vn solo, e semplice movimento, viene ogni repugnanza rimossa: Imperò che non abbiamo à chimerizzare altro, ch'vn semplicissimo ed equabil moto per linea retta dalla superficie della terra verso il Cielo.* Ajoûte peu apres: *ma ella* (parlãt de leur Comete de l'année 1618.) *declinando verso Settentrione, ci constrigne à dovere il sin qui detto, quantunque in tanti altri rincontri così ben s'assesti all'apparenze, o vero ritendolo aggiugner qualch'altra cagione di tale apparente deviazione.*

* Pag. 40.

Ie dis doncques que le noyau de la Comete ou ancien corps Planetaire, ne faisant qu'vn mesme sisteme, qu'vn mê-

me composé avec ſon Atmoſphere & ſa longue chevelure, monte dans les Spheres ſuperieures, à la faveur de la legereté reſpective de ces grandes exhalaiſons, ſi fort entenduës & ſubtiliſées, de meſme que le feu d'vne fuſée, étant chaſſé en haut par la peſanteur de l'air, (qui ſous meſme quantité, volume & extenſion, a plus de gravité) enleve avec ſoy la matiere, cartouche & baguette à laquelle il eſt attaché: ou de meſme qu'vn baril poizé ou vne fiole bouchée, enleve du fonds de l'eau du plomb qui ſera dans ſon milieu, ou attaché à quelque extremité. Parce que dans les humides (*quæ facilè terminantur termino alieno, & difficilè ſuo, partes magis preſſæ, expellũt minus preſſas.* Les parties plus preſſées (comme demonſtre Archimede) chaſſent en haut les moins preſſées. Pour vne parfaite intelligence de tout cecy, il faut ſçavoir que Dieu voulant faire cet Vnivers, pour tenir toutes ces parties dans vn juſte aſſemblage, ayant * *tout diſposé en nombre, poids & meſure*, a donné à toutes les creatures corporelles, vne naturelle inclination d'aller au centre de cet Vnivers. Et

Sapiéce ch. 11.

cette inclination est ce qu'on nomme pesanteur & gravité; par laquelle toutes choses concourent à demeurer vnies, & former ce tout : car si dans la nature il y avoit eu vne legereté absoluë ou mouvement naturel du centre à la superficie & extremité de l'Vnivers. Dieu auroit donné vne Loy pour des-vnir & des-assembler cette admirable machine du monde, & en ôter les belles fonctions & armonies, en écartant les pieces qui sont comm'autant de rouës d'vn Horloge.

De plus, il est à remarquer, que le noyau de la Comete ou Corps planetaire auparavant invisible, de dense qu'il estoit, est devenu rare; & dans cette plus grande extension, grosseur & volume, a par consequent de beaucoup diminüé sa gravité absoluë, & acquis vne grande legereté respective : parce que ce noyau Cometaire a étendu ces dimensions par le moyen de la chaleur qui l'a alteré, rarefié, étendu, élargi, & fait vn million de concavitez interieures, ainsi que nous voyõs arriver à l'écume de fer ou machefer, qu'on sort des forges des Maréchaux en gros volumes, ayant mille concavitez,

comme celles des éponges du Thouf, & encore mieux comme des pierres Ponces que le Vesuve vomit, comme le reste ou marc de la matiere qui a servi à ses embrazemens.

Par toutes ces raisons le corps solide Planetaire qui reste du noyau de la Comete, se trouvant beaucoup dechargé de matiere & diminüé de sa gravité, il monte s'éloignant tousiours davantage de la Terre, étant comme vn corps moins grave (vn bois ou vne fiole au fonds de l'eau) poussé en haut vers les Etoiles fixes, par la matiere fluide des Cieux, & par le cours de la lumiere du Soleil, qui de mesme qu'vn vent impetueux, la chasse tousiours en haut, jusques au lieu où son poids ou gravité se trouvera parfaitement égale à la pesanteur de la même quantité de la matiere fluide celeste, dont il occupe la place. En ce seul endroit elle trouvera son repos, ne pouvant décendre, ny davantage estre poussé en-haut; parce qu'en cet état toutes les parties de la matiere fluide des cieux, seront également pressées. Ce pauvre & miserable Planete étāt comm'vn Or d'in-

cart ou de coupele, qui n'a plus a perdre & faire evaporer aucune matiere étrangere, étant devenu comme vn Succre de la ſeptiéme coction que Pierius dans le 36. Livre de ces Hieroglyphes, dit ne craindre plus le feu, n'apprehendera plus auſſi qu'aucune chaleur (bien que Ptolomée & Cardan, en l'Aphoriſme 117. diſent, qu'il y a des Cometes qui ſont fixes) le tourne faire ſervir d'épouventail aux ignorens qui tremblent à la veuë de quelque choſe extraordinaire dãs le Ciel, comme les enfans s'épouvantent d'vn homme deguisé qui paroit tout à coup ſur vn Theatre, pour divertir dans la farce les eſprits laſſez par la repreſentation des choſes plus accoûtumées.

Ce que deſſus étant bien entendu, on peut voir facilemẽt que ces corps celeſtes devenus polyedres & montagneux, nous reflechiront comme les autres Aſtres les rayons du Soleil, & croîtront le nombre des étoiles, à moins qu'ils ne ſoient ou trop petits ou trop éloignez. On peut ſur les mêmes Principes chercher pourquoy les 14. étoiles nebuleuſes, ſemblent vn amas de petits Aſtres, parce que les lieux

les plus élevez de ces étoiles, paroissent rayonnans de lumiere, comme les hauteurs & tertres de la Lune; & que ces entre-deux qui semblent separer & partager vn Astre en plusieurs autres, sont ou les ombres de ces parties élevées ou des creux & abîmes effectifs, qui sont dans ces Corps celestes, semblables à ceux de l'écume du fer. On peut par la même raison expliquer pourquoy la Comete de l'année 392. & celle de 1652. parurent comme entourées de plusieurs autres petites étoiles. Il ne sera pas difficile de deviner pourquoy la Comete de l'année 1618. étant observée avec des Lunetes communes, le noyau de son Atmosphere depuis le 17. Decembre parut composé de plusieurs petites étoiles tres-brillantes, qu'on observa sept iours apres en plus grand nombre & beaucoup plus petites avec vne frequente scintillation, parce que la chaleur fit encore fendre, partager & éclater en plusieurs pieces ces premieres & plus grandes portions. On doit penser la même chose de la Comete qui devança de 13. années la Naissance de IESVS-CHRIST, & de peu de iours la

mort d'Agrippa, puis qu'au raport de Dio* apres avoir long-temps roulé en vne même masse, finit en se partageant en plusieurs petites Cometes.

Dio lib. 54.

On peut aussi par nos mêmes principes iustifier l'observation d'Ephorus, qui au raport de Seneque * dit *que cette Comete qui demeura long temps devant les yeux & dans l'esprit de tout le monde, parce que les evenemens en furent terribles & épouventables, puis qu'elle submergea en se levant Helice & Buris, se separa en deux étoiles.* * Car Bone Seneca, pourquoy dites vous qu'*Ephorus n'est point de ceux à qui il faut ajoûter beaucoup de foy*, n'aviez-vous point d'autres meilleures raisons pour rejetter cette observation que d'exclamer ces beaux mots; *Qui auroit pû remarquer le moment que cette Comete se divisa en deux parties? Et si quelqu'vn a pû voir, qu'vne Comete se soit separée en deux, comme personne n'auroit-il iamais veu faire vne Comete de deux étoiles?* Si le feu, *Señor* Seneque, dans la Forge d'vn Maréchal, reduit la Planete de Mars terrestre, en plusieurs grosses & grandes pieces d'écume de fer, pourquoy de gra-

Qu. nat. l. 7. c. 16.

Ephorus iustifié & Seneque repris.

ce Monsieur ne voulez-vous pas, qu'vne Planete invisible par cette grande alteration qui la fait devenir vne Comete, ne se partage en plusieurs pieces, par la force de la chaleur, ainsi qu'il arrive à vne pierre dans le feu, & que par les Lunetes, on a veu arriver aux noyaux de la teste des Cometes des années 1618. & 1652.

Si Seneque ce grand Philosophe à rejetté mal à propos l'observation d'Ephorus, dois-je pas aussi attendre que quelqu'vn querelera la cause physique, que j'ay apporté pour elever & porter les Cometes dans le Firmament. C'est pourquoy comme il se trouve des gens qui ont peine de permettre à leurs esprits, de croire ce qu'on leur rend sensible par les demonstrations, & qu'il faut encore pour les convaincre leur rendre les choses palpables aux sens par des experiences. I'en veux aporter vne des plus curieuses, pour leur faire connoître cette verité, que le noyau qui est le corps de la Comete, est poussé en-haut vers le Firmament (outre le poussement des rayons du Soleil) par la matiere fluide des cieux à cause que

de même que les Elemens, elle gravite en ſon propre lieu, puîque la Toute-puiſſance divine pour compoſer ce grand Tout, au lieu d'vne legereté abſoluë qui écarteroit & des-aſſembleroit ces parties, n'imprima à toute la matiere qu'il tira du NON-ETRE aucune autre qualité que la peſanteur & gravité abſoluë, laquelle portant tous les corps à tendre vers vn commun centre pour acquerir le repos, cauſe tous les mouvemens que nous admirons dans le Ciel & ſur la Terre.

Experience merveilleuſe pour la repreſentatiõ des Planetes dans les airs.

De tout ce que deſſus, faiſons-en l'experience par des petites fioles de 4. lignes de Diametre, ayant vn col long d'vne demi ligne ou plus; laiſſez-les échaufer au Soleil ou ſur des cendres tant ſoit peu chaudes, apres plongez-les dans de l'eau, touſiours le col le premier, (comme on fait pour remplir les Eleopiles) afin que par la froideur de l'eau, l'air qui avoit eſté rarefié par la chaleur, venant à ſe condenſer, & laiſſant d'eſpace vuide dans leſdites bouteilles, la peſenteur de la Colonne de l'air incubante ſur vôtre vaſe, preſſant ſur l'eau, la pouſſe en-haut, & l'oblige à monter

dans la fiole pour remplir cet espace vuide. Faites la méme chose jusques à ce que par l'eau qui entre, les bouteilles deviennent si pesantes, qu'a peine elles se soutiennent sur l'eau, que si elles alloient à fonds, en les secoüant, vous les dehargerez de quelque petite goutte d'eau. Ces petites bouteilles de quelle matiere quelles soient ou mesme vn globe vuide, porté par vn Atlas, au travers duquel le tuyau (dont nous avons parlé) décendra en quelque lieu secret ; étant ainsi preparées, mettez-les dans vne grande fiole Cilindrique, de verre fin, pleine d'eau & bien bouchée avec de vessie ou avec du parchemin, qu'on lie ferme au tour du col. A mesure qu'appuyant le doigt sur ce parchemin, vous presserez l'eau de la fiole, comme elle ne souffre point de condansation, elle entrera dans ces petites bouteilles, en y condensant l'air, & les rendant plus pesantes, les precipitera au fond, ou bien suivant que vous presserez avec le doigt, elles décendront jusques au milieu de la fiole, &c. mais aussi à mesure que vous relacherez de presser, ou que vous n'appuyerez plus du tout

vôtre doigt, l'air de ces petites bouteilles qui avoit esté contraint de se condenser pour faire place à l'eau qui cherchoit lieu de retraite, se remettant par sa force & vertu Elastique en son état naturel & extension accoustumée, fera sortir cet eau qui l'avoit violenté, & par ainsi ces petites fioles étant devenuës moins pesantes remonteront en haut, chassées par la pesanteur de l'eau de la grande fiole : parce que suivant ce qu'Archimede a demontré dans les 3.4. & 7. Propositions de son Livre * περὶ τῶν ὀχουμένων les parties de l'eau les plus pressées, chassent & poussent en haut celles qui le sont moins.

De insi. detibus humido

Ce que nous avons dit de ces petites bouteilles, appliquons-le maintenant aux testes de nos Cometes, & nous comprendrons facilement. Comm'elles s'élevent dans les Cieux, en se desapesãtissant de plus en plus à mesure qu'elles font sortir leur humide interieur, qui se dissipe en cette longue chevelure.

Pour finir ce premier Traité, & confirmer par l'experience des Siecles, que les Cometes s'élevent tousiours de plus en plus vers le Firmament. I'apporte les obser

obſervations que Seneque fit des deux Cometes qui parurent pendant l'Empire de Claude, & celuy de ſon diſciple Domice Neron, le ſixiéme, & le plus cruel des Empereurs Romains. La derniere Comete que nous avons veu, *dit-il*, parcourut en ſix mois la moitié du Ciel, & ayant commencé ſon mouvement au Septentrion, elle vint du côté du Midy, en paſſant par l'Occident, & enfin ELLE DISPARVT A FORCE DE S'ELEVER. L'autre, *ajoûte-t-il*, qu'on vit durant Claudius, parut premierement au Septentriõ, ET NE CESSA POINT DE MONTER TOVT DROIT, QV'ON NE LA PERDIT DE VEVE. Ecoutons parler ce Grand Eſpagnol, en ſa langue Romaine: *Hic proximus*, dit il, *à Septentrione, motus ſui initium fecit, & per Occidentem in Meridiem pervenit*, ERIGENSQVE SVVM CVRSVM OBLITVIT. *Alter ille Claudianus à Septentrione primum viſus* NON DESIIT IN RECTVM ASSIDVE CELSIOR FIERI, DONEC EXCESSIT. Qu. nat. l.7.c.29

Hermes Trimegiſte diſciple du divin Platon, a eſté de nôtre ſentiment, lors qu'il a dit, qu'il y-a vne ſorte d'Aſtres, qu'on appele Cometes, leſquels parroiſ-

ſent à certain temps & peu apres devien-
Lib. de Provid. & fato. nent inviſibles; *Aliud eſt*, dit-il, * *genus id quod vocatur Cometarum quæ pro certo tempore apparent, & rurſus paulò poſt inviſibiles fiunt, neque occidentes neque diſſolutæ.*

Seneque témoigne aſſez être de mon opinion, lors qu'il dit * qu'il ne faut pas que nous penſions que la Comete qu'on vît ſous Auguſte, ſoit la même que celle qu'on obſerva durant le regne de Claudius; ny que celle qui parut ſous Neron Ceſar ..... ait eſté ſemblable à celle qui parut à cinq heures du ſoir, durant les jeux qu'on celebroit en l'honneur de Venus Mere, apres le meurtre de Iules Ceſar. Dio * ſoûtient encore le parti d'Ephorus contre Seneque, & apuye ce que nous diſons de la nature des Cometes, lors qu'il raconte que celle qu'on vît (il y-a 1678. ans) pluſieurs jours ſuſpenduë ſur la ville, & qui preſagea la mort du Bon Agrippa, gendre d'Auguſte, & preſque ſon compagnon en l'Empire, Structeur du Pantheon, & Gouverneur de la ville de Rome, ſe partagea en pluſieurs autres Cometes à longue chevelure.

Qu. nat. l. 7. c. 27

Lib. 54.



TRAITE' PROBLEMATIQVE DES PRESAGES DES COMETES.

PREFACE.

SI la voix commune eſtoit toûjours la plus veritable, & qu'il fut vray comme on ſuppoſe, que les Cometes ayent toûjours été les fatales avancourrieres des perſecutions de l'Egliſe, de la mort des Souverains, de la ruïne des Empires, du renverſement des Trônes, de la deſtruction des Monarchies, du ſaccagement des Villes, du ſoûlevement

*des Peuples ; des desordres des Etats, des miseres publiques, des combats sanglans, des maladies contagieuses, des secheresses, des gréles, des gelées, des famines, des vents orageux & des tempêtes épouventables: Il faudroit d'abord précher & crier avec le Peuple, que cette Comete qui a roulé contre l'ordre des Signes du Zud au Nord, est * le premier des sept Anges de l'Apocalypse, lequel sonne de la Trompette pour faire décendre du Ciel la gréle & le feu mélez de sang, pour brûler la tierce partie de la Terre & des Arbres, & toute l'herbe verde, suivant la prophetie de S. Iean. Il faudroit croire que cette effroyable Comete, paroissant au matin dans les parties Australes du Ciel, avec sa Barbe ou Trompette tournée vers l'Occident, & le soir dans les parties Boreales, avec sa Queuë tournée vers l'Orient, sonne l'alarme aux quatre coins de l'Univers,*

Apocal. chap. 8. v. 6. & 7.

pour menacer le monde, de peste, de guerre, de famine, du bouleversement de toutes choses, de tous les malheurs & desastres, qui doivent preceder sa fin prochaine; de la venuë de l'Antechrist, & enfin (comme dit S. Iean) * *de la consummation du Mystere de Dieu, & de la fin du temps, dés que le septiéme Ange aura commencé de sonner de sa Trompette. Mais comme on ne doit jamais se laisser emporter au courãt de l'opinion du vulgaire, & se forger des phantômes de crainte, avec la timidité credule du peuple; il est necessaire, que pour éviter cette contagieuse frayeur, & remedier à cette maladie populaire; nous cherchions la verité qui est la santé de la raison, afin de ne s'amuser à des vaines conjectures.*

* Apocal. ch. 10. v. 5. & 6.

Pour traiter à fonds cette matiere, j'aporteray les sentimens des Doctes qui ont pris les Cometes pour des funestes

presages ; & les grands malheurs & desastreux accidens, qu'ils imputent á celles qui ont paru les plus remarquables.

Et pour laisser au Lecteur la liberté toute entiere de juger ce differend d'importante consequence & de difficile resolution, si les Cometes presagent des malheurs, où au contraire, si elles prognostiquent des Bon-heurs, ou si elles sont dans le Ciel des signes indifferens sur la Terre, & sans aucune signification : Ie mettray en suite l'opinion & les raisons des Sçavans qui ont crû que les Cometes ne presageoient rien de mauvais, & i'y joindray les Bonheurs desquels les Etoiles cheveluës ont été la cause ou le signe ; & j'apporteray les raisons Physiques de ce quelles peuvent causer sur la Terre.



TRAITÉ II.

DES PRESAGES

DES COMETES

PARTIE PREMIERE.

Que les Cometes sont tousiours fatales.



CEVX qui prenent les Cometes pour des presageurs des funestes accidens, ont s'il semble, outre la commune opinion, tous les grands hommes de leur parti : Trimegiste, les Sybilles, Aristote, Arat, Anaxagoras, Ciceron, Virgile, Ovide, Valerius Flaccus, Tacite, Sueton, Lucain, Seneque, Pline, Plutarque, Iustin, Zonara, Pontanus, Tertulien, Saint Iean Damascene, S. Augustin, Pto-

lomée, Charlemagne, Charlequint, Albert le Grand, Mugnoz, Ticho-brahé, Keppler, Clavius, Cardan, Iunctin, Camerarius, Senert & mille autres graves Auteurs, desquels nous verrons au long les sentimens dans le Chapitre suivant.



CHAPITRE I.

L'authorité & le sentiment des Grands hommes qui ont crû, que les Cometes sont les signes des grands malheurs & desastreux accidens.



COMME Dieu apres le Deluge d'eau, assura le reste du debris du Genre humain, qu'vn deluge de feu purgera pour la seconde fois tout ce grand Vnivers, & qu'Isaye a terminé ses Propheties par ces épouventables mots : Voicy le

Seigneur qui viendra avec le feu ez iours de sa fureur, pour rendre son increpation par la flame : *Ecce * Dominus in igne veniet, & quasi turbo quadrigæ eius : reddere in indignatione furorem suum, & increpationem suam in flamma ignis* : on a pris en tout tems les Cometes pour cet épouventable trône de feu, dans lequel Dieu doit venir ez jours de sa fureur.

Isaiæ cap. 66. v. 15.

Hermes ou Mercure Trimegiste, Egyptien, nous assure, que les Cometes sont des crieurs publics, & de trompetes jurez du Ciel, qui nous avertissent, que bien-tôt le Monde verra des grands desordres, & des étranges revolutions dãs la nature : voicy au long les mêmes termes de ce trois fois grand Homme, lesquels appuyent aussi nôtre science de la nature des Cometes : *Aliud*, dit-il *, *est genus id quod vocatur Cometarum, quæ pro tempore apparent, & rursus paulò post invisibiles fiunt, neque occidentes, neque dissolutæ. Alij verò manifesti præcones fiunt vniversalium eventuum qui sunt futuri. Isti verò locum habent sub Solis circulo cum igitur aliquid mundo est eventurum, ista apparent.*

Libro de Provid. & fato.

La Sybille Erithrée ou Babiloniene, recevant ces grandes lumieres du Saint Eſprit, a prophetizé, * qu'ez derniers temps, Dieu donnera des Cometes pour des grands ſignes de ſanglantes guerres, de cruelles famines, & de maladies contagieuſes : voicy ſa Prophetie,

Lib. 4. Oracul. Sybill.

Tunc autem ſignum dabitur divinitùs ingens,
Námque relucebit clariſſima Stella coronæ
Perſimilis claræ, cœlo ſplendente coruſcans,
Pérque dies multos ſpectanda videbitur orbi.
Sole ſub occiduo vero vocitata Cometa
Stella relucebit, Gladij mortalibus index,
Et Famis & Mortis, præclarorúmque virorum,
Atque ducum interitus magnorum, nobiliúmque.

Entr'autres, je prevoy, qu'en la partie du monde
Où le flambeau du jour ſe va cacher dans l'onde

On verra dans les Cieux vn Astre malheureux
Qu'on nommera Comete, à l'éclat fort affreux.
Cette Etoile sera pour indice à la Terre
De Peste, de Malheurs, de Famine, & de Guerre
Son sinistre ascendant fera voir icy bas
La mort de plusieurs Grands, Nobles & Potentats,
Et donnera aux mortels des marques fort certaines
*Du trépas des Sçavans * & des grands * Capitaines.*

Aristote au septiéme Chapitre du premier Livre des Metheores, & Ptolemée en la 99. Proposition de son Centiloque, disent, que les Cometes sont signes funestes & presages malheureux, de secheresse, de vents orageux, de tempestes, d'abaissement des eaux, de sterilitez de la Terre, & de sanglantes batailles, ce que le Prince de l'Ecole Peripateticiene, dit * qu'il arriva en Thrace & à Corinthe du regne de Nichomachus, peu de tems apres la Comete qu'observa le Philosophe Anaxagoras.

Comete de l'année 341. avant I.Christ

Lib. 1. Meth. c.7.

Arat, ce grand Poëte Grec, assure, que lors qu'vne Etoile cheveluë, vne ou plusieurs Cometes paroissent, l'année n'est jamais heureuse, & les recoltes des fruits ne répondent jamais à nos attentes, à cause des grandes secheresses: voicy son sentiment, suivant la version Latine, que nous avons aussi traduit en vers François.

Lætus vt optanti contingat & aureus annus,
Nunquam crinitum videatur in aëre sydus,
Non vnus, geminíve micent, pluréſve Cometæ,
Námque parit multos tempestas sicca Cometas.

Si selon nos desirs nous voulons que l'année
Soit beaucoup abondante & beaucoup fortunée,
Nous devons souhaiter que iamais dans les cieux
Ces Astres enflamez se montrent à nos yeux;
Et que iamais sur nous par des causes secretes
Nous ne voyons briller de sinistres Cometes,

La Saison des chaleurs aidée par ces feux,
Engendre bien souvent des effets tres fâcheux.

La version Latine des œuvres du même Arat, porte, que les Cometes sont horribles,

Sæpè dat horrendos tempestas sicca Cometas.

Et dit ailleurs, que lorsque plusieurs Cometes paroissent, les années sont malheureuses.

Crinitæ existunt multis squallentibus annis.

Anaxagoras, du temps de Pericles, considerant les presages malheureux de la Comete qu'il observa pẽdant 75 iours, predit les sanglantes guerres du Peloponnese, que nous appelons maintenant la Morée.

Le sentiment d'Euripide, n'est pas à mépriser,

De Dieu sage Artizan, les Astres sont l'ouvrage
Et s'ils sont chevelus, presagent le naufrage.

Enfin tous les Grecs soustienent par vn

commun Proverbe, que les Cometes presagent, & causent tousiours de grands malheurs

Ο'υδεῖς κομήτης ὅςις ȣ̓ κακὸν φέρει.

Iamais on n'a pû voir les horribles Cometes
Sans porter vn million de malheurs sur nos têter:

Le Poëte Manilius suivant le sentiment des Grecs, dit que

Nunquam futilibus excanduit ignibus Æther.

Nous n'avons iamais veu que le Ciel en colere
Ait montré quelque feu qui ne nous soit contraire

Ciceron le Pere de l Eloquence Romaine, dit, Que les calamitez & autres malheurs, qui furent les suites de leur guerre d'Octave, furent presagées par des feux celestes; par ces étoiles, dit-il, que nous nommons cheveluës, & que les Grecs appelent Cometes *Tum facibus* * *visis cœlestibus, tum Stellis his, quas Græci Cometas, nostri cincinnatas vocant; quæ nuper bello Octaviano, magnarum calamitatum fuerunt prænunciæ.*

Cicero lib.2.de nat.Deorum.

Les Poëtes Romains remarquent, que la Bataille de Pharsale, la mort de Pompée, les malheurs du Triumvirat, & la deroute d'Antoine, & de Cleopatre, furent presagées par des horribles Cometes.

*......nec diri toties arsêre Cometæ Virgil. 1.georg.
*..... belli magna signa Cometes
Virgile à ce sujet, dit, que dessus leurs têtes Tibull. lib. 2. eleg. 5.
On ne vît iamais tant de sinistres Cometes.
Tibulle ajoûte aussi, que toûjours icy bas
Les Cometes ont mis en armes les Etats.

Le Poëte Lucain sur le mesme sujet, dit à l'Empereur Neron, en termes fort elegants,

Que peu avant la guerre en cruauté feconde
Où Pharsale jugea de l'Empire du monde,
Et seruant de theatre à des fameux reuers,
Mit enfin à la chaîne & Rome & l'Vnivers.

Le Senat, & le Peuple Romain furent effrayez par des flambeaux allumez dans les airs, par des étoiles inconnuës dans les Cieux, & par des Queuës, & longues chevelures des épouventables Cometes, ausquelles il attribuë le pouvoir de chan-

ger les Etats, & de renverſer les Trônes.

Lucanus lib. I. * Ignota obſcuræ viderũt ſidera noctes
Ardentémque polum flammis, cælóque volantes
Obliquas per inane faces, crinémque timendi
Syderis, & terris mutantem regna Cometen.

Les prodiges affreux & les ſpectres horribles
Sont des triſtes malheurs, les preſages viſibles.
Au travers de la nuit, on voit dedans les cieux
Eclater des flambeaux inconus à nos yeux;
On voit parmi les airs des torches enflamées,
Des Iavelots brûlans, des lãpes allumées;
Comete * *Cet Aſtre malheureux, qui change les Etats,*
Diſpenſe la lumiere & l'horreur icy bas,
Et d'vn ſombre aſcendant l'influence ſecrete
Fait d'vn feu lumineux vne horrible Comete.

Virgile nous aſſure auſſi, que les malheurs des guerres civiles qui ſuivirent de prés l'aſſaſſinat de Iules Ceſar, & enſanglanterent

glanterent pour la secõde fois les champs de Pharsale, furent presagées par l'apparition de plusieurs Cometes, Lib. 1. Georgi.

Non aliàs cælo ceciderũt plura sereno
Fulgura, nec diri toties arsêre Cometæ:
Ergo inter sese paribus concurrere signis
Romanas acies iterũ videre Philippi,
Nec fuit indignum superis, bis sanguine nostro
Æmathiam & latos Hemi pinguescere campos:

A-t-on vû autrefois le ciel plus en courroux
Lancer étant serain, plus de foudres sur nous?
A-t-on pû remarquer plus souvant sur nos têtes
Des étoiles de feu, de sinistres Cometes?
Doncques Pharsale a vû nos iniustes Romains
Partir encor vn coup, pour en venir aux mains
Et étant animez par vn même presage
Montrer tout ce que peut la plus furieuse rage:
Car les Dieux n'ont pas crû d'agir contre leur rang

Engraissant par deux fois Hemus de nôtre sang
Et rendant eternel le nom de Thessalie
Par les tristes debris de toute l'Italie.

Ovide ce grand Poëte, & pere infortuné de la coqueterie Romaine, dit, Que la septiéme étoile qu'avant l'incendie de Troye, on vît paroître avec les autres Pleïades ou Virgilies, sur les épaules du celeste Taurau, étoit venuë pour annoncer & assister à cette sanglante & fumante tragedie de Pergame, mais qu'à cause de la fumée, *O perche non teneva coraçon*, elle détourna sa veuë d'vn si triste spectacle, & cacha ses beaux yeux pour ne voir cette Illion de malheurs, & pitoyable catastrophe,

Ovidius lib. 3. fastorũ.

Pleïades incipiunt humeros relevare paternos.
Quæ septem dici. Sex tamen esse solent
Ast Electra Troyæ spectare ruïnas
Non tulit ante oculos, opposuitque manus

Les Pleïades aussi par vn soin necessaire
Cõmencent d'élever l'épaule de leur pere.
On croît communement qu'elles sont sept aux Cieux,

Mais six tant seulement se font voir à nos
yeux.
Electre ne pouvant souffrir la destinée
De la ville de Troye en fut si mutinée
Qu'elle cacha ses yeux, mettant sa main
dessus,
Et pour montrer son deüil, elle ne parut
plus.

Bien que Seneque * pour flatter son Disciple, s'oublie en sa vertu Stoïque, par vne lache complaisance; témoigne neantmoins, que toutes les Cometes sont de sinistres flambeaux; lors qu'il dit (à l'exclusion des autres) que celle qui parut sous Neron Cesar, ôta aux Cometes leur horreur & infamie (*qui sub Nerone Cæsare apparuit, Cometis*, dit-il, *detraxit infamiam.*) Et puis apres declare son sentiment avec plus de liberté, *Cruenti quidam* (inquit) *Minaces, qui omen post se futuri sanguinis ferunt.* Quelques Cometes, *dit-il*, sont sanglantes; elles sont remplies de menaces, & portent le presage du sang qui sera bien-tôt repandu. Qu. nat. cap. 17.

Sueton qui * a laissé par écrit, que la mort de l'Empereur Claude avoit esté presagée par vne Comete, remarque (en cap. 46.

parlant de celle qui parut sous Neron) que tout le monde croit, que les Cometes menacent des derniers mal-heurs les puissances Souveraines: *Stella crinita*, dit-il, *quæ summis potestatibus excidium portendere vulgò putatur.*

Annal: lib. 14. Corneille Tacite, vn des plus renommez Historiens de Rome, dit, qu'entre autres sinistres prodiges qui parurent (*l'année* 60) sous l'Empereur Neron, on observa vn Astre chevelu, que tout le monde, dit-il, croit presager le changement des Etats: *Inter quæ & sydus effulsit, de quo vulgi opinio est, tanquam mutationem Regnis portendat*, tellement, ajouste il, qu'à la veuë de cette Comete, tout le Peuple croyant déja Neron detrôné, s'informoit hautement, qui seroit éleu son successeur: *Vulgus passim quasi eo iam depulso quisnam diligeretur inquirebat.*

l. 2. c. 25 Pline ce grand Docte dans les choses naturelles, dit * que les Cometes sont des signes terribles, & que leur ire & leur colere ne s'appaisa iamais, que par vne grande effusion de sang; ce qu'il remarque estre arrivé à la Comete qui preceda les troubles de la Republique, sous

le Consul Octave : à celle qui devança les guerres sanglantes de Pompée & de Cesar : & dans son Siecle à celle qui parut avant l'empoizonement de Claude qui le força de mourir pour laisser l'Empire à Neron : & encore à cette épouventable étoile cheveluë qui parut du temps de ce monstre de la nature humaine, qu'il appele vne Comete méchante & detestable, à cause des cruautez de Neron, & continuelle à cause qu'elle se fit voir six mois entiers, ainsi que Seneque le remarque au 21. Chapitre du dernier livre de ces Questions naturelles. *Cometes terrificum*, dit Pline * *magna ex parte sydus, ac non leviter piatum, vt civili motu Octavio Consule; iterúmque Pompei ac Cæsaris bello. In nostro verò ævo circa veneficium, quo Claudius Cæsar imperium reliquit Domitio Neroni, ac deinde principatu eius, assiduum propè ac sævum.* l. 2. c. 25

Silius dit, que tres souvent le ciel effraye les Royaumes barbares par l'apparition des Cometes sanglantes, dont la lumiere fatale menace les habitans des derniers malheurs. Et il accuse ailleurs ces Astres à longue chevelure, de causer

le renverſement des thrônes.

Sil. Ital. l. 1. punicorũ. * Crine vt flammifero terret fera regna Cometes,
Sanguineum ſpargens ignem, vomit atra rubentes
Fax cœlo radios, & ſæva luce coruſcum
Scintillat ſydus, terríſque extrema minatur,

Lib. 8. *......non vnus crine coruſco
Regnorum everſor rubuit lethale Cometes.

Par l'Etoile qu'on voit aux rayons enflamez
Les injuſtes états en ſont tous alarmez
Elle répend vn feu, dont la couleur ſanguine
Signifie aux mortels quelque grande ruïne
Sa lumiere étonnante & ſon triſte aſcendant
Les menacent auſſi d'vn ſiniſtre accident
Ces aſtres malheureux ces renverſeurs de thrônes.

Lib. 6. Argon. Valerius Flaccus * dit que Iupiter ne pouvãt ſouffrir les gouvernemẽs iniques, forme dans ſa boüillante colere, ces ſiniſtres Cometes pour les menacer, & les détruire. Et Tibulle appele ces Etoiles cheveluës, les ſignes infortunez des cruelles & ſanglantes guerres.

.....Iratóque vocati

A Iove fatales in regna injusta Cometæ
* Belli magna signa Cometes Eleg. 5.
Iupiter en courroux fait rouler sur nos têtes
Des étoiles de feu, de facheuses Cometes
Dont la sombre couleur qui brille au Firmament,
Est fatale aux Etats qu'on traite iniustement
* *Ces Astres chevelus vont menaçant la Terre*
Et sont toûjours suivis d'vne cruelle Guerre.

Aristote & Theophraste croyoient que les Cometes causent des grands desordres dans les Elemens, aussi Seneque * Qu. nat. c. 28. dit, que cette Comete qui parut sous le Consulat de Paterculus & de Vopiscus, produisit les effets qui ont esté predits par Aristote & par Theophraste. Car il y eut de tous côtez de grandes & de perpetuelles tempestes. Davantage, il y eut des Villes ruïnées par vn tremblement de Terre dans la Macedoine & dans l'Achaye.

Ptolomée *in Quadripart. lib. 2. cap. 9. textu* 53. *&* 54. est rempli de tous les malheurs que ces étoiles chevelues nous peuvent presager.

Le Docte Pontanus a laissé par écrit; que

Ces Astres chevelus ces fatales Cometes
De tous les grands malheurs sont les tristes prophetes.

Dirum, *dit-il,* mortalibus omen
Spargens sanguineos flammato vertice crines
Ille quidem morbósque ferens inopinàque bella.

Ces Astres chevelus que l'on voit enflamés
Dont les rayons de sang paroissent allumés
Sont à tous les mortels vn sinistre presage
De guerre, de malheurs de quelque grand ravage.

l.2.c.25 Pline * croit que les Cometes causent les Guerres, & raporte qu'avant celles de Cesar & de Pompée, vne grande Comete traîna apres soy ces grands malheurs, aussi bien que celle qui parut peu de temps avant que les Grecs eussent guerre contre Salamine.

Plutarque dit (en la vie de Lisandre) qu'au commencement de la guerre d'entre les Grecs & ceux du Peloponese, vne Comete horrible qui parut pendant soixante & quinze jours, presagea tant de desordres, & tant de sanglantes batailles.

Zonaras Hiſtorien Grec croît que les Cometes, ne preſagent que malheurs & que revoltes, & ajouſte qu'en la cinquiéme année de l'Empire de Iuſtinian, vne Comete fut ſuivie à Conſtantinople des ſeditions populaires, dans leſquelles plus de quarante mille hommes perirent malheureuſement.

Saint Auguſtin * parlant de la Comete qui parut du temps de l'Empereur Arcadius (*l'année* 496.) dit que Dieu voulant effrayer la Ville de Conſtantinople, & à la convertir en l'effrayant, l'amender par la frayeur, la purger par l'épouvante, & la meillorer par la crainte, envoya cette affreuſe Comete, qui à l'entrée de la nuit commança paroître ſe lever à l'Orient: *Volens Deus terrere Civitatem*, dit ce grand Docteur de l'Egliſe, *& terrendo convertere, terrendo mundare, terrendo mutare, &c.*

* Tom. 9. lib. de vrbis excidio.

Nicephore témoigne aſſez ouvertement, que les Cometes ſont les Prophetes muets de tous nos malheurs, lors qu'il dit, que la prodigieuſe étoile cheveluë, qu'on vît l'année 392. paroître à minuit pres du Zodiaque, & prendre ſa route vers la grande Ourſe, outre la mort de

l'Empereur Valentinian, qu'on trouva au mois de May, étranglé dans sont lict; elle presagea encore tous les malheureux desastres qui arriverent en tous les climats de la Terre. *Tum verò*, dit-il * *& prodigia insolita visa sunt, quæ futura orbi mala portenderunt. Primum namque inopinata, & insolens Stella in cælo circa mediam noctem propè luciferum refulgens apparuit circa zodiacum ..... vix tandem ad Vrsam maiorem pervenit.... vbi evanuit.*

Ecclesi. histor. lib. 12. c.37.

Socrates croyoit que le Ciel s'interesse tellement à la conservation des Etats, qu'il les avertit par des Etoiles cheveluës des dangers imminens, afin que lorsque *vltimus imminet ictus*, ils puissent remedier à leur malheurs, & gauchir le sort de leur fortune desastreuse: & que pour cet effet, les Constantinopolitains virent en l'année 400. cette prodigieuse Comete, qui touchant du Ciel en Terre, comme l'échelle de Iacob, n'eust jamais sa semblable, & les avertit que par la tirannie de Gayne, ils estoient sur le bord du precipice, & à deux doigts de leur ruine totale, *Gaynæ tyrannide*, dit-il, * *Constantinopoli tam grave imminebat peri-*

Histor. Ecclesi. l.6. c.6.

culum Civitati vt Cometes maximus è cælo ad terram vsque pervadens (similem verò anteà nemo aliquando aspexerat) ILLVD IPSVM PORTENDERET.

Claudian croyoit que les Cometes étoient des signes funestes, allumez dans les cieux, pour nous menacer de son ire, & nous faire tousiours en mesme temps ressentir ces châtimens, apres avoir observé celle qui parut l'année 405. il dit, *Et nunquam terris spectatum impunè Cometem.*

Les mortels icy bas, n'ont iamais apperceu
Errer au Firmamẽt quelque Estoile de feu
Sans du courroux du Ciel, voir les effets horribles
Dont les Cometes sont les marques tres-visibles.

Il y-a plus de mille ans que Nicephore Calliste parlant des Rois Mages, dit * que les Cometes par vn prodige, & comme en Enigme annoncent les evenemẽs considerables dans tous les Royaumes: *Stellam quippe*, dit-il, *in regione sua conspexerant, non ex illis vnam, quæ à primordio rerum cæli firmamento affixæ sunt:* NEQVE EX EIS QVÆ PRODIGIO, ET QVASI

* Eccles. Histor. l.1.c.13.

ÆNIGMATE REGVM SVCCESSVS PRÆNVNCIANT, ET DOLIA BARBATAE, TRABES IACVLA ET COMETAE PRO FORMARVM VARIETATE NOMINANTVR.

Lib. 2. orthod. fidei c. 7 En la page 33. nous avons déja apporté l'opinion de S. Iean Damaſcene, qui dit, que par l'ordre de Dieu, ces nouveaux Aſtres, ſont de la nature de Cypres, & comme des flambeaux funebres éclairent les Potentats. *Aggignuntur*, dit-il, * *Cometæ, ſigna quædam interitus Regum, qui quidem non ſunt ex ijs Aſtris quæ à rerum initio facta ſunt, ſed divina iuſsione opportuno tempore conſtituuntur, atque rurſus diſſolvuntur.*

Charlemagne ce grand Roy des François, cet illuſtre & premier Empereur d'Occident, qui en la 847. année apres Ceſar, fit deux teſtes à l'Aigle Romaine; ce Monarque tres-Chreſtien, petit fils de Charles Martel: Charlemagne ce digne fils de Pepin, Protecteur de l'Egliſe, lequel en l'année 750. ayant par l'autorité du Pape S. Zacharie, ſuccedé à Childeric III. Prince Religieux & dernier Roy de la race des Morovingiens, * rendit à l'Egliſe avec vſure les ſervices reçus

* Les grandes obligatiõs que nos SS. PP. les Papes ont aux Rois de France.

de l'autorité Pontificale, à la Personne du Pape Estienne III. qu'il receut en France avec tant d'honneur, & auquel il remit la Romagne & l'Exharçat de Ravenne, apres luy avoir accordé sa protection contre Astolfe Roy des Lombards: Charlemagne ce *pieux Eneas*, imitateur du zele paternel qui delivra en l'année 774. le Pape Adrian I. des vexations de Didier Roy des Lombards & receut la mesme année en vn Synode de 150. Evéques par la iuste reconnoissance du mesme Pontife, le droit d'élire les Papes, & de disposer du Siege Apostolique: Ce grand Charlemagne, dis-je, en la 15. année de son Empire, en la 47. de son regne, & en la 71. & derniere de son âge, observant à Aix la Chapelle avec Eginard l'Etoile chevelüe qui parut en l'année 814. dit hautement que cette Comete luy annonçoit la mort.

L'Empereur Charlequint voyant avec frayeur l'Etoile à lõgue queuë de l'année 1557. & 1558. témoigna hautement

Qu'il prenoit les Cometes.
pour des flambeaux funestes,

& connut bien que le grand nombre d'-

expeditions qu'il avoit fait en Italie, en Angleterre, & en Afrique, ne le dispensoit pas du voyage de l'autre monde, auquel la nature oblige toutes les creatures, puisque (comme dit Saint Paul) il est ordonne à tous les hommes de mourir vne fois. C'est pourquoy ce vaillant Empereur, pour imiter le Cygne, peu avant sa mort qui fut le 21. de Septembre, il chanta ce vers lugubre & cesuré :

His ergo indiciis me mea fata vocant?

Par la triste Comete
Qui brille sur ma tête
Ie connois que les Cieux
M'appellent de ces lieux.

l.1.tr.3. cap.11. Albert le Grand ne parle * que du mauvais presage des Cometes, & croît que ces Astres infortunez, ne luisent que pour menacer la terre de la fatale perte de ses puissances souveraines : Et au dernier Chapitre du troisiéme Traité de son premier Livre des Meteores : & au neufviéme Chapitre du quatriéme Traité, dit, Que les Cometes nous presagent la pauvreté & maladies contagieuses, les guerres & les combats, les secheresses & la sterilité de la terre.

L'Espagnol Ierôme Mugnoz, Professeur des Mathematiques en l'Vniversité de Valence, faisant réponce à Philipe II. en sa Lettre dedicatoire, de la Comete de l'année 1572. dit, Vôtre Majesté sçait que ce n'est pas vn conte ce que les Philosophes & Astrologues écrivent des fatales significations des Etoiles chevelües, & qu'on peut verifier par les Histoires

Le dire des Poëtes
Qui crient qu'impunement
Iamais le Firmament
N'alluma des Cometes.

Cet Espagnol ajoûte encore au 16. Chapitre, que les presages des Cometes se doivent tirer des parties du Zodiaque dans lesquelles elles se montrent Et que selon qu'elles enclinent leur lõgue chevelure, là elles dardent leurs effets : & que par leur constitution, par leur genre, & par leur forme, on doit connoître à qui elles prognostiquent du mal, & par leur durée & mouvement, la longueur & accroissement des malheurs, desquels on doit conjecturer vn prompt commencement, lorsque les Cometes apparoissent à l'aube du jour & durent beaucoup.

Le celebre Ionctin, en la page 1124. du dernier volume de son *Speculum Astrologicum*, croit si fortement que les Cometes sont des Astres malheureux, qu'il met ce titre *Annotationes in Cometis, quas mundus nunquam impune vidit.*

Tycho-Brahé, le Prince des Astronomes, croyoit si fort, que les Cometes étoiẽt de mauvaise augure, qu'en parlant de celle de l'année 1572. il dit * que comme la nouvelle Etoile d'Hyparchus avoit esté suivie de la decadence de l'Empire Grec, & de l'agrandissement de l'Empire Romain, il devoit aussi arriver à ce dernier quelque chose de semblable.

Tom. 1. pag. 802

Kepler ce grand Astronome Copernicien, parlant de la Comete ou nouvelle Etoile qui parut au Serpentaire en l'année 1604. dit que ces astres malheureux, & nouveaux Cœlicoles, ne brillent dans les Cieux que pour avertir les habitans de la terre de quelque chose de grande importance *ad commonefaciendum*, dit-il, *genus humanum de rebus maximis*.

Le mesme Kepler, en parlant de la Comete de l'année 1607. juroit hardiment, qu'elle avoit esté allumée entre

les autres Astres pour avertir les hommes que Dieu avoit resolu de faire perir dans peu de temps vne grande partie du genre humain, & de remplir par plusieurs voyes le Temple de la mort de corps fort differens, de rang, de sexe & d'âge : *Affirmo*, dit-il, * *Cometam inter sydera exhibitum, vt esset testimonium universis & singulis : vtque admoneantur decretum esse Deo, brevi bonam humani generis partem promiscuæ conditionis, quacumque fati lege, ex hoc mundo transferre.* Lib. 3. pag. 111

Fromondus dit *, que les Cometes sont des signes celestes, desquels Dieu se sert pour effrayer les hommes, & en les effrayant les obliger à resipiscence; de mesme qu'il employe l'Arc-en-ciel pour nous delivrer de la crainte d'vn second Deluge. Meteor. li. 1. c. 5.

Ce n'est pas seulement dans l'Europe, ou parmi les Chrestiens tant seulement, que les Cometes passent pour des étoiles de funeste presage. A Rome du temps de Seneque, il ne manquoit pas de cette espece de gens qui épouvantent les autres & qui donnent des sinistres interpretations aux apparitions des Cometes : *Non*

Qu. nat. l. 7. c. 1. *desunt*, dit-il, * *qui terreant qui significationes eius graves prædicent.* Et nôtre siecle a veu dans les Indes Orientales les Mores, & les Payens de Goa, lesquels surpris de voir en l'année 1618. deux Cometes barbuës qui se levoient en même temps quelques heures avant le jour, en tirerent des prognostics malheureux, ainsi que le Pere Rhò nous en assure dans la lettre, que le *Signor* Scipion Claramontius raporte * *Vix portum Goa ingressus, accidit cœlum subitò duobus Cometis fulgere visum, horis matutinis. Varios id Mauros inter & Ethnicos rei novitate attonitos, excitauit rumores.*

Antityc. supple. pag. 34.

Comme en la page 17. 18. & ailleurs, nous avons prouvé que les nouvelles Etoiles sont des hautes Cometes à la Roze. Nous devons apporter icy le sentimēt du grand Clavius, qui dit étre assuré que l'Etoile cheveluë de l'année 1572: parut dans le huitiéme ciel, pour presager des grandes choses; Ce qu'ouvertement, ajoûte t-il, plusieurs Philosophes, tant anciens que modernes confirment lors que par quantité d'autoritez & multitude d'exemples, qu'ils empruntent des

Historiens, ils preuvent que ces étoiles paroissent de nouveau dans les Cieux, pour marquer de temps à autre les étranges revolutions des affaires de ce monde, *Mihi persuadeo*, dit-il, * *stellam illam anni 1572. vel tunc à Deo Opt. Max. procreatam esse in cælo octavo, vt magnum aliquid portenderet (quod cuiusmodi sit adhuc ignoratur) ..... quod quidem apertè fatentur non pauci ex antiquis Philosophis, multíque ex recentioribus, complures autoritates & historias adducunt quibus persuadeant, sæpius stellas huiusmodi longis temporum intervallis, alias ad aliud significandum in cælo exortas esse.* Clavius in Sph. de Sacrobosco pag. 193.

Ioseph à Costa, prend les Cometes pour des signes de la prochaine ruïne des Royaumes, lors qu'il dit en son Histoire des Indes * que peu de temps avant l.7.c.23 que les Espagnols ôtassent la vie & la couronne de Mexique à ce grand Roy Moteçeuma, on vît vne Comete en forme d'vne pyramide de feu, laquelle se levant à la minuit, étant arrivée au cercle Meridien disparoissoit là, à cause du lever du Soleil. Il raporte que ce Roy de Mexique fut encor effrayé par vne autre

Comete à longue chevelure, laquelle avoit son cours de l'Occident à l'Orient, & par laquelle il connut peu de temps apres que ce n'est pas sans raison que Lucain avoit dit,

Quid tam dira micant turbantes regna Cometæ?

Pontanus expliquant dans ses Meteores, le 100. & dernier Aphorisme du Centiloque de Ptolomée, nous asseure que

Ventorum quoque certa dabunt tibi signa Cometes:
Illi etiam cœli motus, feráque arma minantur,
Magnorum & clades populorum, & funera Regum,
Vt cum seu cœli Occasum, seu Solis ad ortum
Extulerint caput infelix & crine minaci
Horrendum latè implerint terroribus vrbes:
Si steterint certóque loco vestigia figent;
Finitimi bello invadent, civiliáque arma
Fœdabunt socias cognato sanguine dextras.
Sin Ortum tendunt versùs, peregrina moveri

Bella ſcias; hoſtémque externis affore ab oris.

Ces Aſtres enflamez qui brillent ſur nos têtes
Sont des ſignes certains de vents & de tempêtes
Ils preſagent la guerre; & font craindre icy bas
Le bouleverſement de quelques grans Etats:
Menacent les mortels de la fureur des armes.
Leur terrible aſcendant nous donne cent alarmes;
Et fait apprehender cent malheurs aux humains;
La perte des ſujets, la mort des Souverains.
Si ces Aſtres ſe voyent où le flambeau du monde
Vient commencer ſon cours, ou ſe cacher dans l'onde
Ils preſagent du mal, & leur ſombre couleur
Remplira tout d'vn coup les villes de frayeur:
S'ils ne ſont point errans, & ſi quoyque l'on faſſe;
Il paroit que iamais ils ne changent de place
C'eſt vn ſigne aſſuré, que les peuples voiſins
S'entrebatront entr'eux diſputant leurs confins:

C'est vn presage aussi, qu'vne cruelle guerre
Armera sans sujet le fils contre le pere
Et que sans épargner, parens, amis ny rang,
On combattra par tout l'alliance & le sang.
Que si nous remarquons ces malheureux encombres
Paroître où le Soleil vient dißiper ces ombres
On doit être assuré que l'étranger jaloux
Viendra porter de loin ses armes contre nous
Et ces astres malins par leurs facheux presages
Inonderont vn jour de soldats nos rivages.

Tous les Astrologues disent avec Ptolomée * au second Livre du iugement des Astres, que pour sçavoir l'état general des choses à venir, il faut bien considerer les Cometes, *Observandæ*, dit-il, *& crinitæ..... quovis tempore fulserint, in considerationibus vniversalibus* : Et Cardan dit que les Cometes qui vont contre l'ordre des Signes presagent l'établissement de nouvelles loix.

Quadri. constru. l.2. c.9. tex. 53.

Albert le Grand *lib.1. tract.3. cap.11.* est d'accord avec Ptolomée, lequel au dernier de ses Centiloques, dit, que les étoiles cheveluës qui paroissent au milieu du Ciel, presagent l'accroissement du

Royaume, & que la Comete qui paroit le matin en vn Signe qui soit l'ascendant ou en l'angle de la nativité de quelque Potentat, designe sa mort; & ajoûte, que si c'est en vn Signe qui soit en la Maison suivante, ses tresors seront assurez, & que neantmoins il changera l'administration de ses Etats: *Si in loco succedente*, dit-il, *bene se habebunt quæ ad Thesauros eius pertinent; suam tamen gubernationem mutabit.* Ptolom.

Albumazar, Leopolde, Guibonat, Cardan, & cent autres Maîtres Astrologues, donnent aux Cometes, suivant leurs figures & couleurs, des noms & presages differens, d'innondations, d'embrazemens, de tremblemens de terre, de remuëmens dans les Etats, de guerre, de secheresse, de famine & de peste. Et du lieu où ces Etoiles cheveluës paroissent dans le Ciel, ils conjecturent ceux qui en sont menacez sur la Terre: s'ils paroissent, disent-ils, au Signe ♈ du Belier, malheur à l'Orient, si elles se montrent au Signe ♉ du Taurau, malheur à l'Occident, & au Septentrion, &c. Et Ionctin, * ayant dit en la 1124. page de

Speculũ Astrologicum Iunctini son second Volume, que les Cometes qui n'arrivent ny par hazard ny sans dessein, pouvoient ôter d'erreur les Athées.

Sæpè quibus dubiam traxit sententia mentẽ
Curarent superi terras an nullus inesset
Rector, & in certo fluerent mortalia casu,

& leur faire connoître que toute la nature est gouvernée avec bonté & sagesse par vn Etre eternel : *Cometæ*, dit-il, *sunt testimonium, quo significatur, hanc totam naturam ab aliqua mente gubernari. Itaque huiusmodi impreßiones non temere fiunt in aëre, neque existunt casu,* attribuë aux Cometes differens presages, suivant que leur brillant a du raport à celuy des autres Planetes.

En quoy consiste l'influẽce des Astres & des Cometes. *Vt-hier*, le plus curieux rechercheur des influences des Astres, qui croit qu'ils n'agissent icy bas sur nos corps, que par des atomes de leur differentes substances que la reflexion de la lumiere du Soleil nous apporte & mêle dans nos Elemens; voulant imiter les Botaniques & Pharmaciens, qui avec Crollius remarquent le caractere & signature des Planetes, pour les employer à même vsage : a cherché de reconnoître par la couleur des

Cometes avec quelles Planetes & Etoiles fixes leur nature peut ſymbolizer pour en attendre des ſemblables effets. Sur quoy il faut premierement examiner le lieu où les Cometes deviennent ſtationnaires & comme fixes, parce que la lumiere du Soleil reflechi, aporte de là ſur la terre continuellement & long-temps durant les atomes de la ſubſtance de ces nouveaux Aſtres. Il faut ſecondement bien examiner les lieux ſur leſquels les Cometes ſont verticales, parce que les rayõs de lumiere étant phyſiques (c'eſt à dire de quelque largeur & profondeur) il y a par conſequent en vn même eſpace plus grande quantité de ces Atomes, lorſque les rayons ſont perpendiculaires. Et ces lignes phyſiques de lumiere, chargées de la ſubſtance des Cometes, tombant à plomb, penetrent l'Atmoſphere de la Terre, nos Elemens, les corps Diaphanes, & nos corps même, bien qu'opaques, avec moins de peine que lors qu'ils tombent obliquement, parce qu'vn rayõ ſolaire qui eſt Cilindrique, entre à plomb avec moins d'épaiſſeur, & à moins de parties à combatre pour ſe faire paſſage, par-

La cauſe de la Refraction.

ce qu'il luy faut vne moindre ouverture ; que lors qu'il décend & entre obliquement par vne coupe Elliptique ou en ovale, où il trouve par consequent plus de resistence, & tout à la fois plus de parties du corps Diaphane qui defendent plus fortement sa penetration par vne plus large ouverture ; ainsi que Kepler * l'a demontré. Bien qu'à parler physiquement, cette resistance & refraction ne vienne pas du corps Diaphane, mais de ce que les rayons Cylindriques du Soleil, qui penetrent par leur mouvement violant & acceleré, qu'ils ont aquis par vne si haute chute, & dressent & rengent en droites files les atomes du Diaphane qui sont plus degagez, entrant obliquement, sont plus foibles, parce qu'ils ne sont plus en vn gros, mais tombent, ayant leurs rang plus élargis sur vne section d'Ellipse: Et du côté où le corps Diaphane en coupant de biaiz le rayon Cilindrique de lumiere, est plus prés du Soleil, les Atomes sont plus serrez & ont plus de force, & ayant les premiers pris cours dans le Diaphane comme les premiers venus, poussent comme de l'épaule, & écartent

Astron. optic. prop. 2.

Le Mystere de la Refractiō.

les Atomes qui viennent les derniers,lesquels ayant plus de mouvement que les autres, d'autant qu'ils décendent plus bas, en trouvant les autres sur leur chemin, se serrent, heurtent,se reflechissent & se brisent, ainsi que nous demontrerõs au long dans nôtre Astronomie Cometaire. Il faut encore icy observer, que l'experience nous a fait connoître, que même entre les étoiles fixes; celles que l'Astrologie taxe de maligne influence, étãt venuës verticales sur quelques lieux, ont tousiours causé de grans desordres,& d'étranges malheurs proportionnez à leur mauvaise nature, comme peste, revolte, famine, &c. Ainsi l'étoile informe d'Helice qui tient de la nature de Mars, se trouvant Verticale sur Naple, l'année 1647. y causa les revoltes; La claire de la tête du Dragon étant Verticale à Londres, y fit decapiter leur Roy au mois de Février de l'année 1648. C'est pourquoy nôtre premiere Comete ayant esté au 20. Decembre 1664. dans le Tropique du Capricorne, Verticale sur plusieurs Isles de Messieurs les Etats d'Holande, les Païs-bas peuvent apprehender quelques

Presages de la Comete de 1664. & 1665.

desordres dans leurs Domaines plus reculez; comm'aussi tous ceux qui ont pour ascendant les signes sur lesquelles elle a fourni sa carriere, & doivent craindre encore davantage, ceux sur lesquels il semble que cette Comete au sortir du ♉ Taurau, aye esté stationnaire dans ♈ le signe du Belier. C'est pourquoy malheur sur les bêtes à corne, & principalement sur les moutons & brebis, parce que cet *Opilio* marchant lentement, n'a depuis le 14. Ianvier jusqu'à ce jourd'huy 17. Févr. 1665. que je l'ay encore observé, fait dans ♈ Aries par son mouvement propre que quelques minutes par jour. Mais par toutes ces raisons, il semble, que peu de personnes soient exemtes de ses menaces, puis qu'au 17. Decembre 1664. elle a croacé avec le Corbau, le 21. a rampé avec l'Hydre, le 22. a fait l'Argonaute, le 28. a chassé avec le Chien, le 29. a couru avec le Lievre, le 30. a accompagné Orion le gendarme celeste. Le 1. Ianvier 1665. c'est étoufé comme vn Roy d'Ecosse dans la malvoisie, & a fait l'yvrongne dans l'Eridanus, avec le Nectar & l'Ambroisie de ce fleuve cele-

Derniere observation de la premiere Comete.

ste. Le 5. a ôté la cataracte à la Baleine, & depuis le 14. Ianvier garde dans ♈ Aries, comme vn autre Endimion les moutons à la Lune. C'est pourquoy pour tout dire, on la peut appeler Dame Gigogne, la grande afferée, maître *Aliborum*, maître empressé & maître *Fac totum*, & luy dire comme Martial * à Attalus Mart. lib. 2. Epig. 7.

Vis dicam quid sis? magnus es Ardelio.

Le grand Medecin Sennert. dit en sa science naturelle, qu'il est tres certain, que l'apparition des Cometes presagent en general quelque chose de grand. *Hoc certum est, cùm Cometarum seu apparitio seu generatio in Cælo insolita sit & rara, eos omnino aliquid portendere.* Nat. scient. l. 2. c. 2. Et comme à l'aspect espouuantable de ces étoiles à longue queuë,

Non est ingentis vis expers vlla timoris,

Il n'y a personne qui ne tremble de frayeur, & que

Maxima pars hominum morbo iactatur eodem,

La plus grande partie des hommes par cette foiblesse de prendre les Cometes pour des Astres infortunez, ayant receu en France & par toute la Terre le dire de Claudian.

Nunquam spectatum impunè fulgere Cometam,

On dit par commun proverbe que les Cometes sont de funestes clartez & de fatales torches

Qui nous vont menaçant de tumultes, d'alarmes
De guerres, de combats, de martiaux vacarmes;
De la destruction de maintes nations,
De la mort des Grands Roys, & de seditions.

Lib. 8. Politic. Comme au dire d'Aristote * La fin de nostre vie n'est pas pour se joüer οὐ τέλος τοῦ βίου ἡ παιδιὰ ἡμῖν. Acheuons de voir quels ont esté les sentimens des plus grands hommes sur le presage des Cometes.

Qu. nat. lib. 7. cap. 27. Seneque * dit de bonne grace que la Nature n'a pas formé tous ses ouvrages sur vn mesme moule, mais qu'elle ayme la diuersité, & en veut tirer de la gloire. Elle a fait quelques choses plus grandes, & quelques vnes plus vistes que les autres, elle en a fait de plus violantes, elle en a fait de plus moderées. Elle en a tiré quelques-vnes du commun, afin de les faire mieux remarquer quand elles mar-

cheroient toutes seules, elle en a tiré d'autres parmi la foule... En effet les Cometes sont trop belles & trop admirables, pour croire qu'elles n'ont point d'autre createur que le hazard, & qu'vne cause fortuite, soit que vous consideriez leur estenduë, soit que vous regardiez leur splendeur, qui est plus grande que celle des autres. Leur forme a quelque chose d'illustre & de singulier, elle n'est point reserrée comme les autres estoiles; elle s'estend avec plus de liberté, & occupe la place de plusieurs Astres. C'est pourquoy estant des ouvrages extraordinaires de Dieu, elle nous presagent des choses extraordinaires. Aussi voyons nous, que Dieu pour menaçer la terre fit sortir du dessous de l'Equateur & du Signe ♑ du Capricorne, cette effroyable Comete à longue queuë, qui commença a paroistre en Orient mesme avant le coucher du Soleil du 8. Novembre 1575. & apres avoir le 13. Novembre jetté sa queuë contre les cornes du Capricorne, vint par son mouuement entre l'Orient & le Septentrion finir au 10. Ianvier 1578. dans le poictral du cheval Pegase.

Comete de l'an 1575. & 1578.

Iupiter in terram Cœli ſpeculatus ab arce
Quis novus hic toto, inquit, in orbe furor?
Nuncius è foribus Capricorni prodeat auſtro,
Terrificam ſparſa qui ferat igne comam.
Vt mea ſi veteri purgata eſt Belgica flagro.
Europæ Medicum totius iſtud agat.
Per ſua dum populis miteſcant &c.

Iupiter élevé dans le plus haut des cieux
Et de là regardant les mortels dans ces lieux
Qu'elle fureur, dit-il, habitans de la terre
Agite vos eſprits & les porte à la guerre?
Ca, que du Capricorne vn meſſager hardy
Parte dans ce moment du coſté du midy
Entrainant avec ſoy ſa flâme menaçante
Le preſage certain de mon ire éclatante
Et comme l'on a veu que mon bras autresfois
Sçeut punir les Flamans rebelles à mes loix
Que de meſme en ce iour par vn effet ſemblable
Ce feu ſoit à l'Europe vn Medecin durable.

Concluons donc avec Ionctin, que Dieu n'allume pas en vain ces étoiles menaçantes, mais bien pour nous annoncer de grands malheurs, afin que par la Penitence

nitence nous appaisions la colere du ciel; car c'est estre insensé, que de mespriser les advertissements des Cometes, qui sont des signes celestes que Dieu a ordonné, pour nous obliger d'avoir recours à sa Misericorde dans les saintes frayeurs que nous conceuons, des iustes châtimens de nos crimes, *Cometæ igitur*, dit Iunctin, * *Non frustra apparent, sed Ideo conspiciuntur, vt denuntient res magnas, vt admoniti mitigare eas studeamus. Barbaries est quædam huiusmodi signa, quæ & physicas aliquando causas habent, & bonorum ac prudentum iudiciis comprobata sunt, temerè aspernari, quæ quidem ita sunt consideranda, non vt eximant animis pietatem, sed vt rectam ac piam de Deo sententiam in nobis confirment, vt divinitùs ordinata esse quædam signa iudicemus, quæ nos admoneant, vt à Deo opem imploremus?* Specul. Astrol. tom. 2. pa. 1126. n. 21.

Les Astrologues ne sont pas les seuls qui prennent les Cometes pour des tristes presages; le grand Tertullien, *qui vbi bene nemo melius, vbi male nemo peius*, dit que ces prodiges celestes sont des signes asseurés des imminentes verges de Tertul. ad Scap. cap. 3.

la colere divine ; qu'il est necessaire dit-il, que nous annoncions & prechions à tout le monde autant qu'il nous est possible, & que nous prions instamment sa misericorde, que son ire soit locale & passagere, parce, adiouste-t-il, que ceux qui interpretent autrement ces signes, la sentiront eternelle, lors que son indignation éclatante s'estendra sur tous les pecheurs, *Omnia hæc signa*, dit Tertuliien, * *sunt imminentis iræ Dei, quam necesse est quoquomodo possumus, vt & annuntiemus, & prædicemus, & deprecemur interim localem esse. Vniuersalem enim & supremam suo tempore sentient, qui exempla eius aliter interpretantur.*

Ad Scapulam cap. 3.

Si lors que la gresle avoit gasté les bleds & les vignes, on faisoit dans Cleone, au rapport de Seneque *, le procez des Calazophylagues (Observateurs de la gresle) gens ordonnez & entretenus par le Public pour prevoir & annoncer la tempeste ; ie dois suivant l'aduis de Tertullien pour éviter les châtimés de Dieu, annoncer hautement son ire, & donner ces funestes & sinistres interpretations, aux horribles Cometes, qui sont les épou-

Quæst. nat. lib. 6. cap. 6. & 7.

vantables signes, & extraordinaires marques de sa iuste & éclatante colere.

Concluons donc avec Puteanus, que ce n'est pas sans subiect que le Ciel nous a donné vne lumiere d'esprit, laquelle descouvrant nos pechez en fait à nostre conscience de sanglants & eternels reproches & que par consequent *ce vermis conscientiæ* nous fait iustement craindre les grandes menaces des effroyables Cometes.

Error hic, an terror fallax, qui dira Cometis
Fata dedit? sæuum crinibus imperium?
Terror hic haud error fallax: scelus omne Cometa est,
Nec face stella caret, nec mala mens Nemesi.

Ce que nous craignons tant, n'est-ce point vn erreur?
Ces Astres font-ils pas vne panique peur?
Cette terreur qu'on a, n'a rien de chimerique.
Ce n'est point vn erreur panique
Qui monstre le Ciel en courroux;
Car les Cometes parmi nous
Ne presagent jamais que malheurs à la terre

Aussi ces astres enflammez
Que l'on voit dans le ciel, ne nous preschent que guerre
Aussi c'est Nemesis qui les tient allumés.



CHAPITRE II.

Histoire generale de toutes les effroyables Cometes, & des funestes malheurs qu'elles ont presagé.



SENEQVE qui n'a eu que de pensées sublimes, nous apprend, qu'il n'y a point d'homme si stupide, & si attaché à la terre qui ne pense aux choses divines, & qui ne s'éleve vers le ciel, lors qu'il y voit éclater quelque nouvelle merveille. Car tandis que l'on ne voit que des choses ordinaires, nous-nous y accoustumons si bien, que la coustume nous en diminuë la grandeur. Aussi tout le brillant Senat des Astres, ne porte pas

le peuple à s'assembler pour admirer leur clarté & leur pompe majestueuse: & nous voyons que toutes les fois que le Ciel produit quelque Comete, quelque feu extraordinaire, & revêtu d'vne figure, qu'on n'avoit pas accoustumé de voir; il n'y-a personne qui ne le montre; qui ne demande ce que c'est, qui ne s'informe si cet Astre est autant capable de nous jetter dans les frayeurs, comm'il est digne de nos admiratiõs. C'est pourquoy il s'est tousiours trouvé grand nombre de Sçavans, lesquels en donnant de mauvaises & de sinistres interpretations aux choses extraordinaires, épouventent les hommes, & publient que les Cometes nous menaçent de grands malheurs, signifient & presagent d'étranges choses. *Idem*, dit il, * *in Cometis fit, si rarus & insolitæ figuræ ignis apparuit, nemo non scire quid scit cupit: & oblitus aliorum de adventitio quærit: ignarus, vtrum debeat mirari, aut timere. Non enim desunt qui terreant, qui significationes eius graves prædicent.* Qu. nat. l. 7. c. 1.

Nous voyons mêmes à present le monde tellement alarmé par les trois apparitions de nos deux Cometes, que les

Dames mêmes, nonobstant les incommoditez de la grossesse, prenent plaisir d'observer le Ciel, pour y remarquer la production de quelques nouveaux Astres. La Planete de Venus à cause d'vne extraordinaire chevelure causée par son Atmosphere, leur paroit le soir vne Comete. La Nebuleuse de l'Ecrevisse, en est vn autre immobile dans la ceinture d'Andromede. Saturne se levant à l'Aube du jour leur semble vne Comete, & Iupiter passe pour vne étoile chevelüë. Et la Lune & Venus que nous voyons distinctement ce jourd'huy 20. Avril, peu avant vne heure apres midy, a fait le sujet de leurs doctes & charmans entretiens.

Etoiles veuës en plein midy.

Pour reconnoître combien il est vray que les Cometes ne presagent que des malheurs, i'ay fait vne exacte recherche de toutes celles qu'on a remarqué, & des desastres qui ont suivi de prés leur apparition.

La poussiere & les cendres de l'antiquité nous couvrent sans doute mille belles remarques & observations des Cometes des premiers siecles, & dérobent à nôtre connoissance la plus part des mal-

heurs & desastreux accidens, comme inondations, embrazemens, tremblemẽs de terre, secheresses, maladies contagieuses, famines, revoltes, seditions & guerres sanglantes, que ces feux effroyables du Ciel ont allumé sur la terre.

Il y-a deux mille cent & quarante-cinq ans, qu'vne Comete courbée, dite Ceratias, presagea aux Persans la defaite malheureuse de l'armée inombrable de Xerxes, fils de Darius & d'Atossa. fille de Cyrus, ayant à la solicitation des Pisistratides & Alevades chassez d'Athenes, passe l'Asie en armes sur vn pont de navires, l'année 480 avant la Naissance de IESVS-CHRIST pour ravager la Grece, ainsi que l'avoit prophetizé Daniel. Cette horrible Comete luy prognostica tant de desastreuses suites & funestes evenemens, que cette grande entreprise fut tres honteuse au Chef, & tres fatale à tant de millions de combattans. Leonidas * Roy des Lacedemoniens, les défit au détroit des Thermopiles, vallon, gorge, entrée ou embouchure des montagnes de la Grece, où coulent des eaux chaudes. Et Themistocles general des Atheniens pour ven-

* Herod. liv. 7.

ger sa ville, que Xerxes avoit reduit en cendres, le bâtit & le força prés de Salamine de se sauver dans vn esquif, apres la perte de son armée de terre.

Meta. l.1.c.3. Au dire d'Aristote * il y a 2115. ans que Democrite observa quelques Cometes, lesquelles en se partageant en plusieurs pieces, formerent de nouvelles étoiles. Et cap. 6. il y a aussi deux mille soixante & quinze ans que du temps qu'Eucles Molon commandoit dans Athenes, le ciel produisit vne horrible étoile cheveluë dans les jours les plus froids de l'année, le Soleil, dit Aristote, estant pour lors au Tropique d'Hyver.

Suivant Plutarque en la vie de Lisandre il y a 2096. ans qu'vne Comete a longue queuë effraya la terre pendant plus de deux mois, & annonça les cruelles guerres du Peloponese l'année 315. de la ville de Rome. Perseus voulant executer le dessein de feu son pere Philippe de faire la guerre aux Romains, espousa Laodice de Rhodes, pour avoir des amis puissans en mer; mais apres avoir perdu la bataille & la ville de Pinde, en se sauvant en Samothrace fut pris par le Pre-

teur Octave & r'amené à Amphipolis au Dictateur M. Æmile ; & perdit son Royaume de Macedoine, qui fut erigé en Province Romaine.

Aristote estant encore fort jeune, observa que la prodigieuse étoile cheveluë (qui parut il y a deux mille & trente-huit ans) qu'il appelle la grande Comete à cause de sa grande lumiere qui faisoit qu'on ne la pouuoit pas considerer, paroissant au Couchant æquinoctial : fut d'abord suivie d'horribles tremblemens qui ruinerent l'Achaye & des debordements de la mer qui submergerent Burin & Helicen. Il en parle encores ailleurs, disant que cette inondation fut causée par le grand choc de deux vents opposés du Midi & du Septentrion ; & ajouste que Nicomaque commendant dans Athenes, pendant qu'vne autre Comete sembloit mettre le ciel en feu & incendier les airs, vn effroyable orage de vents, fit vn étrange ravage chez les Corinthiens. Voici les termes d'Aristote dans vne version faitte mot à mot sur le Texte Grec * *Nam & magnus ille Cometes qui haud ita multò ante factus est, quàm Achaïa terræ motu qua-*

* Meta. l. 1. c. 5.

teretur ; & in eum maris inundatio intro-rumperet, ab occasu Æquinoctiali emicuit. Et
cap. 7. ailleurs. * *Quandoquidem & cum lapis ille qui apud Ægeopotamos ostenditur ex aëre cecidit* (ce que nous avons encore veu arriver au mois d'Aoust, de l'année der-
Pierre du ciel 1664. niere 1664. en vn village appelé Valence, en la Paroisse de Cressi, entre Ternan & Bourbon Lanci, où en considerant vn gros morceau que i'ay de cette pierre metallique & celeste ; j'ouïs avec plaisir sur cette matiere, les belles pensées de Monsieur Moteau, Medecin du Roy, ez bains dudit Bourbon, l'esprit vniversel & l'Hypocrate de nôtre siecle.) *Cometæ quoque illis noctibus. Flagrante: atque circa id tempus quo magnum illud crinitum sydus apparuit, sicca fuit hyems & Aquilonia ; nec non æstus ille maris qui Achaïam invasit ob flatuum contrarietatem factus est. Nam Sinum ipsum Aquilo occupaverat, & extra ingens spirabat Auster. Præterea Nichomaco Athenis imperante circa Æquinoctialem circulum paucis diebus Cometes apparuit,* (il y a deux mille & six ans) *exortu suo nequaquam vesperi facto ; quo adhuc regnante, ventum illum, qui circa Corinthum debacchatus est, factum esse accidit.*

Seneque apres avoir sur le sujet de cette grande Comete qui parut il y-a 2038. ans, raporté les differens de Callisthene & d'Aristote, dit, que cette étoile à longue chevelure, eut beaucoup de choses dignes de remarque, mais que ce qu'elle eut de plus étrange, c'est qu'aussitôt qu'elle eut paru dans le Ciel, la mer se repandit par dessus Helice & Buris; (villes voisines de la Grece, l'vne comme dit Pline * située au Golfe Corinthiaque, & l'autre au Golfe Crissée. *In quo, igne* (dit Seneque *) *multa quidem fuerunt digna quæ notarentur, nihil tamen magis, quàm quod vt ille fulsit in cælo, statim supra Burim, & Helicem mare fuit.* l.2.c.92 Nat.qu. cap. 5.

Ovide * nous assure qu'on voyoit encore de son tems sous les eaux de la mer ces deux deplorables Villes, Metam. lib.15.

Si quæras Helicon, & Buran, Achaidas vrbes
Invenies sub aquis: & adhuc ostendere nautæ
Inclinata solent, cum mœnibus oppida mersis.

Iustin l'Historien, nous assure, qu'à la naissance du grand Alexandre, fils d'O-

limpie & de Philipe Roy de Macedoine, vne prodigieuse Comete brula (il y-a deux mille vingt-vn an) pendant soixante & dix jours. C'estoit sans doute pour annoncer à la terre la nouvelle Monarchie des Grecs, & le feu & le sang d'vne cruelle guerre, que ce même Alexandre commença d'allumer en la plus grande partie du monde, aussi-tôt qu'en l'année trois cens trente-six, avant la Naissance de IESVS CHRIST, il eut commencé de regner & receu des peuples de la Grece la qualité d'Empereur en la guerre contre les Persans, qu'ils avoiẽt déja offert à son pere. Comme sa naissance avoit eu vne étoile chevelüe en son horoscope, le commencement de son regne eut aussi vne autre épouventable Comete, laquelle menaça les Thebains qu'Alexandre en la premiere année de son regne & la vingtiéme de son âge, detruisit entierement, ayant défait leur armée composée de six vingt mille hommes. Cette fatale Comete presagea encore les derniers malheurs aux Persans, qui à la clarté de ce funeste flãbeau, coronnerent Darius IV. Codoman pour leur dernier Roy, qu'-

Alexandre apres l'avoir depoüillé de ces Etats, couvrit apres sa mort de son manteau Royal Macedonien, ayant comme vn veau pleuré sa catastrofe; lorsque Polistratus Macedonien l'eut assuré que ce dernier & infortuné Monarque des Persans, avoit en mourant beu d'eau à la santé d'Alexandre & l'avoit remercié, de l'honneur & bon traitement qu'il faisoit aux Dames de la Cour de Perse, qu'il avoit fait ses prisonnieres dans la ville de Suze. Si le Ciel marqua la naissance & le commencement du regne du Grand Alexandre par deux étoiles à longue chevelure, sa mort fut aussi presagée par vne Comete, qu'on commença d'observer la nuict qu'il mourut en l'année 3610. de la naissance du monde.

Seneque raconte, qu'vne Comete enflamée, aussi grande que le Soleil & si lumineuse, qu'elle faisoit vn autre jour de la nuict, parut (il y-a 1811. ans) peu de jours avant la sanglante guerre, que les Romains firent aux Grecs. Les Histoires sont toutes pleines des calamitez, des malheurs, des batailles sanglantes, & des pitoyables ruïnes des plus belles villes

Qu.nat. l.7.c.15 de la Grece que causa cette cruelle guerre. *Paulò ante Achaïcum bellum*, dit-il, * *Cometes effulsit non minor Sole.*

Les plus puissantes villes de la Grece, que du depuis, au dire de Pausanias, on appela Achaïe, s'étant vnies & formé vn corps de Republique, donnerent de la jalousie aux Romains, lesquels pour venger leurs Ambassadeurs mal-traitez, les defirent sous la conduite du Preteur Metellus aux Thermopiles ou gorge de la Thessalie, & dans la Phocide. Et les ayant la même année receu à composition par le Consul Munmius, embrazerent Corinthe leur ville capitale, l'année 3838. de la naissance du monde, & la 146. avant celle de IESVS CHRIST.

l.2.c.2. Pline * dit que le Celebre Astronome Hyparchus lequel au raport de Ptolomée fit sa premiere observation de l'Equinoxe vernal l'année du monde 3822. observa vne horrible Comete; que ie trouve, par mon calcul avoir paru 120. ans avant la naissance de I. Christ, la 4863. du monde, & la 633. de la fondation de Rome, laquelle vid en mesme temps & cette fatale Comete, & le mont Aventin, rouge

du sang, d'vn Tribun de son peuple: & au rapport de sainct Augustin * de plus de trois mille de ses Citoyens; que le Consul Opimius, fit massacrer, pour estouffer les justes demandes du commun, qui avec Caius Gracchus leur Tribun, demandoit l'execution de la Loy *Agraria*, que son frere Tiberius avoit faicte, touchant la juste distribution des champs, afin qu'aucun n'en peut posseder plus de cinq cents journeaux, qui font vn carré de deux cents quarante mille pas de circuit.

La mesme année que cette Comette parut, les Allobroges, Ambrunois, * & pays circonvoisin, Dauphinois, Savoyards, & Auvergnats perdirent six vingts mille hommes, en la sanglante bataille, qu'ils livrerent pres de l'Izere, contre les Romains, commandés par le Consul Fabius & eurent le cruel desplaisir de voir Bituites, l'vn de leurs chefs, & Roy des Auvergnats, portant ses armes peintes de diverses couleurs, trainé sur le chariot d'argent sur lequel il avoit accoustumé de combattre, croistre la Pompe du Triomphe des Romains.

Cæsar. de bell. Gallic. lib. 7.

Cette Comete fut fatale à la Gaule Narbonnoiſe qui fut faite Province Romaine, & ſa ville capitale, vne Colonie. Elle fuſt auſſi funeſte au repos des Gaulois, & des Romains, leſquels depuis ce temps là leur firent continuellement la guerre. Il y a à preſent 1795. ans que pendant que le jeune & vaillant Scipion Affricain demoliſſoit en Eſpagne la ville de Numance, & que l'Aſie mineure voyoit naiſtre Mithridates Roy du Pont. comme auſſi la douziéme année apres, qui fut la 4083. de la naiſſance du monde, & la 118. avant l'Incarnation de ſon Redempteur: on vid au rapport de Iuſtin
lib. 37. * a la naiſſance & au commencement du regne de ce meſme Mithridate, le plus inhumain Monarque de l'Aſie qui travailla ſi long temps la Republique Romaine, deus Cometes épouventables qui embrazerent le ciel, pendant ſoixante & dix jours. Elles eſtoient ſi grandes qu'elles occupoient la quatrieſme partie de l'Hemiſphere celeſte; tellement qu'elles employoient châque jour quatre heures de temps à monter obliquement, & autant à deſcendre toute leur queuë ſous l'horiſon. Toutes

Toutes les histoires sont pleines des malheurs qui suivirent ces deux Cometes, & des cruelles fatigues que ce Mithridate 16. Roy des Perses depuis Darius fils d'Histape, fit souffrir aux Romains. Il envahit la Cappadoce, se rendit maistre de la Bithinie, défit les Aigles Romaines, & par vne cruauté sans seconde, fit en vn mesme jour passer par le fil de l'espée, cent cinquante mille Romains, qui se trouverent dans l'Asie. Apres cette barbarie, il subjuga la Macedoine, se saisit de la Thrace, mit aux fers toute la Grece, força la ville d'Athenes, & pendant quarante années causa mille travaux à la Republique Romaine; jusques à ce qu'ayant esté batu par Marius, puis par le Consul Sylla, lequel pour ramener son armée dãs Rome, ayant défait 160. mille Asiatiques leur accorda la paix, que Mithridate rompit, aussi-tost qu'il eust appris les guerres civiles de Rome. Lucullus pour le châtier perdit & gaigna plusieurs batailles. Pompée le Grand passa en Asie contre luy: & enfin Lucullus pour la seconde fois ayant la charge de cette guerre, Mithridates s'estant tué de

desplaisir qu'il eust que son fils Pharnaces fût esleu Roy par ses troupes mutinées, en triomphe sous le Consulat de M.T. Ciceron, & de C. Anthoine en l'année de la naissance d'Auguste. La 62. avant celle de Iesus-Christ: la 4139. de la naissance du monde, la 689. de la fondation de Rome & la 250. & derniere année de l'Empire des Grecs en Asie.

Iamais le Ciel, au raport de Virgile * n'alluma tant de Cometes, *non diri toties arsere Cometæ*, & ne menaça si fort la Terre, qu'en l'année 44. avant la Naissance de IESVS-CHRIST, & peu de mois avant la mort de Iule Cesar, que Brutus & Cassius assassinerent dans le Senat, en sa cinquante-septiéme année, le perçant de 23. coups de poignards, pour finir malheureusement les malheurs du premier Triumvirat. Par ainsi, [*Magnus Crassum Parthus habet, Libico jacet æquore * Tertius ingratâ perfudit * sanguine Romam, Et quasi non posset tot tellus ferre sepulchra, Divisit cineres* Cette fatale Comete presagea encores aux Romains les longs malheurs du second Triumvirat qu'Auguste ayant esté fait Consul le dernier jour de

Plinius lib. 2. c. 25.

Pompée

Cesar.

sa 19.année, fit avec Anthoine & Lepidus, le second mois de son Consulat, & le vingtiéme apres la mort de Iule Cesar.

En la 14. année apres la naissance de Iesus-Christ, on vît paroître vne effroyable Comete, laquelle fût peu de jours apres suivie de la mort de l'Empereur Auguste en la soixante & seiziéme année de son âge. Comete en l'année 14.

Seneque * dit que du temps de l'Empire de Claude Neron, il parut vne Comete,(qui presagea sa mort, dit Sueton.) laquelle du Septentrion vers l'Orient,alla finir son feu vers le Midy.Il ne parle point de ce qu'elle presageoit,pour ne choquer son disciple, que Claude Neron,au prejudice de son fils Britannicus avoit declaré son Successeur à l'Empire, dont il herita aussi bien que de son surnom : c'est pourquoy il nous faut consulter les Historiens pour aprendre les malheurs qui estoient presagés par cette estoile chevéluë. Pline * appele cette Comete,vn astre materrifique, *Sed Cometes terrificum magna ex parte sidus......in nostro verò æuo circa veneficium,quo Claudius Cæsar imperium reliquit Domitio Neroni.*

Nat. quæst. lib.7. cap. 21.

Comete en l'année 54.

l.2.c.25

Je ne me veux pas contenter, d'attribuer à cette fatale Comete, tous les desastres arrivés à cét Empereur infortuné. Apres que son fidelle affranchi l'eut desfait de l'Imperatrice Messalina, laquelle par vne impudence inouye, avoit fait publiquement des secondes nopces avec Silius pendant qu'il estoit à Ostia sur le Tibre occupé à faire vn sacrifice. Il espousa incestueusement sa Niepce Agripine, laquelle pour asseurer l'Empire à son fils Domice Neron, l'empoisonna dans des champignons qu'il appeloit la viande des Dieux.

Comete de l'année 54. Les miseres & la mort de l'Empereur ne furent pas les seuls malheurs qu'elle presagea. Rome fit vn autre perte prodigieuse & remarquable. Dans la mesme année le Senat assista aux funerailles d'vn Magistrat de chacun Ordre, d'vn Questeur, d'vn Edile, d'vn Tribun, d'vn Consul &c. Voici comme Sueton raconte ces funestes malheurs, *Præsagia mortis eius præcipua fuerunt*, dit-il * *exortus crinitæ Stellæ quam Cometem vocant, & quod eodem anno ex omni Magistratuum genere, plerique mortem obierant*. En

Cap. 46.

Escosse la mesme année que cette Comete parut on enterra le Roy Caractacus auquel Corbredus succeda.

Tacite nous asseure qu'vne Comete ayant commencé à paroistre du temps de l'Empereur Neron, tout le monde s'en émeut,& que dans toutes les assemblées, on s'informoit hautement de celuy qui seroit son Successeur à l'Empire. *Vulgus passim*, dit il *, *quia sydus effulsit, de quo eius opinio est tanquam mutationem regnis portendat, quasi eo iam depulso quisnam deligeretur inquirebat*. Seneque dit avoir observé pendant six mois la mesme Comete, laquelle se levoit du costé du Septentrion & montoit vers l'Orient, & bien qu'il ait dit * que cette étoile cheveluë * *cometis detraxit infamiam*, osta aux Cometes leur horreur, & leur infamie, qui peut pourtant douter qu'elle ne presagea tous les malheurs qui arriverent par la cruauté de Neron? Aussi Tacite raconte que * *fine anni vulgantur prodigia, vis fulgurum non alias crebrior. & sydus Cometes, sanguine illustri semper Neroni expiatum*. Ce cruel Empereur craignant la malice de ces étoiles cheveluës leur fait

Cometes des années 60. & 64.

Annal. l.14.

Quæst. nat. lib. 7. c.21. cap. 17.

Annal. lib. 15.

soit verser en sacrifice le sang des plus grands hommes, pour destourner leurs menaces celestes de dessus sa teste, suivant en cela comme dit Sueton * la diabolique doctrine d'vn Astrologue Babilonien.

cap.36.

L'embrazement que Neron fit de la ville de Rome lequel au raport de Tacite dura six mois, pendant que du haut de la tour de Mecenas, ce detestable Empereur prenoit plaisir à la cruelle representation de celuy de Troye, fut le premier malheur presagé par cette Comete.

L'année 66.

Et la premiere persecution des Chrestiens, Neron les voulant rendre odieux, en les accusant de l'incendie de Rome, comme remarque Tacite, bien qu'il fust leur ennemy iuré, fust-elle pas, prognostiquée par cette étoile cheveluë?

Peut-on pas dire que cette desastreuse Comete, poussa ce Barbare Neron, apres qu'il eust fait mourir sainct Pierre, & sainct Paul, à cause de la mort de Simon le Magicien, à faire sur soy l'office d'vn Bourreau se plongeant vn poignard dans la gorge, pour éviter les chastimens du Senat, & du peuple, que le Ciel avoit

armé contre cét execrable Empereur, tant il estoit hay de Dieu, & des hommes.

L'effroyable Comete, laquelle au rapport de Flave Iosephe au 7. livre de ses guerres Iudaïques parut sur Ierusalem pendant toute la soixante neufviéme année de IESVS-CHRIST; presagea-t-elle pas aux Iuifs pour l'année suivante, tous les malheurs que le Prophete Daniel * avoit predit leur devoir arriver apres qu'ils auroient fait mourir leur Messie. Comete de l'année 69. Daniel chap. 9. v. 26.

Titus fils de l'Empereur Flave Vespasian en l'année soixante & dix de IESVS-CHRIST, commandant l'armée Romaine, fit cesser les Sacrifices de la Loy Mosaïque, & toutes ses figures que IESVS-CHRIST en mourant avoit consommé. Il brula le 5. d'Aoust le Temple de Hierusalem, & le premier Septembre de la même année soixante & dix, apres cinq mois de siege, s'étant rendu maître de de toute la ville, vengea la mort du Fils de Dieu, dissipant ainsi qu'avoit dit le Prophete, la Cité & le Sanctuaire, & faisant ressentir aux Iuifs leur détruction & leur desolation ordonnée.

Ioseph Excid. cap. 43. Cette perfide & deïcide Nation, qui pour forcer Pilate à cõdamner leur Messie, qu'il trouvoit innocent, avoit crié que le Sang de IESVS-CHRIST fut sur eux & sur leurs enfans, fut prêque entierement exterminée: tous les principaux Iuïfs s'étant trouvez dans Ierusalem pour celebrer les Fêtes de Pâques, pendant lesquelles les Romains, comme les en Matth. 24. vers. 20. avoit menacé IESVS CHRIST, * les ayant investis, en crucifierent cinq cens chaque jours pẽdant le siege, qui dura cinq mois, & en firent perir plus d'onze cens mille, par la faim, par le glaive ou par le feu. Toute la Terre connut que le peuple d'Israël que ce Dieu des Dieux avoit tousiours protegé, en étoit abandonné, & n'étoit plus son peuple, comme avoit prophetisé Daniel depuis qu'ils l'avoient renié, en criant hautement à Pilate, qu'ils n'avoient point d'autre Roy que Cesar, Empereur des Romains. La même année Corbredus perdit la vie & la courone d'Ecosse.

Comete de l'année 79. En l'année soixante & dix-neuf, vne horrible Comete avertit l'Empereur Flave Vespasian, que sa mort étoit prochai-

he ; il eut ſans doute cet avertiſſement en recompenſe de ſa vertu pour laquelle Ioſephe grand Capitaine des Iuïfs & celebre Hiſtorien de ſa Nation étant fait priſonnier, luy predit l'Empire Romain. Cette Comete étoit comme vn Heraux du Ciel pour luy dire, qu'il étoit temps de quitter le gouvernement de l'Vnivers, pour donner ordre à l'état de ſon ame & la preſenter à celuy duquel il avoit obtenu la vertu miraculeuſe, de donner avec vn peu de ſalive (comme diſent Tacite & Sueton) la veuë à vn aveugle, & la ſanté à vn eſtropiat. Mais cet infortuné Empereur, qui la ſeconde année de ſon regne, avoit par ſon fils Titus détruit la Nation Iudaïque pour venger le Sang de IESVS CHRIST, ne ſçeut pas luy-méme profiter de cet adorable remede & s'en procurer vne vie eternelle : car bien que le preſage funeſte de cette Comete euſt alarmé tous ſes amis, il en fit au rapport de Pline * la deſcription en tres-beaux vers, qui reſſentoient la majeſté Imperiale, & ne fit que s'en moquer ; diſant que c'étoit le Roy des Parthes qui en étoit menacé, puis qu'avec ſa longue perruque

Miracles de Veſpaſian.

Lib. 2. cap. 25.

il ressembloit à cette étoile cheveluë : mais toute sa raillerie ne le pût empécher d'en mourir le 24. Iuin de la méme année 79. qu'avoit paru cette Comete, ayant esté emporté d'vn cours de ventre, qu'il s'étoit de longue-main procuré en beuvant d'eau froide.

Cette étoile à grande Queuë, ne fut pas seulemẽt funeste à l'Empire Romain, par la perte d'vn si bon Prince, & par celle de son Successeur Titus Vespasian son fils, les delices & l'amour du Genre humain, qui mourut la troisiéme année apres, empoizonné par son frere le cruel Domitian. Elle fut encore tres-fatale à l'Eglise de Dieu, laquelle donna au Ciel, pendant que cette Comete paroissoit, l'agreable victime du Pape Saint Lin, Successeur de S. Pierre, que le Consul Saturnin, ennemy du nom Chrestien, fit cruellement mourir, bien qu'il eut veu par les prieres de ce grand Pontife sa fille delivrée du malin esprit. Plusieurs veulent que cette même Comete aye presagé l'horrible peste de Rome, laquelle en l'année 80. emportoit dix mille personnes chaque jour.

Comete de l'année 129.

En l'année 130. de nôtre salut, le Ciel produisit vne horrible Comete, & aussitôt Carduel fut depoüillé des places qu'il tenoit dans la grand' Bretagne, que le Roy Vusuartk ajouta à la couronne d'Angleterre. L'Eglise ressentit les mauvais presages de cette étoile cheveluë : Saint Alexandre Romain & Souverain Pontife pour avoir converti Hermen le Prefect de la ville, & toute sa famille avec luy, fut martyrisé le 3. May de l'année 131. En la méme année Nicopolis & Cesarée, villes tres-fortes, furent renversées par vn terre-tremble, que les Cometes causent ordinairement.

Comete de l'année 130.

En l'année 191. vne étoile parut en plein midy, laquelle fut suivie de l'embrazement d'vne partie de la ville de Rome, de celuy du Temple de la paix, & de celuy des Vestales ; comm'aussi de trois Empereurs qui furēt massacrez en moins de cent soixante-cinq jours.

Comete de l'année 191.

L'Infame Commode dix-huictiéme Empereur, qui avoit ôté la teste au Colosse qui portoit l'image du Soleil pour y mettre la sienne, fut empoizonné par Martia sa plus aimée concubine, & en

ſuitre pour accelerer ſon trépas, il fut étranglé par l'ordre de ces premiers Officiers qui s'étoient veu deſtinez à la mort ſur les tablettes, que l'Empereur avoit oublié ſur la table de ſon cabinet. Et ſon corps fut par l'Arreſt du Senat, trainé par la ville, & jetté dans le Tybre.

L'Empereur Ælius, ſurnommé Pertinax, pour avoir opiniâtrement refuſé le titre de Ceſar, que le Senat & les Soldats luy offrirent & forcerent d'accepter; ayāt trop tôt voulu remedier aux malheurs de l'Etat, fut percé d'vn coup de pique par les Soldats de la garnizon Romaine, le 88. jour de ſon Empire.

Didius Iulianus perdit par l'ordre du Senat la vie avec l'Empire; deux mois & cinq iours apres qu'il eut acheté des Soldats pretoriens, ne pouvant leur donner les ſommes promiſes.

Comete de l'an 337. En l'année trois cens trente-ſept, parut vne horrible Comete, laquelle fut ſuivie dans peu de iours aux Faux-bourgs de Nicomedie de la mort de Conſtantin le Grand, premier Empereur Chreſtien: & preſagea les ſanglantes guerres de ces heritiers, & les malheurs de l'Egliſe in-

fectée par l'execrable heresie d'Arrius, qui fut d'abord rappelé de son exil.

Ce grand & pieux Empereur, sçachant que la concorde se trouve rarement parmi les freres, & combien c'est vne chose bonne & agreable, de les voir en paix & amitié ; partagea pour cet effet luy-mesme son Empire à ses enfans: A Constantin II il assigna la Thrace où est Constantinople, l'Egypte, l'Asie & toutes les autres Provinces de l'Orient. Il legua à Constance l'Italie, l'Illyrie & la Grece. Et Constant eut pour sa part & portion l'Angleterre, l'Espagne & la France. Constantin ne se croyant pas bien en partage, sans prevoir les malheurs que luy presageoit vne horrible Comete allumée depuis plusieurs mois (durant laquelle en l'année 340. S. Eustache Patriarche d'Alexandrie, change son exil en la gloire eternelle) passe en Italie avec vne puissante armée contre son frere Constance. Les troupes ennemies se rencontrent prés d'Aquilée, & dans la bataille qui fut tres sanglante, Constantin fut tué par les Chefs de son parti. * La mesme année 340. que cette Comete

* Comete de l'an 340.

parut, la troisiéme année apres la mort de son pere, & la 25. de son âge. Constans s'estant rendu maître des Etats de son frere, fut en sa 27. année assassiné dans la ville d'Autun en Bourgogne, en l'année 350. par Magnentius l'vn de ses Capitaines, auquel peu auparavant il avoit sauvé la vie dans vn extreme peril. Constance laisse Gallus son cousin en l'administration de l'Orient, & vient combatre Magnentius prés de Mursa où ce traitre que les troupes avoient salüé Cesar, perdit cinquante quatre mille Soldats, la fleur de l'Empire, & ayant veu aupres de Lion son parti entierement ruiné, devint son bourreau pour prevenir vne mort plus honteuse.

L'Eglise fut sujette à ressentir les rudes coups de la malignité de cette detestable Comete de l'année 340. parce qu'é mesme temps S. Paul III. Patriarche de Constantinople fust exilé, & Nicomede Arrien subrogé en sa place

Comete de l'année 363. Les cruelles guerres fraternelles & Constantines épuiserent les forces de l'Empire : c'est pourquoy Constance ne pouvant soustenir l'irruption des Alle-

mans laiſſa contre eux en France, pour s'oppoſer à leurs ravages, Iulian ſon couſin, lequel eſtant devenu le 75. Empereur, apoſtaſia malheureuſement & remit le Culte des Idoles dans Conſtantinople, promettant à ſes faux Dieux de leur ſacrifier les Chreſtiens, s'il remportoit la victoire ſur les Perſes: Contre leſquels à la lumiere fatale de la Comete de l'année 363. fait avancer ſes armes & ayant receu vn mortel coup de lance en la bataille contre Sapor II. jetta dans ſa rage ſon ſang contre le ciel diſant tu as vaincu Galileen, *Viciſti Galilee, viciſti.*

L'Eſcoſſe perdit en meſme temps ſon Roy Augulianus qui eut Fetemalcus pour Succeſſeur.

L'année 383. fit paroître dans le Ciel vne ſemblable Comete à celle que Ioſephe vît autrefois ſur Ieruſalem. La même année l'Empereur Gratian qui à cauſe de la rebellion des Allemans, eſtant venu en France, dans la Diete ou Aſſemblée des Etats avoit creé Empereur l'Eſpagnol Theodoſe le Grand, à la ſollicitation de Maxime, fut cruellement maſſacré par ſes ſoldats. La même année Artaxer-

Comete de l'an 383.

xes II. grand Monarque de Perse, mourut miserablement apres quatre années de regne faisant son fils Sapor III. pour son Successeur, & le Pape saint Damase Portugais mourut le 11. Decembre 884.

Comertes des années 391. & 392.

Le Ciel irrité contre la terre alluma en peu de temps deux horribles Cometes. La premiere parut en l'année 391. ainsi que le remarque Ticho Brahé * la seconde se monstra en l'année 392. de laquelle Nicephore au 37. chapitre du 12. livre de son histoire Ecclesiastique dit que les grands malheurs qui affligerent la terre, furent presagez par cette effroyable Comete. L'Empereur Valentinian II. lequel apres la mort de son frere l'Empereur Gratian, tenoit l'Empire avec Theodose allant pour combattre les Barbares qui ravageoiēt les Provinces frōtieres, fut tué à Lion en sa 21. annêe par le Comte Arbogast l'année 392. Le corps de ce jeune Empereur fut ignominieusement pendu, & fut depuis par Saint Ambroise honorablement enseveli dans Milan.

* Tom. 1. p. 619. & 25.

Cometes des années 396. & 400.

Nous avons en la page 169. amplement parlé de la Comete de l'année 396. qui effraya Constantinople. Et en la page 170. nous

nous avons aussi fait mention de celle qui parut pendant qu'en Perse Isdegerdes succedoit à Varanes IV. l'année 400. Cette effroyable Comete presagea à l'Eglise mille malheurs & persecutions, & à l'Empire Romain, & aux François mille guerres sanglantes. En effet l'année 401. La Pannonie ou Hongrie fut arrachée de l'Aigle Romaine par les Huns peuples de Scythie, & Attila leur Capitaine en fut crée le premier Roy; lequel avec cinq cẽts mille hommes inondant la France, fust battu apres le Siege d'Orleans en la plaine de Catalaune par Meroüé Roy des François & par Ætius Capitaine Romain qui tuerent cent quatre vingts & dix mille de ces Barbares. Attila enragé de sa perte, ramene le reste de son armée dans la Hongrie, & ayant en passant pris Cologne, fit mourir saincte Vrsule & les Onze mille Vierges.

Claudian parlant de la Comete épouvantable, qui Pendant que sous le Pape. Innocent Premier on celebroit dans la Palestine le Concile Diospolitain, eut sa route oblique, de l'Orient vers l'Occident en l'année 4.0. 5. dit qu'elle presagea les

Comete de l'année 405.

guerres des Gettes que Stilicon combatit heureusement.

Et nunquam cœlo spectatum impunè Cometam.
Qui primum Rosteo Phœbi prolatus ab ortu.
Crine Vago Getici fœdavit sydera plaustri
Donec in exiguum moriens vanesceret ignem.

Cette Comete, presagea, encore la prise de Rome, la decadence de l'Empire Romain, & les sanglantes guerres que Stilicon suscita au jeune Empereur Honorius son gendre, pour faire, (à la faveur des troubles) parvenir son fils Eucherius à l'Empire d'Occident duquel il avoit l'administration.

La mesme année que la Comete parut, Honorius par le moyen de Vldin, & de Caré, grands Capitaines Huns, venus à sa solde, ayant deffait, deux cents mille Goths cõduits par Radagaize: pour sortir les Goths de l'Italie accorde à Alaric Roy des Alains & des Vvandales d'habiter les Gaules, à la charge d'employer ses armes contres les Allemans. Stilicon voyant que ce traitté, traversoit ses perfides desseins, fait charger les Goths vn jour de Pasques par Saule, Capitaine Iuif,

Alaric rebroussant chemin se vange sur l'heure mesme, bat, & épouvante Stilicon qu'il force d'envoyer demander du secours à l'Empereur. Honorius penetrant dans le dessein de Stilicon, luy envoye des trouppes, & commande aux Capitaines, de faire mourir Stilicon, son beau-pere, avec son fils Eucherius.

Alaric, imputant à l'Empereur, la perfidie de Saule, poursuit sa pointe, sçait vser de ses victoires, ravage l'Italie, & apres deux ans de siege, se rend Maistre de Rome le premier Avril de l'année 410. & commence à mettre sous le joug, celle, qui comme la maistresse du monde avoit fleuri depuis sa fondation durant mille cents soixante & vn an.

La Comete de l'année 454. presagea la mort de l'Empereur Theodose II. fils d'Arcadius, & les irruptions d'Attila dans l'Italie, & celle de l'année 538. causa l'année suiuante l'horrible famine qui força dans l'Italie les fẽmes à manger leurs enfans. Et la Comete qu'on vid en France le jour de Pasques de l'année 541. ne presagea que des desordres.

Cometes des années 454. & 538. & 541.

L'horrible Comete qui parut l'année

Comete de l'année 570.

570. porta le vaillant Eunuque Narses qui avoit de sa main tué en bataille Theia Roy des Goths, & fils du superbe Totilla à se vanger d'vn cruel reproche & raillerie sanglante : & faire voir qu'il estoit plus propre aux armes qu'aux Dames & à leur quenoüille, & qu'il meritoit mieux de donner des Ordres de Bataille, que d'estre envoyé distribuer la laine à des femmes.

Il appella les Lombards, lesquels avec leur Roy Alboin ayant ravagé l'Italie, formerent à la clarté de cét Astre à longue queüe, & par l'aide de l'Eunuque Narses ; entre les Alpes & les Apennins la Monarchie des Lombards qu'ils ont tenu pendant deux cents & quatre-ans sous le regne de 23. Roys. Mais cette Comete qui fut heureuse à la Fondation du Royaume des Lombards, fut fatale à leur premier Roy Alboin qui y fust tué en l'année 571. comme aussi à son Successeur Clephis, qu'vn de ses domestiques assassina en l'année 573. La même année il parut plusieurs autres Cometes tellement que le Pape Gregoire creut que la fin du monde estoit prochaine.

La mesme année 570. Apollinaire laissa en mourant le Patriarchat d'Alexandrie à Iean IV.

En l'année 587. au rapport de Ioan Zonaras Historien Grec, vne horrible Comete alarma toute l'Asie, & la mesme année la France eut pour Roy Clotaire II. âgé de 4. mois, & pleura la mort de son pere Chilperic qu'au retour de la chasse n'estant accompagné que d'vn Page, la Reyne Fredegonde fit tuer par son amy Landry de la Tour. Et en Perse Horsmide II. fils de Chosroas premier ayant à cause de ses cruautez eu les yeux creuez par ses Capitaines, & les fers aux pieds dans vne noire prison, fut enfin en l'année 588. massacré par l'ordre de son fils Chosroas II. Comete de l'année 587.

La Comete épouvantable qu'on vid brusler pendant 37. jours de l'année 594. fust suivie d'vne estrange seicheresse, & en suitte d'vne horrible famine. Et la mesme année 594. Gregoire Patriarche d'Anthioche estant mort, Saint Anastase fust restabli en son Patriarchat. Comete de l'année 594.

En l'année cinq-cents quatre vingts & dix-sept, le Ciel fit naistre vne terri- Comete de l'année 597.

ble Comete, qui parût pendant six mois pour nous advertir de la naissance malheureuse, de l'Arabe Mahomet, veritable Messie d'Enfer, qui devoit dans 25. ans enfanter vne Loy de perdition, & allumer sur toute la terre vne guerre sanglante qui ne finira, qu'avec la ruine de l'Vnivers.

La mesme année que cette funeste étoile parût, l'Eglise commença à souffrir scandale dans le Pays, dont les peuples appellez *Amburones*, du nom de leur ville Capitale *Ambrun*, causerent autresfois, avec les Cimbres & les Teutons, tant d'alarmes au peuple Romain.

Concilium Lugdunense 2. tom. 1. Conc. Cabilonense p. 325. Greg. Turon. l. 5. c. 2. & 28.

Sagittarius Archevesque d'Ambrun, & Solonius Evesque de Gap, ayant deja esté privés de leur dignité Episcopale au second Concile de Lion * Et depuis restablis par le Pape Iean troisiéme; furent enfin depoüillés de toute Dignité, Au Concile tenu à Châlons sur Saone * Pour auoir recidivé dans leurs crimes, & continué à se faire la guerre se trouvant à la teste de leur parti-armez en gẽs d'armes.

Les funestes presages de cette étoile cheveluë, se sont assez fait connoistre,

par les deplorables malheurs que la naissance de Mahomet à causé à toute la terre tant aux biens spirituels, qu'aux temporels. Cét Antechrist apres avoir esté soldoyé par l'Empereur Heraclius contre les Perses, sort de l'Arabie, & pour retenir, ses camarades armés, apres qu'ils furent licentiés des Romains, & attirer facilement toute sorte de gens à son parti, publie dés la 25. année de son âge, vne Loy Laconiene faite à la soldatesque, & connivante à toute sorte de Religion, & pour enfler le courage de ses trouppes, change leur nom d'Agatiens * comme descendans d'Ismaël fils d'Abraham, & d'Agar sa servante, en celuy de Sarrazins, se disant estre la posterité de Sarra, & d'Abraham, à laquelle Dieu avoit promis le regne du monde; & pour faire servir la religion de pretexte (comme font tousiours, les esprits remuants, & malcontans) bien que pour s'accomoder aux Chrestiens il se fut fait baptizer à Constantinople par le Moine Sergius, il retint dans l'Alcoran, ou livre de sa loy la Circoncision des Iuifs, comme la marque de l'alliance du peuple de Dieu; &

Paralip. cap. 5. & Psal. 82.

de la confirmation des promesses qu'il avoit fait à Abraham.

Comete de l'année 603.

La Comete effroyable qui parut en l'année 603. fust fatale à l'Empereur Maurice âgé de 63. ans, que Phocas fit mourir ignominieusement avec sa femme l'Imperatrice Constantina fille de l'Empereur Tibere & avec ses trois fils & autant de filles, l'accusant de trop d'avarice. Cét infortuné Empereur monstra par des beaux termes à châque coup que le bourreau ostoit la vie à ses jeunes Princes, combien il estoit resigné à la volonté divine.

L'année suivante qu'on conta 604. l'Eglise Militante fut affligée le 12. de Mars par la perte du Pape sainct Gregoire le Grand qui alla acroistre le nombre des Saints de l'Eglise Triomphante, & augmenter comme vn autre Moïse les mediateurs d'intercession pour l'Eglise Militante, & pour l'Eglise souffrante.

Comete de l'année 674.

En l'année six-cents soixante & quatorze, vne maligne Comete, qui parut durant trois mois, accompagnée d'epouventables tonnerres, & de pluyes orageuses, & continuelles, qui ravagerent tou-

te la campagne, effraya tellement toute la terre, que le Pape Deodat quatriéme de ce nom, ouvrit les thresors spirituels des pardons, fit des Processions, & ordonna des prieres publiques, pour appaiser l'ire divine.

L'effroyable Comete qui parut en l'année 632. presagea la ruine de la Perse qui passa sous la domination des Sarrazins; en effet cette étoile impitoyable vid la bataille sanglante apres laquelle Omar Caliphe des Sarrazins ayant tué Iesdagird Roy des Perses, se rendit maistre de ce puissant Royaume, qui en l'année 1258. à commencé de secoüer le joug des Arabes, & de refleurir soubs ses Roys particuliers. Cette même Comete servit de flambeau funebre aux funerailles de Donald IV. Roy d'Escosse, elle apporta vne telle frayeur à toute la terre que cette lourde masse en trembla de frayeur pendant vn mois entier que cette étoile chevelüe la berça trop rudement.

Comete de l'année 632.

La grande Comete de l'année 678. qui parut pendant trois mois, fut suivie de 3. ans de seicheresse pendant lesquels il ne tomba pas vne goutte de pluye. En

Comete de l'année 678.

estrange secheresse

même temps les Sarrazins assiegoient étroittement Constantinople, & les Bulgares peuples de Scythie, commencerent à faire irruption, & se jetterent dans la Hongrie, & dans la Thrace.

L'Empereur Constantin IV. surnommé Pogonatus ou Barbu, voulant prendre les bains, pour adoucir quelque legere douleur, receut ce mortel deplaisir de voir son armée en fuitte, & taillée en pieces par ces Barbares, qu'il tenoit auparavant à sa merci, & renfermés de tous costez, & ressentit cét estrange revers de la fortune, de se voir reduit à cette dure necessité de payer tribut, à ceux dont il tenoit la vie en sa puissance.

La France ne fût pas exempte des mauvaises influences de cette Comete, elle se vid au precipice & à deux doigts de sa ruine, par les desordres qu'Ebroin apporta du cloistre, ayant quitté le froc, & de Moine s'estant rendu (Conestable) Maire du Palais, fit cruellement mourir ce grand homme d'Estat sainct Leger Evesque d'Autun.

La Peste dépeupla presque toute l'Italie, on voyoit le Diable se promener

par les ruës de Rome & le mesme jour il mouroit autant de personnes dans châque maison, que ce mauuais Demon avec vn dard par l'ordre d'vn Ange, avoit frappé de coups aux portes ; & cette cruelle peste ne cessa comme nous asseure, Paul Diacre * qu'apres, que suivant l'inspiration d'vn Prestre de saincte vie, on eust offert au Pere Eternel, l'Adorable sacrifice de IESVS-CHRIST, sur vn Autel, qu'on consacra à sainct Sebastien, dans l'Eglise de sainct Pierre aux Liens.

lib. 6. c. 5.

La grande étoile cheveluë qui parut dans Orion en l'année 684. annonça la mort à sainct Leon Pape qui mourut le 18. Iuin de la mesme année 684. apres dix mois de Pontificat. Theodore Patriarche de Constantinople, & Eugene V. Roy d'Escosse aussi en mesme tẽps & l'année d'apres qui fut 685. le mont Vesuve vomit des horribles Rivieres de soulphre allumé.

Comete de l'année 684.

En l'année sept-cents vingt-six, au mois de Ianvier deux épouventables Cometes, parurent pendant quatorze jours du costé du Nord, l'vne au commencement de la nuit, & l'autre, * à la fin vn

Comete de l'année 726.

Cardanus lib. 1. de ast. iud. Text. 53.

peu avant l'Aurore du jour; ce qui obligea le Pape Gregoire second; de faire des Processions pour appaiser la colere du Ciel, que l'on sentit incontinẽt apres, par l'inondation des Sarrazins qu'Eudo Duc d'Aquitaine fit passer en France. Abdirama Roy de ces épouvantables Mores, ayant quatre cents mille combattans, leurs femmes, & leurs enfans à leur suitte, comme asseurés de faire vne Colonie en France, commancerent par la ruine de Bourdeaux, & mirent tout à feu, & à sang, jusques à la riviere de Loire; où pres de Tours il perdit la vie, & trois cẽts soixante quinze mille hõmes à la sanglante batail-le, que luy livra Charles Martel Prince de France, en laquelle au rapport, d'Anastasius il ne perdit que quinze cẽs François.

Cometes des années 745. 761. 763.

La Comete de l'année 745. fut suivie d'vne horrible peste qui ravagea la Sirie & la Grece.

Les deux Cometes, qui parurent pendant 21. jours en l'année 761. presagerent pour l'année d'apres la mort d'Ethsinus Roy d'Ecosse.

La Comete de l'année 763. fut accompagnée d'vn si grand froid que la

mer gela plus de 40. lieües avant, & les Turcs agrandirent leur conquestes.

Si le huictiéme siecle finit par vne desastreuse Comete, l'Italie fut d'abord secouée par des horribles Terre-trembles qui ranverserent les Villes & les Montagnes. Et l'Empire Romain en ressentit d'abord les funestes presages, il se vît en faveur de Charlemagne, diuisé en Empire d'Occident, & Empire d'Orient; duquel l'Imperatrice Irenée ne joüit pas long-temps, les Grands de sa Cour l'ayant peu de mois apres releguée en l'Isle de Lesbos, de peur que son mariage qu'elle traittoit avec Charlemagne, ne transportat tout l'Empire en Occidēt: ainsi l'Aigle Romaine estant demembrée en France sous Charlemagne, & à Constantinople sous Nicephore, on recogneut qu'àtres juste raison Lucain avoit dit.

Comete de l'année 800.

—— *Mutantem regna Cometem.*

Que d'vn sombre ascendāt l'influēce secrette
Fait d'vn feu lumineux, vn sinistre Comete
Vn astre malheureux qui change les Etats
Ne presageant qu'horreur, que peste, que Combats.

Comete de l'année 814.

En l'année huict cents & quatorze Charlemagne petit fils de Charles Martel, le premier qui fit passer l'Empire Romain des Grecs aux François, en imitant Iule, le premier Cesar.

—— Qui media inter prælia semper
Stellarum, cæliquę plagis, superisque vacabat.

fit luy mesme l'observation Mathematique d'vne menaçante Comete.

Ce vaillant Empereur & docte Mathematicien qui autresfois en contemplant les Astres, vît que sa fille portoit dans sa chambre Eginard sur ses épaules de peur que les vestiges d'vn homme ne parussent sur la neige, s'effraya de cette redoutable Comete, & comme écrit Alsteldius, dit hautement; qu'elle luy estoit fatale, & luy presageoit dans peu de temps la mort, en quoy & la Comete,& Charlemagne dans ses prognostiques, se trouverent veritables l'Empereur éstant mort le 28. Ianvier de l'année 814.

L'embrazement de cette étoile cheveluë, aussi bien que celuy de cét emerveillable Pont de bois, que Charlemagne avoit fait bâtir sur le Rhein prez de

Maïence, furent des fatales augures de la mort de cet Empereur, & de la separatiõ de l'Allemagne d'avec la France, qu'il avoit joint ensemble, étant couronné & salüé Empereur Romain par le Pape Leon III. le 25. Decembre de l'année 800.

La Comete de l'année 829. presagea la mort à l'Empereur Michel Balbus, qui mourut peu de jours apres, & fut d'abord suivie des malheurs de Rome, que les Sarrazins d'Afrique vinrent pillier & saccager. Comete de l'an 829.

En l'année 833. plusieurs redoutables Cometes, & plusieurs feux prodigieux dans le Ciel; comme aussi dans le mois de Iuin vne grêle si effroyable, qu'elle accabla sous sa pesanteur, maisons, arbres, hommes & bêtes, vn seul grain ayant eu douze pieds de long, six de large, & deux d'hauteur ou d'épaisseur, devancerent de peu de mois le malheureux traitement que receut l'Empereur Loüis le Debonnaire, de ces trois enfans, Lothaire, Pepin & Loüis, lesquels poussé de jalousie contre Charles leur frere, du second lict, comme s'il avoit esté vn autre Ioseph, à cause de la grande amitié que luy portoit Comete de l'an 833.

l'Empereur, enfermerent leur pere dans vn cloître, & par leur mauvais traitemẽs, le forcerent de quitter l'Empire, dans le-quel il fut remis par l'aide des Princes d'Allemagne.

Comettes des années 837. 839. La Comete qui parut en l'année 837. devança de peu de temps la mort de Pepin qui mourut en la même année 837.

La Comete qui parut l'année 839. dans le ſigne d'Aries, & l'eclipſe du Soleil qui arriva le ſixiéme jour de May, jetterent dãs la triſteſſe l'Empereur Louïs le Debonaire qui print ſes prodiges pour des marques aſſeurées de quelques grãds malheurs qui devoient encore traverſer le repos de ſa vieilleſſe; en effet, ce bon Empereur âgé de 64. ans ſe trouvant l'année d'apres obligé de marcher armé contre ſon fils Lothaire pour la troiſiéme fois rebelle, il mourut le vingtiéme de Iuin de l'année 840.

Comete de l'an 842. Pendant les deſordres de l'Empereur d'Occident, celuy d'Orient ne fut pas ſans malheurs: & l'étrange Comete qui parut au ♒ ſigne du Verſeur d'eau, cauſa la mort à l'Empereur Theophile fils de Michel. en la meme année 842.

Trois Cometes en l'année 843. la premiere desquelles, au raport de Cardan, (sur Ptolomée au texte 54. du second livre du jugement des Astres) parut au Signe ♎ de la Balance, le second au Signe ♈ du mouton, & le troisiéme au Signe ♒ du Verseur d'eau, presagerent la mort du Pape Gregoire IV. & la cruelle guerre que l'Empereur Lothaire eut contre ses deux freres. Les funerailles de l'Empereur Louïs le Debonnaire à peine furent achevées, que Lothaire sort de l'Italie, les étendars déployez, & passe en France pour dépoüiller ses jeunes freres de leurs Etats. D'autre côté Louïs ayant armé & joint ses puissantes troupes à celles de Charles (depuis surnommé le chauve) son frere de second lit, auquel l'Empereur en mourant avoit assigné le Royaume de France vacant par la mort de Pepin; Livrent la bataille & le jour de Pâques défont l'armée de l'Empereur Lothaire leur frere & ennemy commun. La France en cette desastreuse journée se déchira elle même, perdit la plus-grande partie de sa noblesse, & versa le sang de tous ses meilleurs soldats, qui se trouve-

Trois Cometes de l'année 843.

ſent partagez en cette funeſte guerre des freres, que Dieu voulut punir par eux-mêmes de l'inſolent traitement qu'ils avoient fait à leur pere, apres pluſieurs autres combats s'enſuivit le traité qui ſepara l'Allemagne de la France. Lothaire retint le titre de Ceſar, & avec l'Empire d'Italie, la Provence & l'Auſtraſie, qu'il nomma Lotharinge ou Lorraine. Louïs prit la qualité de Roy d'Allemagne, avec les terres que Louïs le Debonaire y avoit conquis. Charles le Chauve qui depuis en l'année 876. fut couronné Empereur par le Pape Iean VIII. (appelé féme pour la beauté de ſon viſage) eut le Sceptre & la Couronne de France encloſe par les Pyrenées, le Rône, la Mer & la riviere de Meuze.

Comete de l'an 844. En l'année 844. Haly Abenragel dit avoir obſervé vne Comete auſſi grande que Venus, & comme nous avons veu Venus en plein Midy; Ie craindrois que Haly qui pour lors étoit encore fort jeune, ne ſe fut trompé ſi Albumazar au raport de Cardan * ne diſoit avoir en la même année obſervé vne grande Comete au deſſus de Venus. Cette Comete fut

De ſub-til. li. 4.

suivie en Italie d'vne horrible famine.

La Comete qui parut au mois d'Octobre de l'année 876. presagea la mort de l'Empereur Charles II. qui mourut à Mantouë l'année 877. empoizonné par vn Medecin Iuif. Cette Comete fut aussi suivie des innondations & de la peste qui ravagerent plusieurs contrées. Cometes des années 876.

La Comete qui parut au mois de Février de l'année 882 fit mourir l'Empereur Louïs de Baviere, le Pape Iean VIII. au 15. de Decembre, & plus de neuf cens Moynes, ausquels les Sarrazins couperent la teste. & 882.

La Comete enflamée qui parut en l'année 906. presageoit les malheurs de la Grece & de la Bulgarie, que les Hongrois, aussi bien que les étranges & continuelles pluyes, innonderent & rendirent en la même année leurs tributaires. Spirineus ayant succedé à la couronne de Boëme, mourut l'année 907. apres huit mois de regne. Cometes des années 906.

La grande & prodigieuse Comete que l'on observa en l'an 945. causa en France des vlceres enflammez qui depeuplerent Paris, & aporta en France & en Italie 945.

vne horrible famine, & presagea pour l'année suivante la mort au Pape Martin II.

983. La Comete de l'année 983. fit mourir à Rome la même année de chagrin & de tristesse, le Grand Othon II. second du nom dans l'Empire des Romains depuis Iules Cesar, & premier du nom dans l'Empire d'Occident depuis Charlemagne, & fils de l'Empereur Henry de Saxe, surnommé L'oyseleur, néveu par sa mere de l'Empereur Conrard dixiéme & dernier Empereur de la race de Charlemagne, qui en mourant en l'année 820. chargea son frere Ebrard de luy porter la couronne Imperiale, ce qu'il fit avec tant de fidelité, que iustement on croît, qu'il avoit par quelques ordres de Prêtrise quelque Empire Spirituel, qu'il prefera au Temporel, ou qu'il avoit l'ame bien lâche, ou du moins qu'il n'étoit que frere bâtard de l'Empereur Conrard. Cette Comete fut d'abord suivie d'vne furieuse peste & d'vne étrange famine, & l'année d'apres qu'on conta 984. de la mort du Pape Benoît VII.

La Comete qui parut en l'année 985.

effraya avec raison toute l'Italie, puis qu'elle ressentit d'abord les malins effets de cette Etoile à longue chevelure, qui causa vne cruelle famine & vne peste ravageante, & des terribles tremblemens de terre qui ruïnerent Capouë, qui par les delices avoit rompu & enervé Annibal.

Comete de l'an 985.

L'onziéme siecle commença par vne effroyable Comete, laquelle comme vne torche ardente, au raport de G. Chapuis * commença à paroître du regne de Robert I. sur les neuf heures du matin du 14. Decemb. de l'année 1000. avec tant de clarté, qu'il assure, que non seulement ceux qui estoient en pleine campagne, mais encore ceux qui estoient dans les maisons furent long-temps comme offusquez de cette trop éclatante lumiere, laquelle s'évanouïssant petit à petit, laissa voir sa figure & sa face de Comete, ainsi qu'au raport de Seneque, il arriva à cette grande Comete qu'Aristote avoit observé en l'annee 372. avant la Naissance de Iesus Christ * *Aristoteles ait non trabem, sed Cometem fuisse: Cæterum ob nimium ardorem non apparuisse sparsum ignem, sed*

Comete de l'an 1000.

Chron. & Ann. de France pag. 105.

Senec. qu. nat. l. 7. c. 5.

procedente tempore, cùm iam minus flagraret, redditam suam Cometa faciem. Cette Comete de l'annee 1000. qui montra sa queuë si longue que le peuple la prit pour l'image d'vn Serpent, fut au raport dudit Chapuis, suivie d'horribles tremblemens de terre, & de la mort du Garcias Sanches douziéme Roy de Navarre, depuis Garcias Ximenes qui fut le premier en l'annee 716.

Comete de l'an 1001. La terrible Comete de l'annee 1001. qui parut du côté du Midy, fut suivie de deux ans de peste & de famine, qui depeuplerent l'Italie. Cette Etoile chevelue, & de grandeur demesuree, fut encores vn funeste presage à Otthon IV. & III. du nom en Allemagne & 14. Empereur d'Occident, lequel le 23. Ianvier de l'annee 1002. mourut par des gands empoizonez par la vefve de Crescentius, de laquelle il étoit devenu passionné, bien qu'il eut fait pendre son mari pour venger son neveu le Pape Gregoire V. (fils d'Otthon, Duc de Saxe & de Iudith fille de France) que Crescentius avoit chassé de Rome: en reconnoissance de quoy ce Pape, Saxon de naissance, & neveu

de l'Empereur pour assurer l'Empire aux Allemans ; institua *per la sua Bulla di oro* les six Electeurs, trois Ecclesiastiques qui sont trois Evêques, Grands Chanceliers de l'Empire, celuy de Mayence en l'Allemagne, celuy de Cologne en Italie, celuy de Treves dans la Gaule : Les trois autres Electeurs sont Laïcs, le Comte Palatin du Rhin, *Maggior - Domo della Caza Imperiale*, le Duc de Saxe Grand Maréchal de l'Empire, & le Marquis de Brandebourg, Grand Chambellan * que si ces six Electeurs sont partagez en leur voix pour l'election du Roy de Boëme ou de l'Empereur, pour lors le Duc ou Roy de Boëme, Grand Echanson de l'Empire termine le differend & vuide le partage, faisant le septiéme Electeur & tenant le premier rang.

Elect des Empereurs d'Allemagne.

L'année 1011. eut des Cometes execrables, lesquelles furent suivies de prodigieux tremblemens de terre, d'horribles debordemens de la mer, d'vne étrange famine, & d'vne cruelle peste, qui mit plus grand nõbre d'hõmes dans le sepulchre, qu'il n'en laissa de vivans sur la terre. Et la même année 1011, les lieux Saints fu-

Comete de l'an 1011.

rent prophanez, & Ierusalem detruite par les Turcs, Scythes & Sarmates, lesquels depuis changerent le nom de l'Empire de Mahomet & des Sarrazins en celuy des Turcs sous Othoman en l'année 1300 pendant que les Allemans couronnoient Albert le premier Empereur de la maison d'Austriche.

Cometes des années 1004. 1005. & 1009. La Comete de l'année 1004. presagea les troubles de l'Empereur Henry IV. & cette effroyable étoile à longue chevelure qui parut pendant la Semaine sainte & les Fêtes de Pâques de l'année 1005. fut suivie deux ans apres d'vne étrange famine & cruelle peste par tous les climats du monde que la Comete de l'année 1009. qui parut du côté de Midy, fit long-temps continuër en quelques endroits : ainsi que nous en assure Cardan, au texte 54. du second livre sur Ptolomée.

Comete de l'an 1016. En l'année 1616. le ciel effraya les habitans de la terre par la production d'vne horrible Comete qui dura 4. mois. En la mesme année le Pape Benoît VIII. ayant fait armer les Chrêtiens, qui chasserent d'Italie les Sarrazins qui occupoiẽt la

ville de Lune, & apres quelques ſanglans combats ayant pris la Reyne des Sarrazins, couperent en la meſme annee 1016. la teſte à cette illuſtre priſonniere.

La Comete de l'annee 1027. cauſa d'abord vne ſi cruelle peſte, qu'en peu de temps, il ne ſe trouva pas aſſez d'hommes en vie pour enterrer les morts. L'année ſuivante qui fut 1028. Conſtantin VIII. Empereur de Conſtantinople, laiſſant pour Succeſſeur Romain Argirofile, que l'impudique Imperatrice Zoë fit étrangler ſix ans apres par Michel qui fut ſon Succeſſeur à l'Empire & quatriéme de ce nom. Comete de l'an 1027.

La Comete de l'année 1066. preceda de peu de jours la mort de Conſtantin Licadex, Patriarche de Conſtantinople, & celle de S. Eduard Roy d'Angleterre. Cometes des années 1066. & 1067.

La Comete de l'année 1067. cauſa les perſecutions que Cadale Evéque de Parme fit au Pape Alexandre. La mort de l'Empereur d'Orient Conſtantin X. ſurnommée Ducas, & celle de Dominique Contarin Duc de Veniſe. Et pour épouvanter les hommes vivans par les oſſemens des morts cette étoile cheveluë fit

trouver à Rome le corps du Geant Pallant, fils d'Evandre tué par Turnus, lequel êtoit aussi haut que les murailles de la ville.

Comete de l'année 1071. L'année 1071. fut malheureuse par deux terribles Cometes. La premiere qui parut vers le Couchant d'Hyver fut prise pour vne étoile nouvelle, & la seconde fut plus horrible pendant vn mois avec sa tres-longue chevelure de couleur de feu. Ces Cometes entr'autres malheurs presagerent celuy de Romain Diogene Empereur d'Orient, qui fut en la mesme année pris par les Turcs.

L'année 1077. le Dimanche des Rameaux on vît à Rome à plein Midy vne étoile effroyable.

Cometes des années 1098. & 1099. La Comete à longue queuë qui parut le soir en l'année 1098. presagea d'abord le trépas de Michel Duc de Venize.

La Comete barbuë qui parut le matin en l'année 1099. fut vn funeste presage à Donald VII. Roy d'Ecosse qui fut six mois apres l'apparition de la Comete detrôné par Duncanus. Et bien qu'en cette année apres beaucoup de sang épanché des infideles & des Chrestiens, Gode-

froy de Boüillon, Duc de Lorraine se soit rendu maitre & Roy de Ierusalem; la Comete sembla l'avertir de sa mort prochaine, qui fut en l'année suivante, que l'on conta 1100.

L'épouventable Comete qui parut dãs les temps des jeunes * de l'année 1106. & la grande étoile qu'on vît le 2. jour de Fevrier durant six heures, tout contre le Soleil, furent fatales à l'Empereur Henry IV. lequel apres cinquante ans d'Empire, ayant autãt regné que vécu, & s'étant trouvé en 52. batailles, faisant le devoir d'vn Grand Capitaine & d'vn vaillant soldat mourut detenu en prison par son propre fils qui fut Henry V. En Boëme le Roy Suvatopluk apres avoir battu les Hongrois, & le Silesains fut tué en l'année 1107. Comete de l'année 1106.

* Actes des Apôtres ch. 27. verl. 9.

La Comete qui parut en l'année 1141. presagea la mort de Cadarion dit Polaco Roy de Ierusalem & la decadence du Royaume de la Palestine, que les Turcs occupent depuis l'année 1317. La mesme année 1141. que parut cette Comete, *Bela* fils d'Almos Roy d'Hongrie, mourut ayant regné dix ans, bien qu'il eut les Comete de l'année 1141. & 1169.

yeux crevez, lors qu'il ſucceda à Eſtienne ſurnommé l'Eclair.

En l'année 1669. les hommes furent épouvantez par l'apparition de trois Soleils & de trois Lunes, & par vne Comete à longue chevelure. Les Ecoſſois reſſentirent d'abord les funeſtes effets de cette effroyable Comete par la perte qu'ils firent de leur bon Roy, ſurnommé le Vierge, Malcomus IV. du nom, Succeſſeur de David, & le 73. Roy d'Ecoſſe, depuis le premier qui fut Metellanus. Cardan (*textu 54. libri 2. in quadripart. Ptolomei*) fait mention de cette Comete qui fut ſuivie de grandes innondations en Angleterre qui y decouvrirẽt le corps d'vn Geant de cinquante pieds d'hauteur.

Comete de l'année 1200.

La grande Comete que l'Arabe Haly Ben Rodoan (*capite nono libri ſecundi Quadripart.*) obſerva en l'année 1200. rouller contre l'ordre des Signes depuis le 15. degrez de ♒ juſques au 15. de ♍ fut d'abord ſuivie de ſes malheureux effets. En la meſme année 1200. Valdemar Roy de Dannemarck mourut en laiſſant Canut V. ſon Succeſſeur: en méme temps mourut auſſi le Roy d'Hongrie

fils de Bela, & de Marguerite, fille de France : Et les soûlevemens d'Affrique commencerent en mesme année, ainsi que le remarque Cardan, au 54. texte du second Livre du jugement des Astres.

L'innondation des Tartares (qui avoient commencé le fondement de leur Empire avec la Comete de l'année 1200) dans la Moscovie & dans la Syrie, en 1211. avoit esté presagée par la Comete qui avoit paru au mois de May, tournant sa queuë pendant 23. jours sur la Russie blanche pour avertir le grand Knes & ses Moscovites de tant de malheurs que leur causerent les Tartares. En France les Albigeois furent exterminez, & le Comte de Touloze leur appuy renversé par les armes triomphantes de Louïs VIII. Comete de l'année 1211.

Comme en l'année 1169. Malcomus finit sa vie avec celle de la Comete en laissant Guillaume pour Successeur au Royaume d'Escosse, ce Successeur laissant Alexandre II. finit aussi sa 74. & derniere année & le 74. regne d'Escosse avec les deux Cometes, qui parurent en l'année 1214. la premiere estant Barbuë en se levant le matin, l'autre estant caudée, 2. Cometes en l'année 1214.

en se levant Heliaquement, & suivant le coucher du Soleil.

Comete de l'année 1240. Albert le Grand nous asseure au chapitre 5. du 3. Traité de son premier livre des Meteores qu'il observa en l'année 1240. pendant six mois l'horrible Comete Barbuë, qui en se levant le matin étendoit sa longue chevelure, iusques au cercle Meridien, & roula enfin iusques au Pole. La malignité de cette Comete ne se contenta pas de faire mourir Canut V. Roy de Dannemark & de presager pour l'année suivante le renversement d'vne montagne Bourguignonne, laquelle se partageant en plusieurs rochers couvrit grand nombre de personnes, mais au dire de Pontanus le grand Tamerlan ravagea l'Asie, ce que ie ne puis croire estre arrivé en ce temps-là, puisque par les memoires d'Axalla Chrestien Genois & son grand & premier General & Conseiller, ie trouve que ce grand Tamberlan Fondateur de la belle Sarmacande, possedant la Tartarie, la Chine, les Indes, & la Perse commença de regner en l'année 1369. apres avoir desfait l'Empereur des Turcs Ba-

jazet I. surnommé Gilderi, c'est à dire foudre & mourut l'année 1404. laissant pour Successeur son fils aisné Mirza xarok qui fut traversé par son cadet, auquel Tamerlan avoit relevé le menton en leur disant le dernier adieu.

La Comete de l'année 1254. produisit des vents si orageux dans l'Allemagne, que les forests entieres, les maisons, les chasteaux, & les montagnes mesmes en furent ranversées. Et le 13. Decembre le Pape Innocent IV. Genois fils du Comte de Lavanie ayant veu le bout des ravages de l'Empereur Frederic qu'il avoit privé du tiltre, vît aussi la fin de sa vie dans la ville de Naples, peu apres celle de l'Empereur. Cometes des année 1254 & 1264.

Pontanus dit, au dernier Aphorisme du Centilogue de Ptolomée qu'en l'année 1264. le Ciel fit voir vne prodigieuse Comete Barbuë, depuis le commencement du mois d'Aoust iusques à la fin d'Octobre qu'elle commença de disparoistre apres qu'elle fut comme contente d'avoir fait ressentir à l'Eglise sa malignité & ses funestes presages au cõmencement d'Octobre par la mort

du Pape Vrbain IV. En la mesme année mourut le grand Tartare Haalon qui s'etoit rendu maistre de toute la Perse, & detruit les Mosquées des Turcs à la priere de sa femme Doucoscaro Chrestienne, & de la race des Rois Mages.

L'etoille qui parut le 18. Iuillet de l'année 1267. partir de la Lune ; & laissant sa queüe au milieu du Ciel aller à l'Orient comme pour recevoir le Soleil qui commençoit à dorer par sa lumiere les parties Orientales, ne fut que pour presager la mort de Raynier-zanus Duc de Venise.

Comete de l'année 1268.

Cardan au 54. texte du Quadripartit, raconte qu'en l'année 1268. on fut iustement effrayé de voir pendant plusieurs jours vne grãde Comete envirõ le midy, qui causa de grands maux dans l'Escosse par les vents orageux qui se leverent peu apres: Et les Historiens nous apprennent qu'en la mesme année mourut, Abel fratricide Roy de Dannemark, & Pierre Duc de Savoye 15. Duc depuis le premier qui fust Amedée de Saxe, ou bien le 10. depuis Humbert Berald auquel par le consentement de l'Empereur Conrard

Maison de Savoye.

Conrard, la Savoye vint en partage. Le Pape Clement IV. conut aussi par sa mort qui fut le 29. de Novembre la malignité des Cometes.

La Comete qui parust en l'annee 1283. fust fatale à Henry I. le vingt quatriesme Roy de Navarre (depuis Garcias Ximenes en l'année 716.) qui eut pour successeur le Roy de France Philippe le beau. Cette Comete fut encore funeste à l'Empereur Adolphe qui perdit en méme temps vne sanglante bataille contre Albert. En Orient l'Empereur Michel VIII. Palæologue laissa l'Empire au vieillard Andronic. En Perse mourut l'année d'apres la Comete, le Grand Sophi Abaga qui fut assassiné par ses domestiques, & laissa pour successeur son fils Tangador, lequel quittant le Baptéme & le nom de Nicolas prit la Circoncision Mahometane & le surnom de Mahomet. En Ecosse Alexandre III. laissa en mourant en méme temps que la Comete le Sceptre à Iean Baliol son successeur.

Comete de l'année 1283.

La Comete qui parut au mois de Novembre de l'année 1298. causa par tous les coins de la terre d'étranges tremble-

Cometes des années 1298. 1301. & 1303.

mens, & presagea avec celles des années 1301. & 1303. (laquelle montoit & décendoit comme vne colomne de feu) les sanglantes guerres, qu'Albert Duc d'Austriche, fils de l'Empereur Rodolphe, mena en Allemagne pour devenir le 33. Empereur d'Occident, en déthrônant Adolphe de Nassau qui succomba malheureusemẽt pour n'estre pas assez riche. André III. le dernier de la race de Bela au Royaume d'Hongrie, mourut en méme tems que la Comete de l'année 1301. jettoit ses dernieres flames.

Comete de l'an 1305.

La Comete qui éclaira les nuits des plus solemnelles Festes de l'année 1305. vît encores le Pape Clement V. recevant la Thiare à Lion en l'Eglise de S. Iust, le 11. Novembre, en presence des Rois de France (Philipe IV. dit le Bel) d'Angleterre & d'Aragon, des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, &c. Et presagea les malheureuses ruïnes des murailles qui écraserent le Duc de Bretagne & le frere du Pape, & blesserent dangereusement les freres du Roy, au retour de cette grande ceremonie du couronnement du grãd Pontife qui par la chute de sa Thia-

re perdit l'Escarboucle de plus haut prix qui fut en sa Couronne. Cette horrible Comete de l'année 1305. alluma encore la cruelle peste qui ravagea tout le monde.

Les années 1312. & 1313. eurent chacune leurs flambeaux malheureux, le premier brûla pendant 14. jours, & le second en suivant le mouvement de Mars, vint de l'Aquilon (d'où au dire du Prophete tous les grands maux prenent leur source) finir au Midy. L'vne & l'autre servirent à faire mourir de frayeur ceux que la peste n'auroit pas si-tôt saisi & porté dans le tombeau. Henry VII. de Luxembourg, & le 34. Empereur d'Occident, mourut le 24. Aoust de la même année 1313. Cometes des années 1312. 1313.

L'horrible Comete qui parut en l'année 1314. dans le signe de la Vierge, portant sa longue chevelure tournée contre le Septentrion, fut à l'instant suivie de ses funestes presages. Le 29. Novembre à la mort du Pape Clement V. & de Philipe IV. dit le Bel, qui fut le 46. Monarque des Fleurs de lys, toute l'Eglise & toute la France (excepté les Templiers Comete de l'année 1314.

qui inviti tanto Luctui deerant) verserent des torrens de larmes. Nôtre bon Roy en prenant le plaisir de la chasse, mourut d'vne chute de cheval & laissa le Trône vuide à son fils Louïs X. dit Hutin ou Mutin, fils de Ieanne fille vnique heritiere d'Henry I. Roy de Navarre & Comte de Champagne. Pour surcroy de douleur la France, perdit en mesme jour Bernard Goth Archevéque de Bourges, qui en l'année 1305. avec le Pontificat, prit le nom de Clemẽt V. transporta en France la Cour Apostolique, & *locutus vt Papa* * declara par son infallibilité que le Roy & le Royaume de France estoient dans le Temporel independant de la ferule du Souverain Pontife. Cette Comete de l'année 1314. fit ressentir aux Polonois, qu'elle avoit menacé avec sa Queuë, les effets de sa colere : vne horrible famine ravagea la Lituanie, & la peste causée par les cõtinuelles pluyes de l'Eté, reduisit en cendres plus de la moitié des creatures vivantes. L'Allemagne ressentit longtemps durant les cruelles menaces de cette Comete de l'année 1314. qui les avoit menacé de ses verges pendant trois

Le Roy ny le Royaume ne dépend point du Pape quant au Temporel.

mois entiers. En effet, elle y alluma les sanglantes guerres des Princes Todesques, en jettant parmy eux la Couronne Imperiale *detur fortiori*, comme vn autre pomme de Discorde. En effet, l'Empereur Henry VII. estant mort le 24. Aoust de l'année precedente 1313. empoizonné, comme on dit par vn Moyne gagné par les Florentins, les Electeurs s'assemblerent à Francfort pour proceder à l'election du Roy des Romains. Enfin le 13. Decembre 1314. le Duc de Baviere fut éleu par les Evesques de Mayence & de Treves, par Iean de Boëme, & par Vvolmar, Marquis de Brandebourg: D'autre côté Frederic Duc d'Austriche, fut aussi éleu par l'Evesque de Cologne, par Rudolphe, Comte du Palatinat, du Rhein, & par Rudolphe Duc de Saxe. Ce dernier Roy des Romains soutenoit, que le Procureur du Duc de Brandebourg l'avoit frustré de sa voix dans l'eslection, contre l'ordre qu'il avoit receu de son Maître; & bien qu'il eut de son parti, & dans ses interests le Pape Iean XXII. demeurant en Avignon. Le Roy de France Louïs X. & le Roy d'Hongrie se trou-

vant neantmoins le plus foible en armes, fut pris en bataille par son Competiteur le Duc de Bavieres, qui s'assura l'Empire, & fut Louïs V. dit IV. de nom, & le 36. Empereur d'Occident.

Les 2. Cometes de l'année 1337. En l'année 1337. les Cieux semblerent avoir conspiré la ruïne totale de la Terre, & en menacerent les hommes par deux des leurs plus épouventables Astres à longue queuë qui parurent dans le Signe ♉ du Taurau, tout à la fois, dans les quatre plus ardens mois de l'année. Ces horribles Cometes furent funestes aux Danois qui perdirent leur Roy Valdemar III. elles furent fatales à toute l'Allemagne qui vît ses Campagnes couvertes de Sauterelles & inondées du sang de leurs meilleurs Soldats, & deplora l'étrange malheur de Noremberg, que la peste rendit deserte, en peuplant les Eglises d'habitans trépassez. En Italie, Padouë la Docte dans ces cruelles guerres étant obligée de quitter la Robe pour l'Epée, & tout leur grand fatras de Loix experimenterent, qu'en tout temps on ne peut pas dire avec Ciceron, *Cedant Arma Togæ.* Lucques, Bresse & Bergame, & les autres

Terres du Senat de S. Marc ressentirent les Martiaux vacarmes : plusieurs grands tremblemens de terre, & plusieurs effroyables inondations, semblerent vouloir confondre les Elemens dans leur premier Cahós.

Le Signe de la Vierge alluma au mois de Mars & de Iuin, de l'année 1341. vne horrible Comete, laquelle sçavante en Hypocrate, brûla aussi-tôt plus de cinq cens maisons de Noremberg pour parfumer cette ville, & le peu de reste d'habitans que la peste de l'année 1337. y avoit plustôt épargné que non pas oublié. En Orient l'Empereur Palealogue Andronic le jeune, y mourut en même-temps, laissant son fils Iean III. qui eut malgré luy par la force des armes Iean IV. Cantacuzen pour Compagnon en l'Empire, dont il ne peut paisiblement jouïr, qu'apres avoir épouzé Cantazuzene, fille dudit Iean IV. qui se fit Moine l'année suivante qu'on conta 1342. On fit en Hongrie les funerailles du Roy Charles Robert, fils de Charles Martel Roy de Sicile. Et les Cardinaux firent dans l'Eglise de Nôtre Dame de Dom d'Avignon l'Oraison

Comete de l'année 1341.

Funebre du Pape Benoît XII. qui mourut le 25. Avril 1342. dans ce beau Château qu'il a fait bâtir dans Avignon.

Comete de l'an 1347.

Les Païs Septentrionnaux furent tout à coup alarmez par vne effroyable Comete qui parut dans le Signe ♉ du Taurau en sa Declinaison plus Boreale. En même temps les Souverains du Dauphiné commancerent à manquer, nôtre dernier Prince Imbert Comte de Valentinois, ayant donné ou pour quarante mille écus vendu à vil prix nôtre chere Patrie au Roy de France Philipe VI. de Valois. En Allemagne l'Empereur Louïs V. dit IV. de la Maison de Bavieres, fit par sa mort place au Trône à Charles IV. de la Maison de Luxembourg qui eut presque en méme temps à combatre trois autres Empereurs qui ne luy laisserent l'Empire que par la mort. Le premier fut Gontrer Comte de Schvvartzenbourg. Le second fut Edoüard d'Angleterre, & le troisiéme fut le Prince de Misnie. En Italie vne horrible famine, y fit mourir vn million de persones. Et iamais la Terre n'a si fort esté depeuplée par la peste, qu'elle le fut par celle que cette horrible Comete ap-

Vente du Dauphiné.

porta de l'Asie, & fit durer pendant trois années pour exercer plus long-temps sa furie, qui se lassa à la fin, apres avoir fait mettre au cercueil la plus-grande partie des humains.

Iamais la terre n'a esté plus funestement menacée, que par les Cometes des années 1352. & 1353. En effet, l'Eglise, les Pauvres, & les Puissances souveraines perdirent dans Avignon le 6. Decembre 1352. leur Pontife dans le Spirituel, leur Pere nourricier dans la famine, leur Medecin charitable dans la peste, & leur juge, amy, arbitre & amiable compositeur dans leurs guerres en perdant le Pape Pierre Roger Clement VI. lequel pendant 10. ans de Pontificat n'avoit travaillé que pour le bien de la Chrêtienté, il s'étoit tourmenté pour établir la paix entre la France & l'Angleterre, l'avoit concluë entre Pierre Roy d'Arragon, & Iaques Roy de l'Isle de Maïorque, avoit creé Loüis Roy des Isles Fortunées fraichement découvertes, & avoit servi d'azile à Ieanne Reine de Naples, contre Loüis Roy d'Hongrie, qui s'estoit saisi de son Royaume vacant, disoit-il, par la mort

Cometes des années 1352. 1353.

de son frere André, qui fut assassiné apres avoir épouzé ladite Reine Ieanne, fille du Prince Charles, fils vnique du Roy Robert, qui se trouvant sans enfans apres la mort dudit Charles, avoit legué son Royaume de Naples à sadite petite fille, à la charge & condition, qu'elle épouseroit son cousin André, fils de Charles Martel Roy d'Hongrie. C'est pourquoy le Pape ayant tant fait par ses remontrances, que Louïs se retirât en son Royaume d'Hongrie, abandonnant les pretentions & vsurpations du Royaume de Naples, la Reine Ieanne en reconnoïssance de ce signalé service avant que s'y en retourner avec son second mary Louïs Prince de Tarente, vendit à grand marché la ville d'Avignon & le Comtat Venaisin, à ce bon Pontife son grand bienfacteur.

Vente du Cõtat d'Avignon.

La Comete qui parut durant trois mois de l'année 1363. portant son effroyable Barbe de la longueur de 180. degrez, tournée contre l'Occident, fut à l'instant suivie de la mort de Iean 51. Roy de France. * Celle qui parut en l'année 1375. vît la mort de Valdemar III. Roy de Dannemark, & les funerailles de

Cometes des années 1363. 1375.

Charles IV. de la Maison de Luxembourg, qui laissa l'Empire d'Occident à son fils Venceslaus, que ses vices & brutalitez, firent mourir en prison, apres avoir obligé les Princes Allemans de le démettre de la dignité Imperiale, & causa en Italie les seditions contre le Pape en Avignon. Et la Comete qui a cause de sa forme de Broche, épouventa les Astrologues en l'année 1391. fut d'abord suivie de la mort d'Amedée VII. Duc de Savoye & Roy de Chypre, & deux ans apres l'apparition de cette Comete, Amurat Empereur des Turcs, fut tué par vn Chrêtien domestique de Lazare Comte de Seraye. 1391.

L'effroyable Comete Barbuë qui paroissoit à l'Orient, en l'année 1400. n'aboya pas à faux contre la Terre; Antoine Venitien, Duc de Venize en trépassa de peur; suivant le calcul de plusieurs, le Grand Tamerlam Empereur des Tartares, s'enfuit de crainte dans l'Asie, combatit & renversa Bajazet & les armées Turques, qui s'opposoient à son passage, & Bajazet premier Empereur des Turcs, suivant les meilleurs Chronologistes, en

Comete de l'an 1400.

Mort de Bajazet.

prit telle épouvante, qu'en mesme temps il s'écraza la teste contre les barreaux d'vn Palais de fer, pour vouloir dans sa terreur panique en sortir trop à la hâte, apres trois ans de residence, & comme vn oyseau prendre l'essort dehors cette agreable cage, plaisante demeure & trop commode desert à réver, que Tamerlam luy avoit fait bâtir avec quelque depence & grandissime soin. Iean Galeas Sforce qui fut le premier des Ducs absolus de Milan, lesquels apres l'extinction des Rois de Lombardie, commencerent par l'election du Senat & du Peuple en l'année 1022. en la personne d'Helyprand Comte d'Anglerie petit fils du Roy Didier qui eut quatre successeurs sous le nom de Vicomtes, auquel succeda tyranniquement Iean Turrian : Iean Galeas, dis-je, en fut tellement alarmé, que de frayeur en rendit l'ame, & partit de ce monde avec grand mécontentement.

Commencemẽt des Ducs de Milã

Le troisiéme de Ianvier de l'année 1401. vne effroyable Comete Barbuë qui se monstroit en plein jour commença de paroistre iusques au second jour d'Avril de l'année suivante qu'on cota 1402.

Comete de l'année, 1401. & 1402.

Les mauvaises influences de cét Astre bastard, donna l'alarme aux Genois qui pour leur seureté se donnerent en même temps à Charles VI. Les Pays-bas craignant que le feu, le charbon & les flâmes de cette Planette embrasée ne tombassent sur eux, se firent couvrir & inonder par la mer. La malice de cette Etoile à longue chevelure, fit par quelques sortileges fins & delicats mourir la plus grande partie de toute sorte d'animaux, apres avoir allumé sa guerre en Angleterre & en France, où Monsieur le Duc d'Orleans fut assassiné par les gens du Duc de Bourgogne. Iusques aux fleurs sacrées de l'Ecusson de France furent affligées par la mauuaise influence de cette Comete qui porta le Roy Charles VI. d'en oster celles qu'on blazonnoit sans nombre pour les reduire au nombre de trois 2. & 1. bien rangées, deux en chef, & vne en pointe.

La Comete de l'année 1407. fit en mesme temps verser l'ame de François de Gonzague Duc de Mantoüe, & *fudit cum sanguine vitam* de plusieurs milliers de Polonois & de plus grand nombre de

Cometes des années 1407. 1433. & 1434.

leurs ennemis. * Le Ciel dechargea sa colere par la Comete qui parut trois mois durant en l'année 1433. & par celle qui parut terrible en l'année suivante. La premiere sonna plusieurs fois la charge aux armées Polonoises, & la derniere fut le funeste flambeau de Ieanne Reine de Naples, qui alla vivre en paix & en repos en l'autre monde, ayant en certuicy regné dans les alarmes, parmy les armes, & avec les larmes en plusieurs traverses & prisons que luy fit souffrir Alphonse d'Arragon qu'elle avoit adopté dans sa vieillesse, n'ayant point eu d'enfans de son mary Iacques Comte de la Marche; c'est pourquoy iustement irritée contre ledit Alphonse à cause de ses mauvais traitemens le frustra du fruict de l'adoption, ayant cedé son Royaume de Naples à Louys III. d'Anjou.

Royaume de Naples appartient à la France.

La Comete de l'année 1439. ioignant sa malignité à celle des precedantes étoi les chevelués se rendit favorable aux Turcs, & ruineuse aux Chrestiens, & presagea des grandes batailles. Albert II. d'Austriche, Empereur d'Occident & Roy de Boëme, & d'Hongrie, en la se-

Comete de l'an 1439.

conde année de ſon Empire laiſſa avec la vie, ſes Royaumes à ſa femme l'Imperatrice Elizabeth fille du feu Empereur Sigiſmond.

Les nuits les plus courtes de l'année 1444. furent éclairées par vné étoile allumée dans le Ciel, & Iean Louys de Gonzague crée Marquis de l'Eſtat Mantoüan par l'Empereur Sigiſmond, vît à la faveur de cette fatale lumiere combiē il eſtoit proche de ſe partager pour laiſſer ſon corps en terre & envoyer ſon ame au Ciel, ie crois qu'il ne laiſſa pourtant pas de dire apres Virgile Comete de l'année 1444.

Mantua væ, miſeros nimium vicina Cometes.

Cette bruſlante étoile deſſeicha les campagnes pour les abreuuer de ſang l'année ſuivante en la bataille d'Andrinople.

L'effroyable Comete à longue queuë qui paroiſſoit en l'année 1450. auſſi-toſt apres le Soleil couché, rouler de l'Occident à l'Orient, & eclipſer la Lune en paſſant au deſſous, alarma les Turcs qui portent le Croiſſant pour Symbole & dans toutes leurs armes. Ils crurent que ces Eclipſes de Lune cauſées par l'inter- Comete de l'année 1450.

poſition d'vne horrible Comete, leur preſageoit que les Chreſtiens eſtant vnis par vne ſainte Croiſade ôteroit l'eclat de leur Empire, metroit leur Croiſſant au deſſous de la Croix.

Duché de Baviere. Henry vſurpateur du Duché de Baviere, le 9. Duc apres Othon, Comte de Vvittelſpach, qu'en l'année 1180. l'Empereur Federic Barberouſſe avoit erigé en cette dignité, fit en mourant la ridicule reſtitution des biens d'autruy, quand on n'en peut iouïr davantage ; perilleuſe coûtume de charger nos ſucceſſeurs de rendre le bien que nous avons pris; deteſtable ſecret de faire perpetuer dans les maiſons les biens mal acquis ; damnable maxime que l'Inquiſitiõ du Ciel châtiera eternellement, à faute de celle d'Eſpagne. L'année qui ſuivit celle de l'apparition de la Comete & que l'on conta 1441. Amurath II. cruel Empereur des Turcs, deſeſperé de ce qu'Alexandre le Grand, ſurnommé Scanderberg recouvra par force les Etats, qu'il avoit conquis de Iean Caſtriol ; pour charmer ſes douleurs, & ſon cuiſant deplaiſir, perdit la vie dedans le vin, croyant de n'en prendre que pour noyer

noyer son chagrin, & perdre sa tristesse. C'estoit beaucoup entreprendre pour vne Comete, que de faire mourir vn grand Seigneur parmi ses amis, au milieu de son Serrail, entouré de ses Ianissaires, & c'étoit trop peu pour sa malice ordinaire: c'est pourquoy, elle empoizonna l'air d'vne telle corruption, que la peste tua la moitié des hommes & de toutes sortes de bêtes. Cette Etoile menaçant la Terre avec ses verges, la mit tellement en colere, que sortant des gonds & perdant sa gravité Magistrale, se secoüa si rudement, que toutes les maisons de Naples en furent dechitées. La ville d'Arian en fut engloutie, & celle du Care en fut renversée.

L'épouventable Comete qui occupant plus de 60. degrez du Ciel, alluma les tenebres dans les nuits du mois de Iuin de l'année 1456. ne se contenta pas de jouër vn mauvais tour à Ladislaë Roy de Pologne, qu'elle fit empoizonner pas ses Sujets; elle arma aussi peu apres les Allemans dans Vienne, pour faire vn mauvais traitement à leur Empereur Frederic. Toute la Chrêtienté estant alarmée de

Comete de l'année 1456.

l'apparition d'vne si effroyable Comete.
Le Pape Pie II. dans vn docte Sermon, qu'il fit au Concile de Mantoüe deplora la perte de Constantinople que Mahomet II. avoit conquis le 29. de May 1453. pleura avec de saintes larmes la ruine de l'Empire des Grecs, & de tant d'autres Royaumes Chrestiens & porta les Princes de l'Europe à s'armer contre cet ennemi commun, pour resister par la force à ses menaces, & eviter par les prieres les menaçans presages de cette terrible Comete.

Horrible tempête.

Le 24. Aoust de la mesme année 1456. s'éleva sur la mer d'Ancone, d'vne nuée épaisse, & d'environ de deux mille d'étenduë, vne si horrible tempeste de vents, de feu, d'eau, d'éclairs & de tonnerres, que creusant la mer jusques dans le profond de ses abîmes, pour pousser ses flots écumans jusques dans le Ciel, avec vn bruit épouventable, roula depuis vne heure avant le jour, jusques vers Pise où cette orageuse guerre & confusion des Elemens vint s'alentir. Cette bourrasque commença avec tant de bruit & de feu, endommageant beaucoup la Toscane,

deracinant les arbres, renversant tout par terre, jettant plusieurs petites Villes à bas, en levant plusieurs Châteaux de dessus leurs fondemens, & portant les debris bien loin de leur assiette, qu'vn chacun dans cette frayeur attendoit la fin du monde.

La rage de cette Comete de l'année 1456. ne fut pas encore à bout: Apres avoir renversé tout ce qui se trouva de bout sur la terre, elle attaqua comme vne Copernicienne l'immobilité de la terre; & au mois de Decembre la secoüa si fort, que par vn horrible tremblement, elle ruïna le Royaume de Naples, & prêque toute l'Italie; vn millier de maisons & de châteaux ensevelirent sous leurs ruïnes plus de trente mille hommes: & vne grande montagne ayant receu quelque croc en jambe de la Comete, ayant ses pilotis & fondemens sappez, se renversa dans le Lac de la Garde. Estrãge tremblement de terre.

Le Ciel estant irrité contre la terre, fit au mois de May & de Iuin de l'année 1457. la production monstreuse d'vn de ses Astres effroyables, qui occupoit avec sa longue Barbe, deux Signes entiers ou Comete de l'an 1457.

60. degrez du Ciel ; ainsi que Pontanus assure (au 100. Aphorisme du Centiloque de Ptolomé) l'avoir observé en sa jeunesse dans ♋ & ♌ les Signes de l'Escrevisse & du Lyon. Elle fut suivie de la mort d'Alphonse Roy de Naples & d'vne longue peste, *Nobis adolescentibus*, dit-il, *insignis etiam Cometes ad Orientem in ♋ ♌ regionibus multis diebus apparuit tãta longitudinis, vt amplius quam duo Cæli Signa Comæ suæ tractu occuparet : cum secuta est Alphonsi regis mors, secuta est & pestilentia aliquantò diuturnior.*

La mesme année 1457. Mahomet II. Empereur des Turcs, ne pouvant defaire dans les montagnes le Roy de Perse *Vssuncassan*, homme merveilleux, comme porte son nom en leur langue, & qui avoit fait mourir, comme il avoit luy-mesme écrit au Pape plus de quatre cens mille Turcs ; tourna ses forces contre son Beaupere Caloïan ou Comnene, Empereur de Threbizonde, & l'ayant assiegé par mer & par terre, s'en rendit maître, & l'emmena prisonnier à Constantinople avec plusieurs autres Princes Chrestiens, reünissant cet Empire de Threbizonde

à celuy de Grece, duquel il avoit eſté ſeparé depuis environ deux cens ans par Iſaac Comnene.

La meſme année 1457. ce cruel Mahomet, qui porta & a laiſſé à ſes Succeſſeurs le nom de Grand Turc, ravagea avec deux cens mille combatans, la Valachie & Hongrie, & alla mettre le Siege devant Belgrade, le Boulevar de la Chreſtienté, la priſe de laquelle luy eut pour lors donné l'Empire de l'Occident, ſi le jour de la Magdelaine Iean Corvin Huniade Vaivode ou Prince de la Tranſilvanie, & Curateur du jeune Roy d'Hongrie Ladiſlaë, n'eut vigoureuſement fait lever le Siege. Cette Comete fut pourtant l'année ſuivante malheureuſe & funeſte à la Chreſtienté par la perte de ce grand homme.

La meſme année 1457. que cette effroyable Comete parut, la Boheme cacha en terre ſon Roy Ladiſlaë, pour montrer ſur le Trône George Podiebradski, Baron de Conſtad.

Le 6. Aouſt ſuivant, de l'année 1458. l'Egliſe fit vne perte irreparable par la mort de ſon grand Protecteur le Pape

Caliste III. qui avoit armé les Chrêtiens & les Princes Mahometans contre l'Empereur Turc. Si l'Eglise vniverselle perdit beaucoup en la mort de ce grand Vicaire de IESVS-CHRIST, & par luy premier Mediateur d'intercession de l'Eglise Militante. * Nôtre Chapitre de Ternan acquît au Ciel vn Protecteur, en la sainte Ame de ce grand Pontife, auquel nous sommes redevables des beaux Privileges, & de l'Erection de nôtre Eglise Collegiale de Nôtre Dame de Ternan.

Erectiō du Chapitre de Ternan en Nivernois.

La même année de la Comete 1457. Iacques fils naturel de Iean-Iacques de Luzignan Roy de Chipre, par l'aide du Sultan d'Egypte, se rend maître du Royaume, & pour le pouvoir conserver, épouze Catherine Cornare de Venize, laquelle apres la mort de son fils Iacques Posthume, porta à faute d'hoirs cette Couronne à la Republique en l'année 1470. que les Venitiens conserverent jusques en l'année 1571. que Selim Empereur Turc s'en empara, ne leur en laissant que le Droit écrit, le nom, le cry, les armes & qualité, que les Ducs de Savoye luy disputent, à cause que le Pape

Ducs de Savoye Rois de Chipre

octroya & conserva en titre la Couronne Chiprienne à *Charlote* de Luzignan, qui fut à Rome en l'année 1457. demander du secours contre ledit Iacques de Luzignan son frere bâtard. Cette Charlote de Luzignan, cette Reine de Chipre, cette autre Cipris, & sans *Merluzinerie* cette autre *Ma-Diane* en beauté; fut fille de Iean-Iacques de Luzignan, & d Helene Paleologue, vefve de Iean, fils du Roy de Portugal, & épouze en seconde nopces de son cousin germain Louïs de Savoye, fils de Louïs de Savoye & d'Agnes, fille de Ianus de Luzignan, le cinquiéme Roy de Chipre, depuis que Richard Roy d'Angleterre l'eut ôté à l'Empereur Isaac II surnommé l'Ange, & donné en l'année 1193. à Guy de Luzignan Roy de Ierusalem, en ayant chassé le Gouverneur Isaac qui luy en refusa l'entrée, lors qu'il menoit ses vaillans Anglois à la Guerre sainte.

La Royalle Maison de Luzignan perd le Royaume de Chipre.

Cette même hideuse Comete, engendra d'abord la mauvaise intelligence entre Charles VII. & Monseigneur le Dauphin, qui fut Louïs XI. lequel, comme dit nôtre Grand Iurisconsulte Dauphi-

Guido-Papa dec. 114

nois * ſucceda 4. ans apres à la Couronne de Charles VII.

Iean de Capiſtran ce grand homme d'eſprit, & Minime d'habit Religieux, ce grand zelé, qui par ſes Remontrances avoit fait en l'année 1457. vne Armée de quarante mille Chreſtiens croiſez contre Mahomet II. à la veuë de la Comete * de l'année 1460. en predit tous les malheurs qui deſolerent la Terre. Albert Duc de Bavieres mourut en meſme temps. Et en France Charles VII. laiſſa ſa Couronne à Louïs XI en finiſſant heureuſement ſes jours parmi les pleurs & les prieres de ſes fideles Sujets de Bourges, qui les premiers le reconnurent pour Roy de France & Succeſſeur de Charles VI. qui par teſtament avoit trãsferé le Royaume à Henry V. Roy des Anglois, qu'on commença au Siege d'Orleans de chaſſer de la France, par la conduite & valeur miraculeuſe de la Bergere *Ieanne d'Arc*, ſurnommée la Pucelle.

Comete de l'année 1460.

Le Curieux Bodin, au ſecond Livre de ſon Theatre de la Nature, décrit l'Etoile à longue chevelure du mois de Ianvier en l'année 1470. Et le Docte

Cometes des années 1470. 1471.

Pontanus, au 100. Aphorisme du Centiloque de Ptolomée parle au long de cette effroyable Comete qui l'année 1471. ayant paru en sa naissance petite, lente, & en son mouvement fort irreguliere, monta d'Orient au Septentrion jusques vers le Pole, d'où elle tourna bride vers le Couchant avec tant de vitesse ; que de rude à l'éperon, estant devenuë sensible aux mouches, parcourut dans 24. heures trente degrez celestes pour décendre, se reposer, perir sa course & sa lumiere dans ♈ ♉ les Signes du Belier & du Taureau.

Aussi-tôt apres cette fatale Comete alluma, au dire du même Pontanus, vne cruelle guerre dans toute l'Espagne: *Sensimus*, dit-il, *iisdem temporibus vniversam Hispaniam quassari bello :* Il assure aussi qu'en mesme temps, l'Euphrate vît rougir ses eaux du Sang humain, épanché coup sur coup en deux sanglantes batailles que Vsson-Cassan Roy de Parthe, & d'Armenie livra contre Mahomet II. pour se rendre maître de l'Asie. *Non multò post Cometam*, dit Pontanus au lieu sus allegué : *Vssonus-Cassanus Parthiæ atque Armeniæ Rex ad Euphratem profectus eo*

consilio, vt Asiam invaderet, collatis Signis cum Mahometo Turcarum Rege, ità dimicavit, vt qui ingentem & inferret & acciperet cladem; duo enim potentissimi exercitus; duo maximi Duces, in paucis diebus bis conflixêre.

Cette impitoyable & affreuse Comete causa en mesme temps de grands desordres dans la Chrestienté. Le Pape Paul II. qui tint long-temps Platine dãs les fers, mourut d'Apoplexie le 28. Iuillet de la mesme année 1471. & laissa la liberté à ce partial & vindicatif Historien de la vie des Papes, de le noircir & blazonner dans ses Ouvrages. George Pediebradski Roy de Boheme, laissa en mesme temps la vie & le Trône à Vvladislaë, fils de Casimir Roy de Pologne. Christophle Maure laissa le Bandeau Ducal de la Republique de Venize à Nicolas Tron son Successeur : Et Alphonse Roy de Portugal perdit en Affrique la mesme année 1471 plusieurs milliers de bons Soldats aux Sieges, prises & conquestes des Villes de Tanger & d'Argilre.

La Comete qui effraya toute la terre pendant plus de deux mois & demi de

l'année 1472. estoit vn Prodige dans son espece d'étoiles cheveluës. Pontanus dans le Centiloque & dans ses Meteores en a fait vne docte description en Vers Latins, & Cardan l'a fait en Prose dans le 54. Texte du second Livre du jugement des Astres. Elle eut pour observateurs, Iean Regiomontanus, & Angelus Cato, Neapolitain, grand Medecin & sçavant Astrologue. Elle commença sa promenade à pas contez, & la finit de mesme, marchant tres lentement, ayant si fort couru la poste au milieu de sa carriere, qu'en 24. heures elle parcourut du Midy au Septentrion, plus de 40. degrez d'vn grand cercle, & fit telle diligence, qu'en vn seul jour elle visita, contre l'ordre des Signes, quatre des douze Maisons & Palais du Soleil, en contant celle de son gite & partement, où selon que Comete de l'année 1472.

Les Astrologues font des loix,
Qui meritent bien qu'on les berne,
Mettant vn Signe à chaque mois
Comme vne enseigne à la taverne;

pend pour bouchon la vieille fille ♍ & craignant la chaleur, sortit à la hâte de ♌ & de ♋ les plus brûlantes Maisons

du Soleil pour venir coucher le mesme jour dans l,e Cabaret celeste d'Apollon, où pendent pour enseigne ♊ les deux enfans Gemeaux. La teste de cette épouventable étoile [laquelle meritoit iustement la fin que fit Cornelia la grande Vestale, il y-a 1571. ans où celle des Vestales Æmilia Licinia & Marcia, que 8. ans auparavant les Romains enterrerēt vives pour étoufer leurs flames criminelles] parut ronde, ayant pour marque de folie le front avancé, & les temples enfoncez; aussi elle surpassoit le corps de la Lune pleine. La chevelure longue, fort éparpillée, étincelante & rouge de cette vilaine étoile dez son enfance Pogonaire ou Barbuë, & puis à longue queuë sur son âge decrepit, occupoit plus de la sixiéme partie du Ciel, & comme si pour quelque noir attentât, elle eut esté prise Prevotablement, & penduë dans les airs, elle portoit, au dire de Pierre Apianus * Grand Astronome de l'Empereur, ses cheveux (comme les Cometes des années 70. & 1543.) tombans sur la terre, comme ceux d'vne teste vuide & legere d'vn autre Corisque, maniée par le gentil

Part. 2.

Satyre du *Pastor fido.* Cet Astre fatal, haï de tout ce qu'il y-a de creatures raisonnables sur la terre, montra du commencement, qu'elle estoit dans la ♎ Balance le 7. Ianvier son hydeuse Barbe, & ses cheveux roux & puants, tournez contre l'Occident, cette longue & affreuse chevelure, regarda le Midy à la fin de ianvier, & la teste folle de cette étoile coureuse, estant à la fin de Fevrier dans ♈ le Signe du Bouc, sa longue & detestable queuë parut tournée contre l'Orient, jusques à tant qu'elle se coucha Heliaquement; apres avoir dans vne mesme nuit, comme raporte Cardan * montré son hydeuse chevelure, tournée contre les quatre coins du Monde, à sçavoir contre l'Orient, aussi-tôt apres le coucher du Soleil, & contre le Midy sur les dix-heures du Soir, apres la minuit contre l'Occident, & enfin contre le Septentrion le matin avant que les chevaux du Soleil ronflassent la lumiere du jour : le tout comme nous l'avons expliqué en nôtre Traité de la Nature des Cometes: Voicy les termes dont s'est servi Cardan au lieu sus allegué pour expliquer cet extraordi-

Lib. 2. Quadripar. textu 54.

naire mouvement de la Queuë de la Comete de l'année 1472. *In medio apparitionis caudam vertebat ad Meridiem : illic tunc erant Stellæ Geminorum, contingítque nocte eâdem, vt ſtatim poſt Solis occaſum, Cauda Orientem reſpiceret : appropinquante medio noctis reſpexit Meridiem ; poſt medium verò noctis Occidentem ; ante Solis exortum indicabat locum Septentrionis.*

Cette Comete fatale commença à paroître le 7. Ianvier, & d'eſtre obſervée le 11. du meſme mois au 20. degré de ♎ la Balance, éloignée de l'Etoile Alramech de 5. degrez en Longitude, & deux en Latitude, & diſtante de l'Equateur de 24. degrez 57. minutes Le 15. iour du mois, elle fut veuë ſur les neuf heures du Soir au Pole du Zodiaque ; & dans 4. jours fit plus de 41. degrez du Midy au Septentrion ; & vint fixer ſa courſe & devenir Stationnaire dans l'onziéme degré d' ♈ Aries le Signe du Mouton.

Secõde Comete de l'an 1472. Nous examinerons en nôtre Aſtronomie Cometaire ſi l'étoile cheveluë que nous venons de décrire, étant devenuë inviſible ſur la fin du mois de Fevrier, eſt la meſme qu'on vît au mois de Mars ſui-

yant. qui parcourut dans vn mois tout le Zodiaque à reculon, ayant commencé par la ♎ Balance.

I'ay fait au long la description de cette effroyable Comete de l'année 1472. parce qu'elle appuye mon Traité de la Nature des Cometes, & parce qu'elle symbolize avec la nôtre de l'année 1664. puis qu'elles sont parties du mesme endroit du Ciel, de Matutinales sont deuenuës Vespertinales, & de Barbues, Caudées, ayant eu leurs cheuelures tournées contre l'Occident, & puis contre l'Orient: & sont venu planter le piquet, faire leurs Stations, leur campement, & lieu de repos dans ♈ le Signe du Belier. * Tellement qu'on doit cherher quels effets & quelles suites infortunées, eut cette Comete de l'année 1471. & on en doit craindre des semblables de nôtre Comete de l'année 1664. & 1665. à moins que la seconde Comete qui paroît en ce mois d'Auril 1665. ne fasse comme ☿ la Planete de Mercure, que les Astrologues disent augmenter la bonté ou la malice de ☉ ☽ ♀ ♂ ♃ ♄ les autres six Astres errans.

* Presages de la Comete de l'année 1664. & 1665.

Angelus Cato Neapolitain fit le prognostique de cette Comete, qui se trouva fort veritable; car elle fut suivie de Seditions, de Guerres, & de mille desastres en Turquie, en Italie, en France, & en Angleterre.

Effets de la Comete de l'an 1472.

* Tout ploya en l'Asie sous les armes victorieuses de Mahomet II. qui fut le premier Turc qui eut l'Empire d'Orient, & ne trouva que ce vaillant Prince Castriol Scandeberg qui luy fit tête, & s'opposa au rapide cours de ses grandes victoires.

En Italie les Seditions bouleverserent tout. A Florence la Maison de Medicis faillit à succomber par la Conjuration faite contre Iulien & Laurens de Medicis, l'vn desquels fut assassiné dans vne Eglise. La grande ville de Milan vît par vn cruel assassinat le Duc Galeas Sforce verser son Ame aux pieds des Autels, & *fundens cum sanguine vitam* ensanglanter leur Eglise.

En France la detestable maxime d'Italie de terminer lâchement les querelles par le poizon s'exerça sur Charles de France, Duc de Guienne: & les desastreux

ſtreux accidens d'vn Tôurnoy emporta en l'autre Monde Gaſton Prince de Vienne. Et en la meſme année de la Comete 1472. la Navarre vît monter ſur le Trône Eleonora veſve du Roy Gaſton de Foix.

En la Grand' Bretagne cette Comete de l'année 1472. fut fatale à Henry VI. Roy d'Angleterre, qui perdit dans la Tour de Londres, la liberté, la vie & le Royaume, apres l'avoir auparavant long-temps diſputé contre Richard II. qui le mit en priſon; & depuis eſtant remonté ſur le Trône par la force de la Reine Marguerite, qui mit ſon mary hors des priſons, & Richard dans le Tombeau, il reperdit le Sceptre, & fut empoizonné par Edoüard IV. fils de Richard, aſſiſté du Duc de Bourgogne; & ne ſortit de ſes fers que ſept ans apres par les armes de nôtre Roy Louïs XI. & celle du Comte de Vverveins: Mais cet infortuné Henry VI. reperdit pour toûjours bien-tôt apres vne ſanglante bataille, le Royaume, & la liberté. Edoüard IV. l'ayant ſerré en priſon pour la troiſiéme & derniere fois.

Le Roy de France remet le Roy d'Angleterre ſur le Trône.

La Bataille que perdit en même-temps le Roy de Perse, ligué avec les Venitiens, sa Cavalerie n'ayant pû retenir leurs chevaux effrayez par le bruit du Canon de Mahomet II. porta grand prejudice aux affaires de la Chrestienté. Parce que ce Roy Vssuncassan, bien que Mahometan de Religion, estoit vn homme merveilleux (comme porte son nom) suscité du Ciel, pour faire division des forces de ce nouveau Empereur de Constantinople, traverser ses desseins, resister au cours de ses grandes entreprises, & rompre le fil de ses victoires.

Quant aux constitutions des Saisons, où les Cometes peuvent par des causes Physiques causer d'étranges desordres & alterations dans nos Elemens, d'autant qu'vn si grand & extraordinaire feu allumé dans les airs, en dissipant les vapeurs, en empeche la pluye, & cause extraordinairement d'horribles secheresses, les effets de cette brulante Comete de l'année 1472. furent par consequent tout de feu. Vne horrible secheresse, laquelle au raport de Cardan (*textu* 54. *lib.* 2. *Quadripart.*) dura trois années entieres,

Secheresse Triennale causée par la Comete de l'année 1472.

épuisa les puits, secha les étangs, brula les fontaines, tarit les rivieres, & rendit par tout la terre tellement seche, brulée & aride, que par ce grand manque d'eau on pouvoit croire à bout la protestation de l'Eclogue de Virgile,

Ante leves ergo pascentur in Æquore Cervi

Et Freta destituent nudos in littore Pisces, &c.

Puisque les Rivieres dans leur lit, & la Mer sur ses bords, laisserent les Poissons sur les sables ardens. & que les animaux pour étancher leur brulante soif, furent contrains de chercher l'intarissable fontaine de la Mer.

L'horrible Comete qui parut en l'année 1477. presagea d'abord par sa couleur noirâtre la mort de Charles de Bourgogne, & causa par son infection les Sauterelles qui inonderent toutes les Campagnes, & produisit la même année 1477. la cruelle peste qui ravagea les villes de Venize & de Mantouë, la derniere desquelles perdit l'année d'apres son Duc Louïs de Gonzague.

Comete de l'an 1477.

La Comete Australe qu'en l'année

Comete de l'année 1491.

1491. on regarda dans les premiers degrez du Signe ♈ du Mouton, aporta en mesme-temps la peste aux animaux, & fit presque tout mourir *Pecora campi.* Et la Grenade perdit plus de huit cens mille bestes Iuïfves que Ferdinand chassa dez le commencement de l'année 1492. Les funestes effets de cette maligne Comete s'étendirent encore sur les grands hommes, & sur les Couronnes Ducales : car en l'année 1492. tomba dans le Sepulcre, Boniface III. Marquis du Montferrat, gendre de George d'Alban, surnommé Scanderberg, laissant Guillaume fort jeune sous la tutelle de sa Mere, qui fut cause que ce Marquizat vint aux Ducs de Mantouë; bien que l'Empereur Otthon II. l'eut fondé entre les Alpes, le Pô & le Taner pour Alaramus (fils du Duc de Saxe) par lequel volontairement, Alexis fille de l'Empereur, s'estoit fait enlever pour ses menus plaisirs. En la mesme année 1492. le Grand Laurens de Medicis quitta en mourant avec grand regret les bons Florentins, apres avoir heureusement par vne succession hereditaire gouverné leur Republique. Le Knes Iean

Erectiõ du Marquizat de Mõtferrat & sa reünion au Duché de Mantouë.

fils de Basile II. Empereur des Russiens ou Grand Duc de Moscovie, ayant regné aveugle, mourut de mesme en la 66. année de son regne.

Les influences des Cometes sont en si grande quantité qu'vne seule année ne voit pas leur malignité épuisée ; C'est pourquoy le cinquiéme Empereur de la Maison d'Austriche Frederic V. dit IV. laissa en mourant l'année 1493. l'Empire à son fils Maximilian I. lequel de sa premiere femme Marie, fille & heritiere de Charles dernier Duc de Bourgogne ; ayant eu Philipe Roy d'Espagne, fut cause que la Flandre, & l'Alemande & Imperiale Maison d'Austriche devint Espagnole. Comme la Maison d'Austriche est devenuë Espagnole.

En l'année 1500. les parties Boreales du Ciel dans la Longitude du ♑ Capricorne, firent voir au mois d'Avril vne horrible Comete qui presagea les grandes pertes des Chrestiens, la prise de Louïs Sforce, l'irruption des Moscovites dans la Lithuanie, & celles des Tartares dans la Pologne, & les justes châtimens des Iuïfs, lesquels furent trompez par Lemlem qui se disoit estre leur Messie, & Comete de l'année 1500.

furent tous en la mesme année 1500. chassez du Portugal.

Les 2. Cometes de l'année 1505. Les anciens memoires de ceux qui se trouverent en Affrique l'année 1505. portent qu'en la mesme année deux prodigieuses Cometes en forme d'étendarts parurent au Royaume de Maroc, & que ces étoiles prodigieuses presagerent la mort du Roy, qui fut dans peu de iours, & les horribles boucheries que ses trois enfans Molé Chec, Molé-Bofet & Molé-Zidan, firent en des sanglantes batailles pour se partager le Royaume.

Comete de l'année 1506. L'Etoile cheveluë qui commença à paroître l'onziéme jour d'Avril de l'année 1506. & se montra effroyable pendāt 25 jours presagea la mort de Philipe pere de l'Empereur Charle Quint, & marqua celle du Roy de Pologne, & au dire de Cardan (*textu 54. lib. 2. Quadripart.*) vne telle secheresse, que depuis le mois de Ianvier jusques en Novembre, il ne tomba point de pluye.

Grande secheresse.

Comete de l'annee 1508. Vne horrible Comete fort rouge & representant plusieurs testes humaines, & autres membres coupez plusieurs instrumens de guerre, & vne espée au milieu,

vint au raport de Licostene dans le mois d'Octobre du Levant au Midy dans l'espace d'vne heure où elle finit en mesme temps.

En l'année 1511. Cardan dit *(de varietate rerum lib.4. cap.50.)* avoir observé vne étoile mal faisante qui parut en plein Midy ; Cette prodigieuse étoile fut le 26. de Mars suivie à Venize d'vn grãd tremblement de terre, par lequel les statuës de marbre qui estoient sur le haut du Palais & de l'Eglise S. Marc, tomberent à terre , & plusieurs milliers d'hommes furent écrasez par la ruïne & chute des maisons, jusqu'au faiste desquelles la mer des canaux estoit élancée, tant les secousses de la terre estoient grandes. Comete de l'an 1511.

Les mois de Mars & d'Avril, étalerent en l'année 1512. vne Comete de couleur sanguine , qui apporta mille malheurs sur la terre, & presagea des sanglantes batailles. L'Empire des Turcs souffrit d'étranges remuëmens, revoltes & seditiõs; car en cette mesme année de la Comete 1512. Selim I. força son Pere Bajazet II. de luy laisser l'Empire , luy faisant en mesme temps quitter la vie par le poizon Comete de l'année 1512.

que son Medecin luy donna: tellement que cet Empereur qui faisoit tenir son frere Zizeme prisonnier dans Rome, où il envoya au Pape la Lance de S. Longin en reconnoissance, ne put eviter sa ruine par son fils, qu'il craignoit par son frere. Selim non content d'avoir détrôné & fait mourir son Pere, il trempa en mesme temps ses mains dans le sang de ses deux freres Corcut & Achmat, & couvrit la Terre de desolation & de corps morts en la prise de Taurus l'ancienne Ecbatana, en la défaite de plusieurs Rois, par laquelle il ajouta à l'Empire Otthoman l'Egypte & la Syrie. Iean d'Albret Roy de Navarre est en la mesme année 1512. chassé & spolié de son Royaume par Ferdinand d'Arragon, & le Roy de Suede Steno-sturus, ne laissa point la couronne & la vie, qu'avec grand déplaisir de les perdre.

Aussi-tôt que la Comete de l'année 1512. se fut montrée horrible, l'Italie ressentit ses malheureux effets, par la prise & pillage de plusieurs de ses Villes, & par la perte de la sanglante bataille de Ravenne, en laquelle l'armée de Louïs

XII. commandée par Gaston de Foix Duc de Nemours, assisté du Chevalier Bayar Dauphinois, défit les armées des Venitiens, des Espagnols & du Pape Iules II.

Cette fâcheuse Comete de 1512. fut encor fatale aux François, puis qu'en gaignant la journée de Ravennes, ils perdirent leur vaillant General, qui fut tué d'vn coup de pique en poursuivant trop chaudement la victoire. Cette perte qui fut tres sensible au Roy, fut l'année d'apres suivie de celle que nous fimes de l'Italie : Le Roy ayant esté obligé d'abandonner ses conquêtes & retirer ses Troupes dans la France, pour s'opposer à Henry VIII. Roy d'Angleterre, & aux autres Puissances de l'Europe, que nôtre S. Pere le Pape avoit armé contre le Roy Tres Chrestien, & son fils aîné de l'Eglise.

L'Etoile à longue Queuë habillée en Suisse, montrant toute la nuit plusieurs couleurs, depuis le 27. Decembre jusqu'au 21 Fevrier quelle vint finir sa course dans les derniers degrez de la ♍ Vierge, qu'elle avoit commencé dans le plus *Comete de l'année 1513.*

haut escalier du ♋ *le Gambali* ou Ecre-
visse celeste; ne presagea que guerres, &
funerailles des Grands. Le Pape Iule II.
lequel oubliant qu'il devoit sa vie à la
Protection, que luy donna le Roy de
France, pendant les persecutions d'Ale-
xandre V. non content d'Anathematizer
Louïs XII. s'étoit trouvé bien-souvent
à la teste des armées, pour nous chasser
d'Italie: estant mort le 20. de Fevrier,
fit en montant dans le Ciel, retirer le
lendemain cette fatale Comete. En la
mesme année 1513. cette Comete mit
dans le cercueil Christierne I. Roy de
Dannemark, & jetta Iacques IV. Roy
d'Ecosse du Trône dans le tombeau.

Comete de l'an 1521. La Comete qui parut au mois d'Avril
de l'année 1521. dans ♋ le Signe de
l'Ecrevisse, fit aller toutes choses mal-
heureusement à reculon; elle fit mourir
le premier jour de Decembre le Pape
Leon X. du déplaisir qu'il conceut de la
perte que François I. avoit fait du Duché
de Milan. L'année d'apres que l'on conta
1522. Christierne II. Roy de Danne-
mark, quitta le Ciel pour embrasser l'he-
resie de Martin Luther. Et en la mesme

année 1522. Soliman II. prit Belgrade, & l'année suivante Rhodes, Bude, Albe-Royale, Strigonie, Babilone, &c.

L'année 1526. fut formidable depuis le 23. Aoust jusques au septiéme Septembre par l'apparition d'vne horrible Comete. Et l'année 1527. vît vne Comete qui alarma long-temps les hommes, bien qu'elle n'eut pas duré plus de deux heures, depuis les 4. heures du matin qu'elle commença de s'allumer, pour conduire encor vne seconde fois François I. dans l'Italie. Elle fut fatale à la Ville de Rome, que les Troupes de l'armée du Prince de Bourbon, pillerent pendant la guerre, qu'a décrit gaillardement *Antonius de Arena*: Et le Pape Clement IX estant vivement assiegé dans le Château S. Ange (*aliàs moles Adriani*) donna cent mille écus d'or pour éloigner le feu & le fer des Frãçois, & conjurer vn si dangereux orage. Et la Comete qui commença à paroître le 14. jour de l'année 1528. apporta en mesme tems la guerre, la famine & la peste dans toute l'Europe.

Comentes des années 1526. 1527. & 1528.

Nous avons déja remarqué en la page 108. que le Ciel pour réjouïr la Terre en

Grand prodige de 4. Cometes qui parurẽt en l'an 1529.

l'année 1529. fit grande dépence en nouveaux Feux, qu'il alluma aux quatre coins du Firmament, fut prodigue en longues Perruques, avec lesquelles il coiffa quatre vieilles étoiles encore plus âgées que l'antique *Corisque* du Berger fidelle, il ouvrit les Cabinets de ses plus grands brillans, mit au jour ses plus grandes raretez, & montra tout à la fois quatre monstrueuses, hydeuses, horribles & épouventables Cometes.

La Terre n'eut pas plustôt admiré ces quatre Cometes, jettans leur longue chevelure aux quatre coins du Monde, qu'en voyant Soliman II. avec vne puissante armée au tour de Vienne en Austriche la Capitale d'Allemagne, & Siege de l'Empereur Charles V. on craignit que ce quatriéme Empereur des Turcs en Orient ne se rendît maître de l'Empire d'Occident, pour porter comme ces quatre Cometes, sa Tête & son long Turban aux quatre coins de la Terre.

Comete de l'année 1530.

Ierôme Cardan Medecin & Grand Astrologue Milanois, nous assure au Texte 54. du second Livre du Quadripartit ou Iugement des Astres, qu'en l'année

mil cinq cens trente, vne infortunée Comete presagea de grands malheurs. La Mer faisant la guerre à l'Element le plus lourd, voulut donner du dessous à la Terre, & sa premiere entreprise fut si heureuse, qu'elle couvrit vne infinite de villes dans la Holande, dans la Zelande & dans le Brabant : la ferme & stable demeure des animaux qui vivent dans l'air. fut tellement alarmée, que saisie de frayeur, elle en trembla si fort dans le Portugal, craignant de semblables inondations, qu'au mois de Fevrier suivant, plus de six cens maisons furent deboitées, disloquées & demembrées, & plus de quinze cens furent entierement renversées dans Lisbone,

Si præmissa, futuris dent exempla fidem; on doit craindre que nôtre Comete de l'année 1664. ne soit suivie de semblables malheurs, à cause qu'elle a esté Barbuë & Caudée comme celle de l'année 1530. qui commença de paroître le 6. d'Aoust, ayant le Soleil levé, & peu de jours apres fut veuë le soir suivre le Soleil couché jusqu'au 13. Septembre, ayant eu sa course assignée de l'Ecrevisse dans le

Presages de la Comete de l'année 1664.

Lion, du ♌ dans la Vierge, & de là ♍ dans la Balance, où enfin elle disparut, ayant armé les Païsans dans l'Allemagne.

Deux Cometes de l'année 1531.

Pierre Apian, au premier Chapitre de la seconde Partie de son Astronomie Cesarienne ou Imperiale, observa en l'année 1531. vne Comete de même humeur que la nôtre de l'année 1664. & 1665. Il dit qu'elle commença de paroître à l'Orient le 6. du mois d'Aoust, se levant le matin Barbuë avant le Soleil & que le 15. du même Mois, elle se coucha Heliaquement, & qu'apres elle se montra le soir avec sa longue queuë ou chevelure tournée contre l'Orient.

Cette fatale Etoile fut d'abord suivie de grands desordres dans la Mer Baltique. Christierne II Roy de Dannemark, de Suede & de Novergue, qui avoit depuis l'annee 1522 esté le premier Roy Heretique, fut par vne juste punition du Ciel, privé par les siens de ses trois Royaumes, & jetté enchaîné dans vne cage de fer, en laquelle il passa malheureusement le reste de sa vie. La belliqueuse & fidelle Nation des Suisses ressentit au mois d'Octobre suivant, que les Cometes sont toû-

jours des lumieres lugubres, puis qu'elle s'entre-defit en trois sanglans combats, au premier desquels, leur Grand Predicateur Zuingle perdit la vie, n'estant sans doute pas mieux envoyé du Ciel pour administrer la Guerre, qu'il l'avoit esté pour prêcher l'Evangile, puisque luy, ses autheurs ny ses successeurs n'ont jamais eu pour cela vne Mission legitime. Soliman I. sébla mieux estre envoyé de Dieu pour inonder l'Austriche, & châtier les Chrêtiens.

La seconde Comete de l'année 1531. fut observée par Fracastorius, qui dit au Chapitre 23. du troisiéme Livre des Homocentriques, qu'elle parut le huitiéme du mois de Septébre Barbuë, s'élevant le matin avant le Soleil, beaucoup en deçà du Tropique d'Eté. Il ajoute que le 15. jour du même mois, elle parut le soir Caudée, ayant sa longue chevelure tournée contre l'Orient, & dit qu'enfin elle disparut le 18. jour du mesme mois de Septembre.

Secóde Comete de l'année 1531.

La Comete de l'année 1532. avoit sa tête trois fois plus grande que la Planete de Iupiter ; & commença au raport de

Comete de l'année 1532.

Cardan au troisiéme Livre de la Subtilité, de se lever le matin du 21. de Septembre & le 30 d'Octobre, elle commença de paroître le soir peu apres le Soleil couché : sa carriere fut du Midy au Septentrion, depuis le 5. degré de ♍ la Vierge, juques au 8. du ♏ Scorpion où elle disparut le troisiéme du mois de Decembre aprés avoir baillé son éguillon & son venin à Barberousse pour tourmenter Ioan d'Oria.

Cette Etoile monstrueuse fut vn presage sanglant de l'ire de Dieu contre les Princes d'Allemagne, lesquels n'ayant voulu reconnoître que l'Eglise Romaine estant la chaste Epouse de IESVS-CHRIST, ne peut estre soüillée d'heresie, ny convaincuë d'aucune erreur, estant conduite du S. Esprit, virent pour châtiment l'Empire d'Occidēt dans la risque de passer sous la domination de celui de l'Oriēt. Ce qui obligea l'Empereur Charle-quint, apres avoir fait publier l'Edit de l'*interim*, ou trêve des disputes de Religion, de finir la Diete de Nuremberg, & remettre à la prochaine ou au premier Concile les affaires de l'Eglise, pour aller combattre

Soliman

Soliman, qui avec deux cens mille Turcs, ayant le 24. Iuin pris terre pres de Belgrade, traversé & ravagé la Hongrie, avoit assiegé Vienne la Capitale de l'Empire d'Allemagne. Depuis la mort de Constantin le Grand, on n'avoit veu cõbatre deux armées si nombreuses, commandées par deux Capitaines si redoutez: Et dans vn peril si evident, Dieu nous fit ressentir sa Protection Toute-puissante, se contentant de nous allarmer, & laisser tomber dans les extremes malheurs, pour nous obliger d'avoir recours à sa misericorde. C'est pourquoy le Dieu des Batailles estant pour les Chrêtiens, Soliman fut contraint de lever le Siege, avec la perte de vingt-quatre mille Turcs.

Cette fatale Comete de l'année 1532, fit mourir aussi-tôt qu'elle eut paru Gabriel surnommé Basile III. Grand Duc de Moscovie.

En la même année 1532. la Saxe qui depuis plus de cent ans, avoit perdu la Maison de Lunebourg & d'Anhaltin, par le moyen de Federic I. Marquis de la Misnie, & Lantgrave de la Turinge; enterra son Duc l'Electeur Iean I. frere Maison de Saxe.

de Frederic III. le deteſtable appuy de Martin Luther.

Pendant les plus grands feux de cette Comete de l'année 1532. la mort du Roy Babor, laiſſa dans les Indes Orientales le Royaume, le Sceptre & le Trône à ſon fils Mirza ou Prince Homayon.

Comete de l'an 1533. Le 18. Iuin de l'année 1533. Pierre Apian, au lieu ſus-allegué, commença d'obſerver proche l'Etoile *Algenib* dans le 3. degré 40. minutes du ♊ Signe des Gemeaux, & à 32. degrez de Latitude Boreale, vne horrible Comete Barbue, de couleur noirâtre, portant ſa longue chevelure tournée contre le Midy. Elle ne ſe couchoit point ſous nôtre Horizon, & ne diſparoiſſoit qu'heliaquement pour avoir vne trop grande Declinaiſon Septentrionnale. Elle roula contre l'ordre des Signes de ♊ Gemini à ♉ & du Taureau en ♈ le Signe du Belier, entre les cornes duquel, & les Pleïades du Taureau, il fut apperçu le premier de Iuillet, apres avoir eſté obſervé le 24. Iuin arriver au Cercle Meridien, lorſque le corps du Soleil commençoit à monter ſur nôtre Horizon Phyſique.

Cette Comete qui avoit embrazé les Cieux, mit auſſi d'abord toute la Terre en feu & en combuſtion. Le Pape Clement IX. mourut empoizonné le 25. du mois de Septembre. Le Duc de Milan, & Alphonſe III. Duc de Ferrare, moururent en même temps.

Elle fit mourir pluſieurs milliers d'hõmes dans les troubles arrivés dans le Duché de Vvittemberg.

Elle arma Soliman II. contre les Perſes & Barberouſſe contre Muleaſſe. Et l'année ſuivante que l'on conta 1534. Alexandre de Medicis, qu'à la priere de ſon Oncle Pape Clement IX. l'Empereur Charle-Quint avoit creé Duc de Florence, en le faiſant ſon Gendre, par Marguerite ſa fille naturelle, fut étranglé la nuit dans ſon Palais ſous prétexte de la liberté, par ſon parent Laurens de Medicis; laiſſant pour Succeſſeur Coſme de Medicis, lequel ayant pris le Duché de Sienne, & le nom de GRAND DUC DE TOSCANE: laiſſa François I. qui n'eut d'enfans que Marie de Medicis, qui fut Reine de France.

Maiſon des Ducs de Florence.

En Angleterre Henry VIII. n'ayant

pu obtenir du Pape Clement IX. la permission de repudier la Reine Catherine, qu'il avoit espouzé depuis vingt ans, fit des nopces illegitimes avec Anne de Bolen, sa Concubine, & la fit couronner dans Londres, le 29. May 1533. Et le troisiéme Novembre de l'année suivante, ayant fait assembler le Parlemẽt à Vvermonstiers, se separe avec toute l'Angleterre, de la communion Romaine, & prenant la qualité de Chef de l'Eglise Anglicane, chasse les Religieux & la Sainteté de son Royaume, depoüille les Monasteres de leurs revenus, se faisant ajuger les Decimes * deuës aux Ecclesiastiques; ce qui obligea le Pape Paul III. de l'excommunier comme le Corinthien de S. Paul l'Apôtre des Gentils; & de le declarer en suite decheu du Titre & des Droits de la Couronne de la Grande Bretagne. Ainsi l'Eglise perdit vn Royaume entier, vn membre qu'il falut retrancher, se trouvant pourri par la malice d'vn Roy, lequel comme vn autre Corinthien paillard pour assouvir sa passion brutale, l'avoit infecté de l'Heresie de Luther, contre laquelle il avoit aupara-

* Nõbres ch. 18. v. 21. & 26. Esd. l. 2. c. 10 v. 37. Levit. ch. 23. v. 10.

vant écrit avec tant de Pieté & de Doctrine, que le Pape Leon X. approuvant son Livre qui fut leu au Conclave des Cardinaux l'année 1521. luy avoit donné en reconnoissance de son zele, à luy & à sa posterité, le glorieux titre de DEFENSEVR DE LA FOY. Et aussi tôt qu'il l'eut abandonné, il commença de ressentir la vengeance Divine. Trois ans apres qu'il eut espouzé sa Concubine Anne de Bolen, il la convainquit d'adultere, & à semblable mois qu'il avoit fait ses nopces, il luy fit couper la tête, & celles aussi d'vn frere, & de deux premiers Seigneurs de sa Cour, qui furent comme autant de victimes, par lesquelles il voulut expier la mort de la Reine Catherine, qu'il avoit fait empoizonner au mois de Ianvier precedent. Ayant puni de mort sa femme illegitime, il espouza le lendemain Ieane Semerie, qui ne peut qu'estre malheureuse avec vn Prince odieux à la Divine Majesté. Ce Mariage estant fait sans Sacrement, fut aussi fait sans recevoir les graces du Ciel. C'est pourquoy cette infortunée Reine mourut l'annee suivante, le 12. Octobre 1537. douze jours apres

s'estre accouchée d'Edoüard VI. qui au mois de Ianvier 1547. succedant à son pere, fut le 41. Roy d'Angleterre.

Cette odieuse Comete de l'année 1533 presagea encore les grands desordres de la Vvestphalie, que les Anabaptistes aux premiers jours de Ianvier de l'année 1534 commencerent à ravager, s'estans rendus par surprise maîtres de la ville Capitale, qu'ils nommerent leur Sion & leur Ierusalem, ayant élu vn tailleur d'habits pour leur Roy.

Le 18. Octobre 1534. on trouva au Louvre & par les ruës de Paris, comme des execrables effets de la maligne Comete, des libelles Heretiques, contre l'honneur de l'adorable Sacrement de l'Autel; ce qui obligea le Roy de faire ordonner des Prieres publiques, & assistant à la Procession, la teste nuë & la torche à la main, montra qu'à juste titre, il portoit le nom de Roy Tres-Chrêtien, ayant dit hautement, qu'il n'épargneroit pas mesme son bras droit, s'il le croyoit infecté de cette abominable Heresie.

Comete de l'année 1535.

En l'année 1535. Cardan au lieu déja cité, raconte avoir observé vne Etoile en

plein midy; Sa queuë comme nous avons remarqué au Traité de la Nature des Cometes, ne pouvant paroître à cause du grand jour & lumiere du Soleil.

Cette Comete se fit d'abord sentir fatale aux Milanois, lesquels par la mort de François Sforce leur dernier Duc, vindrent en la puissance de l'Empereur Charle-Quint.

Le Languedoc & la Provence experimenterent la mesme année 1536. combien cette Comete leur avoit predit de malheurs. Cette Gaule Narbonnoise fut ravagée par Charle-Quint, qui se rendit maître d'Aix, & assiegea Marseille, là où cette Etoile fut de toutes maniere tres sanglante à l'armée de l'Empereur, qui fut contraint de repasser en Italie, apres avoir veu son armée defaite par la faim, & par vne sanglante Dissenterie.

En l'année 1538. le Cheval Pegase voulut dans le Ciel orner son col d'vn gros PIQVON (*terme Provençal, qui signifie vne Cloche*) comme vn Mulet de Guiage ou Capitaine de sa bande. C'est pourquoy depuis le 17. jusques au 21 de Ianvier, on vît apres le Soleil couché, Comete de l'année 1538.

au cinquiéme Degré des ♓ Poissons ; à 17. Degrez de Latitude Boreale, vne prodigieuse Comete traînant vne queuë de la longueur d'vn Signe entier.

La mort de George Duc de Saxe, & les soulevemens dans la Toscane contre le Grand Duc Cosme de Medicis, furent les premiers malheurs presagez par cette scandaleuse Comete qui avoit paru comme vn Befroy dans le plus beau Cheval de l'Vnivers. Le second de ces infortunez presages, fut l'impieté & sacrilege d'Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui fit jetter par terre tous les Monasteres de son Royaume, & convertir leurs Cloches en Canons ; & demolir à Cantorberi le Sepulcre de S. Thomas Martyr, pour se saisir des riches presens que la Pieté & Devotion des Rois ses ancestres & des autres Princes avoit amoncelé dãs cette Eglise. Cette Comete fut encore si malicieuse, que François I. Roy de France, le Pape Paul III. & l'Empereur Charle-Quint, s'estant assemblez au mois de May dans Nice Villefranche, pour traiter de la Paix, jetta comme vne Deesse de la Discorde quelque pomme

à partager, sur laquelle plusieurs articles & contestations estant nées, cette maligne Etoile separa ces trois Grands hommes, qui ne conclurent que dix ans de treves.

Cette detestable Comete fut encore fatale à la Ligue Chrêtienne contre les Turcs, d'autant que Barberousse défit Iean Doria Admiral des armées navales du Pape, du Roy d'Espagne, & des Venitiens.

L'année 1539. fit rouler vne Comete Caudée contre l'ordre des Signes depuis le 6. de May jusques au 17. qu'elle parut entre dix & onze heures du soir, au 17. Degré du ♌ Lyon, à trois Degrez de Latitude Australe.

Comete de l'année 1539.

Aussi-tôt apres ce funeste flambeau du Ciel, il en falut bruler sur terre de funebres pour l'Imperatrice Isabelle, & en mesme temps on vît l'Empereur Charle-Quint dans son vefvage traverser sous la parole du Roy toute la France, pour aller châtier les seditieux de Gand, le lieu de sa naissance, & ce feu extraordinaire du Ciel alluma en mesme temps celuy des guerres sanglantes d'Allema-

gne dans le Marquizat de Brandebourg, de Brunſvic dans la Miſnie, & dans la Turinge; & les Torches des funerailles d'Antoine Grimani duc de Venize.

Comete de l'année 1540. La Comete qui parut en l'année 1540 fut accusée de la mort de Iean Duc de Cleves, de celle de Thomas Cromvvel, Miniſtre d'Etat d'Angleterre, qui au mois de Iuin perdit la teſte entre le Plot & la Hache de Londres, apres avoir eſté convaincu de pluſieurs crimes, & atteint de ſortilege.

On accuſe auſſi cette Etoile mal-faiſante de la mort de Iean Vaivode, Roy d'Hongrie, qui força Ferdinand, frere de l'Empereur, de rompre la Diete en laquelle on traittoit de l'armement contre le Turc, & des differens de Religion: Le docte & zelé Eccius, diſputant pour les Catholiques, & Melancthon pour les Proteſtans.

On blâme cette fatale Comete de la ſanglante bataille, que le frere de l'Empereur Charle-Quint (qui fut depuis Ferdinand I.) perdit contre les Turcs, qui l'obligea de lever le ſiege de Bude, & de repaſſer le Danube, qu'il fit rougir du ſang des Allemans.

Et pour rendre odieuse cette Etoile à grande Queuë, on luy impute les sacrileges d'Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui s'appropria le revenu des Chevaliers de Rhodes, & repudia peu de temps apres ses nopces sa quatriéme femme Anne, sœur de Guillaume Duc de Cleves, pour épouzer Catherine Havard.

On attribue enfin à cet Astre effroyable, comme à vne cause Physique vn Eté prodigieusement chaud & sec, qui donna suffisamment de graines, & par tout quantité de tres bons vins, mesme ez lieux où autrefois ils estoient peu en estime, mais en échange il brula tous les foins, herbes & jardinages, &c. Grande secheresse.

En l'année 1543. parut vne horrible Comete avec vne longue Queuë tournée contre le Septentrion, laquelle au raport de Iule Cesar Scaliger, témoin oculaire (en sa 79. Exercitation contre Cardan) & du grand Medecin Sennert dans sa Sçience Naturelle, décendit comme vn Phaëton, ou comme vn deluge de feu de Sodome & Gomorre sur vne riviere qu'elle tarit d'abord par sa grande chaleur. Comete de l'année 1543.

Cette hydeuse Comete portant sa chevelure tenduë contre le Nord, ne menaça pas à faux l'Allemagne. Elle embraza l'Heresie de Luther, & ne reconnoissant plus l'autorité Spirituelle du Pape, ne voulut pas aussi estre sujete à la puissance temporelle, ordonnée de Dieu. C'est pourquoy se revoltant presque toute contre l'Empereur, croyoit sa défaite facile, mais Charle-Quint, bien que plus foible, en nombre de Soldats, ayant Dieu de son côté, qui prend tousiours en main la cause des Souverains qu'il a establi cōme les vives Images de la Divinité, sceut si bien temporiser que *cunctando restituit rem* en l'année 1546. il gaigna aupres de la Riviere d'Elbe vne sanglante bataille contre les Protestans, fit prisonniers leurs Chefs Philipe Lantgrave de Hesse, & Federic Duc de Saxe, qu'il priva de la dignité Electorale.

Comete de l'année 1556. La Comete qui avoit paru au commencement de Fevrier à sept heures du soir, du côté d'Orient, fut observée le 5. de Mars 1556. toute rougeâtre au dessus de l'Epy de ♍ la Vierge contre son aile droite. Avec grande roideur elle monta

de ♎ la Balance droit au Pole de l'Ecliptique, & de là à celuy de l'Equateur pour visiter le Gond, sur lequel on croît que le Firmament roule, d'où s'estant precipitée & décendu dans ♈ le Belier, pour rendre visite à ♄ Saturne qui s'y promenoit, vint finir dans ♓ le Signe des Poissons, ayant fait du commencement dans 4. jours 75. Degrez de l'Orient à l'Occident, & 30. Degrez du Midy au Septentrion.

Cette Comete fut d'abord malheureuse à Marc-Antoine Trevisan Duc de Venize, qu'elle fit enterrer aussi tôt qu'elle eut commencé de paroître: Elle fit en mesme temps creuser la terre pour ensevelir plusieurs milliers d'hommes qui moururent dans les troubles qu'elle excita dans la Livonie. Elle fut au dixiéme jour d'Aoûst le funeste signal de la sanglante bataille de S. Quentin, que les Espagnols tenoient assiegé avec 40. mille hommes, sans conter les Troupes des Anglois leurs alliez. Les François eurent du pis en cette journée. Le Duc de Mõtmorency Connestable de France, s'efforçant de faire entrer par les marais le se-

cours dans la ville, n'eut pas le temps de faire vn ordre de Bataille, & de mettre son armée en état de combatre, ce qui en causa la perte, & celle de plusieurs Grãds Seigneurs & Capitaines. qui furent faits prisonniers ; ce qui obligea le Roy de faire armer toute la Noblesse, comme si les affaires eussent esté sans resource. Mugnoz, dit qu'au mois de May, les vents Meridionnaux corrompirent les moissons & que l'année apres la peste ravagea toute l'Espagne, & n'épargna pas moins les villes de Constantinople, d'Helespont, d'Andrinople, de Venize, d'Argel, de Seville & de Valence en Espagne, où elle commença le 10. Avril 1557. & n'y finît que deux ans & demi apres.

Maison des Ducs de Bavieres & des Comtes Palatins du Rhin

En mesme temps que cette Comete de l'année 1556. allumoit les tenebres de la nuit. La Maison des Comtes Palatins du Rhin, qui est la même que celle des Ducs de Baviere, perdit le grand Disciple de Martin Luther, & son malheureux Protecteur, l'Electeur Frederic I. Palatin du Rhin, qui alla ressentir à l'autre monde des feux plus ardens que ceux de cette Comete, pour recompense d'a-

voir fait embrasser l'Heresie Lutherienne à ses sujets, & perdu la Religion Romaine dans ses Etats, où elle avoit si pieusement fleuri depuis le premier Electeur de cette Maison, qui fut Rodolfe, fils de Louïs II. frere de l'Empereur Louïs IV.

En l'année 1557. le Signe du ♐ Sagitaire decocha sur la Terre la malignité de la Comete à longue Queuë, qu'on y vît paroître au mois d'Octobre. La famine & la peste furent les suites du mois de May, qui par des vents orageux avoit gâté tous les bleds. Mugnoz Grand Astrologue Espagnol, écrivant au Roy Philipe II. dit que pendant l'apparition de cette Etoile cheveluë, on enterra la Reine DONNA IEHANNA, & le Roy d'Argel, nommé Salaraiz, au retour d'Oran, qu'il assiegea inutilement. En la même année plusieurs milliers d'hommes perirent dehors & dedans la ville de Calais, qu'Henry II. enleva aux Anglois.

Comete de l'an 1557.

La Comete qui parut au mois d'Aoust, de l'année 1558. dans ♏ le Signe du Scorpion, tournant sa longue chevelure contre l'Espagne n'alarma pas à faux l'Empereur Charle-Quint, puisqu'au dire du

Comete de l'année 1558.

Sieur de Panual, en la page 391. du 34. Chapitre *des Delices de la Holande.* Ce funeste flambeau s'éteignit aussi-tôt que cet illustre Empereur, bon Soldat & Grand Capitaine, eut pieusement rendu son Ame au Dieu des armées, le jour de la veille S. Mathieu. Et pour accompagner vn Empereur à l'autre Monde, la Terre deputa les Ames de trois Reines de la Pologne, d'Hongrie, & de Marie, Reine d'Angleterre, femme de Philipe II. qui partit le 19. Novembre de la même année 1558.

Comete de l'année 1559.

Iamais Comete ne prouva mieux, qu'elle ne luisoit que pour presager la mort des Souverains, & d'autres desastreux accidens, que celle qui parut à l'Orient avec sa longue chevelure effroyable depuis le 17. jour du mois de May, jusques au 28. de Iuin.

Elle fut d'abord suivie le 18. Aoust de la mort du Pape Paul IV. & de 15. Cardinaux pour former vn Conclave en l'autre monde. Les Rois de Dannemark, d'Angleterre & celuy de Portugal, passerent la Barque d'Acheron, l'Electeur Duc de Baviere Othon Henry, fils de Rupert,

Francisco Venier Duc de Venize, & Hercule Duc de Ferrare, voyagerent en l'autre Monde.

En France le 29. Iuin de l'année 1559. pendãt que la Comete achevoit ses feux, on celebra à Paris le Mariage d'Elizabet, fille de France, avec Philipe II. auquel dez l'année 1555. l'Empereur Charle-Quint avoit remis à Bruxelles le Royaume d'Espagne pour finir tranquillement ses jours dans le Monastere de S. Iuste, où il trouva plus de peine d'appaiser les querelles des Religieux, qu'il n'en avoit eu à terminer les differens des Princes de la Terre, avant qu'il eut laissé l'Empire à son frere Ferdinand I. Mais la France vît bien tôt ses festins & ses rejouissãces publiques tournées en larmes, & changées en dueil par le funeste accident arrivé au Roy Henry II. lequel courant la Lance dans vn Tournois avec le Comte de Mõgomeri, fut blessé à l'œil d'vn éclat de Lance, qui luy causa la mort. Le dixiéme jour de Iuillet de la même année Cometaire 1559. laissant le Royaume à François II. âgé de 17. ans, lequel mourut le cinquiéme Decembre 1560. apres

18. mois de regne que les Huguenots rendirent orageux, aussi bien que celuy de son frere Charles IX. sous la furie du Prince de Condé & du Comte de Coligni, Admiral de France.

Comete de l'année 1569. Pendant qu'en l'année 1569. l'Empereur des Turcs Selim II. effraye Chypres, par le bruit & feu de ses Canons, le Ciel fait sortir du ♋ Signe de l'Ecrevisse vne horrible Comete qui devint stationnaire au quatriéme Degré de ♍ la Vierge. D'abord les habitans de Ferrare, perirent sous la ruïne de leurs maisons, qu'en Terre-tremble renversa; & les Flamans étouferent sous l'eau salée, qu'vne inondation de la Mer jetta dessus leurs Terres.

Comete de l'année 1572. En l'année 1572. le Ciel se fit admirer par vne tres-brillante Comete à la Roze; parce qu'étant sans parallaxe, & par consequent autant elevée dans les Cieux que les Etoiles du Firmament, sa Queuë toujours dressée contre les Astres se déroboit à nôtre veuë par l'interposition de sa teste Cometaire: C'est pourquoy, elle fut vulgairement prise pour vne Etoile nouvelle, plus grande & plus

scintillante que les autres Fixes, paroissant même de jour. Elle commença de paroître le troisiéme Novembre dans la Cassiopée à 61. Degrez 47. minutes au deçà de l'Equateur, & au 6. Degré 54. minutes du ♉ Taureau fort proche de l'Etoile de la quatriéme Grandeur, qui est au milieu de la Chaize contre la Voye-Lactée formant comme vne Lozange avec les trois Etoiles de la troisiéme Grandeur avec celle qui est la plus haute dans le milieu de la Chaize & avec *Schedir* qui est au dessous de la Gorge de la Cassiopée, éloigné de nôtre Pole, de 28. Degrez, & 13. premieres Minutes; elle parut par consequent toûjours sur l'Horizon de toute l'Europe, ne se pouvant coucher Cosmiquement, & fut observée pendant 16. Mois, n'ayant disparu qu'au commencement de Mars de l'année 1574.

On peut avec raison soûtenir que cette Comete presagea de grands malheurs à toute l'Europe. Le Pape Pie V. que plusieurs miracles ont rendu illustre mêmes apres sa mort, quitta ce Monde le premier jour de May, apres avoir eu asseu-

rance du Ciel, que les Princes Chrêtiẽs qu'il avoit armé contre l'Empereur des Turcs Selim II. remporteroient le 7. d'Octobre la fameuſe bataille Navale de Lepante, où le General reſta priſonnier avec quatre mille Turcs, vingt-cinq mille de ces Infideles étans peris en ce ſanglant Combat.

La même année qu'elle commença de paroître, l'Eſpagnol perdit la Holande, & depuis, comme dit Theophile,

Ces Peuples affranchis de l'Empire Iberois
Où tous les Païſans ſont devenus des Roïs,

donnerent tant de combats pour maintenir leur Liberté, que preſque toute la Nobleſſe de cette vaillante Nation perit les armes à la main, n'eſtant reſté que fort peu de puiſſantes Maiſons nobles; tellement que le Sieur de Parival * dans ſon Livre Intitulé *Les Delices de la Holande*, en nommant les Illuſtres & tres Nobles Seigneurs qui tiennent le premier rang, & opinent les premiers à l'Aſſemblée des Etats Generaux n'honnore du titre de Chevalier que Meſſire François Arſen Seigneur de Sommerſdijc.

* Chapitre 15. de la Nobleſſe.

La meſme année 1572. que parut cet-

re Comete, les Holandois fortifierent de murailles la ville d'Ostende : C'est pourquoy cette infortunée Cité pour avoir esté bastionnée sous la maligne influence de cette fatale Etoile, fut pendant trois ans & trois mois, d'vn Siege des plus fameux du monde, vn funeste Theatre de Guerre, & vne parfaite Ecole de milice, ayant plus souffert de feu que la ville de Troye, puisque l'année 1601. dans les trente premiers jours de son Siege, on conta cinquante mille coups de Canon, déchargez contre ses Rampars. Enfin, estant reduite en poussiere, & devenuë vn glorieux Cimetiere des vaillās Holādois, Ambroise Spinola Genois y fit entrer les Espagnols, lesquels pour gagner vn si superbe tombeau de leurs ennemis, laisserent la Campagne d'alentour comme vn autre champ du Prophete Ezechiel * couverte des ossemens secs, de soixante & dix-huit mille, cent & vingt-quatre Espagnols, qui perirent devant cette redoutable Place.

Ezech. cap. 37. vers. 5.

En France, les Huguenots s'estans assemblez à Paris aux nopces d'Henry de Bourbon, Roy de Navarre, & de Mar-

guerite Sœur du Roy Charles, brasserent vne execrable conjuration, que la Iustice du Conseil, suivant la necessité & l'estat des affaires, previendrent heureusement le lendemain qu'elle fut découverte par le massacre des Huguenots, qu'on commença le 24. Aoust, jour de S. Barthelemy, par Gaspard de Coligny, qu'on precipita de la fenestre dans la ruë, apres l'avoir percé de plusieurs coups.

La Reine Marguerite dans ses belles & curieuses Memoires, marquant ces alarmes, a fidellement fait le recit de cette sanglante & iuste tragedie. *

* *Deuter. cap. 13. & 18. Proverb. 21. Cant. 2. Eccl 21. Esayas cap. 5. vers. 20. Rom. cap 2. Galat. cap. 5. & Clemens lib. 6. Const. Apost. cap. 4. Tertull. lib. contra Gnosticos &c.*

Le Comte de Mongomery ayant échapé le desastre & châtiment de ses freres, se saisit de la Rochelle, qu'en l'année suivante, que l'on conta 1573. Henry Duc d'Anjou, frere du Roy Charles IX. suivi de toute la Noblesse assiegea avec vne armée de cinquante mille hommes, & soixante grosses pieces de Canon, & ayant reduit les assiegez aux extremitez, il obtint du Roy leur pardon, à l'instance

des Ambaſſadeurs de Pologne, qui luy eſtoient venus offrir la Couronne de leur Royaume vacante depuis l'année 1572. par la mort de Sigiſmond II. ſurnommé Auguſte, le dernier de la famille Iagellone. Il ſe rendit dans la Pologne au mois de Ianvier 1574. & en eſtant rappelé ſix mois apres pour prendre le Sceptre du Royaume paternel, en y ſuccedant à ſon frere Charles IX. qu'vne perte de ſang avoit emporté le 30. iour du mois de May, fit faire à Monſieur *Des-Portes* cet Adieu à la Pologne.

Adieu Pologne, Adieu Plaines deſertes,
Toûjours de neige & de glace couvertes.
Adieu Païs d'vn eternel adieu.
Ton air, tes mœurs, m'ont ſi fort ſceu déplaire,
Qu'il faudra bien que tout me ſoit contraire,
Si iamais plus ie retourne en ce lieu.
Adieu maiſons d'admirable ſtructure.
Poiſles adieu qui dans vôtre clôture,
Mille animaux pêle-mêle entaſſez
Filles, Garçons, Veaux & Bœufs tout enſemble.
Vn tel ménage à l'âge d'or reſſemble,
Tant regretté par les Siecles paſſez.

Henry III. en six mois de temps ayant receu les Couronnes des deux plus puissans Royaumes de l'Europe, ressentit pendant quinze ans & quelques mois, qu'il regna les funestes presages de cette grande Comete qui avoit brillé durant quinze mois, & quelques jours. Il fut perpetuellement en troubles, guerres, alarmes & perils, qu'ils ne vît finir à S. Clou, que le premier d'Aoust 1589. tenant Paris assiegé.

La longueur du regne de ce Roy tant regretté, ayant eu du rapport à la durée de la nouvelle Etoile, on connut que Lucain avoit eu raison de dire *mutantem Regna Cometem*, que les Cometes changent les Regnes: la Branche Royale des VALOIS ayant fini en la personne sacrée de Henry III. & l'heureuse & invincible Branche Royale de BOURBON, ayant commencé de regner en France par le Grand Henry IV. son Beaufrere, comme plus proche de la Couronne & de la Race de S. Louïs, décenduë de Robert Duc de Clermont son second fils.

La Pologne perdit en la même année Sigismond II. le dernier Roy de la Race Iagellone.

Pour revenir à nôtre Comete de l'année 1572. vn celebre Ecrivain * assure, qu'vn Astrologue, suivant les Apotelesmes des Arabes, dit hautement, que cette Comete ayant paru dans la Constellation de la Cassiopée, sœur du Roy Cephée, & ayant duré seize mois, presageoit, que dans seize années, vne Reine d'vn Païs Septentrionnal, voleroit dans les cieux. Chacun sçait qu'en l'année 1587. la tragique mort de Marie Stuard Reine d'Angleterre a verifié cette fatale Prediction.

* Thuan. lib. 54.

Cometes des années 1577. & 1578.

En l'année 1577. vne horrible Comete rougeâtre, qui parut à Venize dez le huitiéme jour de Novembre, y causa aussi-tôt la mort du Duc Pierre Loredan. Elle fut observée par Tycho Brahé partir le 13. Novembre de l'Ecliptique à 23. Degrez 10. minutes de Declinaison Australe: Elle fut veuë sur les six heures du soir, au dessus des Etoiles du ♐ Sagitaire ayant sa longue Queuë tournée contre l'Orient & contre les cornes du ♑ Capricorne, & ayant passé l'Equateur au 103. Degré, vint finir le 26. Ianvier entre Scheat du Cheval Pegaze, & les

deux petites étoiles de son Poictral, à 21. Degrez 10. Minutes de Declinaison Boreale.

Cette sanglante Comete porta comme avoit remarqué Seneque * *Cruenti quidam minaces, qui omen post se futuri sanguinis ferunt* le presage du sang épanché en plusieurs batailles.

* Q. nat. c. 17.

Iean d'Austriche ne mourut pas tout seul dans les guerres Flamandes, & Mustafa Turc dans vn cruel combat, perdit la vie avec le sang de soixante & dix mille hommes. Les guerres de Moscovie commencerent en mesme temps, & l'Affrique fut la mesme année 1578. que la Comete disparut, le Theâtre d'vne tragique perte de trois Rois en vne bataille sanglante, que la valeur de Dom Sebastien Roy de Portugal donna pour remettre le Scriphe Mulei-hamet dans son Royaume de Fez. Cette iournée fut fatale à l'Eglise, les Chrêtiens ayant perdu la liberté de l'exercice de la Religion, que le Scriphe avoit octroyée, pour avoir le secours des Portugais. Et iamais bataille n'a esté si desastreuse aux Chefs d'armée; puisque Melcus Serif, Roy de

la Mauritanie Tingitane y perit, bien que victorieux, Mulei Hamec Roy de Maroch s'y noya, & Dom Sebastien Roy de Portugal s'y perdit: Toute la Noblesse Portugaise demeura prisoniere avec huit mille Chrêtiens, pareil nombre ayant esté tué en ce cruel combat d'Alcarcerquibit à sept lieuës d'Arzile.

Cette fatale étoile *mutantem regna Cometem*, non contente d'avoir fait perdre aux Portugais leur vaillant Roy Sebastian, fils posthume de Iean & de Ieanne, fille de Charle-Quint, qui avoit succedé à son Grand-pere Iean III. & de n'avoir voulu échaufer & porter au mariage son Successeur le bon vieux Henry, autrefois Cardinal, fils du Roy Emanuël, & frere d'Isabelle, mere de Philipe II. non contante d'ôter le credit au son & bransle de la cloche de miracle & à mille preuves du retour du Roy Sebastien. Elle fait apres la mort d'Henry en l'année 1580. passer les Portugais avec leur Province d'Affrique, des Indes & du Bresil, sous vne autre Domination. Philipe II. les ayant reünis à la Couronne d'Espagne, apres avoir detrôné & chassé le Prince

Antoine, fils legitimé du Prince Loüis Emanuël & de Yolanta, que les Portugais avoient couronné comme plus proche Successeur de son Oncle le Roy Henry.

Comete de l'année 1580. La Comete de l'année 1580 de laquelle Fromundus fait mention en l'article premier du premier Chapitre de son troisiéme Livre des Meteores : presagea pour la même année, mille malheurs aux Portugais : La mort du bon Roy Henry Cardinal, le detrônement du Roy Antoine, & comme nous avons remarqué cy-dessus, la fin de leur Monarchie, de laquelle Alphonse I. apres en avoir miraculeusement chassé les cinq Rois Mores, receut par les siens la qualité de Roy, & par le Pape Alexandre III. la Couronne. Bien qu'en l'année 1110. Alphonse VII. Roy d'Espagne, n'eut erigé le Portugal, occupé par les Mores, qu'en Comté, pour dot fort litigieuse de sa fille Theresia, qu'il donna en mariage à Henry Comte de Lymbourg de la Maison de Lorraine, Pere dudit Alphonse I. premier Roy de Portugal. Cette belliqueuse Nation n'a recouvert leur Monarchie, que le premier Decembre de l'année 1640. qu'ils

Monarchie du Portugal.

couronnerent Iean IV. Duc de Braganse.

La Comete Retrograde qu'on vit au mois de Mars de l'année 1582 se lever le matin, Barbuë, & puis se montrer le soir avec sa longue queuë devint Stationnai-naire, & finit sa clarté dans les premiers degrez du ♐ Sagittaire; aussi-tost que Saincte Therese Mere de tant de milliers de devotes Religieuses eut fini le cours de sa saincte & miraculeuse vie. Comete de l'année 1582.

Le Ciel produisit en l'année 1585. vne Comete irreguliere, parce qu'au contraire des autres elle estoit reguliere ayant eu son mouvement propre, tres conforme au mouuement Diurne, n'ayant iamais advancé dans les 24. heures plus d'vn degré. Elle fut observée depuis le 28. Septembre iusques au 5. Novembre qu'elle vint finir prez les Pleïades, à 26. degrez 13. minutes au deçà de l'equateur. Son mouuement si regulier sem-sembla approuver dans le Ciel la reformation du Calendrier que le Pape Gregoire XIII. (mort depuis le 10. Avril 1585.) avoit fait en l'année Cometaire 1582. Comete de l'année 1585.

En la mesme année 1585. peu de jours

apres que la Comete eut fini son feu, les Persans virẽt avec regret terminer la vie & le regne de leur bon Grand Sophi Tahamas, qu'ils avoient fait succeder à son frere Ismaël II. bien qu'il eust les yeux crevez, à cause que les Sophis de Perse pour regner en tranquillité & ne craindre pas dans l Empire les guerres Intestines, estans plus humains, que les Empereurs Turcs, se contentent d'enfermer leurs freres apres les avoir aveuglez en leur exposant vne lame d'or enflammée.

Octave Farneze Duc de Parme mourut en la mesme année Cometaire 1585. & en l'année suivante la Natolie ou Asie mineure, l'Austriche, & la Hongrie furent ravagées par la peste, l'Italie & la Flandre par la Famine, & le Terroir de Constantinople par de millions d'Armées de sauterelles, & la Saxe donna à ronger aux vers son Electeur le Duc Auguste.

Comete de l'année 1590.

La Comete qu'on vit en l'année 1590. le soir le 13. de Fevrier à la teste du Poisson Septentrional avec sa longue queuë qu'elle ne quitta qu'au 25. de Mars qu'elle vint perir aux pieds de la Cassiopée fit

d'abord asses connoistre par la mort de quatre Papes qu'elle n'en vouloit qu'à ces testes Celestes qui conduisent les Chrestiens comme des poissons dans la mer orageuse de ce Monde. En effet le 27. Aoust le Pape Sixte V. mourut laissant la Biblioteque Vaticane, & trente jours apres qui fut le 27. Septembre le Pape Vrbain VII. suiuit son Predecesseur dans le Ciel apres avoir gouuerné l'Eglise pendant treize jours, Le 15. d'Octobre de l'année suivante que l'on conta 1591. le Pape Gregoire XIV. mourut apres avoir le 9. du mois de Mars donné l'vsage du Bonnet Rouge aux Cardinaux Religieux. Le 29. Decembre le Pape Innocent IX. mourut d'vne fievre n'ayant conduit le Vaisseau de l'Eglise Chrêtienne que pendant deux mois. En laissant la charge à son Successeur Clement VIII.

Mort de 4. Papes dans 16. mois.

Les deux premieres Cometes qu'on vît sous la grande Ourse dans le Signe de la Vierge, & celle qui du ♋ Signe de l'Ecrevisse vint finir aux premiers Degrés de celuy de la Vierge, causerent des horribles secheresses, & presagerent les vi-

Trois Cometes de l'année 1596.

ctoires de Mahomet III. qui défit l'armée de l'Empereur Rodolphe II. commandée par son frere Mathias. Elle mit à Gadiz la mer en feu, & l'armée Navalle des Espagnols en cendres, se servant de la fureur des Anglois : & la Pologne, la Sueve, & la Styrie en armes.

Comete de l'année 1597.

La Comete qui parut depuis l'onziéme Iuillet jusques au douziéme d'Aoust de l'année 1597. vît mourir Philipe II. dans l'Espagne, & Theodore Grand Knes en Moscovie.

En l'année suivante, que l'on conta 1598. Iean-George, Marquis & Electeur de Brandeboug, remplit son Tombeau, & le Tibre se deborda si furieusement dans Rome, qu'en trois jours il ne laissa voir l'air qu'aux sept montagnes, & aux lieux les plus élevez, tellement que le jour de Noël, les Eglises furent sans Prêtres, sans Messes & sans Peuples.

Comete des années 1604. & 1605.

En l'année 1604. pendant qu'en France, en Allemagne & aux Païs-bas, on est surpris de voir vn Iuïf errant depuis la Passion de N. S. IESVS-CHRIST, on commence le 13. d'Octobre à regarder avec autant d'admiration & d'étonnement, vne

vne nouvelle Etoile au Degré 17. du ♐ Sagitaire, éloignée d'vn Degré & demi de l'Ecliptique. Le Docte Astronome Kepler a laissé par écrit les observations qu'il en fit jusques à la fin de Ianvier, de l'année 1605.

Cette nouvelle Etoile fut vne Comete autant fatale à l'Eglise & aux Souverains, que l'avoit esté celle de l'année 1572. puis qu'elle se fit connoître dangereuse, & *mutantem regna Cometem*, par le détrônement de quatre Rois, & par la grande risque que courut l'Angleterre de perdre en vn même moment la personne du Roy, & celle des Principaux de l'Etat en l'Assemblée generale, par la conspiration des poudres, qu'on découvrit l'année 1605.

Sigismond ayant succedé l'année 1592. aux Royaumes de son Pere Iean III. pendant qu'il se trouve en celuy de Pologne, il perd celuy de Suede, au grand desavantage de l'Eglise Romaine. Les Princes Lutheriens privent de la Couronne de Suede leur Roy Sigismond bon Catholique, & par vn Edit qu'ils publient l'année 1604. ils elisent vn Roy de la

Religion protestante, Charles, Duc de Surdemarie son Oncle.

La même année l'Empereur Rodolfe perd la Transylvanie, les Lutheriens ayāt couronné & declaré Successeur de la Maison de Batorys, Estienne Bostcay, Duc de Kismarie. Ce nouveau Prince estant Lutherien, favorise d'abord les Protestans, appelle le Turc à son secours, & l'année 1605. ayant défait l'armée de l'Empereur, exerça des cruautez inouïes sur les Catholiques.

La même année la Moscovie vît Boris son Grand Knes, detrôné par les armes du jeune Demetrius, revenant de Pologne, où les parens (ayant veu que Boris, s'étoit défait de Theodore son frere aîné, apres luy avoir donné sa Sœur en mariage) l'avoient secretement fait élever au service du Palatin de SENDOMIRIE, ayant supposé au berceau vn autre enfant, qui luy ressembloit de visage pour conserver par cette adroite ruse à l'Empire des Russiens vn legitime successeur de Iean Basilides leur dernier Grand Duc. Mais comme le bonheur ne peut long-temps s'associer avec les personnes que le mal-

heur a tenu long-temps accablées. La Russie vît encore l'année suivante, que l'on conta 1605. son Trône vuide, & la Race Royale éteinte en la personne de ce mesme Demetrius, lequel pour avoir témoigné de l'amitié au Pape, & avoir bonne volonté pour les Allemans, & inclination pour les Polonois, fut cruellement massacré avec plusieurs milliers de ses amis aux *Matines de Mosco* par la conspiration de Choutski, qui se fit eslire Grand Duc de Moscovie. Matines de Mosco.

L'année d'apres la derniere apparition de la Comete, qu'on conta 1606. vn semblable malheur arriva à Bostcay nouveau Prince de la Transylvanie, qui fut empoizonné par son Chevalier Catay. Et les vents effroyables & orages horribles, qui renverserent sur la Terre & sur la Mer, en Angleterre, en France & en Allemagne tout ce qui s'opposa à leurs furies ; furent les restes infortunez, les malheureux adieux, & les derniers souspirs de cette funeste Etoile.

Taxil observa dans Arles à 4. heures du matin du 19. Septembre, vne grande Comete qu'il vît le 28. iour d'Octobre à

mesme heure du côté du Levant, à quatre Degrez de l'Etoile de la premiere grandeur de la queuë du Lion ; & la nuit du mesme jour 28. Octobre, il en remarqua vn autre le soir du côté du Couchant, deux heures apres le Soleil couché, fort proche des Etoiles, qui sont (dit Taxil) au bec du Scorpion.

Les 2. Cometes de l'année 1607. Le 26. Septembre de l'annee 1607. on avoit observé cette Comete grande si haute dans les Cieux, que les Observations de Longomontanus, avec celles de Kepler, font voir qu'elle n'avoit point de Parallaxe : Elle fut veuë à deux heures apres le Soleil couché, dans le 18. Degré du Lion, à 35. Degrez de Latitude, & 49. Degrez, au deçà de l'Equateur. Tellemēt que parcourant fort vîte les Signes de la Vierge & de la Balance, elle eut passé au 10 d'Octobre le cercle Equinoctial, au 24. Degré & 56. Minutes du Scorpiō, & descendit dans les parties Australes, finît le 26. Octobre sa course dans le second Degré du Sagitaire, douze Degrez plus bas que l'Equateur, & six Degrez encore au deçà de l'Ecliptique.

Les Païs Meridionnaux que cette Co,

mete menaçoit, ressentirent d'abord ses funestes presages.

Susneos revolta les Abyssins contre son cousin Iacob Empereur d'Ethiopie, & apres vingt-ans de guerre, Iacob perdant la vie dans vne sanglante bataille; Susneos prit l'Empire, & le nom de SVLTAN SAGGHED, & obligea Zazachrist, fils du feu Monarque Iacob, d'assurer sa vie par la fuïte, s'étant rendu à Rome en l'année 1633.

La mesme année que cette encombreuse Etoile fit paroître sa fatale chevelüre, le Roy d'Angleterre ayant forcé les Catholiques de luy prester le serment de fidelité, vît ses Provinces Maritimes inondées par la mer; les Hollandois ayant défait l'armée Navale des Espagnols, se rendirent maistres du Port de Gilbraltar. l'Allemagne fut sur le point de se voir en armes, à cause de l'insolence que les Heretiques de Donaverte en Suaube, commirent à la Procession contre l'Abbé & les Prestres. La Hongrie fut ravagée par le Turc; & cette malicieuse Etoile fut suivie à Rome d'vn prodigieux debordement du Tybre; & en toute l'Europe du

grand Hyver de l'année 1608. & de la mort de plusieurs grands Personnages, de celle du Grand Cam de Tartarie, de Ferdinand de Medicis, Duc de Toscane, de Charles Duc de Lorraine, de Frederic Duc de Vittemberg, de Ierôme Vaivode Duc de Valachie, & de celle du Pere Ange de Ioyeuse Capucin, auparavant Duc & Pair de France.

En la mesme année 1607. que cette Comete parut, les Tartares commencerent d'attaquer Vanlie Roy de la Chine, & Mahomet III. mourut.

L'année suivante Charles beau-pere de Sigismond fut le premier Roy Lutherien de Suede, & eut le Grand Gustave Adolphe pour Successeur en l'année 1611.

Taxil asseure que cette Comete de l'année 1607. produisit en Provence des pluyes violantes, & des vents tres impetueux; tellement, dit-il, que la pluye qui arriva le 27. Septembre en la ville d'Arles environ les neuf heures du matin, sembloit plustôt vn torrent tombant du Ciel, qu'vne pluye ordinaire, & passoit si fort par les ruës qu'il n'y avoit homme si

hardy fut-il mesme à cheval, qui ozat les traverser.

Il ajouste que ces inondations de pluyes, qui durerent vingt & vn jour, & qui enfla le Rhosne au delà de toute croyance, furent causées par cette Comete, laquelle se levant presque avec le Soleil & *Arcturus*, qui est l'Etoile la plus puissante de tout le Ciel pour exciter la pluye, elle éleva de l'eau par l'aide du Soleil, & des Astres par le moyen de sa chaleur cette prodigieuse quantité de vapeurs qui retomberent en pluyes. Le même Taxil ajoute, qu'aussi-tôt ces longues pluyes finies, la Comete accroissant en force, & les Etoiles Aquatiques s'éloignant du Soleil, elle causa des vents orageux pendant sept semaines entieres. Il dit encore que quelques Astrologues, croyoient la mort d'vn grand Seigneur Ecclesiastique, laquelle ils assuroient pour tout le mois de Decembre prochain, sur ce que la Comete avoit esté fort proche de la Couronne Septentrionnale.

Comme les Cometes causent les pluyes & les vents.

L'horrible Comete qui parut en l'année 1609. de laquelle parle l'Inventaire general de l'Histoire de France presagea

Comete de l'année 1609.

les grandes persecutions de l'Eglise.

Les Lutheriens en la mesme année 1609. forcerent leur Roy l'Archiduc Mathias frere de l'Empereur, de leur accorder dans l'Austriche & dans la Hongrie l'Exercice de leur Religion à la Ville, dans leurs maisons, & dans leurs Chateaux à la campagne : comme aux Evangeliques de Boëme, la liberté de leurs Ceremonies & Communion sous les deux Especes.

La mesme année 1609. que cette Comete parut, les Polonois pour delivrer le Palatin de Serdemarie & les autres Seigneurs Polaques qui furent arrestez au massacre des Matines de Mosco, commencent vne cruelle guerre contre les Russiens. Leur Grand Duc, assisté des Tartares, gagne à Smolentski vne sanglante Bataille contre le Roy de Pologne, sans le pouvoir pourtant chasser de devant cette forte Place, l'vn des Boulevars de la Moscovie, qu'Vladislaë en persone tenoit assiegée, & de laquelle apres avoir fait perir plus de deux cens mille hommes, qui s'opiniâtrerent à se defendre aussi bien que luy à l'attaquer, s'en ren-

dit enfin le maître, en l'année 1611. Choustki vsurpateur de l'Empire des Russiens, & auteur de cette guerre, étant conduit à Varsovie prisonnier avec ses deux freres, fut vn grand exemple de la colere de Dieu à tous ceux qui entreprennent contre la Personne sacrée des Souverains, ou contre le repos de leurs peuples : Ce miserable Choustki & ses freres, se jetterent à genoux devant le Roy de Pologne en l'assemblée des Etats du Royaume, la teste nuë & les larmes aux yeux, firent vne longue amende honorable, apres laquelle le Roy Vladislaë leur defendit, sur peine de la mort de rentrer dans la Moscovie.

Cette Comete fatale de l'année 1609. fut vn funeste presage aux François, qui l'année suivante le 14. de May, virent leurs rejouïssances tournées en larmes par la perte d'Henry le Grand, l'amour de la France, qu'vn execrable parricide, poussé par les furies d'Enfer, assassina dans son Carosse, pour ôter le repos à ses Sujets, & aux Princes de l'Europe, la terreur de ses Armes victorieuses.

En la mesme année 1610. le Patriar-

che d'Antioche, mourut ainsi qu'il avoit creu, que la Comete le luy predisoit, & en mesme temps Philipe III. chassa d'Espagne neuf cens mille Mores.

Comete de l'année 1614. Le 26. Fevrier de l'année 1614. pendant qu'à Grenoble on celebroit le Iubilé en l'Eglise de S. André, tout le monde vît depuis vne heure apres midy jusques à la nuit, vne Comete ou Etoile nouvelle au dessus du Pinacle.

Six Cometes de l'année 1618. En l'année 1618. il sembla que le Ciel se preparoit à ses derniers jours, en produisant comme tout à la fois & à la hâte tout ce qu'il pouvoit faire d'extraordinaire. Tellement qu'on peut contèr plus de huit Cometes dans la mesme année, en comprenant les deux qui paroissoient ensemble dans les Indes Orientales, cōme nous avons déja remarqué en les pages 108. & 178. Mais parlons succinctement des cinq principales Cometes qui en épuiserēt le Ciel jusques en l'an 1652.

I. 1618. La premiere Comete de l'année 1618. étendant contre l'Occident sa Queuë Calatoïde beaucoup plus large à l'extremité, comme nous avons demontré en nôtre Proposition III. page 86. com-

mença à paroître sur les trois heures du matin le 25. Aoust jusques au 25. de Septembre qu'elle disparut au 28. Degré de ♋ l'Ecrevisse à 23. Degrez, 15. minutes de Latitude Boreale.

La seconde Comete parut le 20. d'Octobre à cinq heures 30. minutes du matin, iusques au 29. de Novembre, s'étant au raport de Kepler *pag.* 50. divisée en deux, ainsi qu'en la page 140. nous avons dit apres Seneque (*quæst. Naturalium lib.* 7. *cap.* 16.) qu'Ephorus observa arriver à celle qui parut l'année 372. avant la Naissance de IESVS-CHRIST. II. Cometes partagées en deux

Le Pere Blancanus, au cinquiéme Chapitre du 16. Livre de sa Sphere, parle de la queuë d'vne Comete, laquelle se levant le matin, occupoit 40. Degrez dans le Ciel, & suivant le mouvement du premier Mobile, fit par son mouvement propre dans 12. jours, depuis le 18. iusques au 29. Novembre 11. degrez 25. minutes, depuis la Coupe jusques à l'Etoile Alpharad qui fait le cœur de la Constellation du Serpent celeste. III. 1618.

Nous avons parlé dans les pages 108. & 178. des deux Cometes qui parurent aux Indes Orientales, la plus grande des- IV. & V. 1618.

quelles roulant au Midy, se montra dans le ♏ Signe du Scorpion, entre l'Orient & le Midy, depuis le 10 Novembre iusques au 12. Decembre.

VI. 1618. & 1619. La sixiéme & horrible Etoile chevelue, qui porte κατὰ ἐξοχὴν par excellence, le nom de la grande Comete de l'année 1618. parut au matin barbuë, & commença en Austriche, au raport de Kepler, de paroître encore le soir depuis le 16. Decembre, qu'elle commença de ne décendre plus sous l'Horizon, luisant neantmoins pendant toute la nuict. Le 30. Novembre, elle parut comme divisée en trois étoiles, & le 18. Decembre elle sembla s'être divisée en plusieurs petites portions, qui faisoient comme vn amas d'autant de petites étoiles, ainsi que nous avōs remarqué & demōtré en la pag. 139.

Elle commença de paroître le matin du 24. Novembre de l'année 1618. & finît le 22. Ianvier 1619. son premier logement fut au 3. Degré 30. minutes de Latitude Australe dans le 18. Degré & 21. minutes de Longitude du ♏ Signe du Scorpion. Et on ne la pût voir deloger d'entre nôtre Pole, & la teste de la gran-

de Ourse où elle devint stationnaire au 56 Degré 20. minutes de Latitude Boreale dans le 21. Degré 30. minutes de la longitude de ♋ l'Ecrevisse.

L'Illustre Pierre Gassendi, Prevôt de l'Eglise de Digne, commença d'observer cette horrible Comete à Aix en Provence le 29. de Novembre. Il remarqua que sa Queuë commençoit à se lever à l'Orient vn peu avant l'Aurore, que la teste estoit aussi grande que celle de l'Etoile Arcturus, & que le lieu de son apparition estoit vn peu au dessus & à l'Orient des plats des ♎ la Balance. Il dit qu'il ne la vît plus apres le 13. Ianvier 1619. qu'elle disparut prez de nôtre Pole entre les étoiles du Dragon. Il ajoûte qu'à trois heures & demie du matin du 25. Decembre, elle parut éloignée de 5. Degrez & 9. minutes de la derniere étoile de la queuë de la Grande Ourse Ce fut la premiere Comete que ce Grand Homme observa, puis qu'il dit * *Anno Christi currente* 1618. *die* 28. *Novembris, Aquis-sextiis Cometam hunc vnicum hactenus vidi & observavi.*

Observations de Mr Gassendi 1618.

Astron. tom. 4. pag. 77.

On peut croire que ces corps celestes venant à s'alterer pour former toutes ces

Les Cometes se font devancer par des continuelles pluyes & suivre par les vents & secheresse.

Cometes (comme nous l'avons demontré au premier Traité, Proposition II. page 67. attirerent par leur chaleur les vapeurs de la Terre qui retomberent pendant quinze jours, au mois de Septembre 1617. par vne pluye prodigieuse & continuelle : ayant par ce moyen avant leur apparition dans le Ciel été les causes Physiques sur Terre des grands malheurs arrivez par ce deluge effroyable, qui ravagerent la Comté de Barcelone, & celle de Provence.

Nôtre Grand Gassendi nous assure en la derniere ligne de la 78. page de son Quatriéme Volume *in folio*, qu'on tint pour lors pour vn grand prodige, les grandes & continuelles pluyes qui tomberent en Provence depuis le mois le Iuillet 1618. jusques au mois de Decembre de la même année : *Nescio*, dit il, *an adnotare debeam totum tempus, quod à Iulio in Decembrem vsque intercesserat ita fuisse pluvium, vt prodigij loco propè haberetur.* Et ce Venerable Professeur ordinaire du Roy aux Mathematiques à Paris, qui vivoit aussi sobrement qu'vn Religieux austere, ne faisant (comme remarque

celuy * qui a fait l'Abregé de sa Vie, sous ce titre LE GASSENDI CHRESTIEN) iamais qu'vn repas & vne simple collation, & ne beuvant iamais que de l'eau chaude, & iamais du vin : Il remarque neantmoins que cette effroyable Comete des années 1618. & 1619 fit au 25. d'Avril 1619. recommencer vn second Hyver, qui gâta les vignes. *Die 25. Aprilis hyems*, dit-il, *reintegrata fuit adeò vt vites pessimè habuerint.*

* Petiatolede.

Tom. 4. pag. 79.

Vne bonne partie des villes de Ballaquer, de Lerida, de Tortoze, 4. grands Bourgs, & trente Villages, abîmerent dans les eaux, plus de cinquante mille personnes furent noyées : enfin toute la Comté de Barcelone estant couverte d'eau, devint vne mer orageuse.

Ie ne sçay si on pourroit encor avec justice imputer à cette horrible Comete, l'embrazement de la ville de Constantinople, celuy du Palais de Delft en Holande, & de la grande Salle du Palais à Paris, qui arriverent au mesme jour septiéme de Mars 1618. sans pouvoir même soupçoner d'où cette incendie provenoit.

Les malheurs que cette Comete pre-

se vît accueilly d'vne cruelle guerre. Les Directeurs de Boheme, soustenans que leurs Etats Generaux, ont le droit d'eslire leur Roy, levent le Bouclier contre l'Empereur Mathias, qui ayant adopté pour fils & successeur, l'Archiduc Ferdinand son Cousin, l'avoit fait couronner à Prague Roy de Boheme l'année derniere mil six cens dix-sept. Les Protestans Evangeliques occupent les Eglises, chassent les Religieux de la Boheme, & s'estans rendus maîtres des trois Villes de Prague, jettent par les fenestres du Château les Conseillers d'Etat.

L'année suivante mil six cens dix-neuf, l'Empereur Mathias estant mort le vingt-sixiéme de Mars, Ferdinand II. est esleu Roy des Romains, & puis declaré Empereur à Francfort, & trouve en recevant l'Empire de cruelles guerres causées par ses Sujets.

Les Evangeliques de Boheme font prendre les armes à tous ceux qui ont atteint l'âge de vingt-ans, & sous la conduite de Mansfeid font milles ra-

vages : Ils appelent Bethleem Gabor, Prince de Transilvanie, & Vassal du Turc, qui avec trente mille hommes passe comme vn éclair par toute la Hongrie, combat & defait toutes les Troupes qui veulent s'opposer au courant de ses victoires ; emporte toutes les Places qu'il attaque, & se rend dans peu de mois maître de la Hongrie, de laquelle il prend à Presburg la Couronne Royale & la qualité de Prince, pendant que l'Empereur luy donne le juste titre d'Attila II. puis qu'il est originaire du mesme Païs, commandant vne mesme Nation, & vn autre fleau de la Chrestienté.

Les Evangeliques de leur côté au mois de Novembre de la mesme année mil six cens dix-neuf, couronnent dans Prague Roy de Boheme l'Electeur Palatin, Federic V. mais le nouveau Roy de Prague fut vn Roy de douze mois ; car l'année mille six cens vingt, le huictiéme du mesme mois de Novembre, ayant esté défait aupres de Prague par le Duc de Bavieres, & le

Comte de Bucquoy, Generaux de l'armée Imperiale, perdit son Ordre de la Iartiere dans le Champ de Bataille, & tira ses chausses en Flandre, aupres du Prince Maurice, pour chercher vne meilleure fortune en Holande, qu'il n'avoit trouvé en Boheme.

La mesme année mille six cens dix-huict, le bon Empereur Turc Achmet fils de Mahomet III. estant mort le onziéme Novembre, mille six cens dix-sept, designa pour Successeur son frere Mustapha-Cham, qu'il avoit conservé prisonnier. Mais Osman, fils aîné d'Achmet, se fait couronner Empereur, & renferme dans vne Tour son Oncle Mustapha-Cham, d'où il ne ressortit, que pour remonter sur le Trône, le dix-huictiéme de May, mille six cens vingt-deux, que les Ianissaires étranglerent l'Empereur Osman, parce que craignant les Polonois, il avoit resolu de transporter le Siege Imperial à Memphis en Egypte.

Cette Comete de l'année mille six cens dix-huict, pensa estre funeste à

toute la Chrestienté, puisque l'année mille six cens vingt-vn, toute l'Europe trembla de frayeur, voyant le Grand Seigneur Osman passer le Danube, à la teste de quatre cens mille combattans, fortifiez du secours des Tartares, de trois cens pieces de Campagne, & de cent gros Canons de Batterie, suivi de dix millions de Ducats, & quatre millions de monnoye blanche: Il n'y avoit que le Roy de Pologne pour faire teste à cet effroyable deluge des Turcs. Pour leur empescher l'entrée dans ces Païs, il se retranche au passage de la Moldavie avec soixante mille Polonois, soûtenus de pareil nombre de Cosaques. Osman l'attaque plusieurs fois dans ses retranchemens, sans en tirer autre fruit que la perte de cent mille de ses Turcs; c'est pourquoy la faim, le froid & la peste travaillant son armée, Osman qui avoit apporté la terreur & la guerre, fut contraint de demander la paix aux Polonois, qui n'avoient dans leurs retranchemens aucune munition de guerre ny de bouche, n'ayant mangé de-

puis cinq Semaines, que de la chair de cheval.

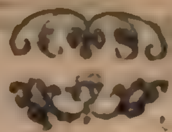
En l'année mille six cens dix neuf, on enterra Iean Sigismond, Marquis, Electeur de Brandebourg, qui ont eu pour autheur de leur Maison le Nepveu de l'Empereur Rodulphe, le Comte de Zolleren, Federic I. qui laissa en l'année mille deux cens nonante Federic II. Seigneur de Nuremberg. Maison des Electeurs de Brandebourg

Plusieurs accusent cette épouventable Comete d'avoir esté complice des malheurs d'Allemagne, & d'avoir esté du party du Grand Gustave, lequel pour chasser le Duc de Fridland, du Siege de la Ville de Stralsond, qui étoit sous sa protection, sort pour la troisiéme fois de Suede, en l'année mille six cens trente. Le Duc de Pomeranie luy ayant à sa descente remis Stetin, se rend maistre de toutes les Places fortes, depoüille l'Empereur de Colberg, forte Ville Maritime de la Pomeranie, prend Francfort sur l'Odere, entre dans la Silesie, chasse l'Empereur du Duché de Mekelbourg, & le qua-

torziéme de Decembre, ayant passé l'Elbe à Vvittemberg, se joint aux Troupes des Electeurs de Saxe, & de Brandebourg, Princes Lutheriens, qui à leur Assemblée de Leipsic, s'estoient declarez contre l'Empereur, se jette à l'improviste sur l'armée Imperiale, revanche la perte qu'avoit fait le Duc de Saxe; & apres vn horrible carnage des Imperialistes, oblige leur general Tilly de gaigner la fuïte, pendant qu'il reprend Leipsic. De là, il vole dans la Thuringe pour enlever Ecfort, sa Ville Capitale: Vvirtzbourg, & le Château de Marienberg luy ouvrent la Franconie; la puissante & riche Nuremberg, donne passage à ses Troupes à travers ses belles ruës: Halt sur Cocher, luy donne l'entrée dans la Suaube, Francfort sur le Mein luy ouvre ses portes. Apres ces conquestes, il depoüille l'Electeur de Mayence de ses Etats, luy enlevant la Ville & Château d'Hort, ses autres Forteresses, & Mayence même: De là, passant le Danube défait encor Tilly, & pour tout dire, dans deux ans em-

porte tant de Places, gaigne tant de Provinces, donne tant de Batailles, qu'à juste raison on le nomme Grand Conquerant, & fait vn siecle de fer de son Histoire.

Mais comme Dieu ne l'avoit pas suscité pour perdre l'Empire Romain, mais seulement pour abbaisser l'orgueil de la Maison d'Austriche; lors qu'ils estoit en passe de changer son nom de Gustave en celuy d'Auguste, il finit ses conquêtes par vne Victoire. Car apres avoir continüé pendant deux jours a Lutzen, proche de Leipsic, vne sanglante Bataille contre Valestin, & Papenein, Generaux de l'armée Imperiale; ce Grand Guerrier triompha en mourãt, mesla ses Palmes avec les Cyprez, & laissa au mois de Novembre mille six cens trente deux, le Duc de Veymar, & le General Banniere, maîtres du Champ de Bataille, & Successeurs des fruits de sa Victoire, mais non pas heritiers de son bonheur.



OBSERVATION de la Comete de l'année 1652. & 1653.

M'ESTANT trouvé au pas de l'Ecluse sur le Rhône, à quatre lieuës au dessous de Geneve, pour visiter les Fortifications de ce Fort, que Monsieur de Vignieres dans les Guerres civiles, avoit surpris par l'ordre & pour le service du Roy, j'eus vn entier loisir de considerer cette extraordinaire Comete, qui fut suivie des troubles de la France, & de la peste qui ravagea cette mesme année, & la suivante la Provence.

Le dix-neufviéme Decembre mille six cens cinquante-deux, sur les onze heures du soir au côté du Midy, vn peu au dessous de l'Etoile de la troisiéme grandeur, qui est en l'Espaule droite de la Constellation, qu'on appelle le Liévre, cette Comete parut de

de couleur plombée, ayant sa teste aussi large que la Lune, & au milieu vn noyau ou lumiere fort brillante: sa Queuë estoit élevée en haut, & tournée vers l'Orient, & cinq fois plus longue que sa Teste. De là par son mouvement Diurne de douze degrez, elle s'avança du côté du Septentrion vers l'Etoile claire de la troisiéme Grandeur, qui est en la cuisse de l'Asterisme, dit la Cassiopée.

Le lendemain vingtiéme Novembre sur les huict heures du soir, sa Queuë couvrit la troisiéme Etoile du Fleuve Eridanus, qui est sous le pied d'Orion.

Le vingt-deuxiéme, elle parut au deçà de l'Equateur, au dessous des Hyades du côté d'Orient.

Le vingt-quatriéme, elle parut fort proche de la plus Orientale des Pleïades.

Le vingt-huictiéme Novembre, elle fut veuë entre l'œil Meridional du Taureau, & la claire de la teste de Meduze, &c.

Le dernier iour du mois de Decembre de l'année mille six cens cinquante-deux, cette Comete parut sur les six heures du soir, ayant sa queuë & sa teste grandement diminuée; le noyeau ou milieu de la teste de la Comete, estant tousiours beaucoup plus brillant que le reste.

Le premier Ianvier, mille six cens cinquante-trois, elle fut veuë contre la teste d'Algol, tres petite avec vn peu de Queuë.

Le troisiéme Ianvier à peine cette Comete paroissoit comme vne Etoile Nebuleuse, se jettant dans la Voyé Lactée du côté d'Occident où enfin elle disparut; ayant eu aussi bien que la Comete de l'année derniere mille six cens soixante-quatre, & de la presente mille six cens soixante-cinq, son mouvement fort extraordinaire & contraire à celuy des autres Cometes, lesquelles partent ordinairement du Septentrion, comme le lieu où il y a plus grand nombre d'Etoiles, & vont par l'Orient, ou par l'Occident finir au

Midy, & celle-cy de l'année mille six cens cinquante-deux, venant du Midy traversa la Zone torride, & vint achever son feu autant au deçà de l'Equateur, qu'elle avoit commencé de paroître au delà.

Ie ne sçaurois vous refuser la suite de l'observation de cette Comete, qu'en a fait le Sçavant Gassendy en Provence, laquelle j'ay veu depuis dans son Volume des Observatiõs celestes. En la page 493. il dit que cette Comete fut encore veuë sur nôtre Horizon le quatriéme de Ianvier sur les onze heures du soir, n'avoit de Longitude que 19. degrez & de Latitude 30. degrez & 16. minutes; & que le cinquiéme jour au soir, elle n'avoit que 19. degrez de Longitude, & 54. minutes, & de Latitude 29. degrez, 12. minutes. Le sixiéme iour au matin sa Longitude estoit de 19. degrez, 17. minutes, & sa Latitude de trente degrez, & 53. minutes. Le septiéme jour aussi le matin sa Longitude fut de 19. degrez, 20. minutes, & sa Latitude de 31. degrez & 24. minutes, & le 8. jour au matin il



CHAPITRE III.

Presages funestes des deux Cometes de l'Année 1664. & 1665.



PTOLOME' dans sa construction Quadripartite, où des jugemens des Astres * recommande fort d'obseruer les Cometes. C'est pourquoy si les Cometes, qui sont des extraordinaires productions des Cieux, ont toûjours eté suiuies d'étranges mal-heurs, apres auoir effrayé tous ceux qui les ont consideré, il ny a pas lieu de douter que celles qui ont paru pendant cinq mois, depuis celle de Nouembre 1664. & qui paroissent encor aujourd'huy 14. Auril 1665. ne doiuent nous allarmer, car cét toûjours à la verité vne chose plus qu'extraordinaire, que cette longue suite, & durée de prodiges dans les Astres, & en des

* Lib. 2. c. 9. text. 53.

lieu, & heures si differentes, & comme aux quatre coins de l'Vniuers, le mâtin à l'Orient, & au Midy, puis le soir au Septentrion, & à l'Ocident; & derechef le matin d'Orient, & du costé de Midy. Quoy de plus effroyable & de plus rare dans le Ciel que de voir ce qu'on n'y a jamais obserué depuis son commancement, auec tant de durée & de diuersité d'heure, de situation, de lieu & de mouuement? Quoy de plus prodigieux! Quoy de plus menaçant! Quoy de plus funeste! Que de voir pendant tout le mois de Decembre dernier paroître du côté d'Orient quelques heures auant le jour, vne épouuantable Comete, rouler du Septentrion au Midy auec sa Queuë contre l'Occident, violer les barrieres du Soleil, & trauerser son Solstice d'hyuer, son Tropique du Capricorne pour découurir plus auant que ce grand œil & flambeau de l'Vniuers, dans les parties Australes: & puis de voir retrogrades cette méme Comete, & remonter du Midy au Septentrion, passer la ligne Ecliptique, & l'Equinoctiale, & paroître apres le So-

leil couché bien haut sur nôtre Horizon, & pendre presque sur nos tétes, ayant la Queuë tournée vers l'Orient: & puis encore peu de jours apres reuoir pour la troisiéme fois vne autre fatale Estoile Cheueluë, du côté d'Orient vers le Tropique du Cancer, ou Solstice d'Eté, se leuer sur les trois heures apres minuit portant sa Queuë leuée, & tournée entre le Midy & l'Occident, comme ie l'ay encor obserué ce matin 14. Auril 1665.

Quant aux particuliers presages de ces Etoiles mal heureuses comme par raison, & par experiance ie suis conuaincu que l'Astrologie judiciaire est vn ridicule amusemant & que ie sçay que le Pape Sixte V. ne permet l'vsage de l'Astrologie qu'en ce qui peut seruir à la Medecine, à la Nauigation, où à l'Agriculturæ *Cæli & terræ creator cautum est*, dit-il, *ne vllus esset Astrologiæ vsus præterquam in Medicis, Nauticis, & Agriculturis.* Ie ne dresseray pas de figures Celestes pour en tirer mes Prognostiques, mais ie me contenteray d'en parler en general, & d'en apporter

des conjectures, par forme de raillerie, & comme pour diuertir la curiosité du Lecteur.

Cette tragique & desastreuse Comete, estant sortie l'année derniere 1664. au mois de Decembre du Corbeau, qui est vne Constellation composée de sept Etoiles, desquelles deux sont de la seconde grandeur, quatre de la troisiéme, & vne de la cinquiéme, suiuant le Prouerbe, *Mauuais œuf, mauuais Corbeau*, nous presage, autant de mal heurs, qu'il y en auoit dans la boitte de Pandore, & comme cette Comete prouient d'vne Constellation seche, puis qu'elle est sortie du Corbeau que le Dieu Apollon, le punissant de ce que l'ayant enuoyé querir de l'eau, il s'estoit arresté iusques à ce que les figues fussent meures, le rendit noir & le logea dans le Ciel, proche de la Coupe, où comme vn autre Tantale il brûle de soif sans oser boire, à cause de l'Hydre, presagent vn Eté brûlant, & orageux par vents chauds, & prognostiquent des fievres ardantes, & des incendies dans les corps polis : puis même qu'elle à par sa Queuë en-

uenimé la Couppe, qui est vne Constellation composée de sept Estoiles de la quatriesme grandeur posée sur la queuë, & replis de l'Hydre, que cette Comete a aussi par sa chaleur rendu dangereuse, & allumée, principalement à l'endroit où cette grande, & horrible Constellation, qui s'estend le long des Signes du Lion, de la Vierge, & de la Balance, à l'Estoile dite cœur de l'Hydre, qui est de la seconde grandeur, & la principale des 25. qui la composent. C'est pourquoy Theophile pourroit encor vne seconde fois dire par aduance aux Hollandois:

Aut penitùs toto tollendos orbe Britannos.

Aux coups que le Canon tiroit,
Le Ciel de peur se retiroit,
La Mer se vît toute allumée
Les Astres perdirent leur rang,
L'Air s'estoufa de la fumée,
La Terre se noya de sang.

On doit remarquer que cette fatale Comete est descenduë comme vn feu d'Helene, que Pline appelle des Astres, sur ces 45. Estoiles l'vne desquelles ditte *Canopus*, est de la premiere Grandeur,

Plinius lib. 2. nat hist. cap. 37.

& la plus brillante du Firmament, lesquelles composent la Constellation de l'Arche de Noë, ou Nauire des Grecs, qui porta les Argonautes, à la conqueste de la Toison d'or, & les ramena en Grece auec la fatale Medée : on peut aussi considerer que le 26. Decembre cette Comete sortit du Nauire Argos, & rebroussa vers nous auec vne prodigieuse vîtesse, & tourna sa queuë vers l'Orient, comme si c'estoit le gouuernail d'vn Nauire pour gagner les païs Septentrionaux, ayant passé la Ligne le troisiesme Ianuier 1665. & depuis, comme estant hors du peril, & lieu de seureté, diminuë la grandeur & allenty son mouuement, le dixiesme Ianuier n'estant arriuée qu'au cinquiesme degré 8. minutes au deça de l'Equateur.

On peut enfin prendre ces trois apparitions de nos deux Cometes pour le bruit des trois Trompettes des trois Anges de l'Apocalipse, la premiere *a*, nous menace de gresle, & de feu meslé de sang, qui bruslera la tierce partie de toute herbe verde, la tierce partie des arbres, & de la terre. La seconde *b*, nous pre-

Apocalipse chap 8. Verset 7.

Verset 9.

sage la perte de la tierce partie des Creatures & Nauires de la mer. La troisiesme c, nous menace par les termes Prophetiques de saint Iean, qu'auec raison ie ne crois pas peu difficiles à expliquer ; *qu'vne grande Estoile ardante comme vn flambeau, cherra en la tierce partie des Fleuues & des Fontaines des eaux.* Verset 10.

Presage des Cometes.

Pontanus dans ces Meteores comprend en peu de vers ce qu'on peut presager par l'apparition des Cometes, suiuant le dernier Aphorisme de Ptolomé, ainsi que nous l'auons desia cité.

Plusieurs disent que les Cometes participent de la nature, & ont les mesmes effets que les Planetes & Estoiles auprés desquelles elles roulent. Ainsi les Cometes proche de Saturne engendrent peste, trahisons, & sterilitez, prés de Iupiter changemens de loix, & mort des Pontifes, prés de Mars, guerres sanglantes ; prés du Soleil guerres vniuerselles; prés de la Lune inondations; prés de Venus ; & prés de la Couronne menacent les Souuerains ; prés de Mercure découurent les secrets ; prés de l'Estoile *Lira*

presagent réjouyssance aux Nobles ; prés le Serpent & le Scorpion causent la peste, & font les tremblemens de terre en vn Signe fixe, presagent seruitude & desolation dans les Constellations d'Andromede, ou de la Cassiopée. Et tempestes inondations & combat Naual dans le Fleuue celeste *Eridanus*, ou dans le Vaisseau des Argonautes Ie crois méme qu'on trouue des Mathematiciens qui disent que ces interpretations, sont en suite du premier Chapitre de la Genese, où il est dit que mesmes les Astres ordinaires sont mis au Ciel en signes de choses auenir comme l'explique Eusebe de Cesarée au 9. Chapitre du 6. Liure de la preparation Euangelique. Ainsi que la creu Origene au Liure. *Narratio Ioseph*, où il marque que le Patriarche Iacob parlant à ses douze enfans leur dit, *Legi in tabulis cœli quæcunque ventura sunt vobis & filiis vestris*, &c. I'ay leu dans les Tableaux que les Astres forment dans les Cieux, ce qui doit arriuer à vous & à vos enfans. Gafarel dans ses curiositez inouyes a commencé de découurir quelque chose

Le Ciel est vn Liure.

en obseruant le rangement des Estoiles, qui forment des lettres Hebraïques: Que n'auroit-il pas dit s'il eut eu la veuë assez bonne, ou s'il eut eu de nos grandes Lunetes?



PARTIE II.

DES PRESAGES DES COMETES.

Que les Cometes ne presagent aucuns mal-heurs.

IL n'est rien de plus difficile que de guerir les esprits des hommes d'vne opinion inueterée, qui semble bonne au vulgaire parce qu'elle est vieille, & que les siecles entiers luy ont donné vogue & credit: C'est pourquoy la preuue de nôtre proposition paroit autant difficile, que la ruine du plus fameux Axiome de la Phi-

losophie, & semble d'abord autant impossible, que de conuaincre d'erreur quelque Theoreme des elemens d'Euclide.



CHAPITRE I.

L'authorité & le sentiment des Doctes qui prennent les Cometes pour des Signes indifferens.

LE commun des hommes ayant remarqué que plusieurs malheurs ont suiuy l'apparition des Cometes, ont estably comme vn Principe de Foy que lors que Dieu veut exercer sa iustice n'oubliant jamais * dans sa colere d'vser de sa bonté, & misericorde ; pour nous declarer son courroux, embrasse ces corps Celestes, qui sont autant d'éclairs qui annoncent & qui ameinent la foudre ; & fait par aduance rouler dessus nos testes ces ef-

Habach. chap. 3.

froyables Cometes, comme des estincelles de son ire, pour nous faire apprehender combien il est horrible * de tomber entre les mains du Dieu viuant: Tellement que pour combattre, demolir, deffaire, ruiner, abattre & terraser cette forte opinion du vulgaire qui croit que les Cometes presagent des grands mal-heurs, il ne faut pas moins qu'vn coup de Canon de la parole de Dieu, & la force de ses veritez eternelles. Le Prophete Ieremie détruit le funeste presage des Cometes, nous affranchit de leurs terreurs, nous guarentit de leurs disgraces, nous preserue de l'effet malitieux de leurs fatales menaces, & nous tire de la crainte, & guerit de leur peur qui est le seul mal quelles causent; lors qu'il nous dit de la part de Dieu, *A Signis cæli nolite timere quæ timent gentes* Ne craignez point les Signes du Ciel que les Gentils apprehendent.

Ieremie, chap. 10. vers. 2.

Comme l'authorité du Prophete Ieremie suffit pour la preuue de ma proposition; ie me contenteray de rapporter icy le sentiment du grand Pline. Le

* Plin. l. 2. Hist. nat. c. 8.

plus curieux & le plus sçauant de tous les Philosophes. *Non tanta*, inquit, *cælo nobiscum societas, vt nostro fato mortalis sit ille quoque Syderum fulgor*, nous n'auons pas, (dit ce grand Homme) vne telle societé, commerce, & correspondance auec le Ciel, que la lumiere de ses Astres nous soit funeste.

Cét Autheur s'explique encor plus aduantageusement dans le sens de ma proposition, lors que parlant de la Comete qui parut à Rome pendant qu'Auguste faisoit des jeux à l'honneur de Venus, il dit * qu'à la verité, cette Comete, fut à la terre vn Astre bien faisant, *Et si verum fatemur salutare Sydus in terris fuit.*

* Plin. lib. 2. cap. 15.

Guinisius tirant sa pensée de celle de Pline : *Non tanta cælo nobiscum Societas vt nostro fato mortalis sit ille quoque Syderum fulgor:* Soûtient que les Cometes ne presagent aucunes morts, car dit-il, *non tanti sanè sunt hominum quamuis Imperatoriæ ceruices, vt cælesti nimirum gladio feriãtur. Adeo vel summis in malis fastum & Pompam amemus, quasi mortales mori non possint, nisi rerum natura*

perturbetur, ac cælum ipſum luctuoſam funeri facem accendat.

Claudian au lieu de craindre quelque choſe de funeſte de l'apparition des Eſtoiles cheueluës, il en augure toute ſorte de bien, & au 4. Conſulat d Honorius, il en fait eſperer toute felicité dans le Panegyrique de cét Empereur, en parlant d'vne Comete, laquelle au ſentiment de Tycho Brahé * parut le iour de la naiſſance d'Honorius en l'année 399. Tom. 1. progym. pag. 543.

Viſu etiam medio, populis mirantibus, audax
Stella die, dubitanda nihil, nec crine retuſo
Languida, ſed quantus numeratur nocte Bootes;
Emicuítque plagis alieni temporis hoſpes
Ignis, & agnoſci potuit, cùm Luna lateret.

Claudian ne ſe contente pas de d'eſcrire cette brillante Comete, & de dire qu'elle n'eſtoit point à craindre; mais il pourſuit & adioute par les exemples paſſez, que cette Comete ne preſageoit à l'Empe-

reur que toute ſorte grandeur, & de felicité,

Apparet, quid ſigna ferant, ventura poteſtas
Claruit Aſcanio, ſubita cum luce comarum
Innocuus flagraret apex, Phrygióque volutus
Vertice, fatalis redimeret tempora candor
At tua celeſtes illuſtrant omina flammæ.

Comete de l'année 389. Voicy comme nous auons traduit au long en vers François le ſentiment de Claudian ſur cette Comete qui parut en l'année 389.

Il parut en plein iour vne Eſtoile nouuelle
Que le peuple admira, l'on ne craignit rien d'elle,
Son éclat ne fit point apprehender du mal,
N'eſtant pas languiſſant il ne fut point fatal,
Mais elle ſe fit voir auſſi bien éclairée
Que Bootes paroit dans la voute Azurée,

Proche de l'Horison se fit voir en ces lieux,
Vn autre nouueau feu qui se monstroit aux Cieux,
L'Astre aux rayons d'argent par son cours ordinaire
Commençant d'éclairer sur vn autre hemisphere.
De ce que parmy nous, tant de Cometes font,
On peut voir les effets que ces presages ont.
Ascane reconnut sa puissance future
Lorsque subitement vn feu de bon augure
A l'éclat aussi prompt qu'il estoit merueilleux,
Luisoit sans le brûler autour de ses cheueux,
Et ainsi cette flamme enuironnant sa teste,
Il estoit couronné d'vne heureuse Comete,
Chaque presage en Vous paroist auantageux,
Car le Ciel vous aymant, vous orne de ses feux.

L'Empereur Constantin le Grand, ne

s'effraya point à la veuë d'vne Comete, en laquelle on remarquoit plusieurs Estoiles en Croix, au contraire il la prit pour vn signe asseuré de sa victoire contre l'ennemy des Chrestiens.

Anchises autrefois faisant des vœux pour Troye, vît paroistre vne Comete à laquelle il rendit les honneurs pareils à ceux qu'il deuoit à ses Dieux, & se promit de cette Estoile cheueluë la felicité & la Grandeur de sa race, dans le pays Latin,

——de cœlo lapsa per vmbras
Stella facem ducens, multa cum luce cucurrit
Hic verò victus genitor, se tollit ad Aras
Affatúrque Deos, & Sanctum Numen adorat.
Iam iam, nulla mora est, sequor, & quà ducitis adsunt.
Vestrum hoc augurium, vestróque in Numine Troja est.

Au trauers de la nuict nous vîmes dans les Cieux
Vne Estoile de feu, qui brilloit à nos yeux,

Qui serpentant dans l'air augmenta
sa lumiere,
Formant auec vîtesse vne longue Car-
riere.
Lors Anchise vaincû s'approcha des
Autels,
Et là portant ses vœux vers les Dieux
immortels
Adorant leur bonté dans cét Astre
propice :
Ie ne retarde plus, il faut que i'o-
beysse
Leur, dit-il, Dieux puissants, vous
me voyez tout prest
A suiure de vos loix l'inéuitable
Arrest,
Ce Signe vient de vous, ie m'y rends
auec ioye.
I'y soûmets ma fortune & les restes
de Troye.

Concluons donc auec Puteanus que les Cometes ne causent aucun mal, & ne presagent aucune disgrace.

Error hic an terror fallax, qui dira
Cometis
Fata dedit ? sæuum crinibus impe-
rium ?

O vos innocuo, Prognoſtæ parcite cœlo:
Oſtendit vanas ſideris ire minas.

Ce que nous craignons tant n'eſt-ce point vn erreur,
Ces Aſtres ſont-il pas vne panique peur?
Quels mal-heurs pouuons nous auoir de ces Cometes,
Quel Empire ont ces feux qui brillent ſur nos têtes,
Aſtrologues, Deuins, qui voyez dans les Cieux
Des Preſages affreux, ne troublez point ces lieux:
Car ie vous ay fait voir que toutes les menaces
De ces Aſtres de feu, ſont des pures grimaces.

En effet nous auons moins de raiſon de nous forger des mal-heurs dans les Cometes, & nous imaginer des chimeres de diſgrace dans les rayons & clarté de ces Etoiles cheueluës, que les enfans de ſe figurer que la nuit, & les tenebres ſont remplies de phantômes affreux, d'horribles ſpectres & de *Ba-baux*

espouuentables ; aussi le Poëte Lucrece dit fort à propos que

....Veluti pueri trepidant, atque omnia cœcis
In tenebris metuunt, sic nos in luce timemus,
Interdum nihilo quæ sunt metuenda, magis quam
Quæ pueri in tenebris pauitant, finguntque futura.

Que comme les enfans qu'vn mauuais sens conduit,
Tramblent & craignent tout dans vne obscure nuict,
Quelque lumiere aussi qui n'a rien de durable,
A souuent parmy nous vn effet tout semblable
Et nous apprehendons moins raisonablement,
Que ces enfans ne font dans leur aueuglement,
Lors que tous effrayez au milieu de ces ombres,
Ils croyent voir toujours des objets noirs & sombres.



CHAPITRE II.

Les bon-heurs qui ont eté presagé par les Cometes.



AV rapport d'Origene au premier liure contre Celse, il y a plus de quinze cens ans que le Philosophe Charemon fit vn liure des Cometes & remarqua que toutes ces Etoiles cheueluës auoient presagé de grands bon heurs. Comme en Dieu la misericorde accompagne toûjours la justice, Adam receuant le châtiment de sa desobeïssance receut aussi en méme temps l'eternelle consolation de ses mal-heurs infinis : Le Createur luy ayant * promis vn Redempteur, & ce méme Dieu, qui eut la bonté de le prometre à Adam, eut encore celle de marquer le temps de sa venuë au peuple d'Israël par la bouche Prophetique du Patriarche Iacob. Le Sceptre, dit-il, * ne sera ôté de Iuda, ou nation Iu-

Genes. chap. 3. vers. 15.

Genes. chap. 29. vers. 10.

daïque, ny le Duc de sa Cuisse, ou comme porte le Texte Hebrieu, le Legislateur d'entre ses pieds, c'est à dire * le Royaume Sacerdotal de parmy eux jusques à ce que celuy qui doit étre enuoyé * vienne, & il sera l'attante * des Gentils : Mais comme les Gentils n'auoient aucune connoissance de ces grandes promesses de Dieu ; la naissance de Iesus-Christ, du Messie, du nouueau Legislateur & Redempteur de nos ames, leur fut declarée du haut du Ciel par vne Comete, où Etoile extraordinaire qui conduisit les trois Roys Mages, Sages & Mathematiciens, depuis la Perside * jusques en Bethleem.

Exod. ch. 19. vers. 6. & Euang. S. Ioan. chap. 19. vers. 30. Daniel, chap. 9. vers. 25. * 26. & 27.

Iunctin * nous assure que sous Cæsar-Auguste, le Ciel alluma vne grande Comete, dans laquelle la Sybille Tyburtine montrant le petit Iesus entre les bras de la Sainte Vierge, dit à l'Empereur, adore cét Enfant, parce qu'il est plus grand que toy : *Sub Cæsare Augusto*, dit Iunctin, *apparuit Cometa magnæ admodum quantitatis in quo Tyburtina Sybilla Cæsari Augusto ostendit Virginis gloriosissimæ puerum, eique dixit ?*

Clemens Alexan. 1. Strom. Chryst. in Math. Specul. Astrol. tom. 2. p. 1124. col. 2.

Hic puer maior te eſt, ipſum adora. Le méme Iunctin aſſure que les Cometes de couleurs argentine ont toûjours preſagé grande abondance de bleds.

Oracul. Sybill. lib.8.

La Sybile Erythrée predit * qu'à la faueur de cette nouuelle Etoile les Roys Mages viendroient adorer Ieſus-Chriſt dans la Créche.

Diuinamque Magi ſtellam coluere recentem
Monſtratuſque Dei præcepta ſequentibus infans
Eſt in præſepi.

Que pouuoit preſager vne Comete de plus heureux que le Commerce libre de la Terre au Ciel, la mort du peché, le regne de la Grace, la deſtruction de l'Empire de Sathan, & la paix du Ciel auec la Terre par la Naiſſance d'vn Dieu homme? Voicy les termes dont ſe ſeruit la Sybille Samiene pour predire la naiſſance du Meſſie:

Humano quem Virgo ſinu inuiolata fouebit.
Annuit hoc cælum, rutilantia Sydera monſtrant.

Et la Sybille Erythrée parlant de l'auenir

comme du passé, suiuant l'ordinaire des Propheres dit * *lib. 8. Oraculorum*, ce que nous venons d'auancer,

Diuinamque Magi Stellam, &c.

L'histoire de cette Comete n'est pas seulement décrite par Saint Matthieu, qui * nous assure que les Sages d'Orient étans arriuez en Ierusalem, demandoient où est celuy qui est né Roy des Iuifs? car nous auons veu son Etoile en Orient, & sommes venus l'adorer. Pline dit des merueilles de cette Etoille des Roys Mages, & nous assure qu'elle étoit blanche, & que sa longue cheuelure argentiue reluisoit auec tant de clarté qu'à peine la pouuoit-on regarder, & qu'au milieu elle representoit vn Dieu en forme humaine. *Fit & candidus Cometes*, dit-il, (au Chapitre 25 de son second liure des choses Naturelles,) *Argenteo crine ita refulgens, vt vix contueri liceat, specieque humana, Dei effigiem in se ostendens.*

Euang. S. Matth. chap. 2. vers. 2.

Chalcides grand Platonicien à laissé par écrit sur le Timée du diuin Philosophe *pag.* 36. ces mémes termes, Il y a (dit-il) encore vne histoire plus sainte

& venerable qui porte que ny les maladies ny la mort n'ont pas eté presagées par la naissance d'vne Etoile extraordinaire, mais que la descente venerable d'vn Dieu en Terre, pour le bien du Monde & salut des hommes, à eté annoncée par cette Etoile, que les Chaldeens ont obserué, ainsi qu'assurent ceux qui auec des presans, ont honoré ce Dieu nay depuis peu temps. *Est quoque alia sanctior, & venerabilior historia, que perhibet ortu cuiusdam stellæ insolitæ, non morbos, mortemque prænuntiatam, sed descensum Dei venerabilem ad humanæ seruationis, rerumque mortalium gratiam; quam à Chaldeis fuisse obseruatam testantur, qui Deum nuper natum muneribus venerati sunt.*

Apres vn tel exemple il est autant inutile d'en rapporter des autres pour prouuer que les Cometes presagent, & sont suiuies des grands bon heurs, que de disputer si ces trois Roys, qui étoient Mages en Orient, comme les Augures à Rome, les Prêtres en Egypte, les Druides dans les Gaules; & les Prophetes en Iudée auoient appris dans les Li-

ures du Deuin Balaam le Prophete des Gentils, le temps que cette Comete deuoit paroître, & ce qu'elle presageoit puis qu'ils l'appellent l'Etoile, du Roy des Iuifs : *Vidimus stellam eius.* Saint Pierre Chrysologue *Serm.* 156. nous assure que ces trois Roys Mages suiuirent cette Comete, ou nouuelle Etoile de laquelle ils sçauoient la Prophetie: *Non curiositate Chaldea*, dit-il, *non arte Magica, sed Iudaica Prophetia*: Et ces Roys auoient sans doute chez eux par Tradition depuis plus de quinze siecles cette Prophetie de leur Prophete Balaam que nous lisons dans les 5. Liures de Moyse, *Videbo eum*,* dit Balaam, *sed non modò; intuebor illum sed non propè : Orietur Stella ex Iacob & consurget virga de Israël, &c.*

* Nombre chap. 24.

Ie veux neantmoins pour plus grande preuue de ma proposition, adjouter les bon-heurs, qui ont suiuy de prés les apparitions des Cometes, Etoiles cheueluës & à la grand Queuë, comme les appelle le vulgaire.

La Comete, qui parut pendant sept jours à Rome sur les onze heures du

matin, étendant sa cheuelure du Septentrion à l'Occident, pendant qu'Auguste apres la mort de Iules Cesar, faisoit celebrer des jeux, à la Deesse Venus ; n'a-elle pas eté placée dans les Temples ; presagea-elle pas à Auguste l'Empire de l'Vniuers, & la paix à toutes les Nations de la Terre ? Auguste,
Lib. 2. cap 25. méme au rapport de Pline * n'en conçeut-il pas ses grandes esperances qu'il témoigna hautement : voicy les termes de Pline : *Cometes in vno totius orbis loco colitur in templo Romæ, admodum faustus Diuo Augusto iudicatus ab ipso, cùm incipiente eo, apparuit ludis, quos faciebat Veneri Genitrici, non multo post obitum patris Cæsaris.* Cette Comete fut prise pour l'ame de Iules Cesar, c'est pourquoy on la mettoit au dessus de la tête de sa statuë, comme dit Plutarque dãs Cesar, & Suet. au ch. 88. *Hac de causa simulacro eius in vertice additur stella.*

L'autre Comete, qui parut à Rome au cõmẽcemẽt de l'Empire de Claude, seruit elle pas d'heureux presage à cette Reine des Citez, & Maîtresse de l'Vniuers, qu'elle auroit la souueraineté spirituelle,
Matth. chap. 16. pourroit * mettre au fers, ou donner la

& eternelle sur toutes les nations, qu'elle liberté aux morts & aux viuans en l'Eglise militante & en la souffrante, & faire des arrêts souuerains de mort, ou de vie eternelle, qui seroient confirmez dans le Ciel; pour l'effet dequoy Saint Pierre * Prince des Apôtres, & premier Grand Vicaire de Iesus-Christ, ayant eté miraculeusement * deliuré des prisons d'Herodes, Agrippa Roy des Iuifs vint à Rome * la deusiéme année de l'Empire de Claudius établir le Siege perpetuel des souuerains Pontifes & Vicaires de Iesus-Christ.

La Comete de l'année 356. auant la Naissance de Iesus-Christ, fit naître le Grand Alexandre fondateur de la Monarchie des Grecs, & l'autre Comete qui parut vingt ans apres le vit couronner Empereur contre les Perses, & commancer ses premieres Victoires.

Les Cometes qui parurent, l'vne 130. ans auant la Naissance de Iesus-Christ; & l'autre dix ans apres la premiere en en l'année 119. auant l'Incarnation, presagerent-elles pas la naissance & l'Empire de Mithridate, le plus acheué & le plus puissant Monarque de l'Vniuers, lequel

Clemens Epist. ad Iacobũ, Tertull. l. de præscript. Anaclet. epist. 1. & 2. & 3. Alex. 1. epist. 1. Pius I. ep. 1. Victor I. epist. 1. Act. des Apôtres, chap. 12. vers. 7. 1. ep. de S. Pierre, cap. 5. vers. 13. q. 10. Tertul. l. contra Iudæos, & lib. de præscri. Abdias, lib. 1. in duobus locis, Clemen. ep. 1. ad Iacob. Hegesip. l. 3. c. 2. &c.

Cometes de l'Année 356. 336. auãt Iesus-C. & des années 130 & 119.

auoit si bien marié la Science militaire auecque celle des belles lettres qu'il parloit fort bien vingt-deux sortes de langues. Iustin a fort bien remarqué les grandeurs & bon-heurs que ces deux Cometes presagerent à ce puissant Mithridate Roy d'Armenie : *Huius futuram amplitudinem*, dit-il, *etiam Cælestia ostenta prædixerant, nam & quo genitus est anno, & quo regnare primùm cæpit, Stella Cometes per vtrumque tempus septuaginta diebus ita luxit, vt Cælum omne conflagrare videretur* : Comme nous auons remarqué cy-deuant.

Lib 37.

La Comete dont parle Quinte-Curce en son dixiéme Liure, apaisa d'abord la fureur de la Guerre, & redonna le calme & là paix apres ces grands orages: *Nouum Sidus illuxit*, dit-il, *quod tot extinxit faces quot condidit gladios, quantam tempestatem subita serenitate discussit ?* La Comete de l'année 405 apres la faueur de la naissance de Iesus-Christ Stilicon chassa les Gettes de l'Italie.

Les deux Cometes qui parurent en l'année 726. l'vne deuançeant de peu d'heures le leué du Soleil, & l'autre sui-

uant de prés ſon coucher ne preſagerent-elle pas à toute l'Europe l'heureuſe deliurance des Mores ? Charles Martel Prince de France, en faiſant peu de jours apres vn carnage de trois cens ſoixante & quinze mille, ſans perdre que quinze cens François, ainſi qu'Anaſtaſius l'écriuit au Pape Gregoire. Anaſtaſ. in Greg. 2. p. 97.

La Comete de l'année 800. preſagea, l'honneur des François, & la gloire de Charlemagne, qui dans l'Egliſe de ſaint Pierre à Rome le jour de la Natiuité de Ieſus-Chriſt fut Couronné Empereur d'Occident par le Pape Leon.

Comete de l'Année 1456

La Comete qui parut en l'année 1456. fut comme vn Arc-en-ciel, & vn heureux ſignal pour nous aſſurer que le Dieu des armées deliureroit l'Europe de la crainte d'y voir l'abomination de l'Alcoran, & les forces de Mahomet II. ſurnommé le Grand Turc, cét ennemy du nom Chrêtien ayant renuersé plus de deux cens fortes Villes, detrôné douze Roys, & le 29. May 1453. auec vne armée de trois cens mille combattans, forcé l'Empereur Conſtantin Paleologue, fils d'Helene, s'étant rendu maître

de Constantinople, que Constantin le Grand, aussi fils d'Heleine 1491. ans auparauant. Cét pourquoy enflé de tant de Victoires il vint assieger Belgrade sur le Danube ; cette place étoit le Bouleuard de l'Europe, & de sa conseruation, ou de sa perte dépendoit celle des Chrêtiens, que cette Comete r'assura du Ciel dans les alarmes : En effet le Pape Calixte III. ayant mis dans cette forte place le Cardinal Iean Carnagiat Espagnol, & les quarante mille Croisez, que Iean de Capistran y auoit conduit par la force de ses Predications, & qu'il anima encor, le Crucifix à la main pendant cette sanglante Bataille que le genereux Vaiuode, étant arriué auec son secours donna contre le Grand Turc, qu'il blessa à la poitrine, chassa de ses retranchemens, prit 160. grosses pieces d'artillerie, & par vn carnage de 22. mille Infidelles Mahometans, vangea la mort de Iesus-Christ que ce Mahomet II. le jour qu'il se rendit maître de Constantinople auoit par derision representé sur vne Croix dans la place publique auec ce titre;

Le Dieu des Chrestiens.

Pour vn mal-heur qui aura suiuy l'apparition de quelque Comete on trouuera cent bon-heurs qu'elles ont presagé, car si vous dites par exemple que Macrobius à laisśé par écrit qu'vne Etoile cheueluë de prodigieuse grandeur qui parut en l'année 304. apres la naissance de Iesus-Christ denonça la mort à Constantin, & que Calisthene à dit qu'il y a à present deux mille trente huit ans qu'vne Comete fut suiuie de l'inondation de Bury & d'Helice & qu'elle aduertit les Lacedemoniens de leur ruine & du renuersement de toute la Grece, ie vous diray en échange que la vie Spirituelle fut donnée à Sigisbert Royd'Angleterre en l'année 603. pendant qu'vne Comete éclairoit sa conuersion au Christianisme, & que la Comete de 604. y fut encor suiuie du saint Baptéme que receurent les Anglois par le moyen de leur Euesque Mellite, qui les inonda en méme temps d'vn torrent de graces Celestes.

Cometes des Années 603 604. 632 & 633.

Les Cometes des années 632. & 633. furent suiuies de la conuersion des

Gantois ; & Sigisbert fils du Roy Dagobert au quarantiéme jour de ſa vie étant baptisé par ſaint Amand répondit *Amen*, au lieu où tous les aſſiſtans s'étoient oublié de dire Ainſi ſoit-il.

La Comete de l'année 1238. vit la naiſſance d'Edoüard I. Roy d'Angleterre & ne luy porta que bon-heurs dans ſon Horoſcope, Polydore Vergile aſſurant que tout le monde la creut heureuſe & attendit la felicité du Roy & de ſon Regne comme vn effet de cette aymable Comete.

Cometes de l'Année 1500 & 1585.

La Comete de l'année 1500. fut ſuiuie peu apres à Gand de la naiſſance de l'Empereur Charle-Quint, la gloire d'Eſpagne.

A la lueur de la Comete de l'année 1585. les Legats du Iapon entrerent dans Rome, pour preſter le Serment d'obediance au Souuerain Pontife.

Et en la méme année pluſieurs *Huguenos* rentrerent dans le Giron de l'Egliſe à la veuë du grand Miracle qui arriua en nôtre Prouince du Dauphiné au Bourg de Vanterol le Ieudy Saint, où tous les ornemens de l'Egliſe brûlerent

excepté le Soleil, dans lequel l'Adorable Sacrement du Corps & Sang de Iesus-Christ étoit exposé.

Fromundus dans le premier chapitre, Article premier du troisiéme Liure de ses Meteores, parle d'vne Comete qui parut en l'année 1593. & personne n'ignore que le 25. Iuillet Henry IV. merita en toutes façons le surnom de Grand par l'abiuration qu'il fit de l'heresie le même iour. Comete de l'année 1593.

La Comete de l'année 1607. comme vn autre Etoile des Rois d'Orient vit partir du Midy Antoine Emanuel Ambassadeur du Roy de Congi en Affrique pour venir à Rome rendre son Royaume tributaire au Saint Siege Apostolique, & préter obeyssance au Pape. Comete de l'année 1607.

Les 3. Cometes qui parurent en l'année 1618. furent autant d'heureux flambeaux allumez dans le Ciel, pour faire voir aux Bearnois la verité de l'Euangile, que nostre feu Roy Loüys XIII. d'heureuse memoire, alla en personne faire précher & rétablir en ces infortunés Païs, où depuis 50. ans ces pauures Aueugles attendent la lumiere la Deuise de 1618.

Messieurs de Geneue, *Post tenebras spero lucem.*



CHAPITRE III.

Les raisons pour lesquelles les Cometes ne sont point à craindre.



OMME les Cometes sont de nouueaux feux dans les Cieux, & que Dieu ayant creé toutes choses au commencement des Temps, elles n'ont rien de nouueau qu'vne grande clarté ; Il est necessaire d'examiner, si cette lumiere, qui est le corps le plus simple, ou si mieux vous semble la nommer la plus admirable qualité de l'Vniuers, peut auoir en soy quelque chose de mauuais. La S. Ecriture * nous apprend que Dieu crea au premier iour la Lumiere, au second le Ciel, & au quatriéme les Etoiles. Qu'il y ait eu trois iours auant la creation du Soleil, & que Dieu n'aye pas du commencement fait par cette inépui-

Genese. Chapitre premier

sable source de clarté, la lumiere, & les iours; c'est vn sujet digne de toutes nos considerations. Comme il n'est pas à presumer, que Dieu laissât perir cette lumiere qu'il auoit creée au premier iour, on peut s'il semble conclurre, que le quatriéme iour elle fut distribuée aux Etoiles, le Soleil ayant esté fait le Grand Luminaire, ou fontaine des jours, par le concours de cette lumiere, laquelle consistant en des plus petits, plus compactes, plus solides, plus graues, & par consequãt étant les plus mobiles Atomes de la Nature, descendans de tous costez, se debarrassans des autres Corps, descendirent dans vn mesme reseruoir: L'Ecclesiastique * le nommant à ce sujet *Vas admirabile*, Vaisseau admirable, auquel tous ces Atomes de lumiere se rendirent en vn centre, d'où ils rémontent perpetuellement à l'opposite aussi haut qu'ils étoient descendus, par l'acceleration de mouuement acquise par leur premiere cheute, qui commença auec la creation du Monde, & ne cessera, qu'auec la fin de cét Vniuers.

* Cap. 43.

Pour vous donner vn exemple de ce

mouuement perpetuel de la lumiere du Firmament au Soleil,& du Soleil au Firmament: Supposons premierement que la Terre aye vn mesme centre de grauité, & de grosseur (*molis & grauitatis*) disons nous en Mathematique; Supposons en second lieu, que d'vne superficie à l'autre de la Terre, il y aye vn Puys ouuert, passant en ligne droitte par ce commun centre de poids, & de quantité: Ie dis qu'vn Atome, vne pierre, ou autre corps pesant, venãt à tõber d'vne bouche de ce Puys, il descendra par vn mouuement acceleré, iusques à ce centre de la Terre, & delà en en diminuant peu à peu cette acceleration de mouuement, il rémontera à l'autre bouche opposite du Puys, faisant autant de chemin en remontant comme il en auoit fait en descendant, & par consequent feroit comme la lumiere vn mouuement perpetuel, de quoy nous auons vne experience qui aproche de prés cette verité; Vn Funependule qui est vn poids attaché au bout de quelque corde (comme nous voyons les lampes pandre dans nos Eglises,) étant tiré hors de sa ligne à plomb où il est

ſans mouuement, paſſé apres ſa deſcente au delà de ce lieu de repos, & parcourant preſque vn méme Arc, remonte auſſi haut au delà. Maintenant comme ces Atomes de feu & de lumiere deſcendent en ligne droitte de tous coſtez du Firmament, en vn commun centre pour remonter aux diametres oppoſites ; Il faut conſiderer ces rayons, ou lignes d'Atomes de lumiere comme les rais d'vne rouë, qui nous paroiſſent tant pl' épais, qu'ils sõt plus proches du moyau de la rouë, ou comme ces rais de lumiere, ſe rencontrans en vn centre comme vn gros d'Armée, ſerré, & viſible par la grande multitude, font ce que nous appelons Soleil.

Le P. Alphonſe Duall, Procurateur de la Prouince du Perou, confirme noſtre dire, aſſeurant qu'és montagnes *Andium*, qui ſont les plus hautes de toute la Terre, l'Air y eſt ſi ſubtil, (& ſuiuant nos Principes les rayons & lignes d'Atomes de lumiere, y ſont déja, pour étre ces montagnes plus proches du Soleil, ſi ſerrés, épais, & en grande quantité, qu'il s'embraſe au moindre ſouffle & mouue-

ment, de ſorte que les voyageurs y paroiſſent tout en feu, & les cheuaux vomiſſans la flamme, par la bouche & par les nazeaux, ſemblent étre ceux du Soleil, qui au leuer de l'Aurore, au dire de Theophile, ronflent la lumiere du Monde.

Ces fleuues perpetuels de lumiere qui ont leur flux & reflux d'vn bout du Diametre de l'Vniuers à l'autre, font du moins dans le Siſteme de Thycho-Brahé, rouler autour du Soleil, qui eſt leur centre, & lieu de leur concours, les autres Planetes ſur leur centre, comme vn Eleopile à col tortu ou carton couppé à ailerons tournent à la fumée d'vne lampe, ou les rouës d'vn moulin au courant d'vn ruiſſeau, faiſant meſme remonter les bateaux contre le fil de l'eau, à meſure que la corde qui eſt attachée au deſſus & au milieu de la riuiere s'enuelope autour de l'eſſieu deſdites rouës.

Ces courants eternels de lumiere, entrennent & pouſſent deuant eux, comme font les vents, & les riuieres, les matieres groſſieres & terreſtres, graſſes & huileuſes, qui par leurs interpoſitions,

iusques à tant qu'elles soient enflammées forment ces macules Solaires, en empechant la lumiere de descendre sur la Terre, de telle sorte que Paul Diacre nous asseure qu'en l'année 790. le Soleil pendant dix-sept jours, (bien que le Ciel fut tres-serain,) fut tellement obscurci, que mesme à l'heure de midy les hommes, ny les maisons ne faisoient point d'ombre. Cette obscurité ayant esté suiuie d'vne tres-grande Comete, Comete. qu'on peut raisonnablement croire n'auoir esté que l'embrasement de la matiere de ces macules du Soleil, qui s'étant attaché à quelque corps Planetaire inuisible, les auoit arresté, & formé peu à peu, ce gros ayant par son roulement empesché que les rayons de lumiere qui de la Terre, ou de cet autre corps Planetaire, retournoient au Soleil, apres s'être chargé de ces matieres onctueuses & inflammables, ne les portassent consommer insensiblement dans cette fournaise de l'Vniuers.

Ce que dessus étant posé pour fondement, voyons si les Cometes sont à craindre ; parce qu'elles sont comme

d'autres Lunes, & nouueaux Luminaires de la nuit.

La lumiere des Cometes n'étant autre, que celle du Soleil qu'elles nous refléchissent, & qui semblent embraser les exhalaisons & vapeurs des corps Planetaires auparauant inuisibles, ainsi que nous l'auons cy-deuant prouué au premier Traité, & cette lumiere, ainsi que nous venons de prouuer, étant la méme que Dieu crea au premier jour, elle n'a rien d'extraordinaire non plus que celle, que nous voyons apres le Soleil couché, dans vne nuë qui semble étre allumée. Au contraire comme vn chacun reconnoit assez que la lumiere est comme vn souuerain bien, & l'ame de l'Vniuers ; tant plus nous en participons, tant mieux pour nous. C'est pourquoy les Cometes nous sont de nouuelles sources de bien, puis que comme d'autres Lunes, elles nous refléchissent la clarté du Soleil pendant la nuit : & de quelle couleur que les Cometes puissent paroître, elles ne nous peuuent presager rien de plus, que la Lune, & les nüages par la couleur desquels nous pouuons

juger du beau, ou mauuais temps, suiuan la remarque de Iesus-Christ : * Quand le soir est venu vous dites, il sera beau temps, car le Ciel est rouge, & au matin vous dites, il fera aujourd'huy tempête, car le Ciel mal plaisant est rouge, &c. La raison pour laquelle ie dis que les couleurs n'ont aucun mal Physique, est que leur differance ne prouient comme sçauent les Philosophes, que de la modification de la lumiere? Ainsi le col d'vne colombe regardée de differents endroits paroit de differante couleur, *Mille trahit varios aduerso Sole colores* : Ainsi la decoction du bois blanc, dit Nephretique, mise dans vne fiole transparante, est sans couleur, au grand jour, & paroit d'vn agreable verd en vn lieu moins clair, & dans vn endroit, où il y ait encore moins de lumiere, paroit rougeatre, & d'vn beau bleu dans vn lieu obscur ou dans vn vase opaque. Ainsi vn verre rouge, sur vn jaune fait vne couleur & lumiere dorée, & le méme sur vn verre bleu, fait vne couleur de pourpre, & le verre bleu sur vn jaune fait vne lumiere verte, de méme

* Euang. S. Matth. chap. 16.

que nous voyons arriuer des couleurs jaune & bleu mélées ensemble, & teindre les étoffes en jaune, & puis en bleu pour les auoir de couleur verte.

Et de quelle couleur que soient les Queuës des Cometes elles n'ont rien de plus nuisible, ny de plus mauuais, ces couleurs étant telles, non à cause que ces Etoiles cheuelues soient destinées, pour presager, ou causer les mal-heurs, dont ces couleurs sont le Symbole: comme la liuide, de la peste, & mortalité; la rouge & sanglante de guerre, & de batailles: mais elles nous paroissent telles à cause de la diuersité des matieres de leurs Exhalaisons enflammées: Ainsi dans vne chambre obscure, l'eau de vie auec du sel commun étant bien échauffée & fondu dans vn plat, & puis allumée fait vne flamme liuide, qui fait paroître les assistans estre des homme déterrés, que si au lieu du sel vous y mélés, de verd de gris, la flamme sera verte, rouge si c'est auec du cinnabre, & bleuë si vous mélés du soulphre auec vôtre esprit de vin.

Et bien que les Cometes nous parois-

sent suiuant nos principes, des Astres embrasez, elles ne peuuent pourtant pas nous causer, ou prognostiquer aucun mal-heur, dautant que la premiere des IX. Hierarchies Angeliques, les Seraphins, les plus nobles des Esprits, tirent leur nom d'vn mot Hebreu, qui signifie brûler. Et la Sainte Ecriture * *Helias ardenti cœlos petisse volatu perhibet*, nous apprend que le Prophete Elie, a esté enleué dans les Cieux dans vn chariot de feu.

C'est blasphemer que d'attribuer les guerres à l'apparition des Cometes, puisque le Saint Esprit * nous asseure que le cœur du Roy est en la main de Dieu, & qu'il l'incline & le porte à tout ce qu'il veut, *Deus inclinat cor Regis quò visum est*, & le Prophete Royal * chante bien, *Cæli enarrant gloriam Dei*, que les Cieux nous racontent la gloire de Dieu.

Prouerb. Ch. 21. vers. 1.

Ps. 18. vers 1.

Que ces voutes claires & solides,
Ces beaux Cieux au front azuré,
Qui sont dans leur cours mesuré,
Et si legers, & si rapides,
D'vne puissante voix annoncent le pouuoir

Du Seigneur qui les fait mouuoir.

Mais non pas qu'ils nous annoncent les menaces & les mal-heurs, qui ne sont que la peine & le chastiment de nos crimes; car Dieu, commme dit Dauid * *Psal.* 38. *vers.* 14. ne châtie les hommes, qu'a cause de leur iniquité. Et pour répondre aux grands mal-heurs & tragiques accidents, qui ont suiuis de prés l'apparition des Cometes, & qui fait qu'on les croit estre des sinistres augures, & qu'on les prend pour des funestes presages; il suffit de dire suiuant le sentiment du grand Scaliger, *Multi sunt à nobis Cometæ visi, quos nulla vsquam tota in Europa subsecuta est pernicies mortalium: & multi clarissimi viri suo fato functi sunt, multi euersi principatus, pessundatæ familiæ illustrissimæ, sine vllo Cometes indicio.* Que plusieurs Cometes ont paru sans estre suiuies d'aucuns malheurs dans l'Europe; & que beaucoup de puissants Estats ont estez ruinez, & plusieurs illustres Personnages sont peris, sans qu'aucune Etoile cheuelüe se soit monstrée dans le Ciel pour presager leur perte, & qu'il arriue tant de choses

Exercit. 79. in Card.

desastreuses en ce monde, en tout temps & en tout lieu, soit qu'il paroisse quelque Comete, ou qu'il n'en paroisse point ; qu'il en est de mesme que des beaux & tristes iours, qui ne laissent pas de s'entresuiure, & qu'on ressant aussi-bien aux lieux où l'on ne void point d'Almanach que dans les Boutiques où l'on les met au iour. C'est pourquoy ces Etoiles cheueluës, ne sont non plus la cause des guerres, des pestes, des reuoltes, des seditions, des assassinats, & des autres malheurs, que l'Almanach est la cause du froid, des gréles, tonnerres, & gelées ; que des flambeaux de poix la lumiere funebre, est cause de la mort de celuy dont on fait les funerailles, auquel souuent celuy qui a fait cette torche, & qui la tient allumée ne pense pas seulement. Et il est autant ridicule d'attribuer aux Cometes les funestes accidents qui arriuent sur la terre, que de croire que les flambeaux qui éclairent vn Theatre, sont les autheurs & la cause de la mort de Pompée, & autres tragiques & fâcheux euenemens, que Monsieur de la Moliere, & autres Comediens nous y

representent pour nôtre instruction, & pour nôtre diuertissement, & pour leur propre interest, & non pour le mal-heur de ceux desquels ils se joüent publiquement.

Lib. 1. met. t. x. 37. q. 9. *Cabeus* * parlant des presages des Cometes, considerant sans doute que nous auons assez de maux sur la terre sans nous en feindre dans le Ciel, sans croire que de ces Planetes il en doiue sortir autant de malheurs que de la boitte de Pandore, & autant de guerre, que des soldats du ventre du cheual de Troye, dit qu'il n'arriue rien de si funeste à vne personne qui ne soit bon-heur à vne autre, que si l'vn tombe sa couronne, vn autre la releue, si l'vn perd, l'autre acquiert, & que dans les combats les Cyprés des vns font les Lauriers des autres.

Tom. 1. pag. 807. Tycho Brahé a fait connoître par luy-mesme, que tous ceux qui par l'apparition des Cometes & nouuelles Etoiles, predisent le changement des Republiques, les mutations & alterations de la Religion, se trouuent auec le temps conuaincus d'auoir esté des faux Prophetes, car qui a veu vn semblable euenement,

que ce Prince des Astronomes attendoit de l'Etoile de l'année 1572. *Omninò itaque*, disoit il,* *aliam instare mundanarum rerum inuersionem, tam quoad Religionis, quàm Rerumpublicarum administrationem, ex hac stella 1572. eiusque cum Trigono nouo familiaritate auguror.*

Puis que Dieu à dit qu'il y aura des Signes au Soleil & à la Lune, pourquoy attribuër les guerres d'Allemagne, & tant d'autres mal-heurs aux Cometes de l'année 1618. & ne les rapporter pas plûtot comme on deuoit raisonnablement à l'Eclypse de Lune, qui arriuà la méme année, & qui fut du tout extraordinaire, contre les regles & les raisons, puis qu'étant au Perigée de son Epicicle, au lieu de paroître cendreuse, elle se montra sanglante, comme si elle eut eté en son Apogée. C'est ce que les Mathematiciens deuoient remarquer, puis que c'étoit vn Signe extraordinaire, & contre les Loix de la Nature; mais tous ceux qui vsurpent ce beau nom, ne sont pas capables de considerations si releuées, & se contentent de crier auec le peuple contre vne innocente Come-

te, comme des Bergers apres le loup rauiſſant.

Pourquoy accuſer la Comete de l'année 70. de la deſtruction de Ieruſalem, & de la Nation Iuifve puis qu'elle étoit ſi clairement predite par le Prophete Daniel * en ces termes? *Et apres ſoixante deux Semaines, le Chriſt ſera occis, & celuy ne ſera plus ſon Peuple qui le doit nier, & le Peuple, auec le Duc qui doit venir, diſſipera la Cité & le Sanctuaire.*

Daniel chap. 9. verſ. 26.

Pourquoy blâmer l'Etoile cheueluë qui parut durant ſix mois * de l'année cinq cens quatre vingt dix-ſept, de la naiſſance de Mahomet, & des funeſtes ſuites de ſon abominable Alcoran; puis que le Prophete Daniel * nous auoit predit ſon Empire & ſes blaſphemes, en la deſcription de la Béte qui repreſentoit la Monarchie Romaine; car il a eté cette corne ou puiſſance qui eſt de nouueau venuë, entre les dix autres, & qui s'eſt renduë plus grande que les dix enſemble, qui a arraché de la quatriéme Monarchie les trois cornes, où Royaumes d'Arabie, de Syrie, & d'Egypte; lequel

Ioan. Prætorius.

Daniel, chap. 7. verſ. 8. 20. 21. & 25.

lequel fait la guerre contre les Chrêtiens & parle par la bouche de son Alcoran, blaspheme contre les Saints, & à changé les Loix, & le temps, faisant commencer à conter les années du Vendredy (qui est leur jour de repos) 16. Iuillet de l'année six cens vingt-deux, qui est leur Epoque qu'ils appellent Hegire, persecution, ou fuite de Mahomet, lequel fut à tel jour contraint de se cacher à cause de sa fausse doctrine, ayant par ainsi eu toutes les marques de l'Ante-Christ.





CHAPITRE IV.

Les heureux Presages des trois apparitions des Cometes, depuis le treisiéme jour de Decembre 1664. jusques au septiéme du mois de Fevrier 1665.



POVR parler de ces nouueaux Corps de lumiere, il faut suiure le sentiment du grand saint Augustin * : *Tria quidem*, inquit, *maxime scienda de creatura nobis, oportet rimari quis eam fecerit, per quid fecerit, quare fecerit; Deus dixit fiat lux, & facta est lux, & vidit Deus lucem quia bona est. Si igitur quærimus quis fecerit, Deus est, si quare fecerit quia bona est, nec author est excellentior Deo, nec ars efficacior Dei verbo, nec causa melior quam vt bonum crearetur, à bono*

* De ciu. Dei lib. 11. c. 21.

Deo. Il faut, comme dit ce grand Docteur de l'Eglise, sçauoir trois choses principales ? Qui la faite, par quel moyen, & à quelle fin : Pour l'Autheur de nos Cometes il n'y a pas lieu de disputer, nous sçauons tous qu'elle ne peut estre qu'vn ouurage de Dieu, dans son premier, & fondamental étre, & au nombre des Planetes depuis le commencement du Monde, ce que nous auons demontré au premier Traité, & ce qu'elle mesme a euidemment prouué par son mouuement du Septentrion au Midy, & du Midy au Septentrion. Comment cette Planete auparauant inuisible a esté faite vne Comete, & est deuenuë vne Etoile lumineuse, nous l'auons aussi expliqué au mesme lieu. Il nous reste seulement de chercher icy à quelle fin Dieu l'a ordonné, & quels heureux presages nous en deuons attendre. Dieu dit la lumiere soit faite, & la lumiere fut faite, & Dieu vit que la lumiere étoit bonne ; Si doncques, dit S. Augustin, nous cherchons qui a fait cette Lumiere, & ces Corps lumineux, nous trouuerons que c'est Dieu ; si vous

demandez pourquoy il les a fait, ie vous répondray parce que la lumiere est bonne, aussi n'y a-il aucun Autheur plus excellant que Dieu, ny Ouurier plus efficace que la parole de Dieu, ny aucune cause ou fin meilleure, que la Lumiere, qui est vne bonne chose creée par vn bon Dieu.

Ce seroit s'il me sẽble assez dire pour faire voir que nous ne deuons attendre de ces nouuelles lumieres, de ces grandes sources de clarté que des grands & extraordinaires bon-heurs. Toutefois, pour particulariser, & en parler en détail.

Sydera Chaldeus, si Thessalus elicit
vmbras,
Fulgura si Tuschus nouit, si gramina
Colchus, (latu
Si Liciæ sortes sapiunt, si mœsta vo-
Fata loquuntur aues, quæ sint porten-
ta Cometæ
Aperiam cunctis; quod si præmissa
futuris,
Dent exempla fidem.

Si les grands Chaldeens ont bien con-
nû les Cieux,
Si les Thessaliens ont veu les sõbres lieux,

Si les Deuins Toscans ont connû le Tonnerre,
Les Colchiens, la vertu des Herbes de la Terre,
Si les Sorts en Lycie, & le vol des Oiseaux,
Ont pû nous faire voir, & nos biens, & nos maux.
Ie puis parler des feux qui brillent sur nos testes,
Et monstrer ce qu'on peut craindre dans les Cometes,
Que si dans mon discours, les exemples passez,
Comme dignes de Foy, peuuent estre auancez,

Nous auons raison d'esperer que de méme qu'vne Comete predit aux trois Rois Mages la naissance de Iesus-Christ, aussi ces trois admirables & continuelles apparitions des Cometes pendant cinq mois entiers, & dans tous les endroits de l'Vniuers feront reconnoistre dans tous les Royaumes de la Terre vn Dieu en trois Personnes, & leur feront attendre, (comme parle le grand Apostre des Gentils * *La bien-heureuse* Epistre à

Titec.2. v. 13. *Esperance, & l'aduancement de gloire du Grand Dieu, & nostre Sauueur Iesus-Christ. Car le mesme Dieu, qui iadis* Epistre aux Hebrieux, chap. 1. v. 1. * *parla aux premiers Hebrieux, par les Prophetes à plusieurs fois, & en plusieurs manieres*; se sert aussi encore du langage de ces Etoiles extraordinaires, pour parler au reste des Gentils, qu'il commença d'attirer au culte du vray Dieu, par l'apparition d'vne Etoile cheueluë qu'il alluma dans le Ciel, aussi-tost, comme Epistre aux Galates, ch. 4 vers. 4. dit Saint Paul * Que l'accomplissement du temps venu, il eust enuoyé son Fils sur Terre.

Et il semble que nostre premiere Comete reuenant vers les parties Septentrionales, où il y a plus grand nombre d'Etoiles où le Soleil demeure presque huict iours plus qu'aux parties Meridionales dans le Ciel, & des Chrétiens sur la Terre, qui ont leur Pole à l'Ourse, & leur Cinosure, ou Centre à Rome, qui les façonne, & les instruit, est allée visiter les Pays Meridionaux, & les Terres Australes inconnües, & les semondre par sa descente dans la Constellation ditte l'Arche de Noé, de s'em-

barquer dans le grand Vaisseau de l'Eglise Vniuerselle. C'est pourquoy cette Comete apres estre descenduë dans cet Asterisme qu'on appelle aussi le Vaisseau des Grecs, à par sa retrogradation repassé la Ligne; pour nous presager qu'ainsi que les Argonautes apres la riche Conqueste de la Toison d'Or, il les ramenera heureusemēt du costé du Septentrion, receuoir le Baptesme (comme dans le Pò, le Iordain de l'Italie, où cette Comete parut auec vne cheuelure, mais aussi sans Queuë le premier jour de cette année 1665.) & leur fera reconnoistre dans Rome, le visible Conducteur & Pilote du Vaisseau de l'Eglise Romaine, hors lequel il n'y a point de salut.

Nous deuons doncques nous promettre de tres-heureux Prognostiques de ces trois apparitions d'Etoile à la grande Queuë qui par leur allée & retour du Septentrion au Midy, & du Midy au Septentrion, apres auoir trauersé les Mers, nous font asseurément esperer, qu'on verra vn Commerce libre entre toutes les Nations, & la Croix

en tous les Nauires, au lieu des fausses
Chap. 28 vers. 11. Diuinités; les Actes des Apôtres * nous apprenants que saint Paul partit de l'Isle de Malte en vn Nauire d'Alexandrie, qui auoit pour enseigne Castor & Pollux.

Et au cas que cette Comete ayt eu quelque chose de malitieux, elle n'aura eu son venin qu'à la Queuë auec laquelle le vingtiéme Decembre ayant piqué Alpharad, l'Etoile de l'heresie, qui est le Serpent, *Penitus toto diuisam orbe Christiano*, du Iardin d'Eden dans la Chrêtienne Eglise; nous deuons esperer que ce cœur de la Constellation de l'Hydre, ayant eté blessé, l'Heresie, qui à autant de tétes que d'Heretiques, tombera en decadence.

Cét pourquoy nous deuons croire que Dieu aura pitié de l'Eglise Pretenduë Reformée, & par ce feu Celeste, qui nous doit icy representer celuy, sous la forme duquel le saint Esprit décendit sur les Apôtres, enflammera leur cœurs, leur découurira par sa sainte Lumiere, leurs erreurs, & leur apportera l'effet de leur Deuise, que Messieurs de la Repu-

blique de Genéve portent, suiuant le dire du Prophete Isaïe * à leur grand mal-heur, sur leurs portes & sur leur Monoye, Isaïe, chap. 5. vers. 10.

Post tenebras spero Lucem

Apres les tenebres, j'attans la Lumiere; & le Ciel leur fera la méme grace, qu'il fit à ceux de Bearn, ausquels les trois Cometes de l'année 1618. furent comme vn flambeau pour leur faire esperer la lumiere, & la connoissance qu'ils reçeurent en méme temps du veritable sens de l'Euangile, & de la parole de Dieu, de laquelle ils étoient les infidelles Ministres, depuis cinquante ans que la bonne Religion en auoit mal-heureusement eté bannies.

Les raisons qui peuuent confirmer cét heureux Prognostique, sont à augmenter la chaleur de l'Etoile de Syrius, ou Canicule, la plus grande, & la plus claire de toutes les Etoiles, qui est dans la Constellation du grand Chien, & comme les Chiens dans la sainte Ecriture * sont le Symbole des Pasteurs qui veillent à la deffence de leur Troupeau, nous deuons attendre vn zele extraor- Isaïe, chap. 56. vers. 10.

dinaire en la perſonne ſacrée de nôtre Roy tres-Chreſtien, pour le ſalut de ſes ſujets puis qu'il eſt la plus brillante Etoile de l'Egliſe Militante : nous deuons eſperer vn ſemblable zele de Meſſieurs les Miſſionaires, & de tous les Eccleſiaſtiques, puis que cette Comete à enflammé le Lievre, qui eſt vne Conſtellation composée de douze Etoiles, & qui par conſequant repreſente fort bien l'Egliſe Catholique, prechée à tous les coins de l'Vniuers * par les douze Apoſtres, leſquels auant la reception du S. Eſprit, étoient vne Conſtellation & college craintif, le Lieure étant le ſymbole de la Timidité.

In omné terram, &c.

Cette Comete étant comme vn autre Prophete du Tres-haut, a paſſé ſur la Colombe, & ſur ſon Rameau d'Oliue pour nous aſſeurer ſuiuant le Cantique de Zacharie * que toute la Terre, & les Iuifs méme, qui ſont l'ancien peuple de Dieu, receuront la ſcience de ſalut, & que par les entrailles de la miſericorde Ieſus-Chriſt, les Huguenots, qui ſuiuant leur Deuiſe, marchent en tenebres, ſeront éclairez, & ſous la conduite de la

Euang. S. Luc. Ch. I.

Colombe celeste du S. Esprit nous finirons nos guerres de controuerses de Religion, & marcherons en la voye de veritable & sincere paix Chrestienne. C'est pourquoy si nostre Comete que nous obseruons encores barbuë ce 14. Avril 1665. se leuer sur les 4. heures de matin, deuient caudée, ou Etoile à la grande Queuë, comme nostre premiere Comete parut le mois de Ianuier dernier, nous aurons sujet d'attendre l'accomplissement de la Prophetie de la Sybille Erithrée, qui porte que lorsque dans l'espace de douze mois de temps on verra quatre fois vne Etoile extraordinaire paroître diuersement, Dieu sauuera le reste de tout le monde en leur donnant la connoissance de son saint Euangile, & que la Paix & la Verité regneront, & que la Terre deuiendra fertile, & produira à l'auenir toutes choses en abondance.

Ast ex quo quartò stella ingens splenduit anno, Lib. 4.
Cœlitùs adueniet sidus, quod per mare magnum, Oracul. Sybill.
Vibrabit jaciens flammam, pontúmque profundum:

...... rursus magni Deus incola Cœli;
Reliquias hominũ penitus seruabit vbiq;
Tunc Pax & Veri prudentia summa vigebit,
Terráque frugiferas fruges feret vberiores,
Nec diuisa quidem, nec seruitura deinceps,

Depuis qu'on aura veu briller sur nostre teste
Par quatre fois de suite vne grande Comete,
Vn Astre fortuné viendra luy succeder,
Dont les rayons de feu qu'on ne peut regarder
Decochez dans la Mer entoureront le Monde,
Se faisant admirer sur l'Empire de l'onde.
Et puis encor vn coup le Maistre des Humains
Conseruera par tout l'ouurage de ses mains.
Dans ce temps fortuné, la Paix & la Prudence
Par vn heureux concours seront d'intelligence,

La Terre produira de fertiles moissons,
Et des fruicts bien plus beaux, que ceux que nous auons,
Les partis n'auront plus sur elle d'auantage,
Et ne se verra plus reduite à l'esclauage.

C'est pourquoy nous deuons attendre de cette Comete, de cet Astre brillant & extraordinaire. Disons auec Stormius faisant répondre la raison à l'opinion, l'effet des souhaits de l'acclamation des Romains dans le Sacres de leurs Empereurs. *Sis Augusto Ludouice felicior, sis Troiano melior.*

Significat bona, non nobis parat arma Cometes,
Ira abit hinc superum, non ea barba mala est.
Agricolis fauet, haud miseros faciet esse, Iuuencis
Aucta replet multis, haud stabula euacuat.
Agrum implet nec fruge inopem hæc dat stella: propinat
Optanda hinc populo, nec mala nobilibus.

Restituet puto, non excelsas diruet
Vrbes:
Proderit hæc regnis, haud parit exitium.
Sacris ipsa cauet, non accensum iniicit ignem,
Abstinet hæc tectis, haud loca cæde replet.
Febres morte sine, haud calidas dat: commoda gignit
Pharmaca, nec pestes fert modo lethiferas.
Fructiferas citò, non steriles facit ire puellas;
Esse dabit nuptas, haud priùs interimet.
Præest ipsa assiduò, teneris haud fructibus obstat:
Vtilis in aptis est neque monstra patrat.
Præest apta exitui fœtus, haud impedit ortum,
Promouet infantem, haud auxilio ipsa deest.
Patri viua, neque hinc soboles datur orta sepulchro:

Æqua satis lampas non ea vbique
fera est.
His placet mare,non Batauos submerget
inundans.
Æquore erit tuto , non ibi perdet
agros.
His pandit freta , nec reditum negat:ire
Carinas
Orbe finit toto nec mare turbat iis.
Huic obstat locus , haud vndis hos pu-
niet, ipsos
Veniet haud Batauis hæc male stella
quadrat.
Perficiet sata nec perdet : dabit arua
colonis
Culta neque armatis, opprimet Her-
ciniam
Pannoniam noua fax recreat , non tur-
bat,abibit
Austria tuta, nec est percutienda fla-
gro.
Ausoniæ fauet hæc populis , non aspera
Iberis :
Prospera fert Belgis,nec mala Teuto-
nibus.
Est Noto amica ea , non Boreas infe-
stat Eois ,

Blanditur, nec lux hæc nocet Occiduis.

La Comete n'a rien de fatal pour la Terre,
Et ne presage point de trouble, ny de Guerre,
Son Ascendant n'est pas infortuné pour nous,
Auec ce feu le Ciel à finy son couroux:
Car sa sombre couleur, sa longue cheueleure
Ne nous presagent point de funeste auanture.
Cette Etoile paroît propice aux Laboureurs
Et leurs troupeaux n'ont point à craindre de mal-heurs
Leur moisson sera belle, & remplira leurs Granges
Elle fait esperer des heureuses vendanges
Les Nobles par ses feux ne sont point menacez
De voir reuiure encor tous les dangers passez
Dans quelque conjoncture, & triste, & peu commune

Et les Villes n'ont point à craindre d'infortuné,
Elle ne montre point la perte des Etats
La mort des Souuerains, & des grands Potentats,
Le Ciel veut se seruir de ces heureuses feintes,
Pour pouuoir nous parler enuers les choses saintes
Il montre sa bonté par cette inuention
Voulant nous attacher à sa Religion.
La Comete n'a point de ces chaleurs funestes
Qui puissent nous causer de fiévres, & de pestes
Dont le cruel rauage, & les tristes efforts
Nous depeuplent la Terre & la couurent des Morts;
De cét Astre caché la secrete influence
Signifie la Paix, presage l'Abondance.
Les remedes seront heureux & souuerains,
Leurs effets serons bons, propices & certains.
Et l'Astre n'aura point de suites malfaisantes

Qui gâtent la Campagne, & les fruits
ſur leurs Plantes.
Les Femmes ſans ſujet craindroient de leur coſté
Ou quelque fauſſe couche, ou la ſterilité,
Ou bien apprehendant qu'vne triſte auanture
Ne leur ſignifiât des Monſtres de nature,
De ces corps mal formez, dont le ſombre reuers
Eſtonne les humains, fait honte à l'Vniuers:
Cet Aſtre que l'on voit nous preſage au contraire
Que l'Aſcendant qu'il a leur ſera ſalutaire,
Et que malgré l'éclat de tant de diuers feux
Leurs couches n'auront rien qui ne ſoit fort heureux,
Meſme cet Aſcendant leur ſemble neceſſaire.
Les enfans en naiſſant ne viuront point ſans pere,
Et ces peres auſſi par vn bon-heur nouueau

Ne sçauroient iamais voir ces fils dans le tombeau,
De cét Astre enflamé la suitte fortunée
Presage à chaque fille vn heureux hymenée,
Et leur fait esperer que ce neud bienheureux,
Enfin couronnera leurs desirs & leurs vœux.
Ce feu n'est point mauuais, sans sujet la Holande,
En le voyant briller, se trouble & l'apprehende
Et ses Peuples flottans au milieu de la Mer
Auroient peur sans raison, car il vient la calmer;
Et ses flots seleuant plus haut que les Montagnes
N'innonderont jamais leurs fertiles Campagnes:
Enfin ce grand flambeau que l'on croit en courous
Ne nous presage rien de sinistre pour nous;
Il montre que tous ceux qui se mettront sur l'onde

Pour aller rechercher les biens du nouueau monde,
Et qui l'exposeront ſur l'Empire des eaux,
Craindroient ſans fondement pour eux & leurs vaiſſeaux;
Il promet d'appaiſer & le vent & l'orage;
Il leur fait eſperer vn fortuné voyage,
Et apres qu'ils auront eu tout aduantageux,
Il leur promet encore vn retour bienheureux.
Mais ſi ce feu qu'on voit veut bien ſeruir de guide
A ceux qui ſe mettront ſur l'Element liquide,
Ceux qui ſeront auſſi ſur le ferme Element,
Doiuent tout eſperer dans cet heureux moment.
Les ſemences, les fruits, n'auront iamais à craindre,
Les laboureurs encor n'auront pas à ſe plaindre:
La Hongrie n'eſt pas menacée en ces feux,

Le flambeau qui paroit n'a rien de malheureux,
L'Austriche est sans danger, l'Italie l'Espagne,
Les peuples du midy, la Flandre, l'Allemagne,
Ceux qui sont vers le Nord, & ceux de l'Occident,
Et enfin ceux qui sont du costé du Leuant,
Doiuent estre sans peur, puisque cette Comete
Ne leur presage point d'infortune secrette.

Quant aux autres presages qui ne concernent pas l'état de l'Eglise, on peut croire que puis que cette Comete est décenduë au Zud dans le Nauire Argos, & apres auoir embrasé ses vôiles, est remonté vers le Nord, & reparoit apresent reuenir du voyage des Indes Orientales, par les païs Septentrionaux, chargée d'vne lumiere Argentine, & éclatante, auec vne Queuë de méme couleur aussi grande & prodigieuse ; elle presage que les Holandois ces puissants Maîtres de la Mer, qui sont les plus Se-

ptentrionaux qui façent voile au delà de la ligne, chercheront vne autre route, & trouueront vn passage aux détroits Septentrionaux pour aller par vn chemin beaucoup plus court & assuré chercher les richesses du leuant & poursuiuront plus heureusement l'année prochaine le détroit de Vaigas ou de Nassau, qu'ils trouuerent l'année 1594. entre la nouuelle Zemble, & la Moscouie pour les porter au fleuue Oby.

Toutesfois de ces prognostiques, & autres que ie pourrois adjoûter, ie ne veux pas vous dire comme Iuuenal.* Satyr. 8.

Credite me vobis, folium recitare Sybillæ.





CHAPITRE V.

Raisons Philosophiques de ce que nous deuons naturellement craindre des Cometes.

IE n'entens pas icy parler des Cometes & autres Signes, & prodiges Celestes, que Dieu enuoye pour aduertir de son couroux & qui ont des marques particulieres, comme étoient les armées en l'air qui parurent pendant quarante jours sur la Ville de Ierusalem auant le saccagement qu'en fit le Roy Antiocus, tel fut la Comete que Iosephe vit paroître vne année entiere, auec vne Queuë en forme de Glaiue, pendre sur Ierusalem, auant la destruction du Temple, & de la Ville.

Machab. lib.2 I. chap.5. vers. 52.

Ie ne comprens pas icy, les Cometes ou Meteores Sublunaires tel que celuy

qni brûla pendant ſoixante & quinze jours du temps d'Anaxagoras, qui fut ſuiuie d'vn vent ſi orageux, qu'ayant enleué vn rocher, il le jetta bien loin en Thrace dans le fleuue Egée : Ie ne diſpute pas icy de ces Meteores embraſez qui ne ſont pas beaucoup au deſſus de nos têtes, tel que fut celuy de l'année 1511. lequel parut en Lombardie volant par l'air & ſemblable à vn pan enflammé, & qui acheuant ſon feu laiſſa tomber le reſte de ſa matiere, condensée en trois pierres la moindre deſquelles peſa vingt liures, la ſeconde ſoixante, & la plus groſſe huict-vingt. Vne ſemblable pierre fort denſe & Metallique, en forme & groſſeur de la téte d'vn Belier preſque autant dure & plus peſante que le fer, ayant quantité de grains d'argent, laquelle tomba du Ciel par vn orage l'Eté dernier à Valance Paroiſſe de Creſi, entre nous & Bourbon Lancy, fait encore de la difficulté dans l'entretien des Sçauants. Ces ſortes de Cometes & Meteores Sublunaires, outre la cheute du reſte de leur matiere que le feu ne peut conſommer, peuuent

naturellement causer la famine, parce qu'étant formées d'vne Exhalaison seche, & crasse elles laissent la terre trop ouuerte & trop échauffée, elles peuuent encore naturellement causer la peste & autres maladies contagieuses, parce que les Exhalaisons sortant de la terre se mélant auec l'air que nous humons, le peuuent,infecter & enuenimer.

Mais pour m'arréter aux Cometes qui paroissent au dessus du Ciel de la Lune, & lesquelles par consequent venant méme à se condenser, & s'appesentir, ne tomberoient pas sur la terre, mais iroient droit au centre de quelqu'autre Orbe, ainsi que Descartes la merueilleusement bien expliqué & que le grand Bacon à creu, disant que Gilbert, auoit auec raison douté, si vn Corps poussé en haut, venant à passer la Sphere d'attraction du centre de la terre, ne retomberoit plus sur sa surface, mais en s'éloignant dauantage de nous, décendroit au centre de quelque autre Sphere.

Ie dis en premier lieu que nous ne deuons point apprehender la cheute du

reste de son embrasement, & qu'il embrase la terre, où gâte les eaux des fontaines & riuieres, comme semble que l'Apocalypse * nous en menace à prendre à la lettre la cheute d'vne grande Etoile du Ciel.

Ie dis en second lieu que tout le mal qui nous peut arriuer des Cometes, est par le moyen de leur lumiere, qui peut icy bas naturellement causer la sterilité de la Terre, l'empoisonnement des eaux, la peste & autres maladies dangereuses, vniuerselles, nouuelles, & iusques icy inconnuës aux Medecins, par les poisons & venins qu'elle tire du corps heterogene des Cometes, & nous apporte icy bas auec ses rayons, car comme dit Lucrece,

Præterea si quæ penitus, corpuscula rerum,
Ex alto in terras mittuntur, Solis vti lux.

Pour prouuer ma Proposition, i'aduance comme connu que les lumieres des Cometes, sont les rayons du Soleil reflechis : I'aduance en second lieu ce que j'ay cy-deuant prouué, que les Come-

tes étant vn corps, & ayant des Exhalaisons chaudes au tour de soy, ces Exhalaisons peuuent étre d'vne matiere venimeuse, empoisonnée, pestiferée, & enfin de contraire qualité à l'air que nous respirons, & méme aux Elemens, qui font la composition de nôtre corps, & que si nous humions & respirions ces Exhalaisons, nous en pourrions étre endommagez, enuenimez, pestiferez, & empoisonnez, comme lors que nous receuons la fumée où l'euaporation du Mercure, du sublimé, de l'arsenic, & des cloaques & lieux souterrains. Ces Exhalaisons des corps des Cometes pouuant dissoudre nos Corps, comme les eaux fortes font des métaux, pouuant figer nôtre humide radical, comme la vapeur du plomb fondu fixe le Mercure, & nous causer les maladies & vlceres, dont parle fort à propos Paracelse.

C'est sans doute de ces semblables Exhalaisons des corps Astrals que s'ensuiuent de temps à autre les maladies populaires, desquelles Hippocrate * ignorant les causes & les remedes, en fait

Plutarque à la fin de la vie de Marc Coriolan.

Dieu ſeul l'Autheur.

Ie dis en troiſiéme lieu que les rayons du Soleil ne paruiennent point juſques à nous, ſans vous apporter des Atomes les plus ſubtils de ces Exhalaiſons, qu'ils enleuent du Corps & Queuë des Cometes ; ainſi que nous voyons qu'ils attirent & eleuent des Atomes d'vne chambre entrant par la fenétre & repouſſant ces petits Corps en haut.

Contemplator enim cum Solis lumina cumque
Inſertim fundunt radios per opaca domorum
Multa minuta modis multis per inane videbis
Corpora miſceri radiorum lumine in ipſo,
Et velut æterno certamine, prœlia pugnaſque
Edere turmatim, certantia nec dare pauſam
Conciliis & diſſidiis exercita crebris, &c.

Si le Phyſicien par vn ſoin curieux
S'attache à contempler le grand flambeau des Cieux,

Lors que de ses rayons il penetre les ombres
Et qu'il les fait passer dans les lieux les plus sombres
Il considerera cent Atomes diuers
De beaucoup de façons se joindre dans les airs;
Il verra tout ces corps par vne ardeur extréme
Se méler dans le Vuide & dans ces rayons méme;
Et comme dans vn dueil qui ne peut point finir
Faire vne forte guerre auancer & s'vnir,
Ioindre leurs escadrons, agir auec addresse,
Se choquer, se hurter, se combattre sans cesse,
Exercer leurs conseil auec que passion,
Ne mettre jamais fin à leur dissention,
Se laisser emporter à leur ardeur cruelle,
Et commencer enfin vne guerre eternelle.

Ces rayons de lumiere Solaire refléchis par les Cometes viennent à nous chargez & impregnez des qualitez de ces Etoiles Cheueluës, de méme qu'ils



CONCLVSION generale ſur les Preſages des Cometes.



APRES auoir apporté les raiſons de part & d'autre, & laiſſé la Queſtion comme indeciſe, ie crois étre obligé de conclurre en peu de mots, & en dire mon particulier ſentiment, que ie ne puis mieux faire connoiſtre que par celuy de S. Auguſtin, de Kepler, de l'Empereur Charlemagne, & du grand Sennert.

Cet expert Medecin Daniel Sennert dit en ſa Science naturelle * Qu'il eſt tres-certain que les Cometes, eſtant des monſtrueux , rares, & extraordinaires enfantements du Ciel, preſagent en general quelque choſe de grand, que nous deuons craindre, & attendre, ſinon comme des effets procedants de ces Etoiles cheueluës, comme d'vne cauſe naturelle, du moins comme des mal-heurs dont

Lib. 2. cap. 2.

certaine ſubſtance,qui luy ſert de Leuain pour la fermenter comme de la pâte, & par ſon eleuatiõ cauſer ſes flux & reflux, ce que nous auons experimenté dans vn chauderon de cuiure plein d'eau de mer, laquelle croiſt en pleine Lune, comme dans les Thermometres par la chaleur, ou par la froideur,ce à quoy on n'a pas encore bien pris garde. Ainſi le ſimple Vitriol, ſans meſme qu'il ſoit blanchi par ſa calcination, aux rayons du Soleil, ſoupoudré ſur le linge enſanglanté, ou bien ce linge trempé dans l'eau, où le Vitriol eſt diſſout, porte en ſuiuant par toute la lumiere, ces Atomes rafraichiſſans, &c. iuſques ſur la bleſſure, & en fait comme dans le meſme moment ſortir tout le feu, & ardeur, & au contraire fait reſſentir au bleſſé vne chaleur inſuportable, ſi on vient à échauffer cette eau vitriolée, dans laquelle on fait tremper de ſon ſang; & fait enfin ſous le nom de Poudre de Sympathie tous les effets merueilleux, que les Ignorants blâment, parce qu'ils ne les comprenent pas.

ſe teignent & emportent de la couleur d'vn verre coloré.

Pour rendre cecy plus palpable, faiſons vne experience plus groſſiere, pouſſons vne bale contre la muraille d'vn Ieu de Paume fraichement enduitte, ou peinte de noir, la bale ſe reflechira par vn angle égal à celuy d'incidence, par lequel vous l'auez pouſſée, & emportera vn peu de la chaux, mortier, ou couleur noire de la muraille : Il en arriue de méme aux rayons du Soleil, reflechis, par quel corps que ce ſoit. C'eſt par cette voye, que les Aſtres, la Lune, & les autres Planetes produiſent des effets differents ſur terre par le moyen de la lumiere du Soleil qu'ils nous reflechiſſent, empregnée, & chargée des Atomes & qualitez de leur ſubſtance, qu'on appelle Influence : C'eſt ainſi qu'il faut conſiderer les Planetes dans leurs aſpects, ſe renuoyant de l'vn à l'autre la lumiere du Soleil, & d'eux la faiſant deſcendre à nous ſur la terre ; ainſi l'oppoſition du Soleil à vne Planete nous porte plus de la qualité de la Planete, que dans le Sextile, &c. ainſi la Lune pleine renuoye ſur la Mer

dont ils sont les signes ordonnez de Dieu pour nous aduertir de sa colere, luy seul pouuant nous reueler les particuliers châtimens, dont nous sommes menacez, & personne de nous ne pouuant connoître quels lieux ny quelles Prouinces seront le funeste Theatre de ces tragiques euenements.

Hoc certum est, (inquit) cùm Cometarum seu apparitio, seu generatio in cælo insolita sit & rara, eos omninò aliquid portendere, si forsan non vt causæ, tamen vt signa, diuinitus ad iram Dei, aduersus hominum peccata denuntianda constituta: quorum tamen specialis significatio, soli Deo nota, nec vlli hominum reuelata sit: Quibus verò Regionibus & Prouinciis id portendat, vix hominum cognoscere datum est, antequam euentus id docet.

Le docte & pieux Charlemagne, discourant auec Eginard son Gendre sur la Comete, qu'ils obseruoient, s'écria au raport d'Alstedius dans sa Chronologie, que cette fatale étoile a la grande Queüe luy presageoit sa mort ; à quoy Eginard, pour rasseurer le bon Empereur repliqua, que Dieu auoit comman- Ierem. Ch. 10. vers. 2.

dé de ne rien craindre des ſignes du Ciel,

A ſignis Cæli nolite timere.

Il eſt vray répõdit Charlemagne, nous ne deuons craindre aucun autre, que celuy qui eſt noſtre Createur, auſſi-bien que de cette Etoile cheueluë; mais nous ſommes auſſi obligez de reconnoître, & loüer la bonté de Dieu, qui par les ſignes du Ciel nous aduertit de nous tenir preſts.

Si les nouuelles des autres prodiges qu'on dit auoir paru depuis deux mois en diuers endroits du Ciel, ſont veritables, on peut auec iuſtice craindre, qu'ils ne confirment & augmentent les mauuais preſages de nos Cometes, & on doit auec raiſon imiter la ſainte frayeur des Iuifs de l'Ancien Teſtament, à la veuë de ſemblables apparitions qui furent ſuiuies de prés de grands mal-heurs & deſaſtres, ainſi que nous l'apprend la Sainte Ecriture * car il aduint que par toute la Cité de Ieruſalem, on vid par l'eſpace de quarante jours, des cheuaucheurs en l'air, courans d'vn côté & d'autre, qui auoient des robes de drap

Liure 2. des Machabées, chap. 5. verſ. 2.

d'or, & des hâches comme compagnies armées, & courses de cheuaux diuisées par ordonnance : & assemblées étant serrées de prés : puis branlemens d'Escussons, & multitude d'Heaumes, les épées dégainées, & des dards qu'on jettoit & la splendeur des armures dorées, & de toute maniere d'haubergeons * parquoy tous prioient que telles merueilles se tournassent en bien. Vers.4.

La Sainte Ecriture nous apprend neantmoins, combien grands furent les mal-heurs qui accueillirent les Iuifs, suiuant ce mauuais presage de l'apparition de ces prodiges, car peu de jours apres Iason Prince Iuif se voulant rendre maître de ces Citoyens, en fit vn cruel massacre sans épargner ses proches parens ; Et ensuite * le Roy Antiocus ayant forcé Ierusalem, dans trois jours de pilleage en tüa quatre vingt mille, en vendit quarante mille, en fit autant de prisonnier, & emporta du Temple mille & huict cens talens. Les Romains furent justement alarmez par des semblables apparitions qu'on vit * vn peu auant la guerre des Cimbres & Vers.54. Pline, lib. 2. cap.57.

auant les ſeditions que Sylla & Marius excitèrent dans Rome.

Amus, chap. 5. verſ. 8. Si le Prophete * fit de ſanglans reproches aux Iſraëlites de ce qu'ils delaiſſent celuy qui a fait la Pouſſiniere & Orion, à combien plus forte raiſon deuons nous craindre que le méme Dieu, qui de tout temps a ordonné les mouuemens qui font paroître apreſent ces deux Cometes menaçantes, nous abandonne dans nos vices, ou nous châtie ſuiuant nos iniquitez.



TRAITÉ III.
DE LA FIN DV MONDE.



Sapience chap. 7. verſ. 17. IL faudroit icy étre vn autre Salomon lequel * dit que Dieu luy auoit donné la vraye Science du commancement, du milieu & de la conſommation des temps & les diſpoſi-

tions des Etoiles : Il faudroit dis-je auoir cette Sapience de laquelle il dit:* *Quelle ſçait les choſes paſſées & iuge des choſes auenir, qu'elle ſçait les Signes, & les monſtre auant qu'ils ſoient faits : & les Euenements des Temps & des Siecles.* Comme toutes choſes s'en vont dans leur declin, & qu'il ſemble que nous touchons aux derniers jours du Monde, puiſque nous voyons accomply, tout ce que Ieſus-Chriſt * predit deuoir preceder la fin de l'Vniuers ; Guerres, Seditions, Nations ſoûleuées contre Nations, & Royaumes contre Royaumes: grands tremblemens de Terre, famine, peſtilence, & grands Signes du Ciel, on prend s'il ſemble auec raiſon, cette épouuentable Comete pour vn de ces grands Signes du Ciel, tellement que les hommes, ſuiuant la Prophetie de Ieſus-Chriſt * ſont ſecs de peur, & pour l'attante des choſes qui ſuruiendront à tout le Monde. Ce qui m'oblige de parler icy ſuccintement de ces derniers jours de la Nature, pour détromper ceux qui en ſont alarmez à cauſe de l'apparition de nos extraordinaires Come-

Sapience chap. 8. verſ. 8.

Euang. S. Luc, chap. 21. verſ. 9. 10. & 11.

Euang. S. Luc, chap. 21. verſ. 26.

tes, & sur ce que l'année prochaine 1666. on celebrera en méme jour la féte de l'Institution de l'Adorable Sacrement de l'Autel, & celle de la Natiuité de Saint Iean Baptiste le Precurseur de Iesus-Christ.

Nous remarquerons en premier lieu, que Liborouius se dédiroit luy méme de ce qu'il a autrefois soûtenu que la fin du Monde deuoit arriuer l'année prochaine 1666. Les raisons que ie veux employer pour détruire son sentiment, sont tirées de la Sainte Ecriture.

La Verité eternelle, & incarnée nous assure * que de ce jour & heure, nul ne le sçait, non pas les Anges des Cieux, mais son Pere seul.

Euang. S. Math. chap. 24. vers. 36.

De plus, le méme Iesus-Christ dit aux Pharisiens * que le regne de Dieu ne viendra point auec obseruation, mais qu'il surprendra les habitans de la terre, comme le Deluge d'eau, le surprit du temps de Noë, & celuy de feu les habitans de Sodome du temps de Loth.

Euang. S. Luc, chap. 17. vers. 20. & Euãg. S. Math. ch. 24. vers. 37. 38. & 39

Saint Augustin * nous apprend que Iesus-Christ à lié les doigts de ceux qui veulent calculer les jours de la durée du

Monde, lors qu'il a dit qu'il n'eſt pas à nous de connoître les temps, deſquels le Pere Eternel * a voulu diſpoſer à ſa volonté. l. 18. de Ciuit. c. 18. Act. des Apoſt. chap. 1. verſ. 7.

Les autres paſſages de la Sainte Ecriture que ie veux apporter pour faire connoître que cet Vniuers n'eſt pas encor proche de ſa derniere Periode, conſiſtent aux choſes que le Verbe Incarné a prédit deuoir arriuer auant la deſtruction de ce monde, & deſquelles nous deuons attendre l'euenement.

Ce grand Dieu qui s'eſt fait homme pour *ſauuer tout le genre humain, nous aſſeure* * *qu'il faut qae l'Euangile ſoit premierement preché à toutes les Nations, & que* * *l'Euangile du Royaume ſera preſché au monde Vniuerſel, en témoignage à toutes les Nations, & lors viendra la conſommation.* Euang. S. Marc. chap. 13. verſ. 10. Euang. S. Math. chap. 24. verſ. 14.

Et nous ſçauons que Ieſus-Chriſt, & iceluy crucifié, comme dit S. Paul, n'a point encore eſté preſché par toute l'Amerique, & point du tout aux habitans de la Terre Auſtrale & Magellanique, qui fait vne cinquiéme, & la plus grande partie de la Terre habitable, étant ſci-

tuée ſous la Zone temperée du Pole Antartique.

De plus, Ieſus-Chriſt eſtant à part in-
Euang.S. S.Math. Ch 24. v.3.4.5. terrogé par ſes Diſciples * & prié de leur dire quel ſeroit le ſigne de ſon Aduenement, & de la fin du Monde, leur répondit, que pluſieurs viendroient en ſon nom, diſans ie ſuis Chriſt, & en ſeduiront pluſieurs; mais juſques à preſent, graces à Dieu, nous n'auons point
Verſ.24. encor veu ces faux Chriſts * ny leurs grands ſignes & miracles pour ſeduire les fideles Chrêtiens, horſmis du temps de l'Empereur Adrian, qu'vn Iuif ſe diſant le Meſſie & le Chriſt, & pour faire alluſion à la Prophetie * *Orietur ſtella ex Iacob*, qu'vne Etoile s'éleueroit de Iacob, ſe fit appeller *Ben*, ou *Barchochab*, c'eſt à dire fils d'Etoile; & ayant ſeduit & trié à ſon party, plus de mille Bourgades, & cinquante des plus fortes places de la Iudée, fortifia Bethoron, que Salomon auoit autrefois muny, & en ayant fait ſa Ville Capitale, & ſon Arcenal, tourmenta cruellement les Chrêtiens, & combatit pluſieurs fois auec auantage les armées Romaines: Mais enfin apres ſix

ans de guerre l'Empereur Adrian l'année 135. s'en rendit le maiſtre aprés trois ans & demy de ſiege, ayant tué, au rapport de Dio, le Chef, & cinq-cens quatre-vingt mille Iuifs, plus grand nombre étant peri par la faim, par la peſte, ou par les flâmes; tellement que la Paleſtine deuint vn Deſert inhabité, les Iuifs ayant eſté comme entierement exterminez, leur étant à l'auenir deffendu, ſur peine de la vie, d'aller en Ieruſalem, horſmis vn certain iour de l'année, pour pleurer leur deſaſtre, ainſi que nous apprend S. Gregoire de Nazienze, en ſa douziéme Oraiſon. C'eſt pourquoy les Iuifs appellerent auec iuſte raiſon ce faux Chriſt & pretendu Meſſie, ***Bencosba***, fils de Menſonge.

Abraham ſurnommé le Prince, & celebre Aſtrologue Iuif, fit attendre à ſa Nation la venuë de leur Meſſie en l'année 1465. à cauſe d'vne conionction de Iupiter, & de Saturne dans les Poiſſons.

Le Rabbin Lemlay, grand Mathematicien, prediſoit auſſi la venuë de leur Meſſie, en l'année 1500. à cauſe que la face du Ciel, en la ſituation des Plane-

tes auec les Etoiles fixes & de leurs Aspects entre elles, étoit toute la mesme, qu'à leur sortie d'Egypte, & à la reception de la Loy : C'estpourquoy les Iuifs se promettoient de voir infalliblement dans les Festes de Pasques la venuë du grand Prophete que Moyse leur auoit predit ; mais cette déplorable & malheureuse Nation a tousiours été trompée, & le sera toûjours, parce qu'ils n'ont point d'autre Messie à attendre, que celuy qu'ils ont fait mourir, suiuant leur mot Hebreu * *Karath*, fort significatif, *excindere* de la Prophetie de Daniel, & c'est vn horrible aueuglement des Iuifs d'attendre encor depuis seize Siecles leur Messie, & Prophete promis, puis qu'étant autrefois le Peuple de Dieu, ils auoient experimenté, que l'Eternel étoit tres-fidele & ponctuel à ses promesses, & par consequent il ne leur auroit pas manqué de parole, pendant mille six cents soixante-cinq ans.

Euang. S. Luc, Ch. 21. v. 25.

Les Signes que Iesus-Christ * asseure qui seront au Soleil, en la Lune, & aux Etoiles, n'ont pas encor paru, & ny les Eclypses, qui par l'opposition ; ou con-

jonction des deux grands Luminaires, arriuent reglement ſuiuant leurs courſes ordonnées depuis le commencement du Monde, ny les Cometes qui ſont des nouuelles Etoiles leſquelles ont paru en tout temps, ne doiuent point étre pris pour les Signes, deſquels Ieſus-Chriſt à parlé. Ces Signes dans le Soleil, dans la Lune, & dans les Etoiles, doiuent étre extraordinaires, pour pouuoir ſignifier & prognoſtiquer la ruine de l'Vniuers, ils doiuent étre miraculeux du moins dans quelqu'vne de leurs circonſtances: Tels Signes miraculeux, furent l'arreſt que Ioſuë General & Conducteur du peuple d'Iſraël apres la mort de Moyſe, commanda * au Soleil & à la Lune pour pourſuiure la défaite des cinq Roys Amorrheites; tel Signe fut la regreſſion de l'ombre du Soleil de dix lignes, en l'Horloge d'Achaz * pour aſſurer le Roy Ezechias, que Dieu allongeoit ſes jours. Tel Signe, fut l'Eclipſe du Soleil, la Lune étant opposée en ſon plein, qui arriua ſur toute la ſurface de la Terre, à la mort de Ieſus-Chriſt, pour faire con-

Ioſue, ch. 10. verſ. 12.

Iſaïe, ch. 38. verſ. 8.

noître à tous les Hommes, aussi bien
S. Denis, epist. 7 à Polycarpe & ep. 11. au Sophiste Apollophanes. qu'à saint Denis * grand Mathematicien, & pour lors vn des Iuges de l'Areopage d'Athenes, que l'autheur de la nature souffroit, ou que la Machine du Monde alloit tomber en pieces. Tel Signe miraculeux dans le Ciel, fut aussi l'Etoile Cheueluë, & la Comete qui conduisit les trois Roys Mages en Bethleem, puis qu'elle s'accommodoit aux journées de ces Rois, les deuançoit, & guidoit, comme la colomne du feu * laquelle conduisoit la nuit le peuple d'Israël, & comme la nüée grande & époisse, laquelle leur seruoit pendant les chaleurs du jour de guide, & de para sol.

Alors qu'on verra de semblables Signes prodigieux, miraculeux, & contre l'ordre de la nature, paroître comme
Exod. ch. 13. vers. 21. dit Iesus-Christ * au Soleil, en la Lune, & aux Etoiles, on peut s'assurer de la fin du Monde, & que

Tout ce qu'on voit de beau, de riche, & d'excellent
Sera détruit soudain par vn feu violent

Vn brasier allumé dans cette masse ronde
Touchera d'icy bas, iusqu'au plancher du Monde
Et courant à l'entour de la Terre, & des flots,
Reduira l'Vniuers en son premier Chaos.

Tels Signes au Soleil, en la Lune, & aux Etoiles, desquels Iesus-Christ promet l'apparition auant l'arriuée de la fin des iours seront indubitablemẽt, lors que le Soleil deuenant par sa décente sept fois plus lumineux & par consequent plus ardant qu'il n'est, échauffera si fort la terre que l'herbe, & les fruits, en seront brûlé, & qu'à peine aux Zones froides, & aux extremitez des Poles on pourra habiter, & que la Lune deuiendra vne Comete, & Etoile à la grande Queuë, & par son embrasement, aura vne lumiere & chaleur, aussi grande que celle du Soleil. Ce que ie viens d'aduancer ie le prouue par la Sainte Ecriture; Saint Iean * nous assure dans ses Visions, que le Soleil affligera les hommes par chaleur & par

Apocal. Ch. 16. v. 8.

Isa. Ch. 30. verset 26. feu ; & le Prophete Isaïe * predit que la lumiere de la Lune sera comme celle du Soleil, & la lumiere du Soleil sept fois au double. Et apres la tribulation, persecution & mort de l'Antechrist, le Soleil, (comme nous assure Iesus-Christ dans saint Matthieu) * deuiendra obscur & la Lune ne donnera point sa lumiere, & les Etoiles cherront du Ciel. Ce sont là les Signes miraculeux qui paroîtront dans le Ciel auant la fin du monde. Le Prophete Ioel * nous asseure que le Soleil se tournera en tenebres, & la Lune en sang, deuant que le iour du Seigneur grand & horrible vienne.

Euang. 24. v. 29

Ioel Ch. 2. v. 31.

Epistre aux Romains Ch. 11. vers. 25.

De plus l'Apostre S. Paul en l'onziéme Chapitre de l'Epistre qu'il écriuit aux Romains, dit ces grandes paroles * *Car, Freres, ie veux bien que vous sçachiez ce secret, afin que ne soyez outrecuidez en vous-mesmes. C'est qu'il est aduenu endurcissement en Israël en partie iusques à ce que la plenitude des Gentils soit entré, & ainsi tout Israel sera sauué, comme il est écrit. Celuy qui fait deliurance viendra de Sion, & détournera l'impieté de Iacob, & auront de par moy*

le Testament, quand i'osteray leurs pechez. Or est-il que nous sçauons que les Iuifs, n'adorent pas encore Iesus-Christ, & n'ont pas receu le Nouueau Testament.

Ie puis encor dire à ceux que les apparitions de nos grandes Cometes ont allarmé, ce que le mesme Apostre écriuoit aux Thessaloniciens pour les rasseurer * *Que nul ne vous seduise aucunement, car ce iour là ne viendra point, que premierement ne soit aduenue la reuolte, & que l'homme de peché, ne soit reuelé le fils de Perdition.* Ep. 2. aux Thessal. Chap. 5. vers. 3.

Ce qui fait dauantage pour prouuer que le Monde n'est point encore en sa derniere Periode d'années, est que nous voyõs qu'il est encore permis à toute sorte de Religion & de Nation de trafiquer par & par terre, sans auoir aucune marque, ny aucun nom particulier, les Turcs, les Anglois, les Holandois, ny aucune autre Nation, ny Compagnie, n'étant encore les seuls maîtres du Negoce: & S. Iean dans l'Apocalypse nous depeignant le regne de l'Antechrist, dit * qu'aucun ne pourra acheter, ou vendre, s'il n'a en Apocal. Ch. 13. vers. 17.

la main dextre, ou au front la marque, ou le nom de la Beste: *Icy est la Sapience* (adjoûte S. Iean) *qui a entendement qu'il conte le nombre de la Beste, car c'est le nombre de l'homme, & son nombre est six cens soixante & six.*

Il est vray que d'icy on pourroit s'il semble iustement conclurre que l'Antechrist doit infalliblement commencer à estre connu, reuelé & aparoir, l'année prochaine 1666 adioûtant le nombre de 666 le symbole du nom de l'Antechrist, auec les mille ans du Regne de l'Agneau.

Puisque S. Iean * commande de calculer, pour connoistre le nom de l'Antechrist, qui est le nombre 666. il me sera permis d'en dire mon sentiment. Sur quoy il faut premieremẽt remarquer que l'Apocalipse est écrite en Grec, & que les Grecs, au lieu des chiffres & Characteres Arabes, desquels on se sert à present, employent les lettres de leur Alphabet: Il faut par consequant qu'vn nom Grec, qui en ces lettres fera le nombre de six cens soixante-six, soit le nombre de l'Ante

l'Antechrist, ce que ie trouue en celuy de Mahomet.

μ	40
α	1
ο	70
μ	40
ε	5
τ	300
η	10
σ	200
	666
	χξϛ

C'est pourquoy, puisque suiuant le septiéme Chapitre de l'Apocalypse, il ne doit sortir que dix Roys de la huictiéme Béte qui est Mahomet II. nous deuons bien-tôt attendre la fin de l'Empire Turc, & de sa Secte, comme aussi le recouurement de l'Empire d'Orient, & celuy des Terres Saintes, à quoy nous voyons toutes choses disposées par le moyen de nôtre Inuincible Monarque Louys XIV. Toutes les Propheties font assez connoître que c'est des Turcs que la Sainte Ecriture * appelle *Gog*, & *Magog*, que sortira l'Antechrist. Les Prophetes Ezechiel * Apocalypse, chap. 20 vers. 8.

Ch. 38. verſ. 15. Iſaïe * & Michée * le nomment de mé-
& chap. me, & ayant égard à la Ville de Ieru-
39. Ch. 17. ſalem le fait ſortir d'Aquilon, ou Se-
& 56. ptentrion, & chacun ſçait que *Gog* veut
Chap. 5. dire Tante, & *Magog*, Peuple hors des
tantes, & que les Turcs l'année 870. à
la priere des Perſes ſortirent de la Tar-
tarie, où ils demeuroient ſous des tan-
tes, dans leurs Hordes, proches le mont
Caucaſe, pour combattre les Sarrazins,
& qu'enfin l'année 1300. Otthoman
Turc, changea le nom de l'Empire
Mahometan en celuy de l'Empire des
Turcs, bien qu'au ſentiment de plu-
ſieurs, *Magog*, dont parle l'Apocalypſe
au Chapitre 20. ſoit le Moſcouite, parce
qu'en la Sainte Ecriture il eſt dit que *Gog*
ſera Prince de Moſoch; c'eſt à dire des
Moſcouites.

Cependant i'ay raiſon, ſuiuant les Pre-
ſages de nos deux Cometes, d'adreſſer à
Ch. 14. l'Empereur d'Orient ces paroles qu'em-
verſ. 12. ploya le Prophete Iſaye * parlant en Pa-
rabole contre le Roy de Babylone. *Toy
Lucifer qui au matin te leuois, comment
es-tu cheu du Ciel? comment es-tu tombé
de ta Hauteſſe? comment es tu decheu de*

ta puissance? comment es-tu renuersé de tes Trônes? Comment es-tu mis hors de la Porte? Et comment tes Ianissaires t'ont-ils chassé de ton Serrail?

Et pour conclurre auec quelque proffit, j'apporte le sentiment du grand Astronome Kepler * sur la Comete, ou nouuelle Etoile du Serpentaire de l'année 1604. *Itaque*, dit il, *non possum hanc stellam aliqua peculiari ratione ad Christi aduentum accommodare, exque eâ tempora dinumerare metasque præfigere: quam scientiam Deus sibi reseruauit. Interim non sanè peccant, si hac stella commonefacti, vitam instaurent Christianam, itaque se comparent, vt Christum Dominũ iam iamque excepturi.* Pag. 208.

Imitons les Constantinopolitains en leur Penitence à la veuë de la Comete l'année 1496. de laquelle S. Augustin parle amplement. Il dit qu'enuiron l'année 496. vne petite Comete commença de se leuer aussi-tost que le Soleil fut couché, & qu'elle s'agrandit tousiours iusques à tant qu'elle parut verticale sur la Ville; tellement qu'à la veuë d'vne Comete si effroyable les Eglises n'étant Comete de l'Anné: 496.

pas assez grandes, l'Empereur Arcadius sortit auec le peuple prier Dieu à la campagne, & ne rentrerent dans Constantinople qu'apres que cette menaçante Etoile eut disparu. *Omnes* adjouste S. Augustin * *ad Ecclesiam confugiebant, non capiebat multitudinem locus : Baptismum extorquebat quisque à quo poterat non solùm in Ecclesia, sed etiam per domos, per vicos & plateas, salus Sacramenti exigebatur vt fugaretur ira Dei, non præsens vtique, sed futura.* Tout le monde, dit S. Augustin, couroit aux Eglises, elles ne peurent pas contenir tous les Habitans, chacun se faisoit baptiser par qui il pouuoit dans les maisons, dans les ruës, & dans les places. Tout le monde auoit recours au salut des Sacremens de l'Eglise pour apaiser la colere Diuine, les effets de sa Iustice, & les coups de ces menaces celestes.

Alarmes à Constantinople.

Lib. de vrbis excidio, tom. 9.



TRAITE' IV.

CATALOGVE DES Liures qu'on a fait Imprimer, concernant l'Antechrist, & la fin du Monde.

I'AY creu faire plaisir aux curieux de leur donner le moyen de se satisfaire pleinement sur vn sujet si difficile & de si haute importance, par la lecture des Liures qui traittent à fonds cette matiere de l'Ante-Christ & de la fin du Monde.

Pour moy ie puis dire auec verité que les Liures & la lecture ont toûjours fait ma plus forte passion, & que i'ay en cela sympathizé auec l'Empereur Iulien, lequel écriuant à Ecdicius Prefect de l'Egypte, dit auoir eu la mesme forte inclination: *Quidam equis (inquit) alij auibus, nonnulli feris delectantur, ego verò inde*

vsque à pueritiâ Librorum cupiditate arsi.

Hidaspes l'vn des plus anciens Rois des Medes, grand obseruateur des Astres, au rapport de Lactance * a prophetisé beaucoup de choses, non pas tant seulement ce qui deuoit arriuer dans les siecles qui le suiuroient de prés, mais il a mesme prophetisé des choses qui regardent la fin du Monde, & a predit que l'Empire Romain seroit osté de dessus toute la Terre. *Hidaspes Rex Medorum, antiquissimus in Astrorum obseruatione,* (dit Lactance au Chapitre quinziéme du huictiéme Liure de ses Diuines Institutions) *maximè intentus fuit, multáque de rebus publicis vaticinatus est, non solùm quæ proximè sua sæcula attingerent. Sed etiam quæ ad extrema mundi tempora spectant........ & sublatum iri ex orbe Imperium Romanum prædixit.*

* Diuinarum institutionum Libro 8. Cap. 15.

Bernard Occkin, l'Image de l'Ante-Christ, translaté de l'Italien.

Demonstration de la venuë de Iesus-Christ, & celle de l'Antechrist, tirée des Saintes Ecritures, imprimée à Lyon chez Iean Saugran l'année 1564. *in* 8.

Guillaume de Cheualier, le decez, ou fin du Monde, à Paris par Robert le Fizelier. 1584. *in* 4.

Nicolas de Cusa Cardinal, La conjecture des derniers iours, traduite de Latin par François Bohier, à Paris chez Michel Vasco. 1562. *in* 8.

Franc. Liberati, Discours contre Cypr. Leouitius, & autres, lesquels pour les effets des Eclypses Solaires iugent non seulement la fin de l'Empire Romain, mais encore du Turc, & mesme du Monde, à Paris chez Guillaume Auuray 1575. *in* 8.

Richard Roussart, Liure de l'estat & mutation des temps, & de la fin du Monde, à Lyon ce Guillaume Rouille 1550. *in* 8.

Pierre Turrelle Periode ; c'est à dire la fin du monde à Lyon. 1551.

Fabricio Padoano, discorso sopra gli anni Climacterici, Bolognia, apud Bindoni 1602. *in* 4.

Iean de Fregeuille : Chronologie contenant la generalle durée du Monde demonstrée par la parolle de Dieu, à Paris chez Abraham Dauuel 1582. *in* 4.

Hieron. Machius, de Exustione Mundi. Basiliæ.

M. Goth Arthusij, Commentariorum de rebus in amplissimo Antichristi Regno, maximè memorabilibus Libri I V. Francofurti, sumptibus Ioannis Iacobi Porsij 1625. *in* 8.

Conr. Graseri Historia Antichristi illius magni X. Exercit. Lugdun. 1608. *in* 8.

Antonij Torquati Prognosticon de maximis mutationibus Regnorum, & de euersione Europæ. Antuerpiæ. Guil. Stukij Prognost. de anno 1588. vsque ad extremum diem, Tiguri ex Officina Froscouiana 1588. *in* 4.

Ioan. Carionis Prophetia de mutatione in Imperio Romano. 1593.

Teuthonici cuiusdam hominis Sancti, & Prophetæ, anno Domini 1576. Iudicium, cum Tractatibus Planetariis vsque ad annum Domini 1762. quo finem Sæculi futurum Astrologicis coniecturis diuinat. 1596. Chart.

Ioannis Abiosi, vaticinium à diluuio vsque ad Christi annum 1702. Venetiis. 1494. *in* 4.

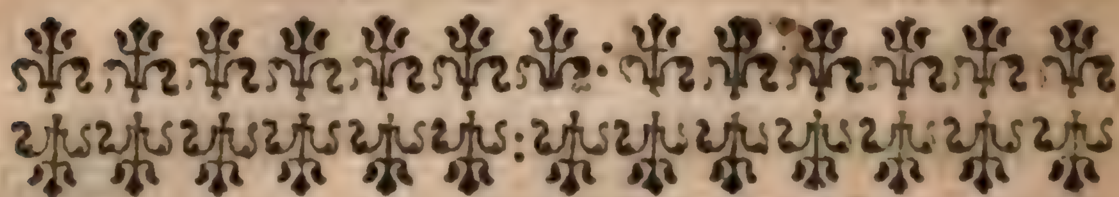
Georgij Iordani Prophetiæ, seu Vaticinia XIII. Tabulis expressa de horrendis calamitatibus Orbi terrarum impendentibus, de euersione Imperij Turcici 1591. in 4.

Iacob Rassi Vaticiniorum Liber I. de vltimis mundi temporibus: contra Mysocacum illum, & quosdam maleuolos Pseudoprophetas. Constantiæ, 1594. *in* 4.

Le grand Cardinal Bellarmin a trauaillé pour nous faire apprehender vn Antechrist Iuif, & plusieurs autres Personnages illustres ont écrit sur semblables matieres, les grandes Bibliotheques fourniront à la curiosité de ceux qui en voudront lire dauantage.

Et en dernier lieu *Thomas Maluenda Ordinis Prædicatorum de Antichristo duobus Tomis in folio, in quorum primo Antichristi præcursores, aduentus, ortus, Signa, Regnum, Bella, & Monarchia enumerantur; Sacræ Scripturæ Oracula enodantur: In secundo verò complectitur Antichristi vitia, doctrinam, miracula, persecutiones, Iudæorum conuersionem, Mundi solutionem, & ipsius Antichristi*

mortem. Lugduni, sumptibus Bibliopolarum Huguetan, Prost, &c. *anno* 1647.



TRAITÉ V.

PROPHETIES des XXVIII. Papes, qui gouuerneront l'Eglise de Dieu dans Rome iusques à la fin du Monde, & venuë de Iesus-Christ.



APRES auoir parlé des Propheties, qui concernent l'Ante-Christ, il est iuste que nous parlions des Propheties des Papes, Vicaires de Iesus-Christ, & legitimes Successeurs de S. Pierre, Chefs visibles & Conducteurs de l'Eglise Vniuerselle.

Dieu qui dans son Eglise a distribué diuersement ses dons & Graces celestes

à ses fideles seruiteurs, donnant aux vns, comme dit S. Paul * parlant des diuers dons, & ministeres en l'Eglise, le don de guerison, aux autres celuy de Prophetie, & faisant pour l'Eglise comme il dit ailleurs * les vns Apostres, & les autres Prophetes, les vns Euangelistes, & les autres Euangelistes, & les autres Pasteurs & Docteurs ; & a par consequent tousiours fait reluire le don des Propheties, que le méme Apostre, nous commande ailleurs * de ne pas mépriser, & nous pouuons dire qu'aucun Prophete n'a iamais leu plus clairement dans l'auenir, que le grād S. Malachie Archeuéque d'Armachanc Primat d'Irlande. Ce grand hōme dont la vie a été pleine de Miracles, ainsi que l'a décrite le deuot de la Vierge S. Bernard, qui l'année 1115. fut premier Abbé de Cleruaux, a aussi laissé cent tréte Propheties, pour autant de Souuerains Pontifes Romains, desquels quatre-vingt & cinq ayant déja passé, & verifié la Prophetie, *cum præmissa futuris dent exempla fidem*, nous deuons attendre les vingt-huict Papes qui restent encore du nombre de ceux qu'il a prophetisé, & qui doiuent regir l'Eglise de Dieu, auant

Epist. 1. aux Corint. Ch. 12. v. 10.

Ep. aux Ephes. Chap. 4. vers. 11.

que Iesus-Christ descende pour la recueillir dans le Ciel.

On trouuera ces Propheties & verifications dans *Arnold. Vnion.* lib. 2. *Ligni vitæ,* cap.40 pag.307.

Et pour donner quelque lumiere à ces Propheties des XXVIII. Papes auenir ; i'ay voulu ajouster icy quelques vnes des precedantes, afin de mieux comprendre, & penetrer dans les suiuantes par l'exemple des passées.

Ce grand Saint, & illustre Prophete Malachie nomma dans son rang, en termes Prophetiques vn Pape *inimicus expulsus*, l'Ennemy chassé, ce fut le Pape Luce II. de la Famille Italienne de Caccianemici, qui veut dire en nostre Langue, chasse ennemis.

Il en nomma vn autre, *sus vn Criblo*, vn porceau dans vn Crible, ce fut Vrbain III. Milanois de la Famille Cribella, en François *Crible*, laquelle porte vn Porc Sanglier dans leurs Armes.

Il dit d'vn autre, *de schola exibit*, il sortira de l'Echole, ce fut Clement III. Romain de la Famille Scholaire.

Il prophetisa d'vn autre en ces termes

Hierusalem Campaniæ Hierusalem de Champagne, ce fut Vrbain I V. François de Nation, de Treues en Champagne, Patriarche de Hierusalem.

Il en predit vn sous ces mots, *Anguinus vir*, vn homme Serpentin, ce fut Gregoire X. Milanois de la Famille des Vicomtes, qui portoient d'argent, à la queuë d'azur, tortillante en pal, couronnée d'or lissant de gueules.

Il en designa vn autre *Concionator Gallus*, le Predicateur François; ce fut Innocent V. François de Nation, & de l'Ordre des Freres Précheurs.

Il tira vn autre, *ex Rosa Leoninâ* de la Rose Leonine; ce fut Honorius I V. de la Famille de Sabella, qui porte dans ses Armes vn Lyon fleurant vne Rose.

Il fait sortir vn Pape *de Sutore osseo*, d'vn tailleur d'os, ce fut Iean X X I I. François de Nation, fils d'vn Tailleur, & de la Famille d'Ossa.

Il nomme vn Pape, *amator Crucis*, amateur de la Croix, ce fut Felix V. Amedée Duc de Sauoye, lequel portoit sur le tout de ses Armes, celles de *Sa-*

uoye, qui eſt de Gueules à la Croix d'argent.

Il diſoit qu'il en viendroit vn *de paruo homine* d'vn petit homme, ce fut Pie III. de Sienne, de la Famille ditte *Piccolomini*, petit homme.

Et pour abreger de rapporter les verifications de ces Propheties touchant les Papes, qui ont déja remply la Chaire Apoſtolique de ſaint Pierre ; Le Grand ſaint Malachie à prophetisé nôtre ſaint Pere le Pape Alexandre VII. qui fut creé Souuerain Pontife le 7. Auril 1655. au jour de ſaint Alexandre; par ces deux mots *Montium cuſtos*, gardien des Montagnes, parce qu'il porte en ſes armes d'azur au cheſne d'or, les branches paſſée en ſautoir, (qui eſt *della Ruuere*) écartelé de Gueules à la Montagne à cinq Coupeaux d'argent, les vns ſur les autres, vn deux, & trois, ſurmontée d'vn Etoile d'or, qui eſt de Chigy Maiſon de nôtre Souuerain Pontife de la Sainte Egliſe, & Vicaire de Ieſus Chriſt en Terre.



LES VINGT-HVIT Papes qui ſont encor à venir auant la fin du Monde, S. Malachie les a auſsi prophetiſé par ordre chacun par ces deux ou trois mots ſuiuans.

1. *Sydus Olorum.*	L'Aſtre des Cignes.
2. *De flumine magno.*	Du grand fleuue.
3. *Bellua inſatiabilis.*	La Béte inſatiable.
4. *Raſtrum in porta.*	Rateau dans la porte.
5. *Flores circumdati.*	Les fleurs entourées.
6. *De bona Religione.*	De la bonne Religion.
7. *Miles in bello.*	Le Soldat dans la guerre.
8. *Columna excelſa.*	La Colomne haute.

9. *Animal rurale.*	L'animal Champêtre.
10. *Rosa Vmbriæ.*	Rose d'Vmbrie, Païs d'Italie entre le Mont-Apennin & la Mer Adriatique.
11. *Vrsus velox.*	L'Ours vîte.
12. *Peregrinus Apostolicus.*	Le pelerin Apostolique.
13. *Aquila rapax.*	L'Aigle rauissante.
14. *Canis & Coluber.*	Le Chien & la Couleuure.
15. *Vir religiosus.*	L'homme religieux.
16. *De balneis Etruriæ.*	Des Bains d'Etrurie, ou Toscane.
17. *Crux de Cruce.*	La Croix de la Croix.
18. *Lumen in cœlo.*	Lumiere dans le Ciel.
19. *Ignis ardens.*	Feu ardent.
20. *Religio depopulata.*	la Religion dépeuplée.
21. *Fides intrepida*	la Foy intrepide.
22. *Pastor Angelicus.*	pasteur Angelique.
23 *Pastor & Nauta.*	pasteur & Nautonnier.

24. *Flos florum.*	La fleur des fleurs.
25. *De medietate Lunæ.*	De la moitié de la Lune, ou Croissant.
26. *De labore Solis.*	Du trauail ou Eclipse du Soleil, *Lunæ Solisque labores.*
27. *Gloria Oliuæ.*	La gloire de l'Oliue.
28. *In persecutione extrema Sanctæ Romanæ Ecclesiæ sedebit Petrus Romanus, qui pascet oues in multis tribulationibus, quibus transactis, Ciuitas septicollis diruetur & Iudex tremendus iudicabit populum suum.*	Dans la derniere persecution de la sainte Eglise Romaine la Chaise Pontificale sera remplie par le Pape Pierre Romain lequel paîtra les Troupeaux des Fidelles Chrêtiens, en grandes tribulations, à la fin desquelles la Cité à sept Collines sera ruinée, & le Iuge redoutable jugera sõ peuple.



TRAITE' VI.

PROPHETIES d'vn Roy de France, lequel détruira l'Empire des Turcs, & fera adorer la Croix de Iesus-Christ par toute la Terre.

IL est plus que raisonnable qu'apres les Propheties des SS. Peres de l'Eglise Romaine, Vicaires de Iesus-Christ, auec vne absoluë puissance pour le Spirituel sur la Terre, dans les Enfers, & sur les Cieux, i'écriue les Propheties qui concernent l'vn de nos grands Monarques, auquel Dieu: apres la qualité de Fils ainé de l'Eglise, promet vn Empire temporel & souuerain sur tout l'Vniuers, se voulant seruir de ses armes comme d'vn autre Moyse

pour détruire l'Antechrist, & faire arborer la Croix par tout le Monde, pour meriter le nom de ROY tres-Chrétien sur terre, & vne couronne de gloire immortelle dans les Cieux.

Nostre grand Apostre Saint Paul finissant sa premiere Epistre aux Thessaloniciens, apres auoir commencé de parler de la fin du Monde & du iour du Seigneur, il dit* Ep. 1. aux Thessal. Chap. 5. vers. 20.

Prophetias nolite spernere,

Ne méprisez point les Propheties. C'estpourquoy nous remarquerons en premier lieu que de 21. en 21. Regne, nos Rois de France ont esté des Monarques tres-illustres. Clouis, Charlemagne, & Saint Louys preuuent la verité de mon dire, & toute la terre connoît assez que nostre Roy heureusement Regnant est le vingt-vniéme Monarque de France apres S. Louys, & le plus puissant, le plus fort, le plus aimé, le plus riche, & le plus redouté Prince de l'Vniuers: c'estpourquoy comme il possede encore plus auantageusement toutes les grandeurs de l'ame, & toutes les Royales qualitez, il est en passe de se faire admi-

rer autant par dessus les testes couronnées, que les Heros le sont par dessus le commun des soldats.

Les Turcs, qui par leurs Propheties n'aprehendent que les François, ont iuste sujet de craindre les Armes de nostre inuincible Monarque; car si par quelques foibles troupes de ses soldats, & des ieunes & nouueaux Mars volontaires, qui n'étoient que quelques brins de cette grande & inépuisable pepiniere des Guerriers, ayant à la teste (en presage des Couronnes de Laurier deuës à leur Valeur) Monsieur le Comte de la Feüillade, il leur a arraché en la derniere Bataille, la victoire d'entre les mains, & les a obligez de faire la paix auec l'Empereur d'Allemagne; combien doiuent-ils craindre que Sa Majesté, qui est le grand Arbre des François, n'aille en personne auec toutes ses troupes mettre les armées Turques au dessous de celles de France, & leurs Croissans au dessous des Fleurs de Lys, lesquelles semblent déja en estre composées, & combien auec plus de sujet deuons-nous attendre en nostre Monarchie la verification du

dire du Roy Iob. * que Dieu colloque les Roys au Trône à tousiours. Iob. Ch. 36. v. 7.

Ie veux donc suiuant le sentiment de Saint Paul qu'il ne faut pas mépriser les Propheties, en apporter vne tres authentique & tres-ancienne.

Pendant les petites guerres de la Principauté d'Orange en l'année 1660. que Sa Majesté daigna venir d'Auignon pour la visiter le iour du Vendredy Saint, le lendemain qu'il s'en fut rendu Maistre, m'étant trouué chez Monsieur le Marquis du Puy-Montbrun, le Sieur Carles Ministre de l'Eglise Pretendüe Reformée de la Ville, me préta vn Liure des Commétaires sur l'Apocalypse, dans lequel ie fis rencontre de cette Prophetie, que i'écriuis de mot à mot, & pris l'Inscription du Liure, &c. afin que ceux qui ne s'en voudront pas fier à moy y puissent auoir recours.



PROPHETIA EX Dauide Pareo, in Commentario, in Apocalipsim, Heidelbergæ impresso Anno CIↃ IↃ CXVIII. in pagina 930. quam dicit in Ædibus Præpositi Salezïani repertam.*

1598.



SVRGET Rex ex Natione illustrissimi Lilij, habens frontem longam, supercilia alta, oculos longos, nasumque aquilinum: Is congregabit Exercitum magnum, & omnes Tyrannos Regni sui destruet, & morte percutiet omnes fugientes in montibus, & cauernis sese abscondẽtes à facie eius. Nam vt Sponsus Sponsæ, ita erit iustitia ei associata, cum illis vsque ad quadragesimum annum deducet bellum subiugando Insulanos, Hispanos & Italos. Romam & Florentiam destruet & comburet, poteritque sal seminari super terram illam. Clericos qui Sedem Petri inuaserunt morte

percutiet : eodémque anno duplicem Coronam obtinebit. Postremum mare transiens cum exercitu magno, intrabit Græciam, & Rex Græcorum vocabitur. Turcas & Barbaros subiugabit, faciendo Edictum : *Quicumque Crucifixum non adorauerit, morte morietur.* Et non erit qui resistere poterit ei, quia brachium sanctum à Domino semper cum eo erit, & dominium Terræ possidebit. His factis Sanctorum requies Christianorum vocabitur, &c.





PROPHETIE TIRÉE du Commentaire que Dauid Pareus a fait sur l'Apocalipse d'impression d'Heidelberg de l'Année CIC IↃ CXVIII. en la page 930. qu'il asseure auoir trouuée dans la Maison du Preuost de Salezian.

1598.



LA Nation des illustres Lys aura vn Roy, dont le front sera large, les sourcils eleuez, les yeux bien fendus, le nez aquilin, & la Physionomie Heroïque. Ce grand Prince mettra sur pied vne belle Armée, détruira tous les Tyrans, qui occupent les Terres que ses Predecesseurs ont possedées; & poursuiura ses ennemis iusques sur les montagnes, où ils se sauueront, & dans les cauernes, où la frayeur dont ils seront saisis les fera cacher; il aura vne alliance si forte auec la Iustice, qu'elle sera pour luy

ce que l'Epouse est à son mary. Cet illustre Monarque fera la guerre pendant quarante années auec ses ennemis, & durant ce temps-là il conquerra les Insulaires, les Espagnols & les Italiens. Il détruira & bruslera Rome, & Florence, & de telle façon qu'on pourra semer apres cela sur la place où ces grandes Villes auront esté. Il fera mourir les iniustes personnes qui se seront emparées de la Chaire de S. Pierre par vne inuasion insupportable; & dans la mesme année il possedera vne double Couronne. Apres ces actions Heroïques il trauersera les Mers auec vne Armée épouuantable: Il entrera dans la Grece, dont il sera declaré Souuerain, & apres auoir vaincu les Turcs & les Barbares, & subiugué leur pays, ce Prince Religieux fera cet Edit. Que quiconque n'adorera point Iesus crucifié soit mis à mort. *Toutes les Puissances de la Terre n'auront rien d'assez fort pour luy opposer, parceque le bras de Dieu combattra pour luy: ainsi il sera declaré Monarque de l'Vniuers; & apres cela il sera nommé le principe du repos de tous les Chrétiens, & de la Paix du Monde.*

Pour delasser l'esprit du Lecteur ; i'ay trouué à propos de mettre cette méme Prophetie en Vers.

L'illustre Nation des Lys Victorieux
Doit auoir quelque iour vn Prince incomparable,
Dont le Nom volera iusques dedans les Cieux,
Et la gloire n'aura iamais point de semblable.
Si vous en voulez le Portrait,
Son esprit sera grand, sa force sans égale,
Ses sourcils eleuez, son corps haut & bienfait,
Son air majestueux, sa mine Martiale:
Il aura le nez aquilin,
Et les yeux bien fendus placez à fleur de teste,
Certain caractere diuin
Se verra sur son front dont la vertu secrette
Inspirera toûjours la veneration,
Le respect, le deuoir & la soumission.
Ce Roy mettra sur pied. vne puissante Armée,
Dont l'Europe en sera tout à fait alarmée,

Il chaſſera tous les Tyrans
Qui ſe ſont établis ſans raiſon dans ſes Terres,
Et qui depuis vn ſi long-temps
Ont eté lâchement rauies à ſes Peres.
Puis ſuiuant ce haut rang, où le Ciel l'aura mis,
Il deſertera les Campagnes,
Et pourſuiura ſes ennemis
Deſſus les plus hautes Montagnes;
Car rien ne pourra l'empeſcher
De les faire ſortir des cauernes obſcures,
La peur les ayant fait cacher
Dans ces ſolitaires demeures.
La Iuſtice ſera le guide de ce Roy
En faiſant auec elle vne ſainte alliance,
Elle luy donnera ſa Foy,
Et pour en auoir l'aſſurance
Elle ſera pour luy par vn concours bien doux
Ce que la Femme eſt à l'Epoux,
Et luy par vn retour digne de ſa belle Ame
La placera dedans ſon cœur,
Et pour elle il ſera dans ſa plus forte ardeur
Ce que l'Epoux eſt à ſa Femme.

Cét inuincible Conquerant
Suiuant ses belles Destinées,
Dans vn dessein tant important
Battra ses ennemis pendant quarante années:
Ainsi son bras victorieux
Subiuguera les Insulaires,
Qui sont les anciens enuieux
De la fortune de ses Peres;
Et apres ces fameux exploits.
Par vne plus forte saillie
Il conquestera encor l'Espagne & l'Italie,
Et les rangera sous ses Lys;
Et puis ce grand Prince de France,
Bruslera Rome auec Florence:
De sorte qu'on pourroit y courir de syllons
Les fondemens de leurs maisons;
Et il fera mourir les Clercs vsurpateurs;
Qui se seront placez au Trône de Saint Pierre;
Et afin qu'il en ait sa gloire plus entiere,
Il y mettra dessus ses iustes successeurs.
Pour le recompenser le Ciel tout iuste ordonne,
Qu'auant que le flambeau des iours,
Ayt dãs ce temps paracheué son cours,

Il pourra posseder vne double Couronne.
Enfin ce puissant Roy trauersera la Mer,
Et agissant toûjours auec la saincte adresse,
Dont son cœur se verra animer ;
Il entrera dedans la Grece,
Dont il en sera nommé Roy,
L'ayant soûmise sous sa Loy ;
Puis il conquestera l'Empire de Bizance,
Et les Barbares Nations,
Faisant cet Edit d'importance
Pour couronner ses actions,
Quiconque n'adorera pas
Le Saint Reparateur de la Nature Humaine,
Qui mourut sur la Croix pour finir nostre peine,
Et nous affranchir du trépas,
Qu'il subisse vne mort certaine.
Point de Roy ne pourra surpasser son courage,
Car le Ciel combatra pour luy,
Et par vn plus saint aduantage,
Le bras du Tout-puissant sera son ferme appuy,
Et enfin il sera seul Monarque du Monde,

Regnant ſur la Terre & ſur l'Onde,
Et ayant acheué ces glorieux deſſeins,
Que déja le Ciel fauoriſe,
Ce Roy ſera nommé Deffenſeur de l'Egliſe,
Donnant le repos à ſes Saints.

I'ay trouué la meſme Prophetie, mais en termes differents dans le neufviéme Tome des Oeuures de S. Auguſtin au milieu du Traitté de l'Ante-Chriſt, page 454. de l'Impreſſion de Lyon en l'année 1586. en ſuitte de la correction faite par les Docteurs de Louuain.

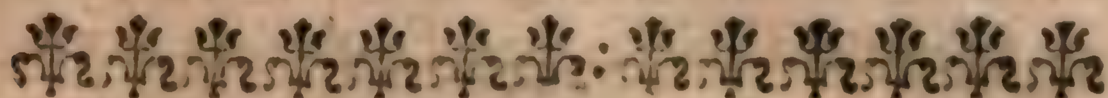


PROPHETIA DE Francorum Rege vltimo Romanorum Imperatore.



QVIDAM verò Doctores noſtri dicunt quod vnus ex Regibus Francorum Romanum Imperium ex integro tenebit, qui in nouiſſimo tempore erit; & ipſe erit maximus, & omnium Regum vltimus, qui

poſtquam Regnum ſuum feliciter gubernauit, ad vltimum, Hieroſolimam veniet, & in monte Oliueti Sceptrum & Coronam ſuam deponet; hic erit finis & conſummatio, Romanorum, Chriſtianorúmque Imperij.



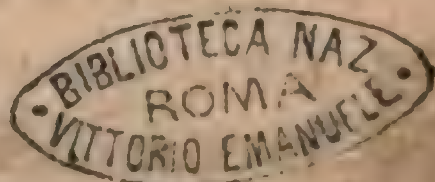
PROPHETIE D'VN Roy de France, dernier Empereur des Romains.



VELQVES-VNS de nos Docteurs aſſurent qu'vn Roy de France poſſedera tout l'Empire Romain: que cela arriuera vers la fin du Monde, & que ce grand Prince ſera tout-à fait illuſtre, & qu'apres auoir heureuſement gouuerné ſon Royaume, il s'en ira en Hieruſelem, & qu'il quittera ſon Sceptre & ſa Couronne ſur le Mont d'Oliuet, & que ce ſera la fin, & la derniere conſommation de l'Empire des Romains, & des autres Chreſtiens.

Voilà ce qui doit arriuer auant que la Terre que S.Pierre * aſſeure étre gar- Ep. 2. de S.Pierre, Chap.2. verſ. 7.

dée pour le feu au iour du Iugement, & que l'Apocalypse dit qu'elle sera brûlée par le Soleil, deuienne elle-mesme par son incendie vne Comete aux autres Astres, & ne sera plus *Terra viuentium*, la Terre des viuans, comme parle le Prophete Roy, & comme la Conqueste de l'Vniuers n'est pas l'ouurage d'vn iour; nous deuons du moins esperer qu'en l'année prochaine 1666. nostre Grand Monarque jettera les premiers fondemens de cet Empire Vniuersel.







TRAITÉ VII.

LA FAÇON DE faire les grandes Lunettes de longue veuë à trois & à quatre Verres Conuexes.

COMME la Veuë est le plus agreable & le plus necessaire des cinq Sens naturels, les Mathematiciens qui ont trouué les moyens de l'alonger, & la faire comme resusciter aux Vieillards, par l'inuention des Lunettes ; meritent le tître de premiers Medecins de l'Homme, d'autant que la Veuë fait les plus innocens plaisirs de l'Ame, qui se sert des yeux pour voir au dehors de soy comme par des fenestres. Et si le diuin Platon nous asseure que l'œil de l'Ame qui se perd, & s'aueugle

dans les autres Sciences, ſe recrée & ſe rajeunit par les ſeules Mathematiques : *Oculus animæ qui ab aliis Scientiis obcæcatur defoditúrque, à ſolis Mathematicis recreatur ac reuireſcit* : C'eſt principalement en la Dioptrique la plus vtile, la plus agreable, & la plus neceſſaire Partie des Mathematiques.

Les ordinaires & communes Lunettes de longue-veuë portent encore le nom de Galilé, qui le premier les a heureuſement mis en pratique, bienque le grand Philoſophe R. Deſcartes, dans ſa diuine Dioptrique au Chapitre premier de la Lumiere, aſſeure que Iacques Metius d'Almarie en Holande en ait fabriqué le premier en l'année 1612. regardant par hazard à trauers des morceaux de glace, leſquels auoient aſſeurément pris leur figure ſpherique du Vaſe dans lequel l'eau s'étoit gelée. Il eſt neantmoins certain que le Neapolitain Iean Baptiſte Aporta en auoit eu la connoiſſance bien long-temps auparauant, puis qu'au Chapitre 10. du 17. Liure de ſa Magie Naturelle, imprimée l'année 1589. il dit que les Lentilles ou Verres

Concaues ; éloignent les objets , & les font voir fort clairs, & fort nets; mais fort petits ; & les Verres Conuexes tout au contraire, aprochent les objets, les monſtrent beaucoup plus grands , mais troubles , & peu diſtinctement : Et qu'en ſe ſeruant de ces deux Verres tout à la fois, on voit les objets éloignez plus proches, plus grands, & plus éclairez.

L'vſage de nos nouuelles Lunettes à deux , à trois , ou à quatre Verres Conuexes, font vn effet mille fois plus grand; auſſi le méme apporta dit que Ptolomée l'année 130. apres la naiſſance de Ieſus-Chriſt auoit des Lunettes , par leſquelles de ſix cens mille, ou deux cens lieuës, il decouuroit les Nauires ſur la Mer. C'eſt par le moyen de ſemblables Lunettes que nous découurons à preſent dans le Ciel des admirables figures. Proche de l'Etoile Polaire nous voyons vne main cloſe , ayant le doigt *Index* étendu , comme pour nous enſeigner que c'eſt la main de Dieu qui a tout tiré du Neant, qui ſoûtient & fait rouler tout l'Vniuers dans ſa main : Dans les Pleïades nous trouuons vn Cercle de lumiere

au milieu duquel on voit vn enfant. La Constellation d'Orion porte la figure de la Robbe inconsutile de Iesus-Christ, & on y voit aussi la figure d'vn Calice. Dans le Signe du Taureau, on admire vne Croix de S. Antoine, & la figure du Saint Suaire de la Veronique au dessous du Lyon.

Ie reserue à donner au public dans ma grande & nouuelle Optique la veritable connoissance de la Lumiere, & celle des loix de la Refraction, de laquelle i'ay comme (*Appelles post Tabulam*) fait parler Vthier dans le Chapitre I. du Traité Problematique des Presages des Cometes, page 184 c'estpourquoy ie veux icy succinctement aporter la vraye & facile Methode de faire les grandes Lunettes à plusieurs Verres Conuexes. Cependant ceux qui voudront sçauoir grossierement les Angles de Refraction, &c. de l'air au Verre, & du Verre à l'air, pourront se contenter de les voir dans Vitellion en la 8. Proposition du 10. Liure de l'Optique.

Principes.

I. Il faut premierement ſçauoir qu'vn Verre plat d'vn coſté, & conuexe ou rond de l'autre, porte ſon Focus & reünit les rayons du Soleil à l'autre bout du Diametre de l'écuelle d'étain, ou de cuivre dans laquelle vous l'auez rendu conuexe.

II. Que ſi vous rendez vôtre Verre conuexe des deux côtez, le Focus ſe racourcira de la moitié, & ſera juſtement au centre du Cercle de l'écuelle.

III. Lors qu'on parle de la longueur du Focus, il faut entendre la longueur du Diametre de l'écuelle, dans laquelle il faut polir vos Verres.

IV. Il eſt tres-difficile de trouuer vn Verre bien plat, & il vaut mieux par conſequent pour les Verres oculaires de nos Lunettes les faire conuexes des deux coſtez.

V. Il eſt comme impoſſible de faire vne écuelle bien ronde de vingt pieds de Diametre, parce que la Peripherie d'vn grand Cercle degeneré facilement

en ligne droite en des petits espaces. Il vaut mieux pour le Verre Objectif faire vn Verre Menisque, c'est à dire concaue d'vn côté & conuexe de l'autre, pourueu que le Diametre du conuexe soit plus grand enuiron d'vn pied, que le Diametre du Verre concaue.

VI. I'appelle Verre Objectif celuy qui est au bout de la Lunette du côté qu'on presente contre les Objectif, & ie nomme Verres oculaires les deux ou trois autres qui sont dans l'autre bout de la Lunette auquel nous appliquons l'œil pour y voir.

VII. Puis qu'vn Verre oculaire tant plus il est d'vn moindre Focus tant plus il aggrandit les objets, en les rendant en échange plus troubles ; il faut garder certaine proportion entre les Focus des Verres, laquelle proportion ne consiste point icy en rigueur de Mathematique, puis qu'elle commence d'étre bonne depuis vn jusques à trente cinq & quarante. C'est à dire que si le Focus du Verre oculaire est d'vn pouce, le Focus du Verre Objectif doit étre de trente six jusques à quarante pouces.

Practique.

I. Determinez premierement la longueur de laquelle vous voulez vos Lunettes, comme par exemple de quatre, de cinq, de six ou de sept pieds, &c.

II. Tirez vne ligne d'égale longueur à celle que vous voulez vos Lunettes.

III. Partagez cette ligne en deux parties égales.

IV. Mettant au point de la section, où milieu de la ligne, vn pied du Compas, étandez l'autre pied du Compas jusques à vne des extremitez de la ligne pour faire l'arc ou partie du Cercle sur la forme duquel vous ferez faire vn écuelle de cuiure pour y polir dedans, & rendre conuexes vos Verres Objectifs. Comme on ne peut point trouuer de Compas pour former de si grands Cercles, vous attacherez à vne Regle de bois deux pointes d'aiguilles; l'vne desquelles étant mise sur le point du milieu de vôtre ligne, l'autre pointe d'aiguille tracera l'arc du Cercle requis.

V. Partagez toute vôtre ligne de la

longueur de vos Lunettes en trente ſix ou en quarante parties égales,& prenant auec vn petit Compas la moitié d'vne de ces petites parties égales, tracez l'arc du Cercle ſur lequel vous ferez former l'écuelle pour y polir & arrondir les Verres oculaires conuexes d'vn côté, & plats de l'autre, que nous appellons pour lors (ainſi que les Objectifs) *Plano-conuexes*: Que ſi vous auez des Verres aſſez épais, pour faire vos Verres Oculaires conuexes de deux coſtez, il faut prendre auec le Compas vne entiere partie deſdites trente ſix,ou quarantes parties égales de la ligne de la longueur determinée de vos Lunettes, & en former l'arc de laditte écuelle.

Remarques pour les Verres.

I. Il faut choiſir des fragments des Miroirs de Veniſe, & les tenir bien larges, parce qu'ils en prennent plus juſtement la forme conuexe dans le creux de voſtre écuelle concaue.

II. Il faut que vos fragments ſoient auſſi d'vn grand miroir, parce qu'ils ſeront plus épais, ce qui eſt tres-neceſſai-

re pour les Verres Oculaires, parce qu'ils doiuent étre beaucoup plus larges que le Verre Objectif, & du moins de la largueur d'vn écu blanc, & par consequent tres épais pour les faire conuexes des deux costez. Que si vous auez la commodité des Verreries, faites creuser dans des tenailles de fer le moule de vos Verres, & le Vendredy ou Samedy que la longue cuitte à bien purifié le Verre, vous prendrez dans les creuset du fourneau de la matiere de Verre, par ainsi vos verres auront déja la forme requise, & ne leur manquera que la Polissure.

Polissure des Verres.

L'Experience nous a fait connoître que le Verre s'vse tres facilement dans des écueles d'étain, c'estpourquoy en ayant vnefois vne de cuivre, vous pourrez auoir si souuent que vous voudrez des écuelles d'étain.

Vos écuelles d'étain étant preparées, attachez auec cimant, poix, & poiresine, &c. vôtre verre au bout d'vne Molette de bois pesant, semblable à celles, dont on broye les couleurs

ſur le marbre , & puis ayant quantité de ſable, bien délié , menu & tamiſé , mettez-en ſans eau dans voſtre ecuelle pour y vſer voſtre Verre , la changeant ſouuent. Lorſque vous connoîtrez que vôtre ſable ſera deuenu comme en pouſſiere par le moyen du broyement du Verre,& qu'enfin le ſable rongera , commençant par les bords , iuſques à luy donner vne parfaite conuexité.

Voſtre Verre ayant acquis la forme ronde , arrouſez d'vn peu d'eau cette pouſſiere de ſable, afin que vous puiſſiez ſeulement rouler facilement voſtre Verre iuſques à tant que vous ne ſentiez aucun bruit , & que cette pouſſiere de ſable moüillée paroiſſe noire comme de l'encre.

Voſtre Verre étant ainſi noir & poly, vous luy donnerez l'éclat , & le dernier luſtre en le frottant pendant demy quart d'heure ſur vn bois long , creuſé d'vn méme arc qu'eſt l'écuelle , & couuert d'vn long morceau d'aiſles d'vn chapeau fin , ou d'vn cuir de Cerfs ou peau de Chamois, enduitte par deſſus de Tripoli bien tamiſé,& moüillé,apuyant le bois

contre voſtre eſtomach, & ramenant doucement voſtre Verre le long de ce Canal, le tournant à chaque fois vn peu en rond, pour mieux conſeruer ſa figure Spherique.

Que ſi vous auez des écuelles d'étain, apres les auoir bien lauées & nettoyées du ſable, vous pouuez ſans vous ſeruir de ce bois & feutre, y donner la derniere main à vos Verres, & les rendre beaux à merueille, en frottant vn peu ladite écuelle de pouſſiere de Tripoly moulu. Ou bien encore mieux, collez adroittement auec de la colle fort claire vn papier dans voſtre écuelle; voſtre papier étant humide, comme lors qu'on imprime; puis appliquez-le bien juſtement par toute l'écuelle par le moyen d'vn linge remply de cendres, ou ſable fort fin que vous appuyerez doucement; jettez par deſſus voſtre papier lors qu'il ſera ſec du Tripoly bien tamiſé & auec ledit Tripoly frottez en doucement voſtre papier afin qu'il s'y attache, & puis acheuez de rendre là dedans le luſtre à vos Verres.

Adjustement des Verres dans la Lunette.

L'experience nous a appris en premier lieu que pour auoir tres-nettement les especes des objets dans vne chambre obscure, les faisant passer par vn trou de fenêtre, il faut que le Verre Conuexe qu'on met à ce trou, ne soit ny trop, ny trop peu découuert, c'est pourquoy sçachant la longueur de son Focus, il en faut faire vne ligne, & la partager (comme nous auons dit cy-deuant en la page nonante) en soixante & dix sept parties égales, & prendre l'vne de ces parties pour le Diametre de l'ouuerture dudit verre & couurir tout à l'entour le reste dudit Verre. La méme chose se doit aussi tres-soigneusement obseruer au Verre Objectif *Plano-conuexe* de nos grandes Lunettes.

Quant aux Verres Oculaires ils doiuent étre plus larges & plus à découuert qu'on pourra, afin de voir grande étenduë de païs, que si vous mettez sur vostre dernier Verre Oculaire des pe-

tits cartons qui ne laiſſent qu'vn petit trou au milieu, vous verrez moins d'étenduë, mais les objets paroitront plus diſtinctement.

De tout ce que deſſus vous voyez que par conſequent le Tube, Canal, ou Tuyau de nôtre grande Lunette ſera plus étroit du coſté de l'objet, que du coſté de voſtre œil.

Il eſt de la derniere importance de noircir le dedans des tuyaux de la Lunette, afin que la Lumiere collaterale ne trouble les eſpeces par ſes reflections, étant encore pour cet effet neceſſaire que voſtre Lunette ſoit la plus large que vous pourrez, & qu'elle ſoit compoſée de pluſieurs Tuyaux, leſquels auront tous à vn bout vn Cercle de Carton noirci, ouuert par le milieu à proportion toûjours eſt agrandiſſant dauantage l'ouuerture du coſté du Verre oculaire, à cauſe que le cone des eſpeces s'élargit touſiours.

Ayant ainſi ajuſté voſtre Verre Obiectif preſqu'vn pouce dans le Tuyau, il faut accommoder le Verre Oculaire en façon qu'il ſoit enfoncé dans le Tube

autant qu'eſt long ſon Focus, afin qu'il ſe trouue par ainſi éloigné de l'œil, toutefois plus ou moins ſuiuant la difference de veuë.

Cela étant ainſi diſpoſé au lieu de vous arreſter à des Regles difficiles de mettre le Verre Oculaire en telle diſtance du Verre Obiectif qu'il ſoit autant au deçà du Focus du Verre obiectif que ſon Focus eſt long; allongez & retirez vos tuyaux en eſſayant iuſques à tant que vous trouuiez le point, auquel elles vous sembleront le mieux, & les marquerez ſur les tuyaux, pour les mettre touſiours en meſme longueur.

Bien que les Lunettes à deux Verres Conuexes, faſſent voir cent fois plus d'étenduë de pays que les Lunettes communes, quand meſme elles ſeroient dix fois plus courtes, & qu'elles rendent encore les objets plus proches, plus clairs, plus nets & encore bien que pour regarder les Aſtres il n'importe pas de ce qu'elles font voir les Objets renuerſez. Neantmoins la perfection de ce Tube conſiſte à redreſſer les eſpeces, & à voir les Objets en leur état, & ſituation na-

turelle par le moyen d'vn troisiéme Verre Conuexe.

Lunettes à trois Verres Conuexes.

Les objets se redressent dans nos grandes Lunettes par le moyen d'vn autre Verre Oculaire, & semblable au premier, que vous logerez dedans vn tuyau, autant enfoncé que nous auons dit du premier Oculaire. Pour en eloigner l'œil mettez le tuyau dans celuy qui porte le premier Oculaire, en telle façon que d'vn à l'autre de ces deux Verres Oculaires il y ait vne distance quatre fois prés qu'aussi grande que la longueur d'vn Focus de l'vn de ces Verres oculaires s'ils sont tous deux de mesme portée ou Focus; ou bien faites que de l'vn à l'autre de ces Verres Oculaires il y ait deux fois la distance de leurs deux Focus. Par ce moyen on voit moins d'étenduë de pays & les objets moins éclairez, mais aussi en échange, ils paroissent redressez en leur situation naturelle, & se montrent aussi de beaucoup plus aggrandis, & découurent par consequent plus loin.

Pour parler plus intelligiblement, ie dis que quand vous voudrez composer vos grandes Lunettes à trois Verres Conuexes pour redresser les objets; portez le premier Verre Oculáire au delà du Focus du Verre Objectif jusques à tant que les objets renuersez vous paroissent en confusion, puis vous adjoûterez le second Verre Oculaire, l'eloignant du premier peu à peu jusques à tant que vous verrez les objets tres-distinctement.

Que si vous mettez deux Verres Objectifs qu'elle proportion qu'ils ayent en la longueur de leurs Focus, suiuant que vous les eloignerez l'vn de l'autre, vous aurez des Lunettes de differente longueur, en changeant aussi à chaque fois la distance du Verre Oculaire, l'approchant ou l'eloignant des deux premiers verres, jusques à tant que les objets vous paroissent le mieux. Et pour garder quelque proportion entre les deux premiers verres objectifs, il faut que le second verre objectif ayt son Focus de la dixiéme partie du Focus du premier Objectif.

Les grandes Lunettes à quatre Verres Conuexes.

Toute la perfection de nos grandes Lunettes consiste en quatre verres, le second desquels doit auoir pour bien reüssir son Focus de la dixiéme partie du Focus de l'Objectif, & le troisiéme verre doit étre justement placé au point de confusion. Que si les premiers verres sont *Conuexo-Concaues*, & le Concaues est de dix fois de Diametre plus long que celuy du Conuexe, il fera merueilles.

Ayant vos quatre Verres, vn Obiectif & trois Oculaires, lesquels Oculaires peuuent aussi tous trois étre d'vn méme Focus pour les loger dans vn Tube en deuë distance, bien que ce ne soient que deux Lunettes à part qui renuersent les Objets, vous mettrez la petite Lunette qui est composée de deux derniers Verres Oculaires, au bout de l'autre Lunette, qui est plus longue pour étre composée d'vn Obiectif & d'vn Oculaire.

Pour me rendre plus intelligible, je dis qu'ayant composé vostre Lunette

ordinaire d'vn Verre Obiectif, & d'vn Oculaire, vous poserez le second Oculaire dans l'endroit mesme où vous placeriez le penultiéme de la Lunette à trois Verres, & aprés vous éloignerez le quatriéme & dernier des trois Verres Oculaires, peu à peu iusques à tant que vous voyez les objets tres-distinctemẽt.

Maniere de braquer promptement vne Lunette à deux Verres Conuexes sans aucun Tube pour contempler les Astres.

Comme nous faisons des Lunettes de cinquante pieds de long, il restoit encor vne difficulté à vaincre pour les pouuoir braquer, chercher, & voir les Objets proposez. Pour surmonter cette difficulté, ayez vn ais lequel puisse tourner à droitte, à gauche, auec toutes les inclinations imaginables, soudez à plomb & à trauers à vn coin de vostre ais vn tuyau d'vn pied de long pour chercher à trauers iceluy, les objets dans le Ciel à vn autre bout du mesme ais, faites vn trou pour y placer stablement vostre Verre Objectif entouré d'vn Cercle de Cuivre, autour duquel vous auez fait si petits

Lors que de ses rayons il penetre les ombres
Et qu'il les fait passer dans les lieux les plus sombres
Il considerera cent Atomes diuers
De beaucoup de façons se joindre dans les airs;
Il verra tout ces corps par vne ardeur extréme
Se meler dans le vuide & dans ces rayons méme;
Et comme dans vn dueil qui ne peut point finir
Faire vne forte guerre auancer & s'vnir,
Ioindre leurs escadrons, agir auec addresse,
Se choquer, se hurter, se combattre sans cesse,
Exercer leurs conseil auec que pasion,
Ne mettre jamais fin à leur dissention,
Se laisser emporter à leur ardeur cruelle,
Et commencer enfin vne guerre eternelle.

Ces rayons de lumiere Solaire refléchis par les Cometes viennent à nous chargez & impregnez des qualitez de ces Etoiles Cheueluës, de méme qu'ils

ſe teignent & emportent de la couleur d'vn verre coloré.

Pour rendre cecy plus palpable, faiſons vne experience plus groſſiere, pouſſons vne bale contre la muraille d'vn jeu de Paume fraichement enduitte, ou peinte de noir, la bale ſe refléchira par vn angle égal à celuy d'incidence, par lequel vous l'auez pouſsée, & emportera vn peu de la chaux, mortier, ou couleur noire de la muraille: Il en arriue de méme aux rayons du Soleil, refléchis par quel corps que ce ſoit. C'eſt par cette voye, que les Aſtres, la Lune, & les autres Planetes produiſent des effets differens ſur terre par le moyen de la lumiere du Soleil qu'ils nous reflechiſſent, empregnée, & chargée des Atomes & qualitez de leur ſubſtance, qu'on appelle influence: C'eſt ainſi qu'il faut conſiderer les Planetes dans leurs aſpects, ſe renuoyant de l'vn à l'autre la lumiere du Soleil, & d'eux la faiſant décendre à nous ſur la terre; ainſi l'oppoſition du Soleil à vne Planete nous porte plus de la qualité de la Planete, que dans le Sextile, &c. ainſi la Lune pleine renuoye ſur la Mer

certaine substance, qui luy sert de Leuain pour la fermenter comme de la pâte, & par son eleuation causer ses flux & reflux ce que nous auons experimenté dans vn chauderon de cuiure plein d'eau de mer, laquelle croît en pleine Lune, comme dans les Thermometres par la chaleur, ou par la froideur, ce à quoy on n'a pas encore bien pris garde. Ainsi le simple Vitriol, sans méme qu'il soit blanchy par sa calcination, aux rayons du Soleil, soupoudré sur le linge ensanglanté, ou bien ce linge trempé dans l'eau, où le Vitriol est dissout, porte en suiuant par toute la lumiere, ces Atomes rafraichissans, &c. jusques sur la blessure, & en fait comme dans le méme moment sortir tout le feu, & ardeur, & au contraire fait ressentir au blessé vne chaleur insupportable, si on vient à échauffer cette eau vitriolée, dans laquelle on fait tremper de son sang; & fait enfin sous le nom de Poudre de Sympathie tous les effets merueilleux, que les ignorants blâment, parce qu'ils ne les comprennent pas.

troux, desquels sortiront autant de filets de la longueur de la distance des deux Verres Conuexes, attachez-en apres ces filets en espaces égaux, & correspondans dans les troux que vous aurez faits au Cercle, qui tient enchassé le Verre Oculaire : Par ainsi vous étes asseurez qu'en tirant par le manche de ce Cercle, qui entoure le Verre Oculaire, en façon que les filets bandent également ; ces filets formeront comme vn tuyau pour ces prodigieuses longueurs de Lunettes. Vous estes aussi certain que ce tuyau de filets sera perpendiculaire à vostre ais, & par consequent parallele au tuyau d'vn pied que nous y auons placé à plomb. Nous verrons aussi par consequent à trauers ces deux Verres les mémes Objets qu'on voit à trauers le tuyau d'vn pied. C'est assez pour cette fois, apres vous auoir aduerti que pour contempler les Astres il n'est pas necessaire que les Verres soient enfermez dans vn tuyau, que comme nous auons dit cy-deuant, mais suffit seulement de vous dire, *Adhuc maiora paramus.*

FIN.



ADVERTISSEMENT DE L'AVTHEVR SVR SON OVVRAGE *De la Nature & Presages des Cometes.*

LE Lecteur ſera aduerty que ie ſoûmets tout ce qui eſt contenu en cét Ouurage, à la meilleure Doctrine & jugement de nos Seigneurs les Docteurs de Sorbonne, au ſentiment deſquels ie ſeray toûjours prêt de ſoûcrire en toutes choſes.

De Ternan, le 28. Auril 1665.

C. COMIERS Preuôt de Ternan.



TABLE DES MATIERES

principales contenuës en ce Traité de la Nature & presages des Cometes.

A

B

C

D

E

F

G

H

K

L



Q

R

V

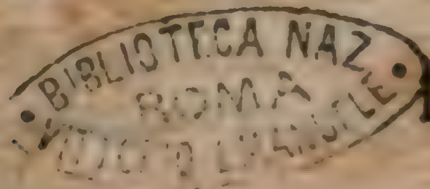
FIN.

APPROBATION DES Docteurs.

NOus soussigné Docteur de l'Vniuersité de la ville d'Auignon certifions auoir leu le Liure de *la Nouuelle Science des Cometes*, composé par le Sieur COMIERS Preuost de Ternan, dans lequel nous n'auons trouué rien de contraire à la Foy Catholique, ny aux bonnes mœurs. A Lyon ce 15. Septembre 1665.

ROSTAN BERTET, Prestre, Chanoine & Chantre de S. Marthe de Tarascon.

EGo infrà scriptus Doctor Sacræ Theologiæ Facultatis Auenionensis attestor legisse librum, cui titulus est; *la Nouuelle Science des Cometes, & Histoire Generale de leurs Presages*, par le Sieur COMIERS, Preuost de Ternan, in quo nihil contra Fidem & bonos mores inueni, in cuius rei fidem; approbo tanquam bonum & vtilem publico & contrarium multis mendaciis de Cometis in publicum disseminatis. Datum Lugduni die decima sexta Septembris, anno Domini millesimo sexcentesimo sexagesimo quinto.



HAVTOSSERRE.



I'Ay leu cét Ouurage *de la Nouuelle Science des Cometes, & de leurs Presages*, composé par le Sieur COMIERS, Preuost de l'Eglise Collegiale de Ternan, auec toute la satisfaction possible, tant à cause des belles curiositez dont il est remply, qui font paroître la subtilité & pointe d'esprit de son Autheur, que parce qu'il ne contient rien qui soit contre les bonnes mœurs, ny contre la Foy Orthodoxe. Ce que j'atteste au grand Conuent des Peres Carmes de Lyon, ce dix-septiéme Septembre 1665.

F. N. TALET, Docteur en Theologie Souprieur & Procureur Syndic General de tout l'Ordre des Carmes en France.



PERMISSION.

VEu les Approbations cy-dessus, ie n'empéche pour le Roy, que ledit Liure intitulé *la Nouuelle Science des Cometes, & Histoire Generale de leurs Presages*, composé par le Sieur COMIERS, Preuost de Ternan, soit imprimé par Charles Matheuet, Marchand Libraire à Lyon, auecque les deffences à tous autres, en tel cas requises & accoustumées. Fait à Lyon ce seisiéme Septembre 1665.

VIDAVD.

SOit fait suiuant les Conclusions du Procureur du Roy. Ce seisiéme Septembre mil six cens soixante cinq.

DE SEVE.

